LE GVIDON DES APOTIQVAIRES.

C'est à dire, la vraye forme & maniere de composer les medicamens.

Premierement traittee par Valerius Cordus:

Traduite de Latin en François, & repurgee d'vne infinité de fautes.

La page suiuante enseigne ce qui est traité en ce liure.



A LYON,
Pour Loys Cloquemin, & Estienne Michel.
1575.

Registre des Poids.

Du choix des simples.
Du temps propre à les cueillir.
Du lieu propre à les garder, & de leur duree.
La sophistication des simples.
Qu'est-ce qu'il faut prendre quand és compositions on trouue vn simple mis absoluement.
Brief recueil des medicamens substitués, appellés, Qui pro Quo.

Nous y auons adiousté de nouueau, vn bref discours de la distillation des eaux, œuure fort necessaire aux apotiquaires: composé par M. Maistre Iean Liebaut, Docteur en Medecine.



LE TRADUCTEUR, AU LECTEUR, SALUT.



Nciennement toutes les parties de la Medicine estoyent exercees par vn seul homme, comme Galien en fait foy en plusieurs de ses œuures:&mesme de nostre temps on n'estimera pas vn homme digne du nom de Medicin, s'il n'a cognoissance de toutes les parties de l'art, duquel il porte le nom: toutesfois il a semblé bon à plusieurs, de diuiser la prattique en plusieurs parties, & les commestre à diuerses personnes, comme estant impossible que celuy qui a son esprit occupé à discourir les marques, les causes, les accidens, l'yssue & fin des ma-

ladies,les remedes pour y suruenir &obuier,puisse mettre la main à la besongne, pour amasser les simples & faire les compositions necessaires:parquoy on a commis ceste charge à quelques personnes, qui se sont du tout addonnees tant à la cognoissance des simples, que à sçauoir le vray moyen de les bien composer & messer ensemble: mesme les anciens, se sont estudiez à faire quelques canons ou reigles generales,touchant ce faict,comme nous le pouuons veoir en Mesué, mais la malice du temps a porté vne telle ignorance,& nonchalance,que la plus part de ceux qui se disent apotiquaires, n'ont nulle cognoissance des simples, ou pour le moins si petite, qu'il est bien aisé de leur faire croire ce qu'on voudra,&de leur faire passer vn simple falsifié ou du tout corrompu,pour vn vray & bon, tant se sont-ils peu arresté à leurs marques: mais s'ils entendent peu à cognoistre les simples,encores moins à les composer & messer ensemble, pour les rendre propres,& de telle forme qu'il les faut, pour s'en seruir:parquoy amy lecteur, moy ayant deliberé de m'aider à remedier à vn tel mal, i'ay regardé de choisir l'autheur qui auoit, à mon aduis, le mieux & plus

brie

brieuement diſcouru de ces choſes, afin de le te rendre en ta propre langue Fran çoiſe. Or entre les autres ce petit traitté m'a ſemblé fort propre : car premierement, la maniere de compoſer les medicamens y eſt enſeignee fort fidelement: & ſi d'aduenture on auoit affaire auec gens delicats & faſcheux, qui ont en hor reur de prendre ſi grande quantité de me dicines, ou bien les rendent incontinent par la bouche, de ſorte qu'elles ne font aucune operation, tu as icy le moyen de extraire la vertu purgatiue des medicamens laxatifs: tellement qu'auec vn ſcru pule tu feras autant qu'auec demie once. Et pource que és compoſitions il y entre des ſimples, leſquels il faut premierement preparer, comme lauer l'Aloes, preparer l'Scammonee, la Coloquinte & autres,tu trouueras ici le moyen comme il le faut faire. Et afin que rien ne faillift à ceſte œuure, nous auons adiouſté vn petit recueil,prins des œuures de Siluius treſdocte Medicin (eſperant de te donner quelque iour ſa pharmacopoeie françoiſe) Du chois des ſimples : du temps propre à les cuillir : du lieu propre pour les garder,& de leur duree : pareillement,de la ſophiſtication ou deſguiſement des

simples, auec les marques pour les cognoistre: & pource que les noms des simples qui ont plusieurs especes, ou qui sont meilleurs en vne region qu'és autres, sont souuent mis absoluement, és compositions, nous monstrerons lequel il faudra prendre, & de quelle region; nous auons aussi mis vn petit traitté, des medicamens substituez, appelez, Qui pro Quo, prins du mesme autheur. Finalement nous y auons adiousté vn bref discours de la distillation des eaux, auec les figures que nous auons fait tailler, prins de plusieurs autheurs. Celuy donc qui aura bien leu & bien retenu ce qui est discouru en ce traitté (apres auoir apprins ailleurs la cognoissance des simples, il pourra hardiment se vanter, & à bon droit, de sçauoir ce qu'il faut à vn apotiquaire. Au reste, en traduisant ce liure ie ay laissé les compositions & leurs noms aux propres termes de l'art, pource qu'il n'y a si petit valet d'apotiquaire, qui n'entende mieux ces termes, que non pas si on les auoit mis en françois. D'auantage veu que les medicins font leurs ordonnances en ces termes, & qu'en icelles ils mettent souuentesfois des compositions comment pourroit sçauoir l'apotiquaire,

deq

de quoy le Medicin parle, ſi nous auions du tout changé le nom? Et qui plus eſt, la langue Françoiſe eſt quelques fois ſi poure, que nous ſommes contraints de laiſſer les mots d'vne autre langue : il m'a donc ſemblé que ce ſeroit aſſez de traduire la façon de faire, la vertu & vſage des compoſitions, & les autres choſes neceſſaires, & de corriger vne infinité de fautes qui eſtoyent en l'impreſſion. Tu iouyras donc, lecteur, de ceſt œuure, de laquelle tu receuras vn grand contentement & proffit, comme ie m'aſſeure, te priant de le lire & relire ſouuent, ſi tu veux bien proffiter és parties de la Pharmacie, à laquelle i'ay touſiours deſiré de proffiter, dés que ie fus auancé aux degrez de Medicine. A Dieu.

AU LECTEUR.

Sçaches, debonnaire Lecteur, que les petites estoilles que tu trouueras parmi ce liure, t'enseigneront les lieux corrigez, changez ou remis, & les lettres que tu trouueras au marge, t'enseigneront les lieux sur lesquels Pierre Coudemberg a fait quelques annotations.



A TRES EXcellent en vertus, Gerard Gramay, Seigneur & Conte de Vessalie, Thresorier des guerres, excellent en tout estat Pierre Coudemberg, desire salut.



Hristophle Plantin voulant mettre sur sa presse le liure de Val. Cordus, de la forme de composer les medicamens, me pria que s'il y auoit quelque chose qui peust seruir à ceste impression, que i'en communiquasse auec gens de sçauoir: car, comme il estoit homme de bien il desiroit que rien ne sortist de sa boutique qui ne fust bien corrigé: parquoy afin que ie ne parle point de son incredi-

ble diligence,ny de la despense de laquelle il n'espargne point pour estre aidé du trauail de gens sçauans en toutes bonnes disciplines. De moy encores que ie n'estimois point que ce que i'auois annoté sur le liure de Cordus (lequel,quoy qu'il n'y ait point de nom deuant la preface, ie croy pour certaines causes auoir esté mis en lumiere par ses heritiers ou amis apres sa mort) fust de telle importance, qu'il meritast d'entrer seulement en ma pensee de le faire imprimer: il n'a toutesfois esté possible faire refus, à vn mien amy, me demandant choses honnestes. Pourtant i'ay employé quelques heures du soir en hyuer, ausquelles seules ie auois loisir ou de lire ou d'escrire quelque chose,pour corriger ce liure:&ayant osté vn grand nombre de fautes, i'ay remis toutes choses en leur ordre, ayant neantmoins adiousté plusieurs medicamens du mesme autheur, qui iusques à present n'auoyent esté mis icy:tellement que i'espere n'auoir perdu ma peine: & là où par quelques vns, & non sans cause, il auoit esté noté, ie l'enseigne plus clairement & auec raison: & quelquesfois ie rembarre les sottes reprehensions lesquelles semblent auoir esté mises en

auant

auant sans raison, par vn seul desir de nouuelleté. Si toutesfois i'ay laissé quelque chose, il sera plus amplement & auec plus grand diligence traitté au liure que i'espere metre en lumiere touchant ceste matiere, duquel & les medicins & les apotiquaires receuront, à mon aduis, non moindre plaisir que proffit. Quant à ce que ie ne l'acheue ne publie encores, ie ay de grandes occasions, en partie pource que ceux qui deuroyent pourchasser que quelque chose de semblable fust diligemment escrit, ne me prestent aide ny faueur: & qui plus est, les temps sont tels qu'on trouue plus d'engresseurs de linceteurs que d'experts medicins ou apotiquaires: ce que considerant en moy mesme, il n'y a rien qui plus me fasche, que la folie de nostre nation, laquelle encore que presque en toutes autres choses, elle ne soit moindre à aucune autre, il n'y a rien en quoy elle faille plus, qu'en ce que elle se monstre trop ingrate à gens de nostre estat, ce qui n'est de besoin declarer plus a plein: car qui est celuy, tant soit-il peu versé aux affaires des apotiquaires, qui ne voye clairement ces choses ? Outre ce on auoit grand esperance que Iean Goropius, homme bien versé non seulement

ment en medicine, mais aussi en toutes les parties de Philosophie & des antiquitez, laisseroit par escrit quelque chose de la Pharmacie, ce que i'eusse fort souhaitté: mais pource qu'il a maintenant entre mains vn liure rempli de toute doctrine, lequel à bon droict nous pouuons appeler vn chariot, ou comme vn receptacle de l'antiquité venerable; il n'a loisir de s'employer aux choses qui nous attouchent, ny mesme de cultiuer son iardin, comme il auoit deliberé: ce que i'ay fait auec diligence vingt annees presque toutes entieres, & encores maintenant auec grand trauail & despence ie voy fleurir iournellement en mon iardin (encor que ce soit auec perte & reculement de mes affaires domestiques) bien six cens plantes estrangeres, auec grand contentement. Et si le poure iardin n'estoit cultiué par vn maistre encor plus poure, ie mettrois ordre que rien ne me faudroit, pour le moins de ce que nostre terre (auec soin & diligence humaine) pourroit porter: cependant ie fay ce que ie puis: quand ie ne puis ce que ie voudrois (dit Euripide) il faut attendre & patienter. Mais pour retourner à mon propos, ce que i'ay fait sur cest œuure, ie te l'addresse & dedie,

Ger

Gerard Gramay, defenſeur de tous bons arts, en partie pour teſmoigner la reuerence que ie te porte, en partie auſſi afin que mon œuure, telle qu'elle eſt, eſtant couuerte de ton authorité, puiſſe plus aiſement porter l'enuie & calomnie des hommes. Tu receuras donc ce trauail, auec bon viſage, ſelon ton humanité accouſtumee, par laquelle tu as autresfois receu Pierre Coudemberg ſous ta protection, & la defenſe duquel tu continues encores conſtamment. A Dieu mon debonnaire Nourrcier. De noſtre boutique d'Apotiquaire, à Anuers, ce premier iour du moys de Mars, l'an 1568.

*



PREFACE de la vieille impression,

Au Lecteur.



Vand Val. Cordus, fils de ce tant renommé Medicin Euritius, voulant aller en Italie, à cause de ses estudes, en passant, fut arriué en nostre ville de Norembetg, la où il entra en cognoissance & amitié familiere auec quelques gens de bien, mesmement auec des medicins: entre les autres deuis desquels ils conferoyent ensemble (comme on a de coustume) tant des bonnes lettres que de la medicine, ils tumberent en propos du Dispensaire qu'il auoit recueilly, auec grande diligence, de tous les bons autheurs, tant anciens que modernes, auquel il traittoit de la forme & manie

niere de compoſer les medicamens qui ſont en vſage:& comme il eſtoit notoire, que deſia auparauant, en pluſieurs villes de Saxe, meſme auec l'approbation de pluſieurs des principaux medicins, il a-uoit eſté receu en vſage publique,& que depuis il auoit eſté augmenté par luy-meſme,& enrichi de pluſieurs doctes annotations, il fut requis de pluſieurs d'en faire part à nos apotiquaires. Alors Cordus, encor que deſia dés lors il fuſt fort affectionné à l'auancement de la medicine:toutesfois,comme il eſtoit modeſte& prudent, il ne penſoit point auoir aſſez d'authorité, pour eſmouuoir les apotiquaires: parquoy il preſenta ſon liure au Senat, afin qu'il fuſt alors publiquement receu quand le Senat l'auroit approuué & authoriſé. Mais le Senat (comme il eſt affectionné à toutes gens de vertu, & ſoigneux & diligent à aider en tout & par tout la Republique) eut l'offre de Cordus fort agreable,& donnerent ſon liure, luy preſent, à l'aſſemblee des medicins, pour le veoir & examiner, afin que s'ils iugeoyent qu'il faluſt changer ou adiouſter quelque choſe, que cela ſe fiſt par l'auteur meſme,non ſeulement le ſachant, mais auſſi y conſentant: ce qu'ayant eſté

exec

executé à bon escient,& auec grand diligence:& le Senat ayant entendu par le iugement des medicins,que rien n'auoit esté encor imprimé,touchant ceste matiere, plus parfait ne plus correct, ordonna que non seulement le liure seroit mis en public,mais que les apotiquaires s'en seruiroyent desormais, comme d'vne lumiere pour le suiure : à laquelle impression on s'est plus diligemment employé, afin que l'autheur estant paruenu en Italie pour parfaire ses estudes, & estant rauy d'vne mort trop soudaine, ne demeurast sans qu'il aparust quelque chose du sien, qui peust rendre tesmoignage à la posterité, de son esprit& industrie,&que la memoire n'en fust perdue. Embrasse donc, lecteur,auec grand affection le memorial debonnaire & diligent ieune homme,&si tu en reçois quelque proffit (comme ie m'asseure que tu feras & bien grand,si ie ne suis trompé) sçaches-en gré à l'excellent Senat de Noremberg,par la liberalité duquel il t'a esté communiqué:mais si il y a quelque chose qui te desplaise, n'assaut point l'autheur,mort, par calomnies mais en mettant quelque chose de plus parfait en auant,tache de le surmonter & obscurcir sa renommee. A Dieu.

VALERIUS Cordus,

DE LA MANIERE DE COMPOSER LES medicamens.

Quel doit estre celuy qu'on employe à composer les medicamens, que nous appelons communement apotiquaire.



L'Infirmité humaine reçoit grand secours de la medicine, tellement que non sans cause Homere, le premier entre les poetes, appelle le Medicin, πολλῶν ἀντάξιον ἄλλων. c'est à dire, le parangon des hommes: Mais vne grãd partie de ceste louange appartient maintenant à l'apoticaire, veu l'ordre que lon tient en l'administration de la medicine: car il est comme la main dextre du medicin, & souuentesfois la santé du malade, & la bonne renommee du medicin, quelque excellent qu'il soit, sont en grãd danger par sa faute, quand il n'execute dextrement ce que le medicin a ordonné ou bien que la matiere qu'il employe en ses cõpositiõs, est enuieillie ou falsifiee & contrefaite: & de la vient souuent, que le

malade ne reçoit nul secours, mais plus tost domage. Et le medicin, outre ce qu'il est estimé ignorant, il tombe mesmes en erreur, se doutant n'auoir bien iugé de la maladie, ou de n'auoir donné vne medicine telle qu'il deuoit. Pourtant ceux qui ont le gouuernemēt des Republiques ne deuroyent point receuoir legerement & sans grande consideration, le premier qui se presenteroit à telle charge: Mais qu'ils s'aquitent de leur charge comme ils voudront, nous depeindrons cependant & en peu de paroles, quel doit estre vn apotiquaire, pour estre capable de son estat: afin que nous destornions les ignorans & meschans, d'entreprendre vne charge si dāgereuse: & que ceux qui sont capables s'employent plus alegremēt à l'executer. Premierement il doit estre versé en la langue Latine, & non pas tellement qu'ellemēt, mais en toute pureté, afin quil puisse entendre exactement, ce que les doctes medicins ordonnent, soit en general ou en particulier: & qu'il ne pense point que ce soit assés d'auoir vne fois apris vne forme ordinaire d'executer son estat, à la façon de ceux qui aprennent les arts mecaniques: car veu que iournellement la diuersité des espris aporte diuerse façon de

comp

cōposer les medicamens, & que plusieurs manieres, que l'ancieneté auoit cōme enseuelies sont remises en lumiere, il lui faudra tous les iours apprendre choses nouuelles: & n'ayant pas tousiours vn maistre aupres de luy qui les luy monstre à l'œil, & cōme de main en main, il faudra qu'il les aprenne par la description des gens sauans: s'il n'est dōc bien versé en la lāgue latine, il sera frustré du tout, ou en la plus grād partie, du fruict qu'on peut receuoir de l'inuention des noueaux esprits. D'auantage, il faut qu'il ait vne cognoissance des choses, non point vulgaires ou corrōpues, principalemēt de celles qui apartiēnēt à son estat, cōme sont tous les simples les descriptions desquels contenues aux bons autheurs il doit parangonner auec auec la chose mesme, iusqu'à ce qu'il en ait vne entiere cognoissance: & ceux qu'il cognoit desia il les doit examiner souuēt les goustant, regardant, flairant, touchant & vsant d'autres moyēs propres à tel examen, non seulemēt pour sauoir discerner les vrais d'auec les faux ou purs, d'auec les mistionnés, mais aussi qu'il s'acoustume à sçauoir separer les plus exquis d'auec les moyens, & les moyēs d'auec ceux qui sont abastardis. Il y a vne autre cause

pourquoy vn tel examen est requis, c'est qu'il y a plusieurs choses, lesquelles d'elles mesmes sont de bon goust & salutaires, qui pour leur grand acrimonie, estans cuites en vaisseaux d'airain, ou long tẽps broyees, auec instrumens de fer, aquierẽt vn si mauuais goust, qu'on a horreur de les gouster, & sont insuportables à tout estomach, tant soit-il sain & en bõ poinct: parquoy il faut qu'il sache encor ceci, assauoir en quel vaisseau, & auec quels instrumens chacune medicine doit estre cuite, broyee & gardee. Vn autre soin suit cestui cy de bien pres: assauoir, qu'il recuille les herbes, les fleurs, les fruicts, les semences & les racines en tẽps propre, & qu'il les garde en lieu propre, de peur qu'elles n'ayent pas grand vertu, ou qu'elles se pourrissent, ou qu'estans trop sechees elles ne perdẽt entieremẽt leur force. Il faut aussi qu'il ait sa maison en lieu salubre, & de bõ air, & qu'il y ait lieux propres pour tenir & garder plusieurs choses, car les vnes veulent estre gardees en lieu humide, les autres en lieu chaut, les autres en lieu sec les autres se gardent mieux en lieu froid, laquelle diuersité ne peut estre obseruee en toutes maisons: les richesses aussi pour le moins moyennes, luy sont necessaires:

mais

mais principalemẽt vn cœur frãc,eslogné de toute auarice & chicheté: car les richesses luy aporteront ceste commodité, qu'il pourra auoir maison propre pour sa demeure, & acheter les bõnes medicines en tẽps & saison: & le cœur franc & liberal, & non point auare, l'empeschera d'acheter mauuaises denrees, pour en auoir meilleur marché, laissant les bonnes qui sont vn peu plus cheres. Aiant donc recuilli diligemment, & mis en lieu propre les simples medicamẽs, il reste qu'il ait l'adresse de les bien dispenser, en quoy sur tout il faut qu'il soit diligent & bien aduisé, n'elisant point legeremẽt (se confiant en son esprit) vn simple au lieu d'vn autre, mais qu'il en ait le conseil & aduis d'vn docte medicin, le conseil duquel il suiura comme d'vn iuge ou precepteur, quãd il voudra composer opiates, ou autres compositions excellentes & de grand importance: auec lequel il adioindra, si faire se peut vn ou deux bons & doctes personnages, ou de l'ordre des Senateurs, afin qu'ils luy soient comme tesmoins de sa diligence, adresse & fidelité. Et ayant ainsi diligẽment apresté chacune composition, qu'il les laisse reposer autant de tẽps qu'il faut auant que les mettre en vsage publique.

Il n'eſt pas requis moindre integrité & fi delité, à reieter les medicamens tant ſimples que compoſés, qu'à bien les recueillir & compoſer : parquoy il doit tous les moys ou plus ſouuent encor viſiter & examiner le tout, & reieter fidelement ce qui ſe trouuera de corrompu, pourri, moiſi, trop enuieilli, ou en quelque façon inutile & ſans vertu, ne cherchant point ſon gain, en ce qui pourroit mettre le malade en danger de ſa vie: mais qu'il ſoit (comme nous auons dit) d'vn eſprit franc & magnanime, s'aſſeurant que ce peu de perte, par laquelle ſa fidelité ſera cognue, luy reuiendra à plus grand gain & profit. Toutes ces choſes ne pouuans eſtre executees qu'auec extreme diligence, & par vn eſprit bien raſſis & arreſté, il ſe faut encor prendre garde de ceci: aſſauoir, que il ne ſoit adonné aux ieux de hazard ou ſemblables, qu'il ne ſoit point addonné à beueries, ou en façon que ce ſoit adonné au vin & yurongnerie, qu'il ne ſoit point auſſi enuelopé de foles amours: car le ieu rend l'homme negligent, l'yurognerie le fait foruoyer & le rend oblieux & brutal & l'amour deshoneſte luy pourroit meſme faire vſer de venin: parquoy il eſt bien neceſſaire (s'il ſe peut faire) qu'il ſoit ma-

rié, eſtant de bon accord auec ſa femme, s'il a des enfans, qu'il les nourriſſe honeſtement, car eſtant comme par tels gages obligé, il aura en horreur les plaiſirs deſordonnés, & ſe gardera tant qu'il pourra de les nourrir, & ayant eſgard à l'honeur de ſa poſterité, il cheminera en rondeur & bonne conſcience, tellement que par crainte, ne par faueur, ne par prieres, ne par argent, il ne pourra eſtre eſmeu à vſer de poiſon. Et ſi auec tout cela il a en luy vne vraye pieté, c'eſt à dire, vne vraye crainte de Dieu, vraye foy en Chriſt, & charité enuers le prochain, auec eſperance de la vie à venir: toutes choſes ſe feront, plus ſeurement, auec plus grand los & plus heureuſement: car il penſera, ſi par ma negligence il vient quelque inconuenient à la vie ou à la ſanté de mon prochain, ie n'euiteray point le iugement de Dieu, combien moins le pourray-ie euiter, ſi de fait & d'auis ie donne du venin, ou ie fais auorter, ou commets quelque autre grãde & notable laſcheté? Et ſi l'humanité de ceux qui ſeulement viſitent les malades, eſt ſi agreable à Chriſt, qu'il l'alloue pour fait à ſoy meſme, combien plus luy ſera aggreable le ſoing & cure que i'ay, de leur appreſter les medicines

nec

necessaires, & les leur donner en temps deu, trauaillant qu'ils se portent mieux, non pas tant pour le gain, comme pour l'humanité & charité? Il pensera donc ces choses & semblables en soy-mesme, & de sa propre volonté il se rendra doux, traittable, gracieux, liberal & gay, & principalement il sera benin enuers les poures, non point fascheux aux ignorans, ne regardant point à leurs sottises, mais à la necessité du malade, se proposant deuant les yeux, Dieu qui voit & iuge de toutes choses, lequel rendra à celuy qui fait bien, vn salaire plus grand & plus heureux, que tous les mortels ne sçauroyent faire.

CONI



CONFECTIONS

OV

COMPOSITIONS AROMATIQVES:

c'est à dire, faites de senteurs.

Aromaticum Garyophilatum descriptio nis Mesuæ.

Composition aromatique auec girofles de la description de Mesuæ.

℞. Garyohpyllorum ʒ vij.
Macis
Zedoariæ
Galangæ
Santali Machoziri
Trochiscorum diarrodon
Cinnamomi
Ligni aloes
Spicæ Indicæ
Piperis longi
Cardamomi minoris ana ʒ j.

Rosarum ℥ iiij.
Glycyrrhizæ rasæ
Galliæ moschatæ Veræ ana ℥ ij.
Folij. *au lieu du quel tu prendras de la vraie*
* *Caßia lignea, ou au double de Cinamomum*
Cubebarum ana ℈ ij.
Ambræ ℨ j.
Moschi ℈ ß.
Sacchar. optimi

Aux confections aromatiques pour vne liure de sucre pesant douze onces, il faut metre vne once de poudre.

Les faiseurs de senteurs doibuent faire, en leurs compositions, la liure de douze onces, & selon icelle diuiser les onces drachmes, & scrupules: Et l'scrupule doibt peser vint grains chiches, mesmement selon Nicolas.

Quand vous trouués galanga és cōpositions, vous deués entendre de la petite galanga, la quelle est de colleur rousse & d'vn goust aromatique: Car on en apporte de nostre temps vne toute nouuelle, grosse, espesse, au dehors aucunement iaune, au dedans estant pasle, & ait des fillements comme le Gingembre: fort acre au goust, sans aucune bonne odeur, de la quelle on ne doibt vser en aucune composition au lieu de galanga: le quel aduertissement vous doibt suffire pour vne foys.

Santalū Machoziri, est vne espece de Santal qui

qui a la couleur de Citrõ, fort odoriferãte, estãt fort aromatique tant au goust qu'a la santeur, on le nous apporte auec le santal blanc, ou citrin commun.

Glycyrrhiza ou liquiritia est ceste douce racine que nous appellons communement Regalisse, ou Reglisse, ou Rigolisse.

Quand au Folium, on ne la point encores apporté en noz quartiers d'Alemaigne, parquoy nous sommes contraints de mettre vng autre simple en son lieu: or celui que nous deuons mettre en son lieu selon Galien est, spica indica, ou la vraie cassia lignea; mais d'autant que spica indica entre desia en ceste cõfection, ie suis d'aduis qu'on mette au lieu du folium la vraie cassia lignea.

Il faut escrire moschi, & non pas musci, car muscus signifie la mousse qui vient és arbres.

Briefues expositions sur aucunes compositions & annotations de Val. Cordus: Par Pierre Coudemberg.

Pource que François Alexãdre en son Apollo s'esmerueille de ce que Cordus dict, qu'on trouue deux especes de santal Citrin, nous pouuons bien dire, que nous les auons souuent trouuees & remarquees aux monceaux de santal

que les Portugalois aportent à Anuers. Asçauoir l'vne, qui est la meilleure entre les communs, tirãt du blanc au iaune (vrai est que les ignorans sont trompés par le santal blanc tirant aucunement sur le rous) de grande senteur & fort aromatique, l'autre est du tout iaune, ou comme si elle auoit esté teincte auec du saffran, de fort grande senteur, & aromatique tant au goust comme à l'odeur selon le dire de Cordus: & d'auantage elle est fort grasse mais non pas maßiue ains fort rare. Parquoy encores que ie croire que Cordus a ici parlé de ceste espece, ie ne mets pas pourtant vne quatriesme espece de santal, comme François faict, & mal à propos, non plus que encores qu'il y ait plusieurs especes de poiure noir differentes & en grandeur, & en dureté, & en pesanteur, & en acrimonie, nul ne constitue toutesfois vne quatriesme espece de poiure. Au reste quant aux santals, qui en voudra sçauoir ce qu'en est plus asseureement qu'il ne pourroit par aucun qui en aie iusques à present escrit, qu'il lise Garcia du iardin en son liure qu'il a intitulé de Aromatibus indicis, nouuellement traduit de Pourtugalois en latin par Charles Clusius nostre ami. Ceste fueille laquelle se traine communement par la boutique des appotiquaires, & laquelle ilz appellent folium indicum distingué par trois filamẽs, semblable aux fueilles de laurier.

peut

peut estre mis au lieu du folium iusques à ce que nous puißions recouurer du vrai en abondance. Gracia traicte außi plus amplement de ce folium en son liure.

Ceste confection fortifie l'estomac & le cœur: appaise les vomissemens, & l'appetit de vomir: elle est aussi propre contre les putrefactions qui se font aux parties de l'estomach: elle eschauffe les parties seruans à la nourriture, & dissipe & fait passer les ventositez.

Aromaticum rosatum Gabrielis descript. Mesuæ.

Confection aromatique auec roses, de Gabriel, descrite par Mesue.

℞. rosarum rubearum ℥ xv.
Glycyrrhizæ rasæ ℥ vij.
Ligni aloes
Santali Mathoziri ana ℥ iij.
Cinnamomi electi ℥ v.
Macis.
Garyophillorum ana ℥ ij. ß.
Gummi arabici
Tragacanthæ ana ℥ ij ℈ ij.
Nucis moschatæ.

Cardamomi minoris
Galangæ ana ʒ j.
Spicæ indicæ
Ambræ griseæ ana ℈ ij.
Moschi ℈ j.
Sacchari

Quand les autheurs mettent simplement Cardamomum, il faut entendre du petit, c'est à dire de celuy qui est en commun vsage : pourtant il le faut ainsi entendre ici.
Moschi, c'est ce que nous appellons communement musc.

Elle est propre pour aider a la foiblesse d'estomac, & autres parties seruas à la nourriture: elle Guarit la trop grande humidité, & toute pourriture de l'estomach & aide a ceux qui releuent de maladie.

Dianisum D. Mesuæ.

Confection auec aniz de Mesue.

℞. ainsi electi ʒ xx.
Glycyrrhizæ rasæ
Masticheſ ana ℥ j.
Carni

Macis
Galangæ
Fœniculi
Zingiberis
Cinnamomi ana ʒ v.
Macropiperis
Melanopiperis
Leucopiperis
Calamintæ
Pyrethri
Caſſiæ ligneæ veræ ana ʒ ij.
Cardamomi minoris
Garyophyllorum
Cubebarum
Spicæ indicæ
Croci ana ʒ j ß.
Sacchari

MASTICHES. *C'eſt à dire, ce qu'on appelle communement Maſtic, & les apotiquaires maſticis.*

Pour la vraie caßia lignea il nous faut prendre celle qui à eſte apportée depuis peu de tẽps, reſſemblant la cannelle aucunement variable au gouſt, mais fort ſemblable à la cannelle : & non pas celle petite eſcorce de ſaueur inſipide, et aſtringente, comme on a faiſt iuſques à preſent.

Elle aide à ceux qui ont des groſſes ventoſites en l'eſtomach & qui l'ont fort

refroidi, elle consume la phlegme crue amassee en l'estomach, & proffite fort à la toux enueillie.

Diambra D. Mesue.

Cõfection auec ambre de Mesue.

℞. Cinnamomi.
Doronici
Garyophyllorum
Macis
Nucis moschatæ
Folij (aut succedanei eius)
Galangæ ana ʒ iij.
Spice indicæ
Cardamomi maioris
Cardamomi minoris ana ʒ j.
Zingiberis ʒ j ß.
santali citrini
Ligni aloes
Piperis longi ana ʒ ij.
Ambræ ʒ j.
Moschi ʒ ß.
Sacchari albissimi

Elle est de grande vertu contre toutes foiblesses du corps, elle chasse toute froidure du corps, restaure la chaleur naturelle, & estant en vigueur elle la

nour

nourrit: elle refaict ceux qui sont tormentez de froides humeurs: Elle aide aux ioinctures, & porte vn merueilleux secours à tous les membres: elle conforte l'estomach qui refuse la viande, & qui l'aiant prinse ne la peut retenir, & aide fort à recouurer l'appetit perdu: & conforte mesmes le cœur.

Diathamaron D. Nicolai.

Confection auec dattes de Nicolas.

℞. antophyllorum
Zingiberis ana ʒ v ℈ j g̃ xvj.
Cinnamomi *
Garyophyllorum ana ʒ iiij ℈ j g̃ iiij. *
Carnium dactylorum ʒ iij ß g̃ viij.
Galangæ
Spicæ indicæ
Zedoariæ
Costi
Pyrethry
Corallij rubei
Rheupontici [à faute duquel prenez le rhabarbe ainsi nommé
Saliuncæ

Tragacanthæ
Anacardij
ossium dactilorum
Carpobalsami
anisi
Baccarum iuniperi ana ʒ ij ℈ ij g viij.
Leucopiperis
Macropiperis ana ʒ j ℈ j g ij.
Limaturæ auri puri
Limaturæ argenti meri
ossium de corde cerui ana ℈ ij ß. g vj.
Rasuræ eboris
Moschi ana ℈ j. g vij
Ambræ ℈ j.
Sacchari

Les arabes appellent Thamar, les fruicts des palmiers, que nous appellõs dattes, & c'est d'ou ceste confection à prins son nom de Diathamaron lequel on à corrompu l'appellant Diacameron.

Antophylli sont les grands girofles qui sont paruenus à maturité ayans vn noyau dedens dur & fourchu, & qui n'ont pas le goust si fort que les autres girofles, ormis au dehors.

Du costus il faut prendre le blanc, qui a le goust fort chaud & aromatique nõ pas ce grãd duquel on vse cõmunement qui a vn goust puãt & mal plaisant, & qui est abastardi, lequel on nous apporte des montaignes de Suisse &

dit

d'Italie.

On ne recouure point auiourdhui le opobalsamum, carpobalsamum, & xilobalsamum, selon leur vraie description. Mais d'autant que l'experiance nous a enseigné, que l'huile de canelle, ou de Girofles, distilé selon nostre inuention, incogneüe aux anciens, a mesme facultes que le vray balsamum en toutes bonnes compositions (qui est la cause pourquoy nous auons mis en nostre theriaque de l'huile de girofles pour l'Opobalsamum) ce ne seroit point mal à propos, si quelcun au lieu du carpobalsamum, meitoit des cubebes, ou des girofles, ou du cardamomu, ou quelque autre semẽce ayant quelque mordacité au goust auec quelque odeur, selõ la descriptiõ du carpobalsamum, si desia au parauant quelcun de ceux cy n'auoit este mis en la mesme description.

Saliunca est vn mot Allemand, qui est mis pour la vraie Spica celtica, laquelle les apotiquaires appellent en leurs boutiques spica Romana: mais en l'impreßion Grecque de Nicolas Alexandrin on trouue Elelisphacos, au lieu de Saliunca, qu'est à dire sauge, principallemẽt en la composition d'Aurea Alexandrina.

Quand à la limure d'Or & d'Argent: dautant que l'or est vn metal fort pesant la limeure ou sciure va tousiours au fonds, & se mesle mal aiseemẽt aux cõpositions: pourtãt & ici &

en

en tous autres lieus on doit mettre l'or en fueille.

P.C.

I'ay remis les poix, que valer. Cordus auoit mis en ceste composition, qui estoient fort corrompus: Non pas comme leonard fuchsius auoit faict, à l'imitation de son Mirepsius, depraué, non seulement en ce lieu, mais en vne infinité d'autres: i'ay effacé ce que cordus auoit mis, & mal à propos, le coral blanc.

Elle profite grandement à ceux qui respirent difficilement, à ceux qui ont mal à la canne du poulmon, à ceux qui ont la toux, à ceux qui deuiennent etiques: & à ceux qui sont hidropiques, & qui ont douleur de reins: elle resiouit & faict venir en bon point.

Diacalaminthon D. Mesuæ.

Confection auec calament de Mesue.

℞. calaminthæ montanæ
Calaminthæ campestris
Seselios
Petroselini macedonici ana ʒ vj.
Zingiberis ʒ iij.
Seminis apij

Comarum thimi ana ℥ ij.
Liguſtici ℥ vj.
Piperis ℥ xij.
Sacchari albiſſimi

La calamintha des montaignes croiſt en grā de abondance aux montaignes, d'autour de cōfluence, ſituee la ou le rhin & la moſſelle s'aſſemblent enſemble.

La calamintha des champs, c'eſt à dire, celle de laquelle on vſe communement & qui croiſt parmi les champs, laquelle eſt de plus grande vertu que celle qui vient en lieus humides (encores que Meſue demande celle qui vient au pres des riuieres) & s'appelle en Allemand Kornmyntz.

Le ſeſelios s'appelle autrement Siſelios ou Siler montanum, & le vulgaire l'appelle Sermontain par vn mot courompu.

Comarum thimi c'eſt à dire les ſummites, les fueilles, & les fleurs du thim.

Le petroſelinum macedonicum, n'eſt pas ce que les ſimpliſtes appellent oluſatrum, ou comme on le prononce par vn mot corrompu olixatrum, ou Alexandrum, que nous appellons Ache, aiāt la ſemence longue, groſſe, noire, amere, aiant le gouſt de mirrhe: mais pource que nous n'auons pas le vray petroſelinum macedonicum nous pourrōs prēdre la ſemēce de l'Ache qu'on appelle par les boutiques, fauſſement toutesfois,

Petro

Petroselinum macedonicum iusques à ce que nous puißions trouuer le vray.

Quand nous trouuons piperis simplement, nous deuons entendre du poiure noir.

Elle aide fort à ceux qui ont la viande en horreur, leur faisant reuenir l'appetit, & à ceux qui respirent auec difficulté & à ceux qui sentent leur estomach refroidi, & plain de ventosites

Diacalaminthon Galeni sanitatis tuendæ lib. 4.

Confection auec Calament descrite par Galien au liure quatriesme de sanitate tuenda.

℞. calaminthæ
pulegij
petroselini
Seselios ana ℥ j.
apij
Cacuminum thymi ana ℥ ij.
ligustici seminis ℥ viij.
Piperis ℥ xxiiij.
Sacchari

Elle est propre, à attenuer & dissiper les humeurs gros & visqueux, & à prouoc-

qu

quier l'vrine, & les mois des femmes.

Diacuminum D. Nicolai.

Confection auec Cumin de Nicolas.

℞. cumini præparati c'est à dire le iour de deuant trempé en vinaigre & de rechef essuié ʒ viij ℈ j.
Cinnamomi
Garyophyllorum ana ʒ ij ß.
Melanopiperis
Zingiberis ana ʒ ij g̃ v.
Galangæ
Satureiæ en son lieu prens de la sarriete ou sauorée
Calaminthæ ana ʒ j ℈ ij.
Ammios
ligustici ana ʒ j g̃ xviij.
Macropiperis ʒ j.
Spicæ indicæ
Cardamomi
nucis moschatæ ana ℈ ij ß.
Sacchari

Thymbra est proprement la sarriete sauuage, sur laquelle naissent des petis filamens, semblables à la cuscuta, ou a l'Epithymus, lesquels

on ap

on appelle Epithymbrum: on en aporte quelque fois vers nous, de ces parties Orientales, mais bien peu souuent, parquoy au defaut d'icelle, nous pourrons prēdre la thimbra que lon plante aux iardins, c'est à dire, la sarriete.

P.C.Schol.

Ana ʒ ij ß] *Fuchsius se trompe, quant à l'imitation de son faus Myrepsus, iuge qu'il y faut mettre trois drachmes & deux scrupules.*

Elle est de grand secours, à ceux qui ont mal à la canne du poulmon, qui respirent difficilement, qui sont molestez de la toux, aux enfleures, elle remedie aux maladies de l'estomach, aide à la digestion, & remedie aux maladies qui viēnent de trop grande astriction.

Diacinnamomum Mesuæ.

Confection auec cannelle de Mesue.

* ♃. Cinnamomi tenuis ʒ xv.
* Cinnamomi crassi boni
Enulæ ana ʒ iiij.
Galangæ ʒ vij.
Garyophyllorum
Piperis longi

Car

Cardamomi maioris
Cardamomi minoris
Zingiberis
Macis
Nucis moschatæ
ligni aloes ana ʒ ij.
Croci ʒ j.
Sacchari tabarzeth ʒ v.
Sacchari albissimi

Sacchari tabarZet, c'est à dire, trespur & tres bon, cinq drachmes duquel il faut mesler auec les poudres, afin qu'elles se puissent mieux garder; le dernier sucre se met alors qu'on veut reduire les poudres en tablettes.

P.C.Schol.

Cinnamomi tenuis Cinnamomi crassi] les Perses & les docteurs Arabes, entendent par Darseni ou plustost Darchini, le bois Chinense, ou bois de senteur, c'est à dire, le Chinamomum, cōme s'ils vouloient dire Chinæ amomum, ou bien Cinnamomum, imposant quelque fois le nom de bois aux escorces, Comme les Grecs le xylocinnamomum, qui neantmoins est vne grosse escorce, ilz l'appellent Cinnamomum. Parquoy par Darseni Cinnami, il faut entendre la Cannelle à grosse escorce, comme s'ils vouloient dire, ressemblant au bois: Car mesme entre la grosse Cannelle, il s'en treuue de fort bonne, c'est à dire forte au goust, de bonne odeur & aromatique: l'inten-

tion donc de Mesue en ce passage, quand il ordonne la grosse Cannelle, n'est point sans raison, ce que franc. Alexand. Apollo doit bien cõsiderer. Pourtãt ie suis de l'aduis, de Cordus, qui est d'opinion, que ce passage doibt estre exposé, entendu, & escript de la Cannelle delliee à part, & puis par Darceni cinnami on doibt entendre, la bonne grosse cannelle, & l'vne & l'autre de la meilleur en son espece. Si vous voules voir plus amplement que c'est, tant de la cannelle que de la casse: regardes ce que Garcia en a escript, en son liure de senteurs, du quel i'ay parle ci deuãt, la ou vous verres les cõtrouersses des gẽs doctes, qui ont esté iusques ici, touchant ces matieres lesquelles vous verres ressembler à des contes de vieilles, & à chases de neant.

I'ay effacé le cyminum de ceste composition, que cordus y auoit faussement mis, à cela mesme m'incitant Fuchsius, apres toutes fois que les Moines l'auoient monstré auparauant.

C'est vne medecine salutaire à ceux, qui ont l'estomach chargé d'humeurs, & qui ont quelque putrefaction en iceluy: propre pour resoudre & consumer la phlegme, & aider à la digestion.

Dianthos D. Nicolai.

Confection auec fleur de rosmarin, par Nicolas.

♃ florum rorismarini ℥ i.
violarum
Rosarum
Glycyrrhizæ ana ʒ vj.
Garyophillorum
Spicæ indicæ
Nucis moschatæ
Galangæ
Cinnamomi
Zingiberis
Zedoariæ
Macis
Ligni aloes
Cardamomi
Anisi
Anethi, c'est à dire, de la semence ana ℈ iiij.
Sacchari

Elle est vtile à ceux qui sont troublez sans cause, à ceux qui ont mal de cœur, elle augmente la ioye de l'esprit: elle fortifie ceux qui releuent de longues maladies, & qui sont encores foibles, & corrige fort bien les affections de l'estomach.

Diamargariton Frigidum D. Nicolai.

Confection froide auec perles de Nicolas.

℞.nucleorum ſeminis citrulli
cucurbitæ
Melonis
Cucumeris
Seminis portulacæ
papaueris albi
Santali Moſchatellini, c'eſt à dire, du ſantal citrin qui eſt de bonne odeur
ligni aloes
Zingiberis
roſarum rubearum
Florum nimpheę albæ, c'eſt à dire, du Nenuphar florum borraginis
Myrtillorum verorum ana ʒ j.
Coralli albi
Coralli rubei ana ʒ ß.
Margaritarum ʒ iij.
Sacchari

Le noiau des ſemences, c'eſt la nouelle qui eſt au milieu d'icelles, lequel il faut tirer lors que vous voulez faire la compoſitiõ, comme ceſte ici ou autre que vous voulez eſtre de longue durée:

Car

Car s'ilz sont tirez long temps au parauant ils se rancissent.

Elle est propre, pour r'affermir toute foiblesse de ceux à qui le cœur faut, soit que cela procede du cœur, ou de l'estomach: elle chasse tout ce qui peut nuire aux parties vitales, elle aide aux asthmatiques, à ceux qui sont tormentez de la toux, & à ceux qui deuienent Thisiques: elle resiouit & renforce ceux qui sont abatus & affoiblis par longues maladies, leur faisant recouurer leur premiere force.

Diamargariton Calidum D. Auicenæ.

Confection chaude auec perles par Auicene.

℞. margaritarum non perforatarum
Pyrethri ana ℥ j.
Zingiberis
Mastiches ana ℥ iiij.
Zedoariæ A
Doronici B
Seminis apij
Cassiæ C

Cardamomi
Nucis moſchatæ
macis
D Cinnami ana ℥ ij.
Beēn albi
Been rubei
Piperis
Macropiperis ana ℥ iij
Cinnamomi ℥ v.
Sacchari

P. C. Sqlt.

A *En la penultime impreßion d'Auicena, il y a Zurumbet, au lieu de Zedoaria, mais en la derniere, imprimee par valgriſius, il y a Zedoaria, qui monſtre manifeſtement la conuenance qu'il y a entre ces deux mots, & les choſes ſignifiees par iceux (de laquelle pluſieurs conteſtent) mais ie vous la laiſſeray pour le preſent conſiderer en vous meſmes.*

B *Fuchſius a reietté de ceſte compoſition le Doronicum, lequel toutesfois tous les exemplaires d'Auicena reçoiuent, & bien à propos.*

C *Caßiæ*] *D'autant que Cordus en ce lieu auoit mis (& mal) la racine de Tapſia, au lieu de caſſia, i'ay trouué és exemplaires d'Auicena les plus corrects Seitaragi, & en d'autres, capſia, qui n'eſt rien autre choſe que caßia: car les Italiens, meſmes ceux qui ne ſont pas des plus experts, mettent vn p, deuant ſ Quant à Seitaragi, en-*

cor

cores qu'il ait plusieurs significations, procedant à mon aduis, de ce que on oste ou adiouste vne lettre (comme il aduient à plusieurs autres dictions) quelques fois il signifie le lepidium, quelques fois la Casse: si suis ie d'auis qu'en ce lieu ci il doit estre pris pour la casse: pourtant ie ne me puis asses esmerueiller de la sotte opiniastrise de Franc. Alexander Apollo (Fuschsius estant de mon aduis) qui veut maintenir fort & ferme, que il faut mettre ici la Tapsia, laquelle neantmoins est du tout contraire à ce medicament: ie ne m'arresteray donc pas à disputer comme le C, a esté changé en vn T, mais ie suis bien esmerueillé comme iamais ceste racine de tapsia y a esté mise: toutesfois i'ay des traductions qui le me font croire.

Cordus n'auoit pas mis le Cinnami ny aussi le been album, mais en Auicena on y trouue cherse, que nous interpretons cinnamum. D

Elle est propre pour les femmes, car elle rend la matrice bien disposee, & si aide à leur estomach.

Diamoschum dulce D. Mesue.

Confection douce auec musc, par Mesue.

℞. Croci

doronici
Zedoariæ
Ligni aloes
Macis ana ʒ ij.
Margaritarum albarum
Serici crudi tosti
* Carabæ
Coralli rubei ana ʒ ij ß.
* Galiæ moschatæ veræ
Ocini citrati ana ʒ j ß.
Been albi
* Been Rubei
Folij aut succedanei eius
Spicæ indicæ
Garyophylorum ana ʒ j.
Zingiberis
Cubebarum
Piperis longi ana ʒ j ß.
Moschi ℈ ij.
Sacchari albi

Le ocimum citratum, n'est pas la Melisse, mais est vne espece d'ocimum ou basilic, aiant l'odeur de la Melisse ou du Citron, à faute du quel nous pourrons prendre le basilic giroflé, autrement dict basilic gentil.

Elle est propre aux petillemens du cœur, & à ceux qui songent songes terribles, & qui sont en continuelle peur, sans cause: elle aide aux maladies froides du

cerueau, aux tornoiemens de teste, au haut mal, & à ceux qui respirent auec difficulté.

Diamoschum amarum D. Mesuæ.

Confection amere auec Musc, par Mesue.

℞. Croci
Dorocnici
Zedoariæ
Ligni aloes
Macis ana ʒ ij. *
Margaritarum albarum
Serici crudi tosti A
Carabæ
Coralli rubei ana ʒ ij ß. *
Galiæ moschatæ veræ
Ocimi citrati ana ʒ j ß. *
Been albi
been Rubei
Folij, aut succedanei eius
Spicæ indicæ
Garyophyllorum ana ʒ j.
Zingiberis
Cubebarum

Piperis longi ana ℥ j ß.
Moschi ℈ ij.
Absinthij
Rosarum ana ℥ iij
Aloes lotæ ℥ iiij.
Castorei
Ligustici ana ℥ j.
Cinnamomi ℥ ij ß.
Sacchari

Per sericum crudum tostum, il faut entendre, vne piece de soie en laine, laquelle n'ait esté aucunement teinte, ny trempee en aucune teinture, mais telle que nature l'a produite, mise dans vn pot de terre, & mise au feu, iusques à ce qu'elle se puisse reduire en poudre: on l'appelle communement soie bruslé, encores qu'on ne la doiue point brusler immediatement dans le feu, mais la faire roustir, comme nous auons dit.

P. C.

Cordus mettoit tousiours seta, pour signifier la soie, qui est toutesfois vn mot barbare.

Ceste confection est de plus grande vertu à toutes les choses qui ont esté dites en la precedente, & principalement pour desseicher les humiditez qui viennent en l'estomach, & les putrefactions d'iceluy.

Dia

Diagalangæ D. Mesuæ.

Confection auec galanga, de Mesue.

℞. Galangæ *A
Ligni aloes ana ʒ vj.
Garyophyllorum
macis
Liguſtici ana ʒ ij.
Zingiberis
Macropiperis
Leucopiperis
Calami aromatici
Cinnamomi ana ʒ j ß.
Calaminthæ ſiccæ
Mentæ ſiccæ
Cardamomi maioris
Spiccæ indicæ
Seminis apij
Seminis fœniculi
Seminis Aniſi
Seminis Carui ana ʒ j.
Sacchari albiſſimi

P. C.

Fuchſius a fort bien remarqué que au commencement de ceſte compoſition il faut mettre drach.vj. & non pas drach.vij. comme il y auoit (mal à propos) au parauant en c'ordus. A

Elle eſt de grande vertu, à diſſoudre

les grosses ventositez, & aide ceux qui font des Rots aigres, & qui ne peuuent digerer la viande, elle fortifie les facultez de l'estomach & du foie, empeschees
A* par froideurs, & les corrige.

Diapenidion D. Nicolai.

Confection auec penides, par Nicolas.

* ℞.penidiarum ℥ ij.
pinearum
A* Amigdalarum dulcium
Papaueris albi ana ℥ iij ℈ ß.
Cinnamomi
Garyophyllorum
Zingiberis
Succi Glycyrrhizæ
Tragacanthæ
Gummi arabici
Amyli candidissimi
Seminis enucleati cucurbitæ
Sitruli
* Cucumeris
* Melonis ana ℥ ij ℈ ij.
Camphoræ ℈ ß.
Sacchari albissimi

On appelle auiourd'huy l'Amylum, d'vng
voca

vocable corrompu, Amidum.

P.C.

I'ay effacé les amandes ameres, lesquelles Cordus auoit mal à propos adiousté.

Elle est efficace à toutes maladies de la poitrine, à la toux procedante de froid à la perte de la voix, à ceux qui deuiennent Thysiques, & à ceux qui crachent pourri.

Diairis simplex.

Composition auec iris ou Glayeul.

♃. Ireos ʒ ß.
Sacchari candidi
Specierum ditragacanthi frigidi ana. ʒ ij.
Sacchari albissimi

Elle a les mesmes vertus que la composition qui s'ensuit, mais non pas auec telle vertu. *

Diairis Salomonis ex Nicolao.

Confection de Salomon auec iris ou Glayeul, par Nicolas.

♃. Iridis ʒ j.

pule

Pulegij
Hyssopi
Glycyrrhizæ ana ℥ vj.
Tragachantæ
Amigdalorum
Pinearum
Cinnamomi
Zingiberis
Piperis ana ℥ iij.
Caricarum
Passularum enuclearatum
Carnium dactylorum ana ℥ iij ß.
Stiracis calamithæ rubæ ℥ ij ℈ j.
Sacchari albissimi

Elle aide à ceux qui ont la toux, à ceux qui respirent auec difficulté, elle sert de secours à ceux, qui par froidure, ont la voix casse.

Diatragacanthum frigidum D. Nicolai.

Confection froide auec Dragantha, par Nicolas.

♃ Tragacanthæ albissimæ ℥ ij.
Gummi Arabici ℥ j ʒ ij.
Amyli ℥ ß.
Glycyrrhizæ

Nucleorum seminis cucurbitæ
Cucumeris
Citrulli
Melonis ana ʒ ij.
Camphoræ ℈ ß
Penidiatum ℥ iij.
Sacchari albissimi

Elle donne secours à toutes les maladies procedantes de siccité, tant au poulmon qu'à toute la poitrine, & principallement aux thisiques, & à ceux qui deuiennent secs, à ceux qui ont mal de costé, & à toute toux chaude, & seiche, à l'aspreté de la langue & du gousier: laiant mis en la bouche, que le malade le contienne iusques à ce qu'il soit fondu, & du tout auallé.

Diatragacanthum Calidum D. Nicolai.

Confection chaude auec dragantha par Nicolas.

℞. Gummi Tragacanthæ ℥ iiij.
Hyssopi
Pineorum nucleorum
Amigdalorum amborum purgatorum

Semi

Seminis lini ana ℥ vj.
Seminis fœnigreci
Cinnamomi ana ℥ ß.
Succi Glycyrrhizæ
Glycyrrhizæ rasæ
Zingiberis ana ʒ ij.
Sacchari albi

Elle est propre à ceux qui ont vne toux procedante de phlegme froid, & qui ne peuuent cracher, à ceux qui sont poussifs, à ceux qui ont quelque apostume dans le corps, qui ne peuuent respirer que auec difficulté, qui ont quelque inflãmation au poulmon, aux thisiques, & à toutes maladies qui tiennent la poitrine serree. Elle conforte l'estomach, & aide à la digestion.

Manus Christi perlata.

Confection appellee Manus Christi auec perles.

♃. Sacchari clarefacti ℔ j.
Aquæ rosarum ℔ ß.

Faictes les cuire, iusques à ce que l'eau rose soit consumee, & que le sucre soit assez espez, & à la fin adioustez y demie once de perles, pilees bien menu, & puis

& puis verses le tout sur vne platine de marbre, arrousee d'eau rose, & faictes en des tablettes.

P.C.

A grand peine pourroit on exprimer, à combien de risees & mocqueries se sont exposez Cordus, & apres luy Fuchsius (comme vn aueugle suiuant vng autre aueugle) & les medicins de Cologne, & Fran. Alexander Apollo: voire iusques aux plus petis vallets des apothiquaires, à cause de ceste composition: de sorte qu'on voit clairement, que chacun ne s'est pas meslé de son estat. Tellement que de ces fantastiques descripsions, & qui sont du tout hors de la regle des medicins, on ne sçauroit tirer, ni forme, ni ordre, telle qu'il apertient, de composer les medicaments, non pas mesme la quantité: & par consequent on ne sçauroit tirer aucun fruict de son labeur, si on ne veult perdre les perles, & le plus souuent son temps, & ietter les matieres gastees aux pourceaux.

Elle aide à ceux qui sont affoiblis, aux fieures ardentes, & à ceux qui sont subiects à fantasies, & faulses imaginations.

Diahyssopus D. Nicolai.

Confection auec hyssope, par Nicolas.

℞. hyssopi.

Ireos.
Thymi.
Melanopiperis ana ʒ xxx.
Pulegij
Thymbræ (en son lieu prens la sarriette.
Rutæ.
Cymini ana ʒ xx.
Carnium dactyllorum.
Tragacanthæ.
Glycyrrhizæ.
Caricarum pinguium.
Passularum enucleatarum.
Fœniculi ana ʒ x.
Zingiberis.
Seminis anisi.
Carni.
Ligustici ana ʒ v.
Sacchari.

Elle est propre aux douleurs de teste, procedans de froidure, elle desseiche l'alluettre, mundifie les arteres, appaise la toux, corrige tous refroidissemens de la poitrine & de l'estomach, aide a la digestion, & porte vng merueilleus secours à ceulx qui ont mal de costé, ou qui ont quelque apoustume dans le corps.

Dia Costum D. Mesuæ.

Cõfectiõ auec Costus, par Mesue.

Costi candidi aromatici amari.
Cassiæ lignæ veræ.
Cinnamomi ana ʒ v.
Seminis apij.
Seminis Anisi.
Schœnanthi.
Rhabarbari ana ʒ iij.
Asari ʒ iiij.
Croci.
Aristolochiæ.
Myrrhæ ana ij.
Sacchari.

Auiourdhui on appelle le Schoenantum, par vng nom corrompu; Squinanthum.

Depuis peu de temps, on a commence a porter au lieu du vrai costus, vng certain costus bastard, duquel il ne fault point vser, comme il a desia este dict, mais il fault choisir celuy qui est blanc, amer, & de bonne senteur.

Quand il est dict qu'il fault prendre l'Asarum, il fault entendre la racine, car la seule racine est en vsaige en la medicine.

Elle est propre aux douleurs des entrailles, & aux opilations d'icelles, & à l'hidropisie que ne fait que commencer.

Diarrhodõ abbatis ex Nicolao.

Confection auec roſes, ſurnommee, Abbatis par Nicolas.

℞. Santal albi
Santali rubei ana ʒ ij ß.
Tragacanthæ
gummi arabici
Spodij ana ℈ ij.
Aſari
maſtiches
ſpicæ indicæ
Cardamomi
Succi glycyrrhizæ
Croci
Xylaloes, *c'eſt à dire, bois d'aloes*
garyophyllorum
galiæ moſchatæ Nicolai
Aniſi
Fœniculi
Cinnamomi
Rhabarbari
ſeminis ocimi
Berberis, *c'eſt à dire, de ſes grains*
ſeminis ſcariolæ
ſeminis portulacæ
Nucleorum ſeminis cucurbitæ
Citrulli
cucumeris
melonis

ſeminis papaueris albi ana ℈ j.
margaritarum
Oſſium de corde cerui ana ℈ ß.
ſacchari candi [*c'eſt afin que les poudres ſe gardent mieux*]
Roſarum ana ℥ j. ʒ iij.
camphoræ g̃ viij.
moſchi g̃ iij ß
Sacchari albiſſimi

Scariola eſt propremẽt celle eſpece d'endiuie, qui a le dos des fueilles eſpineux: mais que c'eſt que la vraye endiuie, nous le traitterons en lieu propre.

P. C.

Il eſt aſſez notoire que Cordus n'a iamais cogneu la ſcariola, encores que ce ſoit vne plante aſſez commune, comme auſſi Franc. Alexander l'a remarqué: car d'autant qu'il luy donne le dos des fueilles eſpineux, ie croy qu'il auoit veu le ſonchus aſpera. A

Elle eſt propre pour remedier aux trop grandes chaleurs de l'eſtomach, du foye, de la rate, & des poulmons: propre contre les douleurs des entrailles, & contre toute maladie procedante de chaleur.

Dialacca maior D. Meſuæ.

Confection auec lacca, ſurnom-

mee grande, par Mesue.

♃. Laccæ præparatæ [*la forme & façon de la preparer sera traittee à la fin.*]
Rhabarbari ana ʒ iij.
Spicæ indicæ.
Mastiches.
Apij.
Coliculorum Schœnanthi.
Absinthij.
Succi eupatorij mesuæ.
Ammios.
Sabinæ.
A Amigdalorum amarorum.
Costi.
Myrrhæ.
Rubeæ tinctorum.
Fœniculi.
Anisi.
A Asari.
* Aristolochiæ rotundæ veræ.
Gentianæ.
Croci.
Cinnamomi.
Hyssopi.
Cassiæ ligneæ veræ.
Summitatum Schœnanti.
Bdelij ana ʒ j. ß.
Piperis.

Zingiberis ana ʒ j.
Sacchari albiſſimi.

Ceſte herbe de bonne ſenteur, que l'on appelle: Schoenanthos, eſt nommee des Grecs d'vng mot qui ſignifie Ionc de ſenteur, lequel iuſques à preſent on à improprement appelle Squinantum: car Schoenanthos, ou comme les Grecs la nomment σχοίνου ἄνθος, ſignifie proprement la fleur de ce Ionc, laquelle on n'aporte point en noz quartiers. Or en ceste cōpoſition ce Ionc y entre deux fois: à la premiere les petites branches, & a la derniere les ſumites ou extremites.

Par les ſumites ou extremites, il fault entendre les fleurs, car les fleurs ſont tout au plus hault de ceste herbe, & c'eſt ce que proprement s'appelle Schoenanthum: mais pource que on ne nous apporte pas les fleurs, nous ſommes contraints de metre en noz medicamens, les plus tendres parties que ſe trouueront au bout de deſſus.

Le ius d'Eupatorium, qui entre en ceſte compoſition: ne doibt pas eſtre tiré de l'Eupatorium commun: ni de l'Eupatorium des Grecs, c'eſt à dire de ceſte herbe, laquelle on appelle auiourdhui, faucement, Agrimonia. Mais ce ius doibt eſtre tire de l'Eupatorium deſcript par Meſue. Or qui n'eſt aultre choſe, que celle herbe que les Italiens appellent, Gratia Dei, ou Graciola, laquelle vient en grande Abondance à Vuirtemberg és prez qui ſont ioignant la riuiere d'Albe.

P. C.

I'ay effacé l'Aristolochia longa (appellee en François Sarrazine longue) que Cordus auoit mal mis.

L'herbe nommee gratia dei, qui est laxatiue, ayant les fueilles semblables à l'hyssope, ne peut estre aucunement l'Eupatorium de Mesue, comme mesme Fuchsius, Matthiolus, & Franc. Alexander nous aduertissent. Il sera donc meilleur de prendre l'ageratum descrit par Dioscoride (auquel on a auiourd'huy imposé le nom d'Eupatorium de Mesue) en son lieu, iusques à ce qu'on nous monstre quelque chose plus propre.

Elle est propre contre les refroidissemens de l'estomach, contre les oppilations & tensions d'iceluy, elle guarit les durtez tant du foye que des reins, elle oste toutes les causes qui pourroyent causer l'hydropisie, prouoque les mois, & chasse les ventositez des parties les plus profondes du corps.

Diacurcuma, id est, diacrocs maior D. Mesuæ.

Confection auec saffran, par Mesue.

℞. Croci
Asari

Petroselini Macedonici
Dauci
Anisi
Apij ana ℥ iiij
Rhabarbari
meu
Spicæ indicæ ana ʒ vj.
Costi
myrrhæ
Cassiæ ligneæ veræ
Schœnanthi
Carpobalsami, *ou quelque autre en son lieu, comme il a esté dit cy deuant.*
Rubeæ tinctorum
Succi absinthij
Succi Eupatorij Mesuæ, *c'est à dire, graciola*
Opobalsami, *ou quelque autre en sa place, comme l'huile de girofles, ou quelque autre huile espes & odoriferant.* ana ℥ ij.
Calami aromatici
cinnamomi ana ʒ j ß.
Scordij, *c'est à dire, du vray,*
scolopendriæ
succi glycyrrhizæ ana ℥ ij ß.
Tragacanthæ ʒ j.
sacchari albissimi

Elle est propre contre les maladies inueterees, contre la mauuaise habitude, elle ayde manifestement aux hydro-

piques, elle arrache entierement les maladies longues, & qui ſont deſia confirmees, tant du foye que de la rate: & profite contre les corruptions & humiditez qui viennent en l'eſtomach, & contre les groſſes ventoſitez d'iceluy: elle profite auſſi contre la douleur des reins & de la veſcie, & ſi prouoque l'vrine.

Diapraſsium D. Nicolai.

Confection auec marrubin, de Nicolas.

♃. praſſij ℥ v ß.
Tragacanthæ
Pinearum mundatarum
Amigdallorum dulcium
Piſtaciorum
Carnium dactylorum
Caricarum pinguium
Paſſularum enucleatarum ana ℥ iij ß.
Cinnamomi.
Garyophyllorum.
Nucis moſchatæ.
Macis.
Ligni aloes.
Galangæ.
Spicæ indicæ.
Zingiberis.

Zedoariæ.
Glycyrrhizæ.
Rhapontici.
Anacardij.
Stiracis calamithæ.
Galbani.
Terebinthinæ.
Mastiches.
Mirrhæ.
Ireos.
Aristolochiæ rotundæ.
Corticum radicum capparis.
Gentianæ.
Melanopiperis.
Anisi.
Fœniculi.
Anethi.
Apij.
Petroselini macedonici.
Saxifragiæ. ana ℥ ij.
Hermodactilorum.
Origani. peucedami.
Schœnanti. Cardamomi.
Leucopiperis. Carui.
Ligustici.
Vincetoxici ana ℥ j ß ℥ j ß.
Balsamitæ.
Pulegij.
Dictamni cretici.

Cost

Costi
Pyrethri
Thymbræ
Basiliconis.
Pæoniæ, *assauoir, de sa racine, ou de sa semence.*
Macropiperis
Amomi
Sinoni
Orobi veri ana ʒ j. ℥ ij ß.
Xylobalsami, *ou quelque autre en sa place aiant semblable descriptiõ que le xylobalsamũ.*
Cassiæ fistulæ.
Corallij rubri.
Rasuræ eboris.
Carpobalsami, *ou quelque autre en sa place, comme dessus.*
Dauci Cretici ana ʒ ß.
Moschi.
Ambræ.
Ossis de corde cerui. ana ℥ xiiij.
Sacchari albissimi.

En Italie on appelle Saxifragia, l'herbe que nous appellons en Allemaigne, Pimpinelle, & les Italiens ont vne autre Pimpinelle.

Nicolas Alexandrin, imprimé en Latin, n'a pas mis Balsamita, mais Balsamum, lequel mot se prend quelques fois pour la Mẽte, de laquelle la Balsamita est vne espece, laquelle il faut mettre en

tre en ceste composition. Car si Nicolas eust entendu la liqueur du Baume, il n'eust pas mis simplement Balsamum, mais il eust mis Opobalsamum.

Par Sinonum (selon le dire de Mattheus Sylvaticus) il fault entendre le Persil sauuage. Mais nous en parlerons ci apres aux annotations d'Aurea Alexandrina.

Par Cassia fistula, il ne fault pas entendre ici ceste Casse, qui a la moelle noire, laquelle purge la cholere par embas: mais deuons entendre la Cassia lignea, qui est fort semblable à la Cannelle, & qui est aromatique; laquelle les meilleurs autheurs Anciens mesmes appellent Cassia fistula.

Le Daucus de Candie est auiourdhui incogneu: pourtant nous pouuõs prendre en lieu d'icelui, le Seseli Creticum, que les Allemands appellent Bervvurtz, qui est à dire racine d'Ours, estant aromatique, & aiant les fueilles de fenoil, moindres toutesfois.

P. C.

Veu que (selon la confession mesme de Cordus) l'exemplaire de Nicolas a Balsamum, ie croy qu'il ne fault point entendre l'herbe qu'on appelle Balsamita, ni (comme Fuchsius l'entend) la fueille du vrai Balsamum: mais l'huyle & la liqueur du Balsamum, que nous appellons Opobalsamum.

L'herbe

L'herbe que les Allemands nomment ROR-RVVRTZ, & les Belges foeniculus porcinus, n'est pas le Seseli de Candie, ni le Daucus de candie aussi, Mais est plustost le Meum de Dioscoride, ou pour le moins luy ressemble fort. Mais le vrai daucus creticus de Dioscoride, resemblant en tout & par tout a la description qu'il en a donnee, assauoir, qui a la semence acre au goust, blanche, velue, longuette, a commencé à estre cognue depuis peu de temps, & la peut on voir verdoyer auiourdhui en nostre iardin, entre plusieurs plantes exquises.

Elle sert de remede contre les vertiginositez, elle nettoye les esblouyssemens des yeux, elle mundifie le palais & la canne du poulmon, elle resserre la distilation qui descend sur la luette, elle appaise la douleur des dents, elle est propre particulierement aux Asthmatiques, & à ceux qui respirent auec difficulté, elle empesche tout ce qui peut nuire à la poictrine & aux poulmons, appaise les douleurs & foiblesses de l'estomac & du foye, elle soulage ceux qui sont trauaillez de mal de rate, & de pleuresies, profite aux maladies des entrailles, & oste les inflations & trenchees qui y suruiennent : elle purge ceux qui ont mal aux reins, les graueleux, ceux qui ne peu-

uent vriner que goute à goute, ceux qui ont la colique & soulage leurs douleurs.

Et estant prinse souuentesfois, elle guerit les palles couleurs, prouoque les moys, & les fait couler par bon ordre, & modere les accez qui se font tous les iours, & ceux qui se font de trois iours l'vn.

Et celuy qui aura vsé de cest electuaire, sera preserué de plusieurs maladies.

Diatrion santalon D. Nicolai.

Confection auec les trois especes de santal, par Nicolas.

℞. Santali albi
Santali rubei
Santali citrini
Rosarum
Sacchari ana ℥ iij
Rhabarbari
Spodij
Succi glycyrrhizæ
Seminis portulacæ ana ℨ ij ℈ ß ğ v.
Amili

Gum

Gummi arabici
Tragacanthæ
Nucleorum ſeminis melonis
cucumeris
cucurbitæ
citrulli
Seminis ſcariolæ ana ʒ j ß.
Camphoræ ℈ j.
Sacchari albiſſimi

Scariola, c'eſt la commune endiuia, laquelle a le dos des fueilles eſpineux, comme il a eſté dit ci deuant, en la deſcription de Diarhodon abbatis.

Elle eſt de fort grande vertu contre la trop grande chaleur du foye & de l'eſtomach, & porte grand profit à ceux qui viennēt ethiques, & à ceux qui ont la iaunisſe.

Diaxyloaloes D. Meſuæ.
Confection auec bois d'aloes, par Meſue.

℞. ligni aloes crudi
Roſarum ana ʒ j.
Garyophyllorum
Spicæ indicæ
macis
Nucis moſchatæ

Galliæ Moſchatæ meſuæ.
Cubebarum.
Cardamomi maioris.
Cardamomi minoris.
Zingiberis.
Maſtiches.
Cinnamomi.
Cyperi.
Schœnanthi.
Zedoariæ.
Been albi.
Been rubei.
Folij, *ou du Macis, ou de Spica nardi.*
Serici crudi.
Margaritarum.
Coralli rubri.
Carabæ.
Foliorum citri.
Corticum citrei mali.
Ocimi garyophyllati.
Siſymbrij
Mentæ ſiccæ.
Sampſuchi, *c'eſt à dire de mariolaine.*
Piperis longi.
Zingiberis ana ʒ iiij.
Moſchi boni ℈ j.
Ambræ ʒ j ß.
Saccari albiſſimi.

Par Cyperus il faut entendre le rond: car

les racines d'iceluy, qui sont rondes, portent le nom de Cyperus entre les bons autheurs: mais le Cyperus à longues racines, est appellé par eux Cyperis: mais en defaut de celuy qui a racines rondes, il nous faut prendre celuy qui les a longues.

Sisymbrium c'est la menthe aquatique, aiant les tiges brunes tirans sur le rouge.

Elle prouffite aux maladies de l'estomach, du cœur & du foie, prouenans de froideur, aux deffaillāces du cœur & à la digestion. Elle effase la puanteur de la bouche, & rend l'homme ioieux.

Diatrion pipereon Mesuæ.

Confection auec les trois sortes de poiure, par Mesué.

℞. Macropiperis
Melanopiperis
Leucopiperis ana ʒ v
Zingiberis
Thymi
Anisi ana ʒ ij
Spicæ indicæ
Ammios

Amomi: il ne se recouure pas, mais au lieu di celuy, il faut prendre le Carpesium, ou bien les

cube

cubebes, ou le Calamus aromaticus, qui est prins pour le vrai acorum.
Cinnamomi ana ʒ j
Cassiæ ligneæ
Seminis apij
Seselios
Asari
Enulæ siccæ ana ʒ ß
Sacchari albissimi

Elle profite à l'estomach refroidi, & à ceux qui rotēt aigre, aux fiebures quartes, à ceux qui sont languissans de foiblesse, à ceux qui sont subiects à oppilations de foie à ceux qui sont tendus comme s'il estoient enfles, & à ceux qui sont molestés de la toux.

Diazingiber D. Nicolai.

Confection auec gingembre, par Nicolas.

♃. Zingiberis
Galangæ
Garyophyllorum
Sinnamomi
Nucis moschatæ
Granorum paradisi
Piperis longi
Macis

Cardamomi.
Spiceæ Indicæ.
Rhabarbari.
Rosarum rubearum ana g̃ xv.
Pinearum mundatarum ℥ ß.
Phisticorum, *c'est à dire des pistaches.*
Anisi.
Fœniculi.
Glycyrrhizæ rasæ.
Croci ana ʒ ß.
Sacchari albissimi.

Elle fortifie l'estomach.

Electuariũ Ducis D. Nicolai.

Electuaire du Duc, par Nicolas.

℞. Anisi ʒ ij g̃ xv.
Glycyrrhizæ.
Masticheş ana ℈ ij g̃ v.
Cinnamomi.
Chamædryos.
Zingiberis.
Galangæ
Fœniculi.
Carui ana ℈ j g̃ xv.
Xylocassiæ.
Calaminthæ.
Dauci.
Pyrethri.

Piperis albi.
Piperis longi.
Cyperi, *aſcauoir du rond.*
Schænanthi.
Ireos.
Amomi, *ou de celuy qu'on met communement en ſa place.*
Folij, *ou de celuy qu'on met en ſa place.*
Aſari ana ℈ j.
Spicæ Indicæ.
Croci.
Gummi Arabici.
Tragacanthæ.
Seminis anethi.
Calami aromatici.
Cubebarum.
Garyophyllorum.
Carpobalſami.
Ligustici.
Seminis oluſatri.
Baccharum Iuniperi.
Seſelios.
Pentaphylli, *aſcauoir de ſes racines.*
Seminis aſparagi.
Seminis Citri.
Acori, *ou en ſon lieu de Galanga.*
Ammios.
Rhabarbari.
Nucis myriſticæ, *c'eſt à dire noix muſcate.*

Ligni aloes
Basilici gariophyllati
Milij solis
Seminis saxifragiæ
Nucleorum seminis Citrulli
Cucumeris
Melonis
Cucurbitæ
Seminis scariolæ
Petroselini
Been albi
Been Rubei
Styracis calamitæ
Cardamomi ana ℈ ß ℥ v.
Penidiarum ʒ iiij ℈ ij ß
Sacchari albissimi

Il faut entendre par Chamædris, celle qui est la vraie, aiant les fueilles semblables au chesne: elle vient en abondance aux montaignes de Iene & entre Hersprück & Ambourg.

La semence d'Olusatrum, est vne grosse semence laquelle on appelle par toutes les boutiques des Apotiquaires, Macedonicum, ou Persil de Macedoine.

Elle est vtile contre l'indigestion & vẽtosites de l'estomach, & des intestins: à la douleur du boiau appelle Ileon, & à la douleur de la Pierre.

 Ele

Electuarium de Gemmis D. Mesuæ.

Electuaire auec pierres pretieuses, par Mesue.

℞. Margaritarum albarum ʒ iij
Saphyri
Hyacinthi
Sardæ
Granatorum
Smaragdi ana ʒ j ß
Zedoariæ
Doronici
Corticum citrei mali
Macis
Seminis ocimi garyophyllati ana ʒ ij
Corallij rubri
Charabæ
Rasuræ eboris ana ℈ ij
Been albi
Been Rubei
Garyophyllorum
Zingiberis
Piperis longi
Spicæ Indicæ
Folij, *ou de celuy qu'on met en sa place.*
Croci
Cardamomi ana ʒ j

Trochiscorum diarhodon.
Ligni aloes ana ℥ v.
Cinnamomi.
A Galangæ.
Zurumbeth ana ℥ j.
Foliorum auri.
Foliorum argenti ana ℈ ij.
Ambræ ℥ ij
Moschi ℥ ß.
Sacchari albissimi.

D'autãt que le Sapphir, & l'Esmeraude, que les faiseurs de senteurs tiennent ordinairement en leurs boutiques, ne valent rien; ce que on peult cognoistre, par ce que estans mises au feu, elles iettent flamme, & que on les recuillit és mines d'argent, pourtant ou il les faut laisser du tout, ou bien en lieu d'icelles prendre plus grande quantité de Hyacinthe & de Grenatz.

La Sarde est vne pierre precieuse, que les modernes appellent Corneola, ou cornaline: ce qui est bien à noter, pource que iusques à present nous n'auons sceu quelle pierre precieuse estoit Sarda.

Zurumbeth est vne spece de Zedoaria, qui a les racines rondes & amassees, laquelle on apporte auec la Zedoaria longue.

P. C.

A *Entre les trois especes de Zedoaria que l'on apporte à Anuers, aians les racines longuettes, il s'en*

ils s'en trouue vne quatriesme, meslee principalement auec la bonne Zedoaria, amassee en petites boullettes, que les grossiers appellent Zedoaria truncosa. les apothicaires en pourront vser au lieu de Zurumbeth. Qui vouldra sçauoir dauantage de ceste matiere, lise Garcia du iardin, en son liure qu'il a intitulé, de Aromatibus Indicis.

Elle aide aux maladies froides du cœur, de l'estomach, du cerueau, du foie, & de la matrice : item au perillement du cœur, aux deffaillances du cœur, à la digestion, & chasse la melancholie.

Electuariũ Iustinũ D. Nicolai.

Electuaire de Iustin, par Nicolas.

♃. Cinnamomi.
Folij, *ou de celuy qu'on met en sa place.*
Costi.
Nardi, *c'est à dire Spica Indica.*
Cassiæ ligneæ.
Aristolochiæ longæ.
Aristolochiæ rotundæ.
Enulæ Campanæ.
Hyssopi.
Pulegij.
Artemisiæ.
Pentaphylli, *asçauoir de sa racine.*

Leucopiperis
Orobi veri
Petroselini
Ligustici
Olusatri *c'est à dire celuy qu'on appelle Persil de Macedoine.*
Seminis vrticæ
Milij solis.
Saxifragiæ seminis *au lieu d'icelle, faut prendre la semence de nostre pimpenelle.*
Baccarum Iuniperi
Seminis asparagi
Sileris montani
Seminis apij
Seminis Anethi
Seminis Ruthæ
Seminis citrei mali
Seminis fœniculi
Seminis Anisi
Baccarum Lauri ana ℥ j ß.
Sacchari albissimi

Elle sert contre la douleur de reins, romp la pierre, & chasse la grauelle, & guarit ceux, qui ne peuuent vriner que goutte à goutte

Confectio Liberans.

Cõfectiõ surnomee, qui deliure.

℞ radicum tormentillæ
Seminis acetosæ
Endiuiæ
Coriandri præparati
Citrei mali ana ʒ j ß.
Santalorum omnium
Dictamni albi ana ʒ j
Boli armeni præparati
Terræ sigilatæ, *en son lieu faut mettre, du bolus de leuant,* ana ʒ iij
Margaritarum
Coralli albi
Coralli rubri
Carabæ
Rasuræ Eboris
Spodij *c'est a dire d'Iuoire brusle, duquel nous parlerons à la fin.*
Ossium de corde ceruí,
Been albi
Been Rubei
Doronici
Cardamomi
Cinnamomi
Macis
Ligni aloes
Cassiæ ligneæ *ou de son substitue*
Croci
Zedoariæ ana ʒ ß

Smaragdi,*en son lieu de Hyacinthe,ou de Grenats.*
Hyacinthi.
Granati.
Serici crudi incisi & torrefacti ana ℈ j.
Penidij.
Sacchari candi ana ℈ ij.
Florum nenupharis, *c'est à dire de Nymphea,en Franc. Blanc d'eau.*
Buglossæ
Rosarum ana ℈ j.
Camphoræ g̃ vij.
Moschi
Ambræ ana g̃ iij.
Sacchari albissimi.

Elle est de grande vertu contre la peste,preserue le corps qu'il ne soit infecté du mauuais aer,& garde les humeurs de corruption.

Confectio Cordialis.

Confection cordiale.

♃.Margaritarum.
Spodij,*c'est à dire d'Yuoire brusle.*
Granatorum verorum.
Cinnamomi.
Tormentillæ.
Boli armeni ana ʒ iij.

Santa

Santalorum omnium.
Rasuræ eboris.
Vnicornu ana ʒ ij.
Hyacinthorum.
Sapphiri, *en son lieu faut mettre plus grande quantité de Hyacinthe.*
Coralli albi
Coralli rubri.
Carabæ albi.
Valerianæ veræ.
Dictamni.
Zedoariæ.
Ligni aloes ana ʒ j.
Terræ sigillatæ, *ou du Bolus de Leuant* ʒ j, ℈ ij.
Serici crudi modicum torrefacti ℈ ij.
Ossium de Corde cerui ℈ j ß.
Been albi.
Been rubei ana ℈ ij.
Foliorum auri fini numero v.
Moschi.
Ambræ ana ℈ x.
Sacchari albissimi.

Preserue le cœur d'estre infecté de peste.

Electuarium lætitiæ Galleni. ex Nicolao.

Ele

Ellectuaire de Ioye, de Galien Descript par Nicolas.

℞. Horum ocimi garyophyllati.
Croci.
Zedoariæ.
Xilobalsami, *au lieu duquel prens le boisd' Aloes, puis qu'il n'est mis en ceste composition.*
Garyophyllorum.
Corticum Citrei mali.
Galangæ.
Macis.
Nucis moschatæ.
Stiracis calamitæ ana ℥ ij ß.
Anisi.
Rasuræ Eboris.
Thymi.
Epithymi ana ℥ j.
Camphoræ.
Moschi.
Ambræ.
Margaritarum perforatarum.
Ossium de corde cerui ana ℥ ß.
Auri foliati meri [*c'est a dire trespur*]
Argenti foliati meri ana ℈ ß.
Sacchari albissimi

Vous en feres vne confection solide, ou dure, mais si vous en voules faire vne com

composition liquide, ou comme en forme d'opiate adioustes ce qui s'ensuit,

Succi cydoniorum
Pomorum odoratorum dulcium
Borraginis

Vini veteris optimi, autant de l'vng que de l'autre, en telle quantité qu'il sera necessaire, pour faire cuire & escumer le sucre. Car en ceste confection le sucre ne doit estre dissous en aucune eau, & ne doit aussi estre cuit iusques a estre espes.

Elle Resiouit, & faict reuenir la naifue couleur, aide la digestion, & garde de deuenir si tost blanc ou chenu.

Electuarium laetificans Rhasis.

Electuairre qui resiouit, de Rhasis.

♃. Melissæ
Corticum citrei mali
Garyophyllorum
Galliæ moschatæ Mesuæ
Mastiches
Croci
Cinnamomi
Nucis Moschatæ
Cardamomi

Neremisch, *au lieu duquel on peut prendre la semence de Paonia.*

Been albi

been rubri

Zedoariæ

Doronici

Seminis ocimi

Seminis ocimi garyophyllati ana ℥ ß.

Moschi ℈ xxiiij.

Sacchari albissimi

Reduisez le tout en tablettes : mais si vous voulez faire en forme liquide, comme il appartient, vous meslerez ladite poudre auec le sirop qui s'ensuit, & le ferez en forme d'opiate.

℞ Myrobalanorum chebulorum numero xx.

Emblicorum numero xxx.

Aquæ ℔ iij. aut quantum sufficit.

Rompez les myrobolans, & faites les cuire en ladite eau, iusques à ce qu'il en demeure la tierce partie : apres coulez la decoction, & l'aiant coulee, vous y adiousterez au lieu du succre vne liure de miel auquel vous aurez premierement osté l'escume, & puis faites le tout bouillir, iu iusques à ce qu'il soit assez espez : & quand le sirop sera vn peu refroidi, vous meslerez les poudres parmi.

Neremisch (selon le dire de Rhasis) est la rose des asnes: & celuy qui a interpreté Auerrois dict, que la rose des asnes est la Paeonia. Parquoy, à son dire la rose des asnes & la paeonia seroit vne mesme chose: mais Rhasis à traicté en deux diuers chapitres de Paeonia & de Neresmich comme de deux diuerses choses. Parquoy nous ne pouuons asseurer fermement que c'est que Neresmich.

Elle conforte tous les membres principaus, desquels procedent les facultés naturelles &animales: aide la chaleur naturelle, & viuifie les esprits: reprime les mauuaises pensees, & rend l'homme affable, & ioieux.

Electuarium plirisarcoticum D. Nicolai.

Electuaire de Nicolas surnomme Plirisarcoticum.

℞. Cinnamomi
Garyophyllorum
Ligni aloes
Galangæ
Spicæ indicæ
Nucis moschatæ
Zingiberis

Spodij
Schoenanti
Cyperi
Rosarum
Violarum ana ʒ j g̃ xv.
Folij, *au lieu d'iceluy faut prendre du Macis,*
Glycyrrhizæ
Mastiches
Styracis calamitæ
Sampsuchi, *c'est à dire de mariolaine,*
Balsamitæ
Ocimi
Cardamomi
Macropiperis
Leucopiperis
Myrtillorum
Corticis citrei mali ana ℈ ij g̃ v
Margaritarum splendidarum
Been albi
Been rubri
Corallij rubri
Serici tosti ana ℈ j g̃ ij ß
Moschi g̃ vij ß
Camphoræ g̃ v
Sacchari albissimi

Elle faict grand secours, à ceulx qui sont chagrins, melancholiques, qui ont l'estomach debile, aux deffaillances, procedantes du cœur : Aide à recouurer la

la memoire perdue, rend les sens plus subtiles, aide à ceux qui ont le hault mal, & aux asthmatiques.

Elle oste toutte foiblesse du Cerueau.

Lithontribon D. Nicolai.

Confection, propre à rompre la pierre, descripte par Nicolas.

♃. Spicæ Indicæ
Zingiberis
Xilobalsami, *ou bien du bois d'aloes, comme dessus.*
Acori, *ou bien du Calamus aromaticus.*
Cinnamomi
Peucedani, *ascauoir de sa racine.*
Meu, *en son lieu prens la racine Seseli de Candie, c'est a dire le Bervvurtz.*
Melanopiperis
Macropiperis
Leucopiperis
Saxifragiæ ana ʒ ij ß
Opobalsami, *en son lieu prens de l'huille de graine de Geneure.*
Garyophyllorum
Costi
Rhapontici
Glycyrrhizæ
Cypri
Tragacanthæ

Seminis olusatri, *c'est à dire, la semence que on apelle, macedonicum.*
Chamædryos
Seminis apij
Ammios
Asparagi
Ocimi
Vrticæ
Citrei mali ana ʒ j ğ xv
Folij [*ou de son substitué*
Croci
Schœnanthi
Ligneæ Cassiæ [*ou de celuy qu'on met en son lieu.*
Bdellij
Masticheſ
Ireos
Amomi
Ligustici
Milij solis
Petroselini macedonici
Seselios
Sinoni, *duquel nous auons traicté cy deuant.*
Cardamomi
Anethi
Euphorbij
Lapidis Lyncis
Olei nardini
Olei Moschelini ana ʒ ß ğ vij ß

Sac

Sacchari albissimi.

Si vous la voulés faire en forme d'Opiate, adiousté, auec les poudres, trois fois autant de miel, au lieu du Sucre, aiant toutesfois premierement escumé ledict miel, car les poudres incorporees auec miel sont de plus de duree, qu'auec sucre: il se peut toutesfois faire, & en vne façon & en l'autre. Quand à l'huile Moschelini, nous monstrerons par cy apres, comme il le faut preparer.

P.C.

Le Seseli de Candie, que les Alemands appellent Bervvurtz, et les Belges fenoille de pourceau, est le vrai Meu, ou Meum, descript par Dioscoride, comme ie m'asseure: & n'empesche en rien, qu'il semble que la grosseur de la racine, & la force de la senteur & odeur, passent les limites de la description de Dioscoride, ce qu'a faict doubter Matthiolus. Mais il faut cõsiderer quand elle est nee en son lieu naturel, & qu'il n'est question que de comparer vne grosseur auec lautre, & vne bonne odeur, auec vne simple senteur, auec ce que la difference n'est pas grande: tellemẽt que ie m'acorde auec ce que Asturia & Sistra Moines, ont remarqué & escript du Meum, comme l'aiant aussi cogneu de ma part. Si toutesfois quelcun veut encores contester, ie suis d'auis, que ce pendant

les Apotiquaires vsent de ceste herbe, au lieu du Vrai Meum; Iusques à ce que il nous aura mieux faict entendre l'intention de Dioscoride. Au reste, il me semble que Fuchsius reprend à grand tort Matthiolus, en ce qu'il dict auec les Moines, que ceux d'Apulie appellent ceste herbe Imperatoria laquelle, faulcement, fuchsius dict estre, l'Angelica des Alemans: Lesquels au contraire, monstrent soubs le nom d'Imperatoria, Vne herbe fort diuerse, de ceste ici, que nous appellons Meu.

Ceste compositiō est fort excellente, contre l'indigestion de l'estomach procedente de froideur: contre les douleurs des flancs & du cropion: elle romp, auec merueilleus effect, la pierre aux reins & à la Vescie, & apres les auoir rompues les chasse: Elle guarit aussi la difficulté d'vrine, & l'entiere supression d'icelle.

Rosata nouella D. Nicolai.

Composition appellee Rosata Nouella, descripte par Nicolas.

℞. Rosarum
Sacchari
Glycyrrhizæ ana ℥ j ʒ j ℈ ij ß

Cinna

Cinnamomi ʒ ij ℈ ij minus ℥ ij *
Garyophyllorum
Nardi, *c'est à dire spica Indica*
Zingiberis
Galangæ
Nucis moſchatæ
Zedoariæ
Styracis calamitæ
Cardamomi
Seminis apij ana ℈ j ℥ vj
Sacchari albiſſimi

Elle eſt fort Vtile, contre la chaleur & ſeichereſſe, de l'eſtomach, du cœur, du foie & des poulmons, elle eſtanche la ſoif, & arreſte les Vomiſſemens, oſte la foibleſſe de l'eſtomach, reſſerre les parties trop laſches, aide à ceux qui ſont ſubiects à mal de cœur, arreſte les ſueurs trop violentes, & renforce ceux qui ſont affoiblies par longue maladie.

Electuarium Diapæonias.
Electuaire auec Pyuoine.

℞. radicis pæoniæ ℥ j
Macis
Spicæ Indicæ
Croci

Coralliorum rubeorum
Margaritarum non perforatarum
Mastiches ana ʒ ß
Myrtillorum verorum ʒ j ß
Cinnamomi
Nucis moschatæ
Garyophyllorum
Folij *en son lieu de Caßia lignea vraie*
Zingiberis
Piperis longi
Cardamomi
Granorum paradisi ana ʒ ij
Glycyrrhizæ ʒ v
Anacardi ʒ j ß
Moschi
Ambræ ana ℈ vj
Sacchari albissimi

Pour l'Esté mettés le tout en tablettes, & pour l'hiuer mettés auec les poudres, trois fois autant de miel escumé, & les reduisés en forme d'Electuaire.

Aide à ceux qui ont le haut mal.

Electuarium resumptiuum D. Nicolai.

Electuaire appellé resumptiuum par Nicolas.

℞. Rosarum

Gly

Glycyrrhizæ
Sacchari ana ʒ ij ℥ v
Gummi Arabici
Traganthæ ana ʒ ij ℈ ij
Santali albi
Santali rubei ana ʒ j ß
Papaueris albi
Succi glycyrrhizæ
Amyli
Seminis portulacæ
Lactucæ
Scariolæ ana ʒ iij
Garyophyllorum
Spodij, *en son lieu de l'Iuoire bruslé*
Cinnamomi ana ʒ j
Zingiberis
Styracis calamitæ ana ʒ ij
Croci ℥ v
Penidiarum ℥ ß
Nucleorum seminis cucurbitæ
Citrulli
Cucumeris.
Melonis ana ʒ ij
Seminis cydoniorum ℈ ij
Amigdalorum dulcium
Pineorum nucleorum
Berberis
Seminis maluæ
Seminis Coti siue Bombacis

Seminis Violarum
Sebesten
Nympheæ ana ʒ ij
Auec du syrop Violat, autant qu'il en faudra, faictes vn electuaire.

Cest electuaire est propre à restaurer l'humeur radical, il addoucit, humecte, nourrit, conforte, ouure les cõduits, resiste à la cholere, appaise la fiebure, la toux, & la soif: Restaure en leur premiere force & santé, ceux qui sont extenués, secs, & ethiques.

Diacorum D. Mesuæ in sua Praxi Cap. 1. de affectibus neruorum.

Composition auec Acorum descripte par Mesué en sa Practique au premier chapitre des maladies des nerfs.

℞. Radicum Secacul ʒ ij
Acori
Pinearum ana ℔ j ß
Les racines de secacul, estans nettoiees & couppees menu, se doiuent mettre cuire dans d'Eau claire, Iusques à ce que l'Eau soit toutte consumee: & puis les

faut

faut piller bien delliee, iusques à ce que elles soient reduites, comme de la bouil lie, Apres vous adiousterés, dix liures de bon miel, que vous aurés premierement fort escumé: & puis vous les ferés cuire, iusques à ce que l'Eau, que les racines pouuoient auoir tiree, sen soit allee en fumee, les remuant tousiours de peur que les racines, qui vont tousiours au fonds, ne se bruslent. Et quand vous ver rés qu'il sera assés espés vous les osterés de dessus le feu, & y adiousteres les raci nes d'Acorū, fort pillees, & les fruits de pin couppés bien menu, & le tout mesle rés ensemble, auec la pouldre suiuante.

♃. Piperis ʒ j
Piperis longi
Garyophyllorum
Zingiberis
Macis ana ʒ iiij
Nucis moschatæ A
Galangæ
Cardamomi ana ʒ iij

Messés touttes ces choses auec le miel, & les racines de secacul, Incorporés le tout bien ensemble, de peur qu'il n'y de meure quelque chose de dur.

Le Vrai secacul, c'est le siser, que les Alemands appellēt GritZelmorē, ou Kinghelmorē. Et les B

fran

François, Cheruy ou Girolles. Et ceux de Bauieres Nudle. Et ceux de Suede Geyrle.

Acorus est ce qu'on appelle communement Calamus aromaticus. Mesué veut que l'Acorus aussi soit bouilli: mais pource que nous n'auons pas des racines fresches & verdes, comme ceux qui sont en regions chaudes, il est meilleur de les piller, & puis les mesler auec le miel.

P.C.

A *I'ay oste du texte, les roses, que Cordus auoit mal mises, selon l'aduis mesme de Fuchsius.*

Le vrai Secacul n'est pas le siser, comme cordus pense: mais le vrai Secacul pourroit estre, selon l'aduis de François Alexander, celle plante que ceux de Montpellier appellent Crithmum spinosum, ou Pastenade de mer: laquelle i'ay maintenant en mon iardin, aiant receu la semence de Matthias Lobelius docteur Medicin. Si toutesfois ce n'est le vray, il pourra estre mis en son lieu, aiant mesmes facultés, iusques à ce que quelque Arabe nous aura monstré le vray

B *Secacul.*

Elle proffite merueilleusement aux maladies des nerfs, elle rend tous les sens & mesmes le iugement, plus subtils, appaise la douleur de teste: & est vng singulier remede aux maladies froides, & aux maladies des vieilles gens, & principallement aux catarrhes.

Puluis ad Epithema cordis

Poudre pour le cœur.

℞.Santali Rubei ℥ j
Corticum citrei mali
Santali albi
Rosarum
Corallij albi
Corallij rubri
Carabæ
Spodij, *prens en son lieu de l'Iuoire bruslé.*
ana ℥ ß
Ossis cordis ceruini
Croci ana ʒ j
Specierum letitiæ Galeni
Specierum electuarij de Gemmis
Specierum Diamargariton ana ℈ iiij
Camphoræ ℈ j

Le tout, estant reduit en poudre, soit meslé ensemble.

Puluis ad Epihema hepatis.

Poudre pour le foie.

℞.Rosarum
Santali albi
Santali rubri
Absinthij
Schœnanti

Spodij, *en son lieu d'Iuoire brusé*
Spicæ Indicæ ana ʒ ß

Le tout estant pillé, & reduit en poudre, soit meslé & gardé

Confectiones opiatæ.

Cõpositiõs ausquelles entre de l'opium, qui est la larme, ou gomme, du pauot.

Diaolibanum D. Nicolai.

Composition auec encens, par Nicolas.

♃. Castorei
Opij
Hyoscyami albi ana ʒ iij
Cassiæ ligneæ ʒ ij ℈ ij
Folij, *ou de leurs substitués*
Croci
Thuris masculi ana ʒ ij
Rhapontici
Amomi, *& en son lieu du Carpesium* ana ʒ j ℈ ij
Myrrhæ ʒ j ß
Pæoniæ
Styracis calamitæ
Macropiperis ana ʒ j
Spicæ Indicæ
Pyrethri
Euphorbij
Leucopiperis ana ℈ ij ß

Mel

Mellis despumati triplex pondus.

Il faut notter qu'en touttes opiates, il fault mettre pour vne once de pouldre, trois onces de miel escumé: Car si on en met moins la composition se desseiche aiseement, s'il y en a plus, sa force se perd.

L'encens masle, est l'encens, qui est blanc ou Iaune, net, amassé en petites boulletes rondes, separees, ou Iointes deux à deux, en forme de testicules, d'ou est venu qu'il a prins le nom de masle.

Ceste composition est profitable a diuerses maladies de la teste; elle appaise la douleur de teste qu'on appelle migraine, elle resserre les larmes des sourcils, elle adoulcit les catharres qui tumbent en la gorge, & en la canne du poulmon, elle remedie à ceux qui crachent le sang, & qui sont molestés de la toux: Arreste les Vomissemens, guarit la douleur d'Estomach, & l'appetit de Vomir: Elle porte grand secours à ceux qui ont inflamation de poulmons, aux pleuretiques, & a ceux qui ont quelque apoustume dans le corps: fait retenir la semence genitale à ceux qui la perdent. garde d'Arresser, & arreste les mois des femmes.

Musa Enea, siue zazenea, vel Egetea D. Nicolai.

Composition ainsi appellee par Nicolas.

℞. Castorei
Mirrhæ
Opij
Melanopiperis
Macropiperis
Galbani
Costi
Cinnamomi
Phu
Meu, *en son lieu de Seseli de Candie, c'est à dire Beruvurtz.*
Dauci
Asari
Croci ana ʒ iiij
Mellis despumati optimi, triplex pondus
P.C.

Ceste composition, est mal nommee de Cordus Musa, comme François Alexandre la aussi fort bien remarquee: car Mesué l'apelle zagzenea: & selon Nicolas Musa Enea est vne composition fort differente à ceste ci.

Elle est vtile, contre toutes maladies froides,

froides, & contre les grosses ventosités: contre la douleur des dents, & quand elles se gastent: contre les froidures d'estomach, & quand il cuit la viande auec difficulté: contre la colique, & la difficulté d'vrine, & quand, à cause du froid, on vrine de phlegme, & des choses semblables à morue.

Philonium maius siue Romanũ D. Nicolai.

Composition appellee le grand Philonium, ou Romain, descrite par Nicolas.

♃. Leucopiperis
Hyosciami albi, *c'est à dire, de sa semence,* *
ana ℥ v
Opij ℥ ij ß
Cassiæ ligneæ, *ou de son substitué,* ℥ j ß A
Seminis apij ℥ j *
Petroselini macedonici
Fœniculi B*
Dauci cretici ana ℥ ß *
Croci ℈ j
Spicæ indicæ
Zedoariæ *

Pyrethri ana ℈ ß gr. v
Cinnamomi ʒ j ß
Euphorbij
Costi ana ʒ j
Mellis despumati optimi triplex pondus.

Au lieu du Daucus creticus, on pourra mettre le Seseli de Candie, c'est à dire, Bervvurtz.

P. C.

A *De semence d'Ache vne drachme & vn peu*
B *apres de semence de Daucus, autant de l'vn que de l'autre demie drachme. Cordus auoit mal mis au premier vne once au lieu d'vne drachme, & au dernier vn scrupule au lieu de demie drachme, comme semble aussi à François Alexander.*

Estant baillee auec beaucoup de vin, elle guerit la toux, & auec eau & miel elle guerit l'inflammation des poulmons: auec du ius de Renouee, appellee par les Latins Centinodia, elle guerit le crachement de sang: auec eau & vinaigre elle guerit l'indigestion d'estomach, & le vomissement: auec huile & miel, guerit les douleurs du foye: auec vinaigre miellé, guerit ceux qui sont subiets à douleur & enfleure de rate, & qui ont la iaunisse: auec decoction de rue, guerit ceux qui sont subiects à la colique, à cause de l'estomach: elle aide aux pleuritiques, à ceux qui ont de trenchees de ventre, aux

gra

graueleux, & aux accidens de la vescie, procedans d'humeur colerique.

Philonium D. Mesuæ.

Composition appelle Philonium descrite par Mesue.

♃. Piperis albi
Seminis hyoscyami albi ana ℨ xx
Opij ℨ x
Croci ℨ v
Spicæ nardi Indicæ
Pyrethri
Castorei ana ℨ j
Mellis despumati optimi triplum pondus.

Elle appaise auec grand esbahissement les douleurs, principalement de l'estomach, de l'amarri, des costez, & de tout le ventre: & auec decoction de camomille ou de rue elle guerit la colique: & donnee auec eau de laictue ou sirop de pauot, elle prouoque incontinent à dormir. Elle oste la douleur de la teste: donnee auec la decoction de Stecados, elle arreste la descente du catharre,

donnee auec la decoction de Spica, ou d'encens:on la donne à boire, auec la decoction de noix muscate,contre les spasmes & paralysies : elle fait auoir le souffle plus à commandement donnee auec decoction du fruict de laurier, ou d'hyssope. Appaise la toux, prinse auec eau de miel:prouoque l'vrine & faict vriner facillement, & romp les pierres de la vescie, prinse auec decoction de saxifragia, ou auec eau d'Ache. Arreste les vomissemens, & le flus de sang par la bouche, prinse auec le ius de plantain ou decoction de Mastic: Appaise les agassemens, les senglots, les maladies de l'amarris,& prouoque biẽ fort le dormir

Philonium ex Galeno & Aegineta.

Composition apellee philonium descrite par Galien & Aegineta.

♃. Croci ℥ v
Pyrethri
Euphorbij
A Spicæ indicæ ana ℨ j
Piperis albi ℨ xx

Hyosc

Hyoſcyami ℥ viij
Lacrimæ papaueris ℥ x.
Mellis deſpumati optimi triplum pondus
P. C.

Les exemplaires corrompus d'Aegineta, & non pas ceux de Galien: ont mal mis huict drachmes de Hyoſcyamus, & Cornarius dolobele eſt d'auis, qu'il fault remettre vingt drachmes au lieu de huict drachmes. Ainſi ceſte compoſition s'accordera fort bien auec la deſcription que Meſue en a faicte, comme l'ayant prinſe d'eux, ormis qu'il met le Caſtorium au lieu d'Euphorbium. A

Philonium Perſicum ſecundum deſcriptionem Meſuæ.

Le philonium de Perſe, deſcrit par Meſue.

℞. Piperis albi
Hyoſciami albi ana ℥ xx.
Opij
Terræ ſigillatæ, *en ſon lieu du Bolus Armena comme deſſus* ana ℥ x
Lapidis hæmathitis
Croci ana ℥ v
Caſtorei. Euphorbij
Spice indicæ
Pyrethri

Margaritarum
Charabæ
Zedoariæ
Doronici
Trochiscorum Ramich, *desquels nous parlerons cy apres* ana ʒ j
Camphoræ ℈ j
Mellis rosati optimi triplum.

P. C.

Cordus auoit, mal à propos, mis le pauot blanc au lieu du poyure blanc, dequoy Fuchsius s'est aisément apperceu : neantmoins les medicins de Cologne, en ce petit dispensaire qu'ils auoyent publié, qui n'a pas long temps duré, auoyent suiui Cordus.

Ceste composition a esté inuentee pour arrester les fleurs des femmes, le flux des emorrhoides, le flux de ventre, le vomissement, & le crachement de sang, principalement beue, auec ius de plantain : & pour la trop grande abondance de fleurs, siringuee en la matrice, & contre la dissenterie, la faut clysterizer : elle reioint fort bien les vlceres & les veines, & n'y a rien qui garde mieux la femme d'auorter que ceste composition.

Re

Requies Nicolas.

Composition appellee Requies, par Nicolas.

℞. Rosarum
Violarum ana ℥ iij
Opij
Hyosciami
Papaueris, *asçauoir du blanc*
Mādragoræ, *asçauoir de l'escorce de sa racine*
Scariolæ, *asçauoir de sa semence*
Lactucæ, *asçauoir de sa semence*
Seminis portulacæ
Psyllij
Nucis moschatæ
Cinnamomi
Sacchari ana ℥ j ß
Santali albi
Santali Citrini
Santali Rubei
Spodij
Tragacanthæ ana ℈ ij g̃ v
Mellis despumati optimi triplum.

Ceste composition a prins le nom de Requies, qui signifie en nostre François repos pource que elle dōne repos à ceux qui en prennent principalement à ceux qui ont des fiebures qui viennent par interualles, cōme les fiebures quotidienes,

tierces, quartes, & aigues.

Tryphera magna D. Nicolai.

La grande tryphera, descrite par Nicolas.

♃. Opij ʒ ij
Cinnamomi
Garyophyllorum
Galangæ
Spicæ indicæ
Zedoariæ
Zingiberis
Costi
Stiracis calamitæ
Calami aromatici
Ciperi
Iridis illyricæ
Peucedani
Acori, *ou du calamus odoratus*
Mandragoræ
Nardi Celticæ
Rosarum
Piperis
Seminis anisi
Apij
Petroselini macedonici
Fœniculi
Dauci

Hyo

Hyoſciami
Cymini
Ocimi ana ℥ j
Mellis deſpumati optimi triplum

L'iris d'illirie, eſt celle qu'on appelle aux boutiques des apotiquaires Ireos, & en françois, flambe ou glayeul.

Le Nardus celtique, ou ſpica celtique, ou Saliunca eſt celle meſme herbe que les apotiquaires appellent ſpica Romaine.

Elle aide aux douleurs d'eſtomach, procedantes de froideur, elle prouoque a ſuer incontinent, ceux qui en ont prins: Elle eſt fort proufitable aux phrenetiques: aux femmes qui par le conſentement de la matrice ſont melancoliques & ne peuuent dormir: a ceux qui ſont ſubiects a catarrhes, a inflamation de poulmons: & a ceux qui iectent leurs excremens meſlés auec ſang.

Triphera minor fœnonis ex Meſuæ.

La petite triphera de fœnon, deſcrite par Meſue.

♃. Mirobalanorum Chebulorum
Bellericorum
Indorum
Emblicorum

* Nucis moſchatæ ana ʒ v
Naſturtij aſſari
Aſari
Origani Perſici
Piperis
Olibani
Ammios
Zingiberis
Fructus Tamariſci ſatiuæ
Nardi Indicæ
Schœnanthi
Ciperi ana ʒ iiij
Scoriæ ferri, broiee en vin-aigre, cinq iours & puis fort ſechee & roſtie au feu ʒ xx

Il fault vn peu cuire les mirabolans, auec beurre frais, & non pas ſallé, & les autres poudres, les lier enſemble auec huille d'Amãdres douces, puis adiouſter le tout auec ce que s'enſuit,

Moſchi ʒ j
Mellis deſpumati triplex pondus,

Mais il ſe faut bien garder, qu'en faiſant cuire les mirabolans dans le beurre, on ne les laiſſe bruſler.

L'origanum de Perſe, eſt le meſme que l'Origanũ oriental: il vient en l'Iſle de Candie, & en Grece: il a les iettons, les chapiteaux, les fueilles, & les rameaux ſemblables à la Mariolaine

ne: mais le goust est comme moien entre le goust de la Sarriette & du Dictam de Candie, il est de fort grande & fort bonne odeur. On l'apporte d'Orient en Italie. Au lieu duquel toutesfois on pourra vser du vrai Dictam de Candie.

Le tamarisc domestique ou priué, est vn arbre fort grand: mais pource que nous ne l'auons pas nous sommes contrains d'vser des fueilles de nostre Tamarisc.

Scoria ferri signifie proprement la crasse du fer, que les Alemands appellent eysenschlaken, & les François merde à fer, ou mache fer. Mais il ne fault pas le mettre en ce lieu ici: ains faut mettre les petites escailles qui tombent du fer ou de l'acier quand on les forge, que les Grecs appellent Stomoma & les latins Squama ferri aut Chalybis.

Elle est propre contre la corruption, & trop grande abondance des mois, & des emorroides, & à ceux qui sont palles & diffigurés: à la foiblesse d'estomach: el le consume les humeurs crus, & rend la couleur naifue, conforte la vescie: & arreste le flux de ventre.

Tryphera sarracenica d. Mes.

La Tryphera sarrasinesque descripte par Mesué.

℞. Mirobalanorum chebulorum
Indorum
Bellericorum
Emblicorum
Citrinorum ana ʒ v
Cinnamomi
Leucopiperis
Macropiperis
Melanopiperis
Secacul, *c'est à dire, du siser, comme dessus.*
Folij, *ou de son substitué*
Spicæ
Cardamomi maioris
Cardamomi minoris
Cassiæ ligneæ, *ou de son substitué*
Seitaragi Indi
Cyperi
Apij
Linguæ auis
Garyophyllorum
Been albi
Been rubri
* Zingiberis ana ʒ ij
Nucis moschatæ
Macis
Sesami excorticati ana ʒ iij
Amigdalorum dulcium
Amigdalorum amarorum ana ʒ v
Ligni aloes

Rhabarbari
Rutæ
Seminis fœniculi
Mastiches ana ʒ ij
Ocimi garyophillati
Menthæ siccæ
Origani persici, *en son lieu le dictam de Candie* ana ʒ j ß

Ayant broyé les mirabolans, frottés les auec beurre de vache frais, & non pas sallé, & les autres poudres auec huille d'amandres douces : & puis faictes la composition y mettant trois fois autant de miel, bon & bien escumé.

Secacul n'est pas l'iringus appellé en François panicault, ce n'est pas aussi celle sorte d'iringus qui à les fueilles de Basille, ni le sigillum Salomonis, que les Francois appellent Genoillete mais le vray Secacul est le siser, asçauoir celle racine que les Allemans appellent klingelmon, Griezelmon Nudlem Geyrlen : & les Francois l'appellent Cherui ou Girolles.

La lingua auis est la semence du fresne.

Seitaragi d'Inde, est vne herbe semblable au Cresson alnois, en odeur & en goust, aiant les fueilles longues, & la racine semblable à celle herbe que les Arabes appellent Merretich : & est nommee des Alemans pfeffervvurtz.

Elle aide par sa chaleur, à la digestion de

l'est

l'estomach & du foye : & pourtant elle dissipe les ventositez, elle abolit les humeurs corrompus & pourris, qui sont tant en l'estomach que aux autres parties interieures : elle fait auoir bonne odeur & bonne couleur à la bouche, & à tout le corps: oste la lassitude, contregarde la santé, & garde de tomber en maladies, incite à paillardise, & guerit les emorrhoides.

Tryphera Persica D. Mesue.

La Tryphera de Perse, descrite par Mesue.

℞. Succorum Solatri, aut Solani
Endiuiæ veræ & satiuæ
* Apij ana ℔ ij
Lupulorum depuratorum ℔ j
Iettez dessus
Violarum siccarum aut viridium
* Rosarum ana ℥ iij
Foliculorum senæ ℥ ij
* Agarici ℥ j
Prunorum Damascenorum pinguium N. L.
Cuscutæ ℥ ß
Spicæ Indicæ ʒ iij

Faites les bouillir à petit feu, iusques à ce qu'il n'en demeure que deux liures.

Puis

Puis adiouſtez-y,
Epithymi ʒ xl
Mirobalanorum citrinorum
Chebulorum
Indorum, frottez & broyez auec huile
d'amandes douces ana ℥ ij

Faites les bouillir legerement, puis oſtez-les du feu & les coulez, & en vne partie de ce qu'aurez coulé, faut diſſoudre ce qui s'enſuit,

Thamarindorum recentium ℥ iij
Mannæ electæ ʒ j ß
Pulpæ Caſſiæ ℥ iiij
Sacchari violati ℔ j

Paſſez le tout par l'eſtamine, tellement qu'il n'y demeure point de grains ni d'ordure, & en l'autre partie iettez-y,

Sacchari albiſſimi ℔ iij
Aceti vini ℔ j

Faites les cuire à petit feu, & au deſſus mettez ce que vous auiez premierement diſſous auec les ius, & meſlez le tout enſemble, & faites les cuire iuſques à ce qu'il ait la conſiſtence de miel, & puis mettez en poudre ce qui s'enſuit, & le iettez dedans.

Rhabarbari optimi ℥ ij
Mirrobalanorum Citrinorum ℥ j ß

Chebulorum
Indorum ana ℥ j
Bellericorum
Emblicorum ana ʒ iiij
Seminis fumiterræ
Trochiſcorum diarhodon
Macis
Maſtiches
Cubebarum
Spodij [*en ſon lieu de l'iuoire bruſlé*
* Santali citrini ana ʒ ij
Nucleorum ſeminis cucurbitæ
Citruli
Cucumeris
Melonis ana ʒ ij ß
Aniſi ʒ iiij
Spicæ indicæ ʒ ij

Soyent meſlez auec huille violat, & gardez dans vn pot de verre.

Elle eſt fort profitable contre les fieures aigues, & contre les inflammations de l'eſtomach, & du foye, contre la iauniſſe, procedante de chaleur: guerit les opilations, fait recouurer la veue à ceux qui l'ont perdue, à cauſe des fumees choleriques: appaiſe la ſoif, & garde de tomber aux maladies qui prouiennent d'aduſtion.

Cōfectio anacardina d. Mesuæ.

Confection auec Anacardi, par Mesué.

℞ Piperis nigri
Piperis Longi
Myrobal. Chebulorum
Emblicorum
Bellericorum
Indorum
Castorei ana ℨ ij
Costi
Anacardij
Sacchari tabarzeth
Burungi *A
Baccharum Lauri ana ℨ vj
Cyperi ℨ iiij

Les anacardi soient pilles à part, & puis soient meslés auec les autres poudres, & apres incorporés le tout auec beurre frais & non pas sallé, & auec du miel escumé cinq onces & demie de chascun : & les faites bouillir vn bouillon seulement, & les gardés.

Cordus auoit mis, au lieu de Burungi, la semence de Roquette : Interpretant ainsi le mot Burungi. Mais plusieurs (cōme fuchsius) le prennent pour la Melisse. Matthiolus toutesfois est d'aultre opiniō, si donc Mesué a voulu entēdre A

la semence de Roquette par ce mot Burungi, Il faudra prendre celle graine, que lon appelle communement, graine de moustarde blanche, & en toutes les boutiques des apotiquaires, elle est nommee, (mais mal,) Semence de Roquette, la vertu de laquelle ne repugne point à l'intention de ceste composition.

C'est la composition des sages, & de ceux qui desirent sçauoir, car elle aiguise l'esprit, rend les sens subtils, faict recouurer la memoire, & proffite aux douleurs d'estomach & du ventre procedantes de froideur, purifie le sang & faict auoir bonne couleur.

Aurea Alexandrina D. Nic.

Cōposition appellee Aurea Alexandrina descripte par Nicolas.

℞. Asari
Carpobalsami, *ou quelcun de ses substitués comme dessus*
Seminis Hyoscyami albi ana ʒ ij ß.
Garyophyllorum
Opij Thebaici
Myrrhæ
Cyperi rotundi ana ʒ ij
Balsami, *en son lieu l'huille de Girofles*
Cinnamomi
Folij, *ou de son substitué*

Zedoariæ Zingiberis
Costi veri Corallij
Cassiæ ligneæ veræ
Euphorbij
Tragacanthæ
Thuris masculi
Meu
Styracis calamitæ
Saliuncæ, *c'est à dire Spica Celtique, laquelle on appelle maintenant romaine, Mais en l'impression Grecque de Nicolas Alexandrin il y a Elelisphacon, qui est à dire, Sauge.*
Cardamomi minoris
Seselios
Seminis napi
Seminis saxifragiæ
Anethy
Anisi ana ʒ j
Ligni aloes
Rhapontici
Aliptæ moschatæ
Castorei
Spicæ nardi Indicæ
Galangæ
Opopanacis
Anacardij
Mastiches
Sulphuris vini
Radicis pæoniæ

Eringij, *a sçauoir de sa racine*
Rosarum
Thymi
Acori veri, *ou du Calamus aromaticus*
Pulegij
Aristolochiæ longæ
Gentianæ
Corticum radicum Mandragoræ
Chamædryos
Phu
Baccarum lauri
Ammij vel ammeos
Dauci Cretici, *en son lieu le Sefeli de Candie c'est à dire Beervvurtz*
Macropiperis
Leucopiperis
Xylobalsami, *ou quelcun de ses substitues*
Semini Carui
Amomi
Petroselini
Ligustici
Rutæ
Sinoni ana ℥ ß
Auri cocti, *c'est à dire purifie au feu & net*
Argenti meri
Margaritarum albarum
* Blattæ byzantiæ
Ossium de corde Cerui ana ℈ xv
* Limaturæ eboris

Calami aromatici,
Pyrethri ana ℥ vij
Mellis despumati triplum

En l'exemplaire Grec de Nicolas alexandrin y a quelque autres drogues precieuses à la fin de ceste composition si je ne suis trompé (comme on le pourra veoir, si vne fois il est mis en lumiere.)

Actuarius a au lieu de Myrrha, Baccarum myrti, comme Ruellius la interpreté. Mais la faute est bien aisee, à cause de la ressemblance des mots, car myrtha au nombre plurier, entre les grecs, signifie les fruicts de myrthe, & entre Myrtha & myrrha il n'y a pas grãde differẽce

Nous n'auons pas le vray Meu, mais en son lieu nous pourrons mettre, la semence de sison, laquelle on appelle auiourdhuy amomun, ou seseli de candie que les Alemans appellent Beerwurtz. Mais apres il faut prendre ceste semence pour le Daucus de Candie.

Napus est vne sorte de raues, petite, maßiue, & solide que les Alemands appellent Mersebürgisch, Bortfeldisch, & Bairischrublein.

Le vray phu, que les Medicins ordonnent en leurs compositions, n'est pas la Valerienne commune, asçauoir la sauuage, Mais c'est vne autre herbe, que les Alemands appellent Garteusolimick, Teriacskraut & spicvurtzel, elle a la tige & les fleurs semblables à la Valerienne,

elle a la racine plus grosse & plus odorante, & les fueilles plus longues, & plus molles: Nous l'auons maintenant en noz Iardins.

D *Le vray Amomum, c'est la rose de Hiericho odorante, Mais iusques à present les apotiquaires ne l'ont pas eue au lieu duquel nous pourrons mettre le vray acorus, ou le Carpesium.*

E

Sinonum ou, sison, ou Simnus, ou Sinon est vne semẽce noire, de bõne senteur, qu'on appelle auiourdhuy (faulcemẽt) aux boutiques Amomũ

F *Quand il est dict des deux sortes de perles, c'est à dire des pertuisees, & de celles qui ne le sont pas: les aucuns lisent, albarum margaritarum, c'est à dire des perles blanches. Actuarius a mis simplement, des perles: celuy donc ne fera pas mal, qui mettra des perles pertuisees & nõ pertuisees, de chascun demi scrupule six grains & demi: & ainsi des deux se fera le pois que Nicolas ordõne, asauoir vn scruple & treize grais.*

P. C.

A *Au lieu de balsamum Cordus auoit mis Opobalsamum, Interpretant plustost l'intention de l'autheur, que non pas mettant le mot mesme qu'il auoit trouué en iceluy. Fuchsius est dauis, que par Balsamũ mis absoluement, il faut entendre l'herbe mesme du Baume, affermant que Mirepsus prend lexylobalsamum, Carpobalsamum, Opobalsamum, & Balsamum pour choses diuerses: Mais il ne monstre pas qu'il en ait vsé*

ait vsé separement en vne mesme cõposition: par quoy il me semble, que Nicolas à voulu entendre par le Baume, le ius d'iceluy que nous disons Opobalsamum comme aussi françois Alexander apollo est d'auis.

Fuchsius a mis au lieu de Semen napi, la semence de moustarde, comme il l'auoit veu en Mirepsus, & mesme quelques exemplaires vieux que i'ay sont de mesme accord.

Mal à propos Cordus auoit mis le Reubarbe, au lieu du Rhapontic, (de quoy mesme Fuchsius s'est aduisé) car il sont fort differens.

Quand au Rhapontic, depuis quelques ans on a commencé à l'apporter de rechef par de ça, & des-ja quelques vns des plus doctes & experimentes, commencent à le cognoistre. Mesmes depuis peu de temps, il m'en a esté enuoyé en don de Venise quelques onces (car il est encores bien rare) par Valerand Doreus, homme docte, & autant expert, diligent, & bien versé en nostre art, qu'autre que on sçauroit trouuer lequel pour lors se tenoit audict lieu, & maintenant il faict l'estat d'Apotiquaire à Lion. Toutesfois au defaut du Rhapontic on pourra bien vser du Reubarbe.

La Rose qu'on appelle de Hierico, n'est pas à la verité le vray amomũ, & ne le peut estre, cõme Fuchsius, Matthiolus, & Alexãder ont fort biẽ

cogneu: & pourtant en son lieu il faudra mettre son substitué.

François Alexander apollo, n'a pas entendu l'intētion, ny de Cordus, ni d'Angulair. Car ilz veulent dire que le Sinonum ou sison vray, est vne certaine semence noire, acre au goust, de bonne senteur, petite, semblable à la semence d'ache: assauoir la semence de celle herbe que Hieronimus Tragus & Cordus ont depeint sous le nom de sison, la semence de laquelle, les apotiquaires, tant Belges qu'Alemands, appellent Amomum, mais faulcement. Toutesfois on pourra vser d'icelle semente, en default de sison, d'autant qu'ilz sont quasi de mesme facultés.

Encores que Cordus, comme plusieurs autres, ait mis en ceste composition, des deux sortes de perles: toutefois la chose en va bien autrement, pourtant ie lay racoustré comme vous voyés au texte.

Elle est de grande vertu, contre les defluxions procedantes de la froideur de la teste: elle arreste la chassieuseté des yeux, appaise la douleur des dents, profite fort à la douleur de teste: Si on en oinct le frond elle profite fort à ceux qui ont le haut mal, à ceux qui sont freneti-ques, à ceux qui sont subiects aux tornoiemens de teste, & en general à toutes maladies de la teste: Elle est vn remede

mede singulier aux thysiques, à ceux qui sont tormentés de la toux, à ceux qui crachent pourri, à ceux qui sont subiects à mal de cœur, à ceux qui crachent le sang: elle sert contre la sciatique, contre la colique & douleur de reins, contre la difficulté d'vrine. & pour guarir ceux qui n'vrinent que goutte à goutte: elle romp la pierre, & remedie à tout mal de ventre: Elle remedie aussi aux fieures quotidiennes & tierces si on la donne au cõmencement de l'acces auec la decoction d'Stæchas.

Dicadion simplex D. Mesuæ.

Composition simple auec testes de pauot, par Mesué.

♃. Capitum papaueris flacidorum N. x *
Les ayant broiées l'espace de vint *
& quatre heures en vn sestier (qui contient vne liure huict onces) d'eau celeste, faictes les cuire iusques à ce qu'il n'en demeure que la tierce partie, & puis le coulés, l'aiant coulé adioustés y
Sapæ optimæ ad tertias coctæ ℥ iij

Mellis optimi ℥ j

Faites le tout cuire en perfection & ce sera le Diacodium simple.

Mais pour faire le Diacodium composé adiousté y ce que s'ensuit,

Acaciæ non ita aridæ, sed liquidæ

* Rubeæ tinctoriæ

Hypocistidis

Croci

Myrrhæ

Balaustiorum, *c'est à dire des fleurs du grenadier sauuage* ana ʒ j

Ramich ʒ iiij

Quand il est dict que le testes de panot doiuent estre fenees, c'est à dire, qu'elles ne doiuent pas estre du tout fresches, ny du tout seiches, mais moyénes, comme sont celles qu'on a cuilli n'i a pas long-temps: Mais si elles sont plus seiches il les faudra broier deux iours.

Le sestier est vne sorte de mesure laquelle estant remplie de miel cõtient le pois de trente onces qui sont deux liures & demie: Mais si on la remplit d'eau, elle poise vinct onces, qui sont vne liure huict onces. Or en ce lieu il faut prendre vn sestier d'eau celeste, il faut donc que L'Eau poise vinct onces. Toutesfois les autheurs ne sont pas d'accord touchant le sestier comme il sera dit par ci apres quand nous traicterons de vnguens.

Hypo

Hypociſtis, *eſt ce qu'on appelle aujourd'hui par vn mot corrompu,*

Hypociſtidos

Kamich eſt vne particuliere cõpoſitiõ, laquelle ſe met entre les trochiſques. Il ſemble, que la quantité de miel qui entre en ceſte compoſition, eſt bien petite. Actuarius met vne autre compoſition, de Diacodion, laquelle nous mettrons incontinent apres ceſte ici.

Le diacodion ſimple, prouffite à ceux qui ont vne defluxion ſubtile, tombant du cerueau en la poitrine, & aux poulmons, & qui leur cauſe vne toux.

Mais le compoſé, arreſte les efforts de nature, & les crachemens de ſang, venans de la poitrine.

Diacodion D. Actuary.

Compoſition auec teſtes de pauot, par Actuarius.

℞. Capita papaueris, neque perquam viridia, neque etiam ariditate exucca N. xiij.

Roſarum ℨ j ℈ j ß

Croci

Acaciæ

Dulcis radicis: *c'eſt à dire de regliſſe* ana ℨ j

Armenæ globæ, *c'eſt à dire du Bolus d'Armenie* ℥ ß

Cinna

Cinnamomi
Hali
Hypocistidis
Florum siluestris Punicę [id est, balaustiorum] ana ʒ j.
Myrti
Dauci ana ℥ j.
Corallij candidi, *c'est à dire blanc*
Corallij rutilli, *c'est à dire, rouge*
Rhois culinarij, *id est obsoniorum*
Sanguinis draconis
Florum altheæ ana ℈ j
Seminis portulacæ ℈ j ß

Broiés les testes de pauot, deux iours entiers, en d'eau celeste autant qu'il en faudra : le lendemain faictes les cuire, iusques à ce qu'il en demeure le tiers, puis le coulés & exprimés. l'ayant coullé, adioustés y deux liures de bon miel & puis faictes le cuire iusques à ce qu'il soit assés espes. Et l'aiant osté de dessus le feu, metés y les autres simples reduits en poudre, & meslés le tout bien ensemble, pour vous en seruir au besoin.

Ceste marque est la marque d'vn pois nommé Sicilicus: Il poise autāt que deux drachmes, & est la quarte partie d'vne once.

Halus, ou Halum, ou Alum sans aspiration, est la consyre pierreuse, ditte symphytum petræum, *laquelle*

laquelle auiourd'huy les apotiquaires ne peuuent recouurer. Pourtant il est necessaire de prendre les racines de la grande Consyre: au lieu du Symphytũ petræum. Car selon le dire de Galien la grande consyre appellee, Consolida maior, sert à tout ce que le symphytum petræum peut seruir, lequel on appelle, Alum.

Le Rhus Culinarium, est ce qu'on appelle par vn nom Arabe, Sumach: Mais il faut prendre celuy qui est nettoyé des grains & bien poulpu.

Elle sert de remede pour ceux qui ont la colique procedante de foiblesse de l'estomach, pour les disenteriques, ou qui ont le caquesangue, pour ceux qui ont le flus de ventre estant donnee auec l'eau de pluie, en laquelle on aura faict bouillir d'Spodium, ou de l'ambre de patinotres, dict Succinum, bruslé, ou bien donnee auec eau rose.

Diacastorium D. Nicolai.

Composition auec Castorium, par Nicolas.

♃. Castorij
Myrobalanorum citrinorum ana ʒ iij minus ℥ j ß
Assæ fœtidæ
Myrrhæ
Euphorbij ana ʒ j ℥ xvij.

Aloes

Aloes ʒ j. ß minus ℥ j
Folij, *ou de son substitué*
Artimonij, *c'est à dire du Pyrethrum*
Glycyrrhyzæ
Tragacanthæ
Calami aromatici
Nitri
Galbani
Schœnanthi
Opopanacis
Spicæ nardy Indicæ
Sagapeni
Nucis moschatæ
Cassiæ ligneæ
Leucopiperis
Macropiperis
Melanopiperis
Xilobalsami, *ou de son substitué*
Carpobalsami, *ou de son substitué*
Colocynthidis
Rhapontici
Styracis calamitæ
Zingiberis
Cinnamomi ana ʒ j ℥ ij
Staphisagriæ
Dauci
Fœniculi
Petroselini Apij
Sileris montani

Baccarum lauri
Petrolei
Seminis Sinoni
Styracis rubræ, *c'est à dire tresfpure rouge*
Sanguinis draconis
Cardamomi maioris & minoris
Thuris
Agarici
Mastiches
Salis Ammoniaci
Zedoariæ
Anisi ana ℈ j ℥ ix
Thymbræ
Hyssopi
Chamædryos
Pulegij
Origani
Balsamytæ
Ocimi
Brancæ vrsinæ
Dictãni, *ascauoir de celui de Crete en Candie*
Seminis Rutæ
Aristolochiæ longæ
Aristolochiæ rotundæ
Ari
Mabatematicum
Asari
Saluiæ, *ascauoir de la grande*
Rosarum

Bdelij

Bdelij ana ℥ xviij
Epithymi
Polypodij quercini
* Opobalſami, *en ſon lieu d'huile de girofles*
ana ℥ xiiij
* Alypiados
Capparis, *aſſauoir, de ſa racine,* ana ℥ xiij
Anacardij
Sabinæ
Gentianæ
Corticum radicum mandragoræ ana ℥ x
Peucedani
Abſinthij ana ℥ vij
* Ireos ℥ iij ß
Mellis deſpumati triplum

En ce lieu il faut prendre le petroleum, qui ſoit clair & de couleur iaune & liquide, & non pas noir & eſpeʒ.

Par l ſtyrax rouge il faut entendre l'ſtyrax calamite rouge : car en ce lieu il ne faut pas mettre celle eſcorce brune & ſeiche, laquelle on appelle thymiama, & fauſſement ſtorax rouge, mais pluſtoſt les gouttes pures & nettes d'ſtyrax calamite, qui ſont de couleur rouſſe.

On appelle auiourd'huy le ſel ammoniac, en adiouſtant vne lettre Armoniac, lequel eſt de deux ſortes, car ou il eſt artificiel (duquel vſent les Alchumiſtes, les orfeures, & ceux qui trauaillent en ærain ou cuyure) l'autre naturel, du-
quel

quel on vse en Medicine. Mais pource que nous n'auons pas le naturel, nous sommes contraints de mettre en son lieu le sal Gemme. Car en ceste composition il ne faut pas mettre l'artificiel: toutesfois (selon mon aduis) on en pourroit bien mettre vn petit, veu la grãde quantité d'autres simples qui y entrent.

Branca vrsina, ne se prend pas en ce lieu ci, pour celle herbe que les Allemands appellent bernklavvo, qui a les fueilles aspres, sõ mouchet & sa semence semblables à celle de l'Anet, aiãt l'odeur & le goust de punaises, sa racine acre & bruslante: Mais pour celle qu'on appelle en Italie Branca vrsina, qui a les racines longues & baueuses comme la Tragacantha.

On prend pour Mabathematicum, le ius de vne certaine sorte de chous sauuages, que Cato & les autres qui ont escript de la chose rustique, appellent Brassica siluestris, de laquelle on trouue plusieurs sortes.

Il n'est point encores cogneu, que c'est que Alypias ou Alypum: les vns le prennent pour Mezereon, c'est à dire pour Chamelæa, mais faucement, car les autheurs ont escript separement de l'vn & de l'autre. elle a vne vertu fort acre, & euacue la melancholie par embas toutesfois en son lieu nous pourrons prendre la teigne de Thim, ou l'Epithymbra, ou le Thym mesme.

P. C.

Pource que Fuchsius & François Alexander se plaignent & à bon droit, que ceste composition est du tout deprauee & corrompue, nous l'auons ici remise en son entier: ce n'est pas toutesfois selon Fuchsius, Mirepsus, ni selon Francois Alexander apollo.

La plante laquelle auiourd'huy on prend pour Alypias ou Alypum, est depeinte fort ingenieusement par Matthiolus, en ses excellens commentaires qu'il a faits.

Elle profite à ceux qui sont tormentez de douleurs de teste, qui ont le haut mal qui sont subiets à vertiginositez, à la migraine, à la paralysie de tous les membres, & à toutes maladies froides, qui nuisent principalement en temps froid.

Mychleta D. Nicolai.

Composition appelle Mychleta, descrite par Nicolas.

℞, Myrobalanorum Citrinorum
Chebulorum
Indorum omnium tostorum ana ʒ ij ß
Myrobalanorum emblicorum
Bellericorum tostorum ana ʒ ij
Nasturtij tosti, *assauoir, de sa semence* ʒ ij ß
Cymini Anisi

Fœn

Fœniculi
Ammios
Carui ana ʒ j ß

Tout ce qui est cru soit pillé & broyé en vn peu de vinaigre l'espace de vingt-quatre heures, puis faites les seicher, & les ayans arrosees auec vn peu de vinaigre, faites les rostir sur les charbons, & les ayant ainsi rosties, adioustez y ce qui s'ensuit,

Spodij, *c'est à dire, d'iuoire bruslé*
Balaustiorum
Pulpæ sumachij
Mastiches
Gummi arabici ana ʒ j ǥ xv

Faites le tout fricasser auec huile rosat, & le meslez auec trois fois autant de sirop myrtin.

Elle est propre principalement aux emorrhoides, & aux trenchees de ventre, & aux bruits de ventre qui suruiennent à la lienterie & dissenterie, & sert de beaucoup à tout flux de ventre.

Electuarium de Baccis lauri D. Rhasis.

Electuaire auec fruicts de laurier par Rhasis.

♃. Foliorum rutæ ſiccorum ℥ j
Ammios
Cymini
Nigellæ
Liguſtici, *c'eſt à dire, de ſa ſemence*
Origani
Carui
Petroſelini
Amigdalorum amarorum
Piperis nigri
Piperis longi
Mentaſtri
Dauci
Acori
Baccarum lauri
Caſtorei ana ʒ ij
Sagapeni ℥ ß
Opopanacis ʒ iij
Mellis deſpumati triplum, *aſſauoir* ℔ *vne onces* iiij *drachmes* vij

Le Sagapenum eſt appelé par les boutiques, d'vn nom corrompu, Serapium.

Elle proffite contre la colique & illiaque paſſion, & aux douleurs & trenchees de ventre, procedantes de froideur ou de ventoſitez.

Diaſatyrion D. Nicolai.

Cópoſition auec Satyrió, par N.

♃. Teſt

℞. Testiculorum Satyrij recentium den-
sorum
Radicum pastinacæ satiuæ recentium
Radicum Secacul, *en Allemand Gritzel.*
ioncelin
Nucis Indicæ
Pinearum
Pistaciorum ana ℥ xiij. ß
Caryophyllorum
Zingiberis
Anisi
Seminis Erucæ
linguæ auis, *c'est à dire, de la semence du fresne*
ana ʒ v ℈ xv
Cinnamomi
Caudarum scincorum
Seminis bulbi ana ʒ iij
Moschi ℈ vij. ß
Mellis despumati optimi ℔ iij

Le satyrium a deux racines, l'vne solide & ferme, l'autre flestrie : de ces deux il faut seulement prendre celle qui est ferme & solide.

Le bulbus n'est pas cogneu communement, ni sa semence aussi ; parquoy en son lieu nous pourrons prendre la semence d'orties.

Par le scincus il ne faut pas prendre, comme on a fait iusques à maintenant, cest animal à quatre pieds, qui se va traînant par les fossez, que nous appellons vvasserinolchen, ou vvasser Eydex

ren : mais les vrais scinques sont apportez en abondance d'Alexandrie, d'Egypte: que donc les apotiquaires taschent desormais de les recouurer des marchans grossiers.

Elle est de grande vertu contre les foiblesses de la vescie & des reins, elle sert de remede à ceux qui ne peuuent vriner, incite à paillardise: & si pour quelque cause l'homme estoit rendu inhabile au ieu d'amours, elle le reueille & rend habile.

Dia satyrion aliud D. Mesue.

Vne autre composition auec satyrion, par Mesue.

℞. Secacul albi & mundi, & elixati in decocto cicerum, quorum prima aqua in qua decoquebantur sit effusa ℔ j
Testiculorum vulpis ℥ viij
Radicis Raphani ℥ iij
Radicis Luph plani ℥ ij

Broyez ces trois racines dernieres, puis metez les tremper en telle quantité de laict de vache ou brebis, que le laict passe deux doigts par dessus, puis adioustez, Olei sesamini
Butiri recentis non saliti ana ℥ iiij

Faites les cuire tout bellement iusques à ce que le laict soit consumé, & que

que les racines soyent deuenues molles & qu'il soit asses espes comme à la consistence de la bouillie, car si l'eau qui est au laict & aux racines n'est consumee, la composition se moysira & gastera.

Puis adioustés à tout ce que dessus, du miel escumé ℔ vj

Du ius doignons noueaux ℔ j

Faictes cuire le tout ensemble, iusques à ce qu'il soit parfaictement cuit, puis les ostés de dessus le feu, & adioustés les simples suyuans, apres que vous les aures reduits en poudre.

Caudarum Scinci cum renibus & fumine ℥ j
Seminis Erucæ Zingiberis
Been albi Been rubri
linguę auis, *c'est à dire de la semẽce du fresne*
Seminis Nasturti j
Cinnamomi
Piperis longi
Seminis Bauciæ
Seminis Napi
Pulpæ seminis Asparagy maxime recentis ana ʒ iiij

Meslés bien tout ce que dessus: finalement adioustés ce que s'ensuit,

Pinearum mundatarum ℔ j Fisticorum, *c'est à dire des pistaces bien nettoiés*, ℥ x

Cerebellorum passerum ℥ ij.

Pour acheuer mesles le tout, & pour le rendre de bonne senteur adioustés y de bon musc vne drachme.

Quand il est ici parlé de la racine de Refort, il faut entendre de celuy des iardins, que les Alemans appellent Rettich.

Il y a deux sortes de Luph, ou Serpentaire, l'vne plaine, l'autre crespue: Et sont ainsi appellees dautant que l'vne a les fueilles creneles, dechiquetees & crespues, & l'autre les a larges, lisses & plaines: vrai est que le Luph ou vraie Serpentaire, ne se recouure pas aisement pourtant en son lieu il fault prendre les racines de celle herbe que nous appellons Aron, ou vit de Chien.

A *Il ne faut pas ici prendre pour testiculi Vulpis les testicules de cest animal que nous appellons Renards: mais les racines de Satyrium ou Orchis, qui sont appellees testicules de renards à cause qu'elles ressemblent les testicules d'vn renard, en quoy ie scai que plusieurs ont lourdement failli.*

Le Napus est vne sorte de raues, petite longuette, solide, qui a plusieurs especes & sont appellees par les Alemans, Bayerrische rublein, Stechrublein, Merseburgisch, & Borfeldisch rublein.

Baucia est la pastenade des iardins, ou Carote:

rote, les Alemans l'appellent Gheelbenmoren.

PISTICVM *ou Phisticum, est une mesme chose que pistachium ou Pistacium.*

Cordus confond ici le satyrium auec Orchis, comme Francois Alexander à fort bien remarqué: pourtant il faut effacer le mot Orchis. A

Elle sert à faire arresser, à augmenter la semence genitale, & le desir d'habiter auec les femmes.

Theriaca D. Andromachi ex AEtio.

La Theriaque d'Andromachus, descripte par AEtius.

℞. Trochiscorũ scylliticorum ℥. xlviij
Trochiscorum de vipera, seu pastillorũ Theriacorum
Trochiscorum Hedycroi
Piperis nigri
Opij Thebaici recentis ana ℥. xxiiij.
Rosarum siccatum
Scordij Cretici
Seminis Buniadis agrestis
Iridis Illyricæ
Agarici albi Pontici, *c'est à dire nai en Ponte*
Cinnamomi

Succi Glycyrrhizæ ſicci
Opobalſami, *en ſon lieu d'huile de Giroſles*
ana ℨ xij
Myrrhæ Troglodyticæ
croci cilicij
Zingiberis
Rheupontici, *à ſcauoir du Rhubarbe*
Radicum Quinquefolij
Calaminthæ montanæ
Marrubij comarum
Stœchadis cacuminum & foliorum
Petroſelini Macedonici
Coſti recentis, *à ſcauoir du vray & non pas du faux*
Piperis albi
Piperis longi
Dictamni Cretici
Thuris maſculi
Scœnanthi, *c'eſt à dire la fleur du Iuncus odoratus*
Terebinthinæ chiæ, *c'eſt à dire terebinthe de Chyo*
Caſſiæ fiſtulæ, *à ſcauoir de la vraye Caſsia lignea*
Spicæ nardi ana ℨ vj
Gentianæ radicis
Polij comarum
Styracis calamitæ
Seſelios Maſſilienſis

Abro

Abrotoni
Seminis Thlaspios
Ammij
Chamædryos comarum
Chamæpityos comarum
Hypocistidis succi
Malobathri foliorum
Spicæ celticæ, *c'est à dire, de l'Espica Romaine*
Anisi Helladici, *c'est vn surnom de l'anis, prins de la region la où vient le meilleur*
Mei Athamantici, *communement Meum*
Fœniculi seminis
Sigilli lennij, *ou en son lieu du bolus d'armenie*
Chalcitidis semiassatæ
Amomi racemi
Acori radicis
Phu pontici, *prenés le vray qui vient aux iste dite.*
Carpobalsami
Hyperici cacuminum
Acaciæ liquidioris
Gummi vermiculati
Cardamomi ana ℥ iiij
Dauci cretici
Galbani puri
Opopanacis
Sagapeni persici
Bituminis Iudaici, *c'est à dire, d'Asphaltum*
Centauri minoris comarum Castorij

Aristolochiæ tenuis ana ʒ ij

Vini veteris odorati, autant qu'il en faudra pour dissoudre les liqueurs & les gommes.

Mellis despumati optimi triplum, sçauoir, quatorze liures & six onces, comme nous verrons cy apres.

Faites comme s'ensuit, pilez la cannelle & le safran (comme Aetius veut) chacun à part; & si vous voulez meslez y le Rhabarbe & les trochisques Hedychroos, & pilez le tout bien ensemble, puis pilez aussi toutes les autres herbes, racines, & toutes les choses seiches, chacun auec son semblable, les senteurs à part, & les autres à part: puis si vous en suiuez la façon de faire d'Aetius, pilez dans vn mortier le safran, la casse, la cannelle, & la terra lemnia, & les assemblez ensemble auec vn peu de bon vin, puis meslez aussi les autres choses, selon que l'art vous enseigne, & incorporez le tout auec le miel escumé.

Quant à moy, i'ay accoustumé de faire quasi de mesme façon, ie pren le poiure noir, le poiure blanc, le poiure long, l'iris illyrique, le gingembre, le costus, l'amomum ou son substitué, l'acorum, le cardamomum & le carpobalsamum.

Puis ce qui se peut coupper ie le coupe bien menu, & pile bien fort, puis ie le passe par vn crible bien delié; & mets ce que i'ay passé dans vn pot, & le bouche bien (de peur qu'il ne s'esuente) attendant que ie le mesle auec le reste.

Puis ie pren les racines de quintefueille, la gentiene, le meu ou son substitué, le phu, la racine de daucus de Candie ou son substitué, la racine de sarrasine deliee, les roses, les Trochisques scylliques, le scordion, les trochisques de Vipere, la calamintha de montaigne, les fueilles & fleurs de marrube noir, les fueilles & fleurs de Stoecas, le dictam de Candie, le schœnanthum, les fueilles & fleurs ou polion de montaigne, l'abrotanum ou auronne, les fueilles & fleurs de germandree, les fueilles & fleurs de chamæpitis, le nard celtique, les fueilles de mille-pertuis, les fueilles & fleurs du petit centaurium, le castorium, & toutes les semences: ie decoupe le tout bien menu, & le pile bien fort, puis le passe par vn crible bien delié, & le mesle auec la poudre que i'auois reseruee, & les broye ensemble long temps dans vn mortier, iusques à ce qu'ils soyent bien meslez, me prenant bien garde qu'en les pilant rien ne

se perde, & que le poids ne se diminue, puis ie les remets en vn vaisseau bien bousché, iusques à ce que le reste soit prest: cependant ie choisis vne piece d'Agaric bon & bien blanc, & qui se puisse mettre en longs & droits filamens, de laquelle i'en racle deux onces (mais pource que l'Agaric ne se pile pas aysément ny tout seul ny auec les autres, à cause que si on le veut piler trop delié il se perd & s'en va en poussiere) ie mets en infusion ladite racleure d'Agaric en vn peu de bon vin, & en fay des trochisques lesquels ie fay seicher peu à peu à l'ombre, lesquels puis apres ie pile bien menu & les passe par vn crible fort delié: & puis ie pren de cest agaric puluerisé autant qu'il en faut pour la composition: assauoir, drachm. xij. & le mesle bien
* diligemment auec les autres que i'auois serrees. Apres ie pren l'opium, le ius de regalisse, la myrrhe, l'acacia, la gomme, & l'hypocistis, ie mets le tout en petites pieces, & puis mets par dessus du bon vin, autant que ie cognois qu'il est necessaire pour dissoudre les sucs, & l'exprime: apres ie le passe par vne couloire fort pertuisee, l'ayant premierement vn peu fait chaufer, iusques à ce qu'il ne demeure

dans la couloire que la crasse & l'ordure. Que si ses sucs sont pleins de buschettes, de fueilles & autres ordures, il est manifeste qu'il en faudra mettre quelque peu d'auantage, ce qui doit aussi estre obserué és autres liqueurs qui s'ensuiuent.

Apres ie pren le galbanum, l'opopanax, le Sagapenum, ie les fay dissoudre gentement sur le feu, auec vn peu de bon vin, & les passe par vn linge bien cler, & les exprime fort, & les ayant exprimez, ie pile le plus delié que je puis l'encens masle, & le bitumen Iudaicum, y adioustant la Terebintine, & de la plus pure Styrax, repurgee de toutes buschettes & ordures, que ie puis trouuer: ie les fay dissoudre à petit feu auec autant de miel escumé qu'il est besoin, & ainsi ie mesle cecy auec le reste, le broyant tousiours auec le pilon pendant que il est encores chaut, de peur que l'encens & le bitumen ne se tournent assembler en petis monceaux quand ils seront refroidis, parquoy il y faut mettre vn peu de poudres. Toutesfois s'il vous semble que ce moyen ne soit pas propre vous pourrez mettre en poudre l'encens & le bitumen, auec les autres choses sei-

ches, & dissoudre seulement l'styrax & la Terebinthine, & les mesler auec le miel escumé tout chaud. Ayant fait cela, ie mets en poudre la cannelle, le malobathrum ou son substitué, la vraye cassia fistula, les trochisques hedycrhoos, l'spica nardi d'inde, le tout ensemble: puis ie pile le safran, & le Rhapontic, appelé auiourd'huy Rhabarbe, chacun à part soy: auec lesquels i'adiouste puis apres les trochisques Hedycrhoos, la cannelle, la casse, & l'spica nardi, que i'auois desia mis en poudre. Apres ie pren de bon miel & aromatique, tel qu'on l'apporte de lithuanie à Dantisque, & l'escume diligemment, duquel i'en pren lb xiiij. onces vj. & en mets vn peu en vne grande chaudiere de cuyure ou laiton, & mesle peu à peu les poudres que dessus, assauoir, de Trochisques Hedycrhoos, de cannelle, de casse, d'spica, de safran, & de Rhapontic, mettant tantost de miel, & tantost desdites poudres, l'vn apres l'autre (mais il faut que le miel soit tiede) & les remue tousiours auec vn pillon de bois. Quand toutes ces choses sont ainsi bien meslees, & que ie voy qu'elles ont vne couleur gaye & rouge, i'adiouste la terra lemnia subtilement puluerisee, &

cire

puis

puis encores broyee auec vin, i'adiouste aussi la Chalcitis cuitte, & premierement ie la fay cuire ainsi, ie pren de la meilleur Chalcitis, enuiron trois onces. Ie la mets en vn vaisseau de terre, qui ne soit gueres profond, puis ie le mets sur de brasier, iusques à ce que la Chalcitis soit fondue, & ait boulli: & l'aiant ostee du feu, ie iette ce que ie treuue par dessus, qui est dur & rousastre, & du milieu i'en pren quatre onces lesquelles ie dissous auec vin, & les mesle auec ce que dessus. Apres ie mesle peu à peu les liqueurs & sucs que i'auois au parauant dissous auec vin, les faisant premieremēt vn peu tiedir, messant à diuerses fois, tantost le miel tātost les sucs, & tantost les poudres que i'auoy auparauant gardees ie mesle aussi l'Styrax, la Terebinthine, & l'Opobalsamum, tellement que tout soit bien meslé, & qu'il en soit fait comme vn mesme corps, les remuant tousiours de peur qu'il n'y demeure quelque chose de graueleus & emmoncelé.

Apres donc que i'ay ainsi bien meslé toute la composition, ie la mets dans vn vaisseau de matiere solide, comme d'estain, mais il faut que le tiers ou le quart du vaisseau demeure vuide, à fin que la

composition puisse bouillir sans espancher. Il faut garder ce medicament tant qu'il sera chaud, en vn lieu tiede & sec: Mais apres qu'il sera rassis, il le faut metre en lieu froid & sec. Voyla la forme & maniere de preparer la theriaque que ie tenoy alors que i'en faisoy la composition, il en y a qui font vn peu autrement. Mais il n'en y a poinct qui facent pis, que ceux qui broient les liqueurs, les sucs, & touttes les autres choses ensemble, & puis les cuisent & assemblent auec de miel qui ne vaut rien.

Il se faut bien aussi garder, de mettre plus de vin qu'il ne faut, a dissoudre les liqueurs. Car s'il y en a trop la theriaque se moysira & chanssira. Voila pourquoy ie n'ay pas acoustumé de mettre du vin auec la casse, le safran, & la canelle, mais du miel, car nostre vin est trop aigueux. Ce que considerans quelques modernes, qui ont escript des Medicamens composés, au lieu de vin, ils sont d'auis de prendre du vin cuit, que nous appellons sapa, ou passum, ou de frutum, mais ie ne suis pas de leur opinion. Car ces vins sont trop espés pour y dissoudre les sucs congelés & les liqueurs, qui est la seule cause pour-

i quoy

quoy les anciens auoient accoustumé de mesler le vin en ceste composition, lesquels nous voulons ensuure.

Ceste description de la theriaque est prinse d'Aetius: vn peu apres nous mettrons celle que i'ay translaté des carmes Grecs d'Andromachus l'ancien.

Les viperes sont vne sorte de serpens qui viennent en Italie, la ou on en faict des trochisques, lesquels on nous aporte apres.

Les Trochisques Hedycroos seront descrits cy apres, au chapitre des trochisques.

Andromachus l'ancien, qui est autheur de ceste composition, met le poiure long au lieu du poiure noir, comme on le peut veoir en ce qu'il en a escript en grec, en Carmes Elegiaques.

Le bon Scordium vient en l'isle de Candie: cependant il nous faut vser de celuy qui vient en noz quartiers, lequel est d'asses grande vertu. Au reste le vray Scordium est vne herbe semblable au Chamedris, aiant aucunement la senteur des aux: & non pas les aux sauuages, comme plusieurs l'ont faucement creu, Iusques à present. Il vient en abondance en Saxe comme aussi autour de Nuremberg. A

Bunias: c'est à dire Napus: or que c'est que Napus nous l'auons dict en d'autres lieux auparauant

Voisins d'Arabie, en la region desquels vient la bonne Myrrhe.

Nous n'auõs pas le vray Opobalsamum, par quoy il nous faut mettre quelcun de ses substitués, comme d'huille de Girofles.

Le safran de Cilicie, c'est à dire, qui vient en ceste region la, & c'est autant que si on disoit le safran Oriental.

B *Rhaponticum, se prend ici pour la Rhabarbe: car ceste grosse racine qu'on appelle auiourdhui Rhapontic, en a faucement le nom.*

Comæ, sont les fueilles & fleurs des herbes.

Andromachus l'Ancien à mis le poiure noir au lieu du poiure long: mais Andromachus le Ieune filz de l'Ancien, a change l'ordre, du poiure noir, & du poiure long, lequel nous suiuons en ceste composition, & ci apres nous mettrons la Theriaque de Andromachus l'Anciẽ.

Le Dictam de Candie a les fueilles blanches cottonneuses, acres au goust comme le Thim, on le nous apporte de Candie.

Caßia fistula se prend en ce lieu pour la vraie Caßia lignea, laquelle on nous apporte de rechef, & est fort semblable à la Cannelle.

Il y a deux sortes de Polium de montaigne, l'vn qui à plusieurs surgeons, se trainãs par terre: l'autre est plus blãc, & se tient plus droict.

Le grand se trouue en noz quartiers: l'autre on l'apporte de Montpellier: Et ce sont les deux especes du vrai Polium, lesquelles verdoient

tout l'hiuer, comme la lauende & le Thim. Et iusques à maintenant ils n'auoient esté cogneus communement des Apotiquaires.

Stirax, c'est à dire Storax calamita, mais il faut prendre la plus pure liqueur qui sorte de l'arbre, & qui est amassé en petis grumeau.

Le Seseli est appellé vulgairemẽt ser mõtain, & a le surnõ de Marcellois à cause de la regiõ ou prouince de Marceille, ou vient le meilleur.

Thlaspi est vne espece de Nasturtium sauuage, qui vient ordinairement pres des chemins, aiant la semence rousse, forte au goust & gluante, Que donc les apothiquaires donnent ordre d'en auoir, il s'appele en Alemãd vvegetressen.

Le Chamapitis est la vraie Iua: & est vne herbe qui a les fueilles deliees, les fleurs petites & Iaunes. Elle vient en grãde abõdance en Frãconie pres le Rhein, parmi les vignes & chãps qui ne sont pas cultiués, principalement à Spire, à Vvormes, & à Vvirtzbourg, & en plusieurs autres lieux.

Le Malabathrum est vne certaine fueille des Indes: au lieu de laquelle nous metons l'Spica, tant celle des Indes, que la Celtique.

Nous n'auons pas le vrai Meu: au lieu duquel nous metons le Seseli de Candie, dit en Alemand Bervvurtz: ou plustost, nous mettrons en ce lieu-ci le Sison: pource que apres s'ensuit le Daucus de Candie, Sigillum lennium: est celle

terre qu'on ſcelle en l'iſle de lemnos, communement appellee terra ſigillata, & qui eſt tiree en celle meſme iſle: au deffaut de laquelle nous mettons le Bolus Armenius de leuant.

C *Le Calchitis n'eſt pas auiourdhuy cogneu de chaſcun: c'eſt vne eſpece de vitriol naturel. Ceux qui ne le peuuent recouurer, pourront prendre en ſon lieu du vitriol artificiel, qui eſt verd, & du meilleur, comme eſt celuy de Goſlare au pais de Saxe. Au reſte il me ſemble, que Andromachus a mis le vitriol en la Theriaque à cauſe de la couleur noire, laquelle couleur icelaſcun demande en la Theriaque, mais c'eſt ſans raiſon Pourtant il me ſemble qu'il n'eſt pas fort neceſſaire de l'y mettre: car elle infecte toute la compoſition, d'vn mauuais gouſt, & reſemblant à l'odeur de la Rouilleure. Moy-meſmes ay quelques fois compoſé la theriaque ſans vitriol, & ay trouué la compoſition de meilleur gouſt, & plus gracieux. Qu'on en aye donc l'auis des doctes medicins.*

Nous n'auons pas le vray Amomum: pourtant en ſon lieu nous mettons le Carpeſium, ou le vrai Acorus, qui eſt le Calamus aromaticus duquel nous vſons.

Le vrai Acorus eſt celle racine, laquelle on apelle auiourd'hui fauceměť, Calamus Aromaticus.

Acacia eſt le ſuc du fruict de l'arbre duquel diſtile la Gomme arabique: En ſon lieu nous prenons

prenons le ius espeßi des prunelles sauuages.

Gummi vermiculati: c'est à dire la gomme Arabique, laquelle est amassee en petis grumeaux ressemblans à vers.

Nous pourrons prendre au lieu du Daucus de Candie, le Seseli de Candie que nous disons Beruuurtz, à sçauoir sa racine.

Le Sagapenum est auiourd'hui appellé Serapinum, le meilleur vient en Perse. Andromachus l'Ancien a mis en ceste cõposition quatre drachmes de Sagapenum: & Andromachus le Ieune n'i en à mis que deux drachmes.

Aristalochia tenuis, c'est à dire, nostre Sarrazine longue commune.

P. C. A

Ie ne trouue poinct Abrotanum en Aetius qui a esté traduit par Cornarius.

Nous auons autreffois monstré la difference qu'il y a entre Rhapontic & Rhabarbe. Mais ceste grande Racine, qui se monstre en la boutique des apotiquaires, soubs le nom de Rapontic, est le grand Centaurium descript par Dioscoride. B

Quand au Colchitis que nous appellons vitriol, ie suis de l'auis de Fuchsius, & de François Alexander Apollo, qu'il doit estre mis en la Theriaque: Et dit dauantage, que c'est vn songe de dire, que il lui donne vn mauuais C

goust, lequel on peut sentir entre tous les autres, ce que ie pourrois aisemẽt prouuer, mais ie n'ai deliberé de faire que de brefues annotations, pourtant ie reseruerai la preuue au traicté que ie pretens faire à part, Dieu aidant.

Entre tous les preseruatifs, la theriaque tient le premier rang, à cause de ce qu'elle sert à diuers vsages: Car elle est renommee, & de grande vertu, contre plusieurs maladies: elle sert à toutes grandes passions qui suruiennent au corps humain, à ceux qui tombent du hault mal, à ceux qui soudainement demeurent roides, & priués de tout sentiment & mouuement, laquelle maladie s'appelle Catalepsis, à ceux qui ont l'apoplexie, à ceux qui ont douleurs de teste, douleurs d'estomach, ou la Migraine. Elle est bonne à ceux qui parlent enroué, & qui ont la poitrine estroite, aux asthmatiques ou poussifs, à ceux qui crachent le sang, à ceux qui ont la Iaunisse, aux hydropiques, à ceux qui ont Inflamation de poulmõs, à ceux qui ont mal de flancs, & à ceux qui ont les boyaux offences: Elle aide à ceux qui ont douleur de reins, aux graueleux, & à ceux qui sont subiects à la Colique: Elle prouoque les mois, & si faict sortir l'enfant

mort dans le ventre de la mere:Elle corrige la ladrerie,les tumeurs ou taches venans au visage, les frissons qui viennent à certains iours,& à toutes autres maladies inueterees, elle sert principalement contre tous venins,contre la morsure de tous serpens,& autres bestes qui se trainent par terre. Mais la quantité qu'on doit prendre est diuerse selon la diuersité des maladies : Elle redresse tous deffauts des sens: conforte le cœur, le cerueau,le foie & l'estomach. Bref elle garde tout le corps de corruption.

Theriaca Andromachi senioris è carmine elegiaco eiusdem Translata.

Description de la Theriaque, selon la description d'Andromachus l'ancien prinse des vers Elegiaques.

♃. Trochischorum Scylliticorũ ℥ xlviij
Trochiscorum Theriacorum
Piperis longi
Liquoris papauerini, *c'est a dire d'opium*
Magnatis Hedyeroi ana ℥ xxiiij
Foliorum rosarum siccarum

Magmatis Hedycroi ana ℥ xxiiij
Foliorum *Rosarum* siccarum
Iridis Illiricæ, *c'est à dire ireos*
Cyaneæ Glycyrrhizæ
Seminis Buniadis id est napi, *dict en Allemand, Begenische rublein*
Scordij
Liquoris balsami, *en son lieu d'huille de Girofles*
Cinnamomi
Agarici ana ℥ xij
Myrrhæ Costi
Croci Coricij
Cassiæ; *assavoir de la vraie C assia ligneaou de son substitue*
Nardi Indicæ
Iunci Arabici, *c'est à dire Scænanti*
Thuris, *assavoir du maste à l'eslite*
Piperis Candidi
Piperis nigri
Comarum dictamni, *c'est à dire les fueilles & fleurs du vrai dictam de Candie.*
Marrubij Rhei *que nous appellons Rhabarbe.*
Stœchadis
Petroselini, *assavoir de sa semence*
Calaminteæ, *c'est a dire la Calaminthe de Montaigne a fueille deliee*
Lachrymæ terebinthi libystiadis
Zingiberis

Quin

Quinque folij, *assauoir de ces racines* ana ℥ vj

Polij, *assauoir de celui de montaigne, & du blanc, tel qu'on l'a porte de Lion*

Chamæpityo

Styracis, *assauoir l'Stirax calamita bien pur & choisie*

Mei, *qu'on appelle vulgairement Meu*

Amomi racemosi, *ou de son substitué, comme dessus*

Nardi Galaticæ, *c'est à dire du celtique*

Rubricæ lenmiæ, *c'est a dire de la vraie terra sigillata, ou du bollus armenus, cōme dessus*

Phu pontici

Chamædriadis Greticæ, *c'est a dire de la vraie Chamédris*

Foliorum Malobathri, *en son lieu mettés du Macis*

Chalcitidis tostæ

Radicis Gentiadis, *c'est a dire de Gentienne*

Anisi

Succi Hypocistidis

Fructus balsami, *qui est le carpobalsamum: au lieu duquel on pourra prendre son substitué, comme il a esté dict ci dessus*

Gummi splendidi

Seminis fœniculi

Cardamomi Indici *c'est a dire du petit Cardamomum*

 Sese

Seselios tenuis
Lacrymæ nigræ spinæ
Thlaspios
Hyperici
Ammios
Sagapeni ana ℨ iiij
Castorei
Aristolochiæ tenuis
Seminis Dauci
Bituminis
Liquoris panacis, *c'est a dire d'Opopanax*
Centaurij, *asçauoir du petit*
Chalbanidis pinguis, *c'est a dire du Galbanum recent, & pur* ana ℨ ij
Confice cum vino & melle

Voyla comme Andromachus l'ancien à descript la Theriaque

Prenés de vin, autant qu'il en fraudra pour dissoudre les sucs & les liqueurs, comme il a esté dit cy dessus. Du miel il en faut mettre quatorze ℔ trois onces ainsi vous en osterés trois onces de miel au respect de la premiere, à cause que en ceste icy il y à quatre onces de Auronne & autant d'Acorus, moins qu'en l'autre.

Quand à la façon de la composer, il faudra faire de mesme qu'à la premiere.

Le

Le premier qui composa ce medicament, fut Andromachus, medicin de Neron, & le luy dedia l'ayant escript en carmes heroiques. Mais Galien en changeant la forme, l'a rendu meilleur.

Trochisci theriaci, sont les trochisques de Vipere, ou comme on les appelle auiourd'huy, trochisques de Thiro.

Magna Hedycroum c'est à dire les trochisques Hedycroos, que Auicenna appelle, Alindaracaron, desquels si vous voulés veoir la composition, regardés au chapitre des trochisques.

Cyanea, c'est à dire, de Regalisse qui soit de couleur AZurine ou noire : mais il fault entendre du ius, auec Andromachus.

Crocus Coricius, c'est à dire du Safran recuilli en Corice montaigne de Silicie, qui vaut autant à dire que du Safran Oriental.

Lachrima Terebinthi lybiastidis, c'est à dire, de la Resine Terebinthine recuillie en Libie region d'Afrique : au lieu de laquelle nous pouuons prendre la resine du Larix ou meleZe, appellee communement Bijon, & en toute l'Alemaigne faucement nommee Terebintine.

Au lieu du Meu, lequel nous n'auons pas, nous pouuons prendre le Seseli de candie, c'est à dire du BerVVurtZ: ou bien celle semence noire, & de bõne odeur, qu'on appelle improprement Amomum, & les Anciens l'ont appellee Sison.

Le

Le Phu pontique, n'est pas la Valeriene commune: mais est celle herbe qu'on apelle au pais de Hessen Theriacskraut ou Gartenliunck.

Nous n'auons pas le Malobathrum: pourtant en son lieu, metés les petites racines d'Spica Romain: ou bien la moitié d'Spica Romaine, & l'autre de Maris, comme font les Arabes: ou bien la vraye Caßia Lignea.

Radicis gentiadis, c'est à dire de Gentienne, laquelle à prins son nom de Gentius Roy d'Ilirie, qui en fut le premier autheur, cōme on dict Gummi Splendidi, c'est à dire, net, pur, & transparent, & est ceste gomme qui est surnommee Arabique.

Nigra vel Cerulea spina, c'est vn arbre appelle autrement, Espine d'Egipte, de laquelle sort la gomme Arabique. Par la larme de cest arbre, Andromachus entend son ius, qui s'appelle Acacia, & se faict des gousses qui viennent en cest arbre estās pressees, au lieu duquel ius, nous prenons celuy des prunelles sauuages.

Le petit Seseli est le Seseli de Candie, & est appellé petit, pource que il est le moindre de toutes les especes, il est appellé en Alemand Bervvurtz, on pourra aussi prendre le commun.

Daucus, c'est à dire le Daucus de Candie: en ce lieu icy on pourra prēdre en sa place la semēce de nostre pimpinelle, ou la Racine du Seseli de Candie, car cela n'importe rien si on le met

deux

deux fois en ceste composition: Or le Seseli de Candie est ce que les Alemans appellent Bervvurtz.

Aristolochia tenuis, est celle qui vient en noz quartiers, que nous surnommons longue, la racine de laquelle, à cause qu'elle est deliee & longue ressemble les sarmens des vignes.

Theriaca Diatessaron D. Mesue.

Theriaque surnommee diatessaron, par Mesué.

℞. Gentianæ
Baccarum lauri Myrrhæ
Aristolochiæ rotundæ ana ℥ ij
Mellis despumati optimi ℔ ij hoc est ℥ xxiiij

ceste Theriaque est surnommee Diatessaron pource que elle est composee de quatre simples.

Aristolochia rotunda, n'est pas celle racine que nous appellons Holvvurtz: mais est vne autre racine beaucoup plus grande, ressemblant à vne trufe, solide dedens, de couleur de Bouis iaune semblable en odeur & saueur, à nostre Sarrazine longue. On l'aporte d'Italie, & de Suisse.

La theriaque diatessaron, est de grand vertu contre les maladies froides du cerueau, comme le mal caduc, la paralysie & resolution des nerfs, le tordement de bouche, que nous appellons cinicus spasmus. Elle est aussi propre aux maladies froides de l'estomach, comme l'enfleure & les douleurs prouenantes d'icelle, elle sert pour aider à la digestion, pareillement elle est propre contre les maladies froides du foye, comme l'hydropisie, la mauuaise habitude de tout le corps, & les opilations: elle sert aussi beaucoup contre la morsure des scorpions, & contre la poison que quelcun auroit beu.

Mithridatium ex Damocratis Græco carmine in Latinam linguam translatum.

La description du Mithridat, prise des carmes Grecs de Damocrates, & tournee en Latin.

♃. Myrrhæ Arabicæ Trogloditidis
Croci
Agarici
Zingiberis

Cinn

Cinnamomi
Spicæ nardi
Thuris, *assauoir, du meilleur*
Thlaspios ana ʒ x
Seselios
Opobalsami, *en son lieu d'huile de girofles.*
Schœmi, *c'est à dire, Schœnanti, comme nous l'appellons*
Stœchadis
Terebinthinæ
Chalbanæ
Costi, *assauoir, du vray & aromatique*
Piperis longi
Castorei pontici
Succi hypocistidis
Styracis bonæ
Opopanacis
Folij malobathri recentis, *ou de son substitué* ana ʒ viij
Cassiæ nigræ, *assauoir, la lignea, ou son substitué*
Polij
Piperis albi
Scordij
Seminis Dauci Cretici
Fructus balsami, *ou de son substitué*
Cypheos
Bdelij ana ʒ vij
Nardi Celticæ purgatæ

Gummi
Petroselini, *assauoir, de sa semence*
Opij papaueracei
Cardamomi
Seminis fœniculi
Gentianæ
Foliorum rosarum
Dictamni Cretici ana ʒ v boni ponderis
Anisi
Arij
Acori, *ou du Calamus aromaticus.*
Phu
Sagapeni ana ʒ iij
Mei Athamantici
Acaciæ
Ventris scinci, *assauoir, du vray*
Fructus Hyperici, *c'est à dire, de ses cimes.* ana ʒ ij ß
Vini quantum sufficit
Mellis mensuram conuenientem

Quand il est dit que la quantité du vin doit estre, autant qu'il en faudra, il le faut entendre autant qu'il en sera besoin, pour dissoudre les sucs & liqueurs.

Quand il est dit que la mesure du miel doit estre conuenable, il y a au Grec suis Sinitron, qui signifie vne mesme chose.

La quantité doc de miel doit estre ℔ ix onc. viij dracm

drachmes ij. Mais il fault que le miel soit bon odoriferant, & bien escumé.

Cyphi, sont vne sorte de trochisques, desquels on se sert pour parfumer, la description desquels vous verrés au chapitre des trochisques.

Le Nard Celtique, n'est autre chose que l'Spica Romaine: il est requis qu'elle soit purgée, c'est à dire nettoyee des pailles de la terre, & autres ordures. Mais il n'i a que sa racine, qu'il faut prendre.

Arin, il y a au Grec ἀριν, lequel mot ne se treuue en la description du Mithridat, en aucun autre autheur. Democrates donc entend par ce mot Arion ou Arium, ce que nous appellons Aronster en françois, vit de chien, à ce que ie puis entendre: car nostre Aron est fort propre à faire medicamens contre les venins & poisons.

Nous n'auons pas la vraye Accacia, mais en son lieu il faut prendre, le ius espessy des prunelles sauuages, ou quelque autre ius, que les doctes medicins seront d'aduis de mettre en sa place: cy apres nous mettrons le substitué de l'Acacia.

P. C.

La où il y a Ari, il me semble qu'il faut plustost lire Asari: comme ie l'ay aprins en quelques exemplaire Grecs.

Le Mithridat est fort sẽblable à la Theriaque, & en ses qualités & en ses vertus, & la differẽce n'en est pas grãde fors A

que la theriaque est vn peu plus chaude, & de plus grande vertu contre le venim des serpens. Il guerit toutes douleurs de teste procedantes de froideur, soit aux hommes soit aux femmes, & principalement il aide aux melancholiques, aux timides, à ceux qui ont le mal caduc, à ceux qui ont la migraine, à ceux qui sentent des douleurs aux sourcils, aux chassieux & à toutes maladies de la teste & des oreilles. Il sert de remede aux douleurs des dents & du palais, à toutes maladies de la bouche & des machoires, le mettant en forme d'emplastre sur le lieu la où est la douleur, ou sur les temples, par ou descendent les humeurs: guerit l'esquinance, il donne secours aux Apoplectiques, à ceux qui sont tormentez de la toux, aux Asthmatiques ou poussifs, à ceux qui crachent le sang, à ceux qui ont inflammations de poulmons, & à ceux qui ont quelque douleur que ce soit dãs le corps. Item, à ceux qui ont mal de flancs, à ceux qui ont flus de ventre, dissenteries & caquessangues, en le donnãt auec decoction de fleurs de grenadiers sauuages, que nous appellons Balaustia. Il guerit soudainement les spasmes ou retiremens des spaules, que nous disons

Tetanos,opiſtotonos,& emproſtotonos, & les paralyſies.Donne ſecours aux maladies qui ſuruiennent à celle peau qui faict ſeparation des poulmons, auec le foie & inteſtins inferieurs, appellee Diaphragma, & aux maladies des flancs. Il aide aux reins & à la veſcie, romp la pierre,prouocque les mois,& donne ſecours à toutes maladies de la matrice : Il eſt vn ſingulier remede, aux goutes, à la ſciatique,& aux podagres.On le baille principalement contre tous venins. Il guarit auec grande admiration, toutes morſures venimeuſes, comme de chiẽ enragé, ou autre beſte qui ſe traine, ſoit qu'on l'aplique deſſus, ou qu'on la prenne en breuage. Donné auec vin tiede deuant l'heure de l'acces, profite merueilleuſement à ceux qui ont des fiebures quotidiennes,ou quartes.

Mithridatium aliud, vt ex Cleopatro & Antipatro Galenus & Aetius ſcripſerunt.

Vne autre deſcription du Mithridat,tranſcrite par Galiẽ & Aetius de Cleopater & Antipater.

℞. Myrrhæ ʒ vj ß ℈ iiij
Nardi tantumdem
Croci ʒ vij ℈ iij
Opij ʒ iiij ℈ ij ß
Styracis ʒ v
Cinnamomi ʒ vij ℈ iij
Castorei ʒ vj ℈ j
Polij ʒ vj ℈ iij
Scordij ʒ vij ℈ iij
Zingiberis tantumdem
Costi ʒ vj ℈ iij
Piperis albi ʒ v ℈ ij
Piperis longi ʒ vj ℈ iij
Seselios ʒ v ℈ ij
Abrotomi tantumdem
Petroselini, *assauoir, de sa semence* ʒ iiij
Dauci seminis ʒ vj ℈ iij
Cassiæ ʒ v ℈ iij
Thuris ʒ vj ℈ ij
Succi hypocistidis ʒ vj ℈ j ß
Nardi Galicæ ʒ iiij
A Fœniculi seminis ʒ iiij
Nardi Indicæ ʒ iij
Acori, *ou du calamus aromatique*
Phu pontici
Sagapeni
Fructus balsami, *ou de son substitue*
Hyperici
Iridis illiricæ, *c'est à dire, d'iregs ou glayeul.*

ana ʒ ij
Rubricæ Lemniæ, *en son lieu du bolus de leuant* ʒ vj
Lumborum Scinci, *assauoir, du vray,*
Cypheos ana ʒ vj
Acaciæ
Gummi
Cardamomi
Pelecini ana ʒ ij
Thlaspeos ʒ vj ∽ iiij
Gentianæ ʒ iiij
Anisi ʒ iij
Rosarum siccarum ʒ iiij
Mei athamantici tantumdem
Schœni, *c'est à dire, schænanti,* ʒ vj ∽ iij
Opopanacis ʒ vj
Galbani ʒ vj ∽ iij
Opobalsami tantumdem, *en son lieu d'huile de giroffles,*
Aristolochiæ, *assauoir, de la vraye ronde,* ʒ j
Hyssopi ʒ iij
Marrubij ʒ j
Chamæpityos ʒ iij
Libanotidis ʒ v
Terebinthinæ ʒ vj ∽ iij
Mellis attici quod sufficit
Vinum ne addas. Iusques icy Cleophantus & Antipater. *

Il fault prendre de bon miel & bien escumé, pour toute la composition ℔ vij ℥ vj & ʒ vj

Cleophantus ordonne qu'on n'y mette poinct de vin, pourtant il faudra dissoudre en vinaigre, les sucs endurcis, comme est le Sagapenum, l'Opopanax, & le Galbanum puis faictes comme l'Art commande.

Nous n'auõs point de miel Attique ou Athenien, pourtant nous pourrons prendre d'vn autre miel pourueu qu'il soit bon.

Ceste composition est fort corrompue en Aetius, touchant les pois. Mais en Galien elle est vn peu plus correcte. Derechef quant au nombre des simples il y en faut quelques vns en Galien, lesquels i'ay ici remis, les prenant d'Aetius. Quant à l'autheur de ceste composition, Aetius l'appelle Cleopater, & Galien l'appelle Cleophantus.

Ceste marque signifie vn obole. Or vn obole poise demi scrupule, & pourtant six oboles valent vne drachme.

Le Nardus d'Inde ne se prend pas en ce lieu pour l'espica nardi d'Inde, mais pour le Malebathrum, c'est à dire pour la fueille d'Inde qui est vne espece de Nard qui vient en Indie. Pourtãt Aetius en ce lieu ci au lieu de nardus Indica met Phillon, c'est à dire folium d'Inde, au lieu de

de laquelle nous pouuons prendre la vraye cassia lignea, qui est fort semblable à la cannelle, ou bien de macis, & des racines de spica Romaine, de chacun deux drachmes.

Acorus est celle racine qu'on appelle aujourdhuy improprement, Calamus aromaticus.

Pelecini] c'est à dire, de sa semence, en defaut de laquelle prenez la semence de Nigella sauuage & cornue, laquelle est du tout semblable à la vraye nigella, mais elle vient parmi les champs.

P. C.

On ne trouue pas ni en Galien ni en Aetius en ce lieu ci Nardi indicæ, mais foliorum malobathri. A

Libanotis ne se prend pas ici pour le rosmarin, mais pour la petite angelique sauuage: car il y a plusieurs sortes de libanotis: il faut prendre sa semence, laquelle on appelle cachris. B

Mithridatiũ d. Andromachi.

Le Mithridat de la description d'Andromachus.

℞. Glycyrrhizæ ʒ vij ß ∽ iiij
Opij ʒ iiij ∽ ij
Castorei ʒ vj
Polij ʒ v ∽ ij
Costi ʒ v ∽ ij
Nardi spicæ ʒ vj ∽ ij

Cassiæ, *assauoir, de la vraye,* ʒ v ∽ iij
Thuris ʒ vj
Seselios ʒ v ∽ ij
Succi hypocistidis ʒ vj
Acori, *c'est à dire, du calamus aromaticus,* ʒ ij
Scordij, *assauoir, du vray* ʒ vj ∽ ij
Folij, *en son lieu de macis* ʒ iiij
Gallij ʒ v ∽ ij
Sypheos ʒ vj ∽ ij
Myrrhæ ʒ vj
Croci ʒ vij ∽ ij.
A Cinnamomi ʒ vij ∽ iij
Styracis, *assauoir, de la meilleure,* ʒ v ∽
B iiij
Dauci seminis ʒ vj ∽ iij
Zingiberis ʒ vij ∽ ij
Phu pontici ʒ ij
Petroselini, *assauoir, de sa semence,* ʒ iiij ∽ iij
Nardi Gallicæ ʒ iiij
Fœniculi seminis ʒ iiij
Nardi Indicæ ʒ iiij
Hyperici ʒ ij
Acaciæ ʒ ij
Gentianæ ʒ iiij
Anisi ʒ ij
Thlaspios ʒ vj ∽ iiij
Mei athamantici ʒ iiij
Rosarum siccarum ʒ iiij

Gummi, *assavoir, de l'Arabique*, ℥ ij
Cardamomi ℥ iiij
Scœni, *c'est à dire, Schinanthi*, ℥ vj ʃ ij
Opopanacis ℥ vj ʃ ij
Opobalsami, *ou d'huile de girofles*, ℥ vj ʃ iiij
Galbani ℥ vj
Scinci, *assavoir, du vray*, ℥ ij ʃ ij
Terebinthinæ ℥ vj ʃ ij
Vini Chij quod sufficit
Mellis Attici cocti quod sufficit: assavoir, ℔ vj onces iij & drachmes ij

Polium se prend pour deux choses, premierement, pour la fueille du Nardus: secondement, pour le malobathrum, & c'est ainsi qu'il le faut prendre en ce lieu icy.

Le Gallion est vne herbe qui a beaucoup de petites fleurs de couleur iaune, & de bonne senteur: & c'est vne espece d'Aspergula. On l'appelle en Allemand Rauritzen.

Nardus indica, ne se prend pas en ce lieu pour le Malobathrum, c'est à dire, pour la fueille, mais pour la racine du Nardus d'Inde: car anciennement il y avoit trois parties de ceste plante qui estoyent en vsage: assavoir, la racine, la fueille & l'espi. Or desia auparavant en ceste composition il a mis l'Spica, & la fueille qui est le malobatrum: il s'ensuit donc necessairement que icy par le nard indique, il faut entendre sa racine.

Esdræ Antidotus ex Aetio.

Le preseruatif d'Esdras, prins d'Aetius.

℞. Amomi ℈ xij
Florum iunci odorati, *c'est à dire, les fleurs d'scœnanthos, au lieu desquelles on pourra prendre les summitez* ʒ ix
Pyrethri ʒ vj
Croci ℈ xxxvj
Cinnamomi ℈ vj
Mirrhæ trogloditicæ ℈ xij
Styracis calamithæ ℈ xviij
Petroselini ℈ iij
Seminis Dauci ℈ iij
Tragacanthæ ℈ vj
Succi hypocistidis ℈ ix
Iridis Illyricæ ℈ xv
Seminis fœniculi ℈ vj
Bdelij ℈ ix
Thuris ʒ j
Sulphuris vini ℈ vj
Seminis Hyosciami albi ℈ xxvij
Cassiæ ligneæ, *ou de son substitué* ℈ ix
Seminis papaueris ℈ xxx
Spicæ nardi ℈ xij
Seminis Rutæ ℈ iij
Seminis Ocimi ℈ iij

Rhoisculinarij ℈ lv
Seminis anethi ℈ vj
Asari, *assauoir, sa racine* ʒ. j
Seminis Cardamomi ℈ vj
Opij ℈ xxvij
Euphorbij ℈ vj
Piperis nigri ℈ xxx
Rosarum siccarum ℈ ix
Philli, *c'est à dire, du folium* ℈ xij
Opobalsami, *ou d'huile de girofles*
℈ xxiiij
Ventris mergi ℈ vj
Laceæ ℈ xij
Licij Indici ℈ xij
Garyophilli ℈ xij
Stercoris reperti in aluo mergi ℈ vj
Rheu Pontici, *c'est à dire, du Rhubarbe*
℈ xij
Mei Athamantici ℈ vj
Flori Nerij ℈ iiij
Terræ Cimolsiæ ℈ xij
Succi artemisiæ ℈ xx
Foliorum Seridis, *c'est à dire, de cicoree*
℈ ix
Spicæ Celticæ ℈ xij
Castorei ℈ iij
Costi ℈ xij
Gentianæ ℈ xij
Confectionis hedycroi ℈ ix

Anisi ℈ vj
Sisonis ℈ xviij
Thymiamatis ammoniaci ℈ xij
Foliorum Citri ℈ xij
Vini veteris odorati, quantum satis fuerit succis & liquoribus resoluendis.

Du miel (selon qu'Aetius à escrit, & que Cornarius l'a interpreté) il en fault mettre cinq ou six liures, du meilleur & bien escumé. Mais quand à nous, nous mettons à chascune once de poudres, trois onces de Miel: portant il vous faudra mettre en tout, six liures sept onces deux drachmes & demie de miel, bon & bien escumé.

Pilés bien menu toutes les choses seiches puis faictes dissoudre en vin, l'Opium, la Mirrhe, l'Hypocistis, le Bdelium, le Lycium, & l'Ammoniac: faictes aussi dissoudre à part auec vin, la Tragacantha: puis meslés le tout ensemble, y adioustant aussi le ius d'Artemisia ou Armoise, l'aiant premierement bien escumé. En general, vous ferés tout ainsi comme vous aués faict en la composition de la Theriaque, la mettant semblablement en vn vaisseau qui ne soit pas du tout plein, pour la faire bouillir.

Nicolas Alexãdrin met deux sortes de ceste

composition, l'vne est surnommee grande, l'autre Espaignolle: mais pource que ce ne sont, qu'vn amas confus & sans aucun ordre, de simples, nous ne les auons pas voulu inserer ici, nous contentans de ces deux descriptions que nous auons icy mises qui sont vn peu mieux limees.

Le Rhus Culinarium est ce qu'on appelle cõmunement Sumach, à sçauoir la chair de graine sans la semence qui est dedens.

Phylli, c'est a dire du folium, au lieu duquel vous pourrés mettre, d'Spica Romaine & de Macis chascun ℈ ii scrupules.

Au lieu de la terra Cimolia, prenes du vray bolus preparé.

Le Sison est celle semence notre, qui est semblable à l'ache, & s'appelle improprement la semence d'Amomum.

Le Thymiama Amoniacum, c'est la gomme d'Ammoniac qu'on appelle vulgairement Armoniac.

Ventris mergi, c'est a dire de l'estomach de l'oiseau appellé mergi, en François plongeon ou Allemand ein Taucher.

Nerion c'est à dire, le Rhododendron, & des apothiquaires, Oleander en François Rosage ou Oleander, au lieu de ces fleurs prenés les racines de Vincetoxicũ. On trouue bien aussi en Aetius les fleurs de Rododaphe, mais c'est autãt à dire que nerion, pourtant il n'en faut mettre que l'vn

Ceste

Ceste composition est d'vne merueilleuse vertu contre les venims mortels. elle a plusieurs autres vsages, desquels vous pourrez veoir en Aetius, au liure 13. chap. 101. & en Paulus Aegineta liure 7. chap. 11. & en Actuarius au liure de la composition des medicamens.

Esdræ antidotus ex Actuario.

Le preseruatif d'Esdras, prins d'Actuarius.

℞. Mameræ ℥ j
Amomi, *en son lieu nostre calamus aromaticum* ℥ ij
Iunici odorati, *c'est à dire, scœnanthi* ℥ ß
Pyrethry ℈ viij
Croici ℥ ij
Myrrhæ ʒ iiij
Styracis ℥ ß ℈ ij
Petroselini ℈ iiij
Tragacanthæ ℥ j
Succi Hypocistidis ʒ iiij
Ireos ℥ ß ℈ ij
Seminis fœniculi ℥ j
Folij, *ou de son substitué* ℥ iij
Rhadicis Ponticæ, *c'est à dire, du Rhubarbe*
Rosarum siccarum
Glycyrrhizæ

Flor

Florum siluestris punicæ
Cinnamomi ana ℥ iij
Nardi Celticæ ʒ j
Mellis despumati ℔ vj ℥ ix ʒ vij

Faites dissoudre la Myrrhe & l'Hypocistis en vn peu de vin, faites aussi dissoudre la Tragacantha à part, & puis faites selon l'art. Actuarius a mis vne forte façon de faire, laquelle nous ne voulons pas suiure

Au lieu de Mamera, vous pourrés mettre le Doronicum Romain.

Les fleurs du Grenadier sauuage sont ce que nous appellons communement Balaustia.

Condita.

Les Confitures ou Confit.

La chair de Citrons
Les escorces de Citrons
Les fleurs de Citrons
Les Oranges entieres
Les escorces d'Oranges
Les fleurs d'Oranges
Les Limons.

Les Limons confits se vendent souuentesfois au lieu des mirabolans surnommés chebules cõfits: mais la tromperie est tantost descouuerte, car les mirabolans Chebules, ont seulement vn noyau gros & dur: & les Limõs ont plusieurs

Semence & grains.

Les mirobalans Chebules
Les mirobalans Belleriques
Les mirobalans Embliques
Les mirobalans Citrins
Les mirobalans d'Inde

On aporte auiourd'huy des Indes, les cinq sortes de mirobalans confits.

Les noix muschates entieres comme on les aporte des Indes
Les noix communes
Les Coings
Les nefles
Les poires muschatelles
Les Cerises
Les prunes sauuages
Les Girofles
Le poiure, en grappe, comme on l'aporte des Indes
La Calamus aromaticus, *qui est le vray acorus.*
La galanga
Le gingembre
L'Enula Campana, que nous appellons Aulnee.
Le Secacul, *c'est à dire le siser, appelle en Alemand, Gritzelmoren.*
L'Eryngium ou Panicault
Nostre Pimpinelle

La racine de crethamus sauuage.

Le Crethamus sauuage, est vne herbe ayant les fueilles quasi semblables à l'Eringium ou Panicaut : les Almans l'appellent Sichelmoren, & Sichelkraut : Elle vient communement és lieux gras.

Toutes ces choses se confissent, auec succre clarifié, faisant apres selon l'art.

Conseruæ.

Les conserues.

On faict de conserues des fleurs suiuantes, assauoir de Rosmarin, dicte Anthos.
De Bourrache
De Buglosse
De Cichoree
De fumeterre
De lauande, dicte lauandula
De Mariolaine
De Melisse
De Mente
De blanc d'eau, dict nenuphar
De braiés de Cocus, ditte primula veris
De roses. De Piuoine, dicte peonia,
Dé viollètes de Mars
De Chardon benit
De Muguet, dict lilium Conualium
De fleurs de tillet, dict tilia
D'Euphrage

De Sureau, dict Sambucus
D'Hyssope
De Ozeille ditte Acetosa
De Betoine
D'Scabieuse
De Saulge

On decouppe les fleurs bien menu: puis à chascune liure de fleur, on met deux lieure de sucre biẽ blãc, si les fleurs sont humides & muscilagineuses cõme sont les fleurs de Borrache & Buglosse: Mas si les fleurs sont plus seches, comme sont les fleurs de Rosmarin, de Lauãde, de Mariolaine, de Melisse, de Sauge, & de Mente: pour vne liure de fleurs il faudra deux liure & demie de sucre.

Diacitonium simplex.

Conserue de Coings simplement faite.

Prenés la chair des coings, cuite à la vapeur de l'eau douce, iusques à ce qu'elle soit reduitte comme en paste.

Puis prenés de sucre cuit, iusques à ce qu'il soit desia espessi, de chacun huict liures & les ayãt meslés, faites les cuire iusques à ce qu'il soit asses espés: puis l'estédés sur vne table, tout chaud, & quand elle

elle sera refroidie, couppés la en pieces.

Quelques vns mettent huict liures de Chair de Coings, pour six liures de sucre.

Vous le pourrés aussi faire ainsi que s'ensuit.

Prenés huict liures de coings, apres les auoir pillés, & nettoié de la graine de dedans: faites les cuire à la vapeur de l'eau douce: puis les meslés, auec quatre liures de sucre clarifié, & ainsi les faites cuire, iusques à ce qu'il soit asses espés.

C'est vn singulier remede contre le flux de ventre, & le vomissement: car il reserre, & fortifie les membres gastés & affoiblis: il conforte l'estomach, & la faculté retentiue & digestiue, & faict venir l'appetit: Mais pour le flux de ventre, on le donne deuant le repas, & pour arrester les vomissemens, on le donne apres.

Diacitonium compositum D. Nicolai.

Conserue de Coings composee.

Prenés de la chair de coings ℔ iij, couppés les bien menu, & les faites cui-

re iusques à ce qu'ils soyent asses espés. Puis prenés ℔ iiij de miel escumé.

Faites le cuire ensemble iusques à vne conuenable espesseur, puis les ostés de dessus le feu, & auant qu'ils soyent refroidis, meslés y les poudres suiuantes.

Cinnamomi ℥ j ß
Zingiberis ℥ j
Piperis
Galangæ ana ℥ ß
Garyophyllorum
Nucis moschatæ ana ʒ iij
Spicæ nardi
Ligni aloes
Macis
Cardamomi ana ʒ ij
Zedoariæ ʒ j

Estendés toutte la composition sur vne table de marbre, arrousee premierement d'eau froide, en laquelle vous aurés fait dissoudre vn peu de musc: mais si vous voulés faire la composition laxatiue, auant que l'estendre sur le marbre, meslés dedans, pour chascune liure de la composition, demie once d'Scamonee, bien pillee.

Nicolas à mis du miel en ceste cōposition: mais ie serois d'auis que au lieu du miel on prinst du Sucre. Il y a quelques exemplaires, qui ne mettent

tét que trois liures de miel, mais celuy que i'ay tenu en met quatre : Car il est besoin que les especes, ayent quelque chose pour les conseruer.

Ceste composition est plus chaude, & meilleure à ce que nous auons dit, que non pas la precedente, elle dissipe les ventosités, oste la puanteur du corps, restaure la premiere couleur, & fortifie d'auantage.

Diacitonium è succo Citoniorum.

Composition auec Ius de Coings.

Prenés de Ius de coings, bien purifié & escumé, ℔ xij

De bon miel escumé; De sucre bien blanc & bien purifié de chascun ℔ ij

Faites les cuire iusques à ce qu'ils soyent asses espés.

Puis les ayant ostés de dessus le feu, & qu'ils seront encores tiedes, meslés y les poudres suiuantes, bien pillees, & passees par vn crible bien delié.

Cinnamomi
Nucis moschatæ ana ʒ iiij
Garyophyllorum

Zingiberis
Galengæ ana ℥ ij
Radicularum nardi Celticæ
Piperis nigri
Ligni aloës
Macis
Zedoariæ
Cubebarum
Cardamomi ana ℥ j
Faites selon l'art

Syrupi.

Les sirops

Syrupus de duabus Radicibus.

Le sirop de deux Racines.

℞. Radicum petroselini
Radicum fœniculi ana ℥ iiij
Aquæ quantum sufficit
Saccari clarificati ℔ ij
Faites les cuire selon l'art.
Ce sirop est propre à desoppiller les entrailles oppilees

Syrupus de quinque radicibus.

Le sirop de cinq racines.

℞. Radi

℞. Radicum apij
Radicum fœniculi
Radicum petroselini
Radicum Rusci
Radicum asparagi ana ℥ iiij
Aquæ quantum sufficit
Saccahari ℔ iiij

Ce sirop est profitable au fieures, qui sont causees en partie de phlegme en partie de cholere, quand elles ne sont que commencer. A

P.C.

Si nous considerons la quantité de sucre, qui entre en ce sirop, nous trouuerons que l'auis de Cordus a esté fort bon de mettre quatre onces de chascune des racines, & que la quantité n'est pas trop grande, encores que Fuchsius soit d'autre opinion.

Syrupus acetosus simplex descriptione Mesuæ.

Sirop simple, auec vinaigre, de la description de Mesué.

℞. Aceti vini ℔ iij
Sacchari clarificati in aqua ℔ v
Faites les cuire selon l'Art.

Ce sirop est commun à toutes matie-

res, il digere la Cholere, la phlegme, & la melancolie : & à cause du vinaigre, il attenue les humeurs visqueux, amollit ceux qui sont durs, arrache ceux qui croupissent, penetre par tout, ouure les oppilations, prouoque l'vrine, resiste à la putrefaction, & repare la malice des humeurs : pourtant il est de grand secours aux fieures pestilentielles. Mais à cause qu'il à vn petit de froideur, il engrossit les humeurs subtiles, reprime la chaleur, refroidit, adoucit les entrailles, & appaise la soif.

Syrupus acetosus compositus, D. Mesuæ.

Sirop composé, auec vinaigre, par Mesue.

℞. Radicum fœniculi
Radicum Apij
Radicum endiuiæ ana ℥ iij
Seminis Anisi
Seminis fœniculi
Seminis apij ana ʒ j
Seminis endiuiæ ʒ iiij
Aquæ quantum sufficit
Sacchari optimi ℔ iij
Aceti accerrimi ℔ ij

Fai

Faites les cuire selon l'Art.

Ce sirop attenue la cholere, qui est grosse & difficille à arracher, & la phlegme aussi: Il ouure les opilations qui sont au foie, à la rate, & aux reins.

Syrupus acetositatis Citri

Sirop du Ius aigre de Citrons.

Prenés de ius de Citrons, passé par vne estamine ou linge, ℔ vj

De sucre bien blanc ℔ iij

Faites les cuire, cõme l'art le cõmande.

On ne trouue gueres souuent aux boutiques des apotiquaires, le vray sirop de Ius de Citrons: Mais le plus souuent, ils vendent en son lieu le sirop, qui est en la consiture des citrons. Au reste qui voudra bien composer ce sirop, il faudra qui fasse passer le ius par vne chausse, ou par du drap, sans l'exprimer ni presser aucunement, ou autrement le sirop se prendra incontinent qu'il sera refroidi.

C.P.

Au lieu de six liures de ius de Citrõs, Fuchsius est d'auis qu'on en mete sept: & au lieu de trois liures de sucre, qu'on en mette cinq, Mais pource que Cordus n'a pas suiui en ceste composition la descriptiõ de Mesue (cõme pourra facilement voir celuy qui voudra conferer vne description

auec l'autre) mais s'est conduit par son propre sens, Fuchsius se tormente pour neant. Et par la on peut cognoistre, que le nom de Mesué, auoit esté mis en ceste composition, & en la description du Sirop de Agresta, par la faute de l'escriuain, & pourtant ie l'ay effacé & en l'vn & en l'autre.

Ce sirop appaise la chaleur ardente de la colere, & des fieures ardentes & pestilentielles, il estanche aussi la vehemente soif.

Syrupus acetositatis Limonũ.

Syrop de Ius de limons.

Prenés de Ius de Limons bien meurs, passés par vn feutre, ou drap ℔ vj
De sucre bien blanc ℔ iij
Faictes les cuire selon l'art.

Ce sirop refroidit, & penetre plus, que celuy de citrons, & sert contre les pourritures, contre les vers du ventre, contre la vehemente chaleur de la fieure, & contre la crudité des humeurs.

Syrupus arantiorũ acetosorũ.

Syrop d'Oranges Aigres.

Prenés de ius d'oranges aigres, passé par vn feutre ou drap ℔ vj

De

De sucre bien blanc ℔ iij
Faites les cuire selon l'Art.

Vous en pourrés faire de mesme du ius des oranges douces.

Syrupus de Agresta.

Sirop de verius d'Aigraz.

Prenés de vinuerius ℔ v
De sucre clarifié ℔ iij
Faites les cuire selon l'Art.

Agresta est le ius des Raisins verds, appellé en Grec Omphacium. on le garde apres l'auoir fait espessir : Mais icy il le faut prendre qui ne soit pas encores espessi.

Agresta ou verius doit estre exprimé des meilleurs Raisins, vn peu deuant qu'ils soyent meurs.

Ce sirop est fort bon pour estancher la soif, aux grandes chaleurs, il arreste le vomissement, & le flux de ventre procedans de cholere: il sert aussi aux fieures choleriques, il arreste les vomissemens qui aduiennent aux femmes enceintes, & leur fortifie l'estomach : & remedie aux venims.

Syrupus de Pomis D. Mesuæ.

Sirop

Sirop de Pommes, de la descri-ption de Mesué.

♃. De ius de pommes aigres
De ius de pommes douces de chascune ℔ v
Faites les cuire, & lescumés, apres le coulés
Et y adioustés de Sucre ℔ iij
Faites cuire le tout selon l'art.

Il faut que le ius soit tiré des meilleures pommes comme sont, entre les aigres, celles qu'on appelle en Alemand vueynlingen en vueynserulen. Des douces aussi il faut choisir les meilleures.

Ce sirop renforce le cœur affoibli, & pourtant remedie aux defaillances de cœur, & aux battemens d'iceluy.

Sirupus granatorum dulcium.

Sirop de ius de grenades douces

Prenés du ius de Grenades douces ℔ v
De sucre blanc ℔ iij
Faites les cuire selon l'Art.

Les apotiquaires font aujourd'huy mal le sirop de Grenades, meslant indifferemment les aigres auec les douces: car il faut faire les deux

sirops

ſirops à part, aſcauoir des douces, & des aigres, pource que ils ſont propres à diuerſes maladies, & à diuers accidens ſuruenans aux maladies.

Il donne ſecours à la ſoif, à la toux, & aux pleureſies ou mal de coſtés.

Sirupus granatorũ acetoſorũ.

Sirop de grenades aigres.

Prenés de ius de Grenades aigres ℔ v
De ſucre bien blanc ℔ iij
Faites les cuires ſelon l'Art.

Il aide aux fieures bilieuſes ou procedantes de Choleres, & à celles qui encores qu'elles procedent de phlegme, neantmoins ſont fort enflammees.

Sirupus Dinarij ſiue Biſantinus ſimplex, D. Meſuæ.

Sirop ſurnomme de Biſantijs ſimples, de Meſue.

♃. Succi Endiuiæ
Succi Apij ana ℔ ij
Succi Lupuli
Succi bugloſſæ domeſticæ, aut ſilueſtris ana ℔ j
Purifiés & eſcumés les ſucs, iuſques à ce qu'il en demeure ℔ iiij

Puis

Puis y adioustés
De sucre bon ℔ ij ß

Faites les cuire hastiuement, iusques à ce qu'ils soyent en forme de sirop.

Il y a quelques vns qui font difference entre le sirop surnommé Dinarij & celuy de Bizantijs, donnans à l'vn le nom de simple & à l'autre le nom de composé: Mais nous faisons difference de l'vn à l'autre, par le nom de simple ou composé, appellans tous les deux Dinarij ou de Bizantijs.

Ce sirop est propre, à insiser & attenuer les humeurs gros & visqueux, oste les opilations, & sert de remede à la iaunisse.

Syrupus Bizantinus compositus D. Mesuæ.

Syrop de Bizantijs composé de Mesué.

℞. Succi Endiuiæ veræ
Succi apij ana ℔ ij
Succi lupuli
Succi buglossæ domesticæ, aut siluestris
ana ℔ j

En ses sucs, faites cuire ce que s'ensuit
Florum rosarum ℥ ij

Glycyr

Glycyrrhizæ ʒ iiij
Seminis anisi
Seminis fœniculi
Seminis apij ana ʒ iij
Spicæ nardi Indicæ ʒ ij
Coulez le tout,&l'ayant coulé adioustez
De bon vinaigre ℔ ij
De sucre bien blanc ℔ ij ß
Faites les cuire selon l'art.

Le sirop de Bizantiis composé est de plus grande vertu que le simple.

Syrupus de Arthemisia D. Ioan. Matthæi de Gradi.

Sirop d'armoise, de la descriptio de Ioan. Matth. de Gradi.

♃. Arthemisiæ M. j
Pulegij
Calaminthæ
Origani
Melissæ
Dictamni cretici
Persicariæ
Sabinæ, *c'est a dire, Sauinæ*
Amarici, *icy prenez la mariolaine*
Chamædryos
Perforatæ, *c'est à dire, Hipericõ, ou mille pertuis*

Chamæpityos, *c'est à dire Iua arthritica*
Comarum matricariæ
Centaureæ minoris
Rutæ
Betonicæ
Buglossæ
Radicum fœniculi
Radicum apij
Radicum petroselini
Radicum asparagi
Radicum brusci
Radicum Saxifragiæ, *en son lieu les racines de pimpinelle*
Radicum Enulæ Campanæ
Radicum Cyperi
Radicum rubiæ tinctorum
Radicum Ireos
Radicum Pæoniæ ana M. j
Baccarum Iuniperi M.
Seminis Ligustici
Seminis petroselini
Seminis apij
Seminis Anisi
Seminis Nigellæ
Carpobalsami, *ou son substitué*
Costi
Radicum Asari
Radicum Pyrethri
Cassiæ ligneæ aromaticæ

Cordumem
Calami aromatici
Phu, *assauoir, de sa racine,* ana ℨ ß
Aquæ quantum sufficit
Sacchari ℔ iiij

Faites cuire le tout diligemment, selon l'art, à fin que les senteurs ne bouillent plus qu'il ne faut.

Au lieu du Dictam commun & bastard, il faut mettre ici le Dictam de Candie, qui conuient fort bien à l'intention pour laquelle ce sirop a esté composé.

Les Italiens appellent saxifragia, l'herbe que nous appellons pimpinelle, la racine de laquelle nous deuons mettre en ceste composition.

Ce sirop sert de remede aux maladies de l'amarry, & la fait contenir en son lieu: il abolit toutes froidures, ventositez & douleurs d'icelle, fortifie les nerfs, ouure les conduits, corrige le sang, & prouoque les fleurs des femmes.

Syrupus de absinthio maior D. Mesuæ

Sirop d'Aluine ou absinte, par Mesue.

℞. Absinthij Romani ℔ ß

Rosarum rubearum ℥ ij
Spicæ indicæ ʒ iij
Vini clari veteris & optimi
Succi citoniorum ana ℔ ij ß.

Broyez les dans vn vaisseau de marbre ou de terre, & les laissez tremper vne nuict, puis les faites cuire & les coulez: apres adioustez-y de sucre ℔ ij. puis faites selon l'art.

L'absinthe Romain, c'est à dire, l'absinthe pontic, qui est aspre & astringent au goust, & de bonne senteur: car l'absinthe commun est rustique ou sauuage.

Ce sirop fortifie l'estomach, le foye, & les autres parties seruantes à la nourriture, augmente l'appetit, proffite contre la iaunisse, dissipe les ventositez, & purge les humeurs par l'vrine.

Syrupus infusionis rosarum.

Sirop d'infusion de roses.

℞ Infusionis rosarum ℔ v
Sacchari clarificati ℔ iiij
Faites les cuire hastiuement.

Ce sirop est conuenable à estancher la soif és fieures aigues, & pour reprimer la chaleur excessiue d'icelles, renforçant

l'est

l'estomach affadi & affoibli, & le foye trop eschauffé, & le cœur, empeschant la putrefaction : il est fort conuenable en temps de peste, il resiste aussi aux venims.

Syrupus infusionis Violarum.

Sirop d'infusion de violettes de Mars.

℞. Infusionis violarum ℔ v
Sacchari clarificati ℔ iiij
Faites les cuire soudainement.

Ce sirop est bon aux fieures aigues, aux chaleurs du foie & du cœur, à l'aspreté du gosier, à la douleur de costé, à la toux seiche: oste la soif, & lache le ventre.

Infusio rosarum, Mesuæ.

La forme & maniere de faire l'infusion de roses, par Mesué.

Prenez des fueilles de roses ℔ j. mettez les en vn pot de terre ou de cuyure, qui ne soit pas trop grand : puis mettez dessus d'eau chaude ℔ iij. ou bien autant qu'il en faudra pour les faire tremper. Laissez les aussi tremper huict ou douze heures, ayant bien bouché le pot par dessus : puis coulez vostre infusion,

& la pressés legerement, iettant la les roses : puis mettés y en de toutes fresches, faisant chaufer la premiere infusiõ & la iettant par dessus, puis bouchés biẽ le pot & le laissés reposer en vn lieu chaud, l'espace de huict ou douze heures : puis les coulés de rechef, & mettés l'infusion sus de nouuelles roses, & le laissés reposer pour la troisiesme fois : & si vous voulés le faire meilleur, faite le mesme pour la quatriesme fois : finalement auec du sucre faites vostre sirop.

Il y a quelques vns que voulans faire l'infusion, pilet les roses, les autres, les mettent toutes entieres: il est bien vray, que quand elles sont pillees, elles laissent plustost & leur vertu & leur couleur en l'eau, & qu'elles n'ocupent pas tant de lieu mais quãd aux violettes de Mars, si on les pile, elles laissent ie ne scay quelle saueur d'herbe, & vne acrimonie facheuse, c'est a dire (comme on dit en Alemand) Sy crijghen ey nengrusen den gheschmack im mund. Pourtant il me semble qu'il sera bon d'en auoir le conseil des doctes Medicins.

Ceste infusion est autrement appellee Mucharus ou Mucharum, soit qu'elle soit faite de roses, ou de viollettes de Mars.

Mesué ordõne que l'infusion se fasse seulemẽt deux fois, mais il est beaucoup meilleur qu'elle se

se fasse plusieurs fois, tellement qu'ayant osté les vnes on mette d'autres en leur place.

Infusio Violarum.

La matiere de faire l'infusion de Violettes de Mars.

L'Infusion de violettes de Mars, se fait tout ainsi que celle de Roses.

Sirupus de Succo fumiterræ maior D. Mesuæ.

Sirop de ius de fumeterre, surnõmé le grand, par Mesué.

℞. Mirobalanorum Citrinorum
Mirobalanorum Chebulorum ana ʒ xx
Florum borraginis
Florum Buglossæ
Florum Violarum
Absinthij
Cuscutæ ana ℥ j
Glycyrrhizæ
Rosarum ana ℥ iij
Epythimi
Polypodij ana ʒ vij
Prunorum enucleatorum
Passularum enucleatarum ana ℔ ß
Tamarindorum

Pulpæ cassiæ fistulæ ana ℥ ij
Aquæ ℔ x.

Faites les cuire selon l'Art, iusques à ce qu'il n'en demeure que la tierce partie, puis les coulés, apres adioustés de ius de fumeterre purifié & de sucre bien blanc de chascun ℔ iij.

Faites les cuire à petit feu, iusques à ce qu'ils soyent assés espés, & le gardés.

L'exemplaire que i'ay escrit à la main, a seulement demie liure de prunes, comme aussi de passules.

Le sirop de fumeterre, surnommé le grand, fortifie l'estomach & le foie, & oste les oppilations: Guarit les maladies de la peau, principalement celles qui procedent d'vn humeur salé, ou bruslé, comme le mal Sainct main, la lepre, la gratelle, & feu volage.

Syrupus de Mentha maior. D. Mesuæ.

Sirop de Mente, surnommé le grand, par Mesué.

℞. Succi Citoniorum Muzorum
Succi Citoniorum dulcium
Succi Granatorum acetosorum
Succi granatorum dulcium

Succi

Sueci granatorum muzorum ana ℔ j ß

En ses sucs faites tremper xxiiij heures ce que s'ensuit.

Menthæ siccæ ℔ j ß
Rosarum rubearum ℥ ij.

Puis les faites cuire hastiuement, iusques à ce qu'il n'en demeure que la moitié, puis les coulés: apres adioustés y du Miel, ou du Sucre ℔ ij

Faites le tout cuire en perfection, & alors que vous le voudrez mettre en vn vaisseau pour le garder, mettés de la vraye Gallia moschata, liee dans vn linge, pendue à l'emboucheure du vaisseau pour luy donner bonne odeur.

MuZorum, c'est à dire estant vn peu aigres, & comme ayans la saueur de vin: car la saueur qui à ce nom de Muzus, tient quelque peu de l'aigre & quelque peu du doux.

Il est bien à notter, que si quelcun veut faire ce sirop auec du miel, qu'il luy faut prendre de celuy qui est bon, & de bonne odeur, comme est celuy qu'on apporte de Dantisque ou quelque autre semblable, comme est celuy qu'on appelle miel vierge, et en Saxe Kruthonich, comme s'ils vouloyent dire miel aromatique, & non pas le commun qui est venteus.

Ce sirop fortifie l'estomach debilité

par froideur, & pourtant il appaise l'appetit de vomir, le vomissement le Hocquet, & le flux de ventre.

Syrupus de Mentha minor. D. Mesuæ.

Sirop de Mente surnommé petit, par Mesue.

℞. Succi menthæ depurati ℔ j.
Succi granatorum dulcium
Succi granatorum acetosorum, ad medietatem coctorum.
Sacchari vel mellis ana ℔ j
Faites les cuire petit à petit, selon l'Art.

En la composition de ce sirop, il faut considerer la mesme chose qu'en celle de dessus, touchant le miel.

Il a quasi vne mesme vertu que celuy de dessus

Syrup. de Calamintha. d. Mes.

Sirop de calament, ou pouliot sauuage, par Mesuæ.

℞. Calaminthæ domesticæ
Calaminthæ siluestris ana ℥ ij
Ligustici, *assauoir de sa semence*
Dauci, *ascauoir de sa semence*
Scœnanthi ʒ v

Passularum enucleatarum ℔ ß
Mellis ℔ ij
Aquæ quantum sufficit
Faites les cuire selon l'Art.

Quand on met du miel en se sirop, il y faut mettre du bon, & qui ait bonne senteur, comme i'ay desia dit au parauant, ce que faut obseruer non seulement en ce sirop, mais aussi en tous les autres, & en toutes les compositions faites auec vinaigre & miel.

Ce sirop se peut aussi faire auec sucre, pource que peu d'apothiquaires sont curieus d'achepter de bon miel & tel qu'il le fault.

La Calamintha domestique, est celle qui vient aux champs labourés, appellee en cōmun langage Allemand Kormintze.

La Calamintha sauuage, est celle qui vient és lieus non cultiués & és montaignes, aussi l'appelle-on, Calamintha de Montaigne.

Ce sirop donne grand secours à ceux qui ont la rate mal disposee, & tellement enflee & dure, que malaisement elle se peut resoudre, & à ceux qui ont les entrailles refroidies, & qui sont asthmatiques ou poussifs, principallement aux vieux, & à ceux qui ont des toux inueterees: car si quelcun a la poictrine, l'estomach ou les boyaux remplis & farcis de vne matiere grosse, gluante & difficile à

arracher par le moyen de ce sirop, pourra estre gueri.

Syrup. de succo endiuiæ simplex

Sirop de ius d'Endiuie, surnommé simple.

℞. Succi endiuiæ depurati ℔ viij
Sacchari Tabarzet, *c'est à dire, trespur et fin,* ℔ v ß
Faites les cuire selon l'art.

La vraye Endiuia est vne herbe qu'on plante ès iardins, qui a les tiges & les fueilles semblables à la cicoree, plus grandes toutesfois, & plus grasses: elle a aussi les fleurs semblables à la cicoree: on a premierement apporté la semence d'Italie, & maintenant on la seme en plusieurs lieux en nos quartiers.

Ce sirop est propre, singulierement aux trop grandes chaleurs de foye & des autres membres seruans à la nourriture, & est propre aussi au mal de costé, que nous appellons pleuresie.

Syrupus de Endiuia compositus

Sirop d'Endiuie, surnommé composé.

℞. En

♃. Endiuiæ recentis
Borraginis
Scariolæ
Hepaticæ
Melissæ
Buglossæ
Lactucæ
Eupatorij ana M j
Seminum frigidorum maiorum ana
℥ j
Santali albi
Santali rubri ana ʒ j
Florum cordialium ana ʒ iij

Faites les cuire selon l'art, en suffisante quantité d'eau, puis les coulez, apres adioustez ce qui s'ensuit,

Succi Endiuiæ depurati ℔ j
Vini granatorum ℥ iij
Sacchari albi ℔ iiij

Faites en vn sirop selon l'art.

Ce sirop est particulierement bon aux trop grandes chaleurs du foye, du cœur, & des autres membres seruans à la nourriture, & generalement à toute complexion chaude, & oste les opilations, fortifie les membres affoiblis par trop grande chaleur, il digere aussi les matieres choleriques aigues.

Syrup-

Sirupus de Cichorio cum Rhabarbaro Nicolai florentini.

Sirop de cichoree auec Rhabarbe, par Nicolas Florentin.

♃. Endiuiæ domesticæ
Endiuiæ siluestris
Cichorij
Taraxaci ana M ij
Cicerbitæ
Hepaticæ Scariolæ
Lactucæ
Fumiterræ
Lupulorum ana M j
Hordei non excorticati ℥ ij
Vesicariæ, *c'est à dire, Alkekengi.*
Glycyrrhizæ
Capillorum Veneris
Cetrachi, *c'est à dire, Asplenium*
Politrichi
Adianthos ana ʒ vj
Radicum fœniculi
Radicum Apij
Radicum asparagi ana ℥ ij

Faites les cuire auec suffisante quantité d'eau, puis les coulez, Apres auec de sucre blanc ℔ iiij faites vostre sirop. A chacune liure de sirop, & en le cuisant, ad-

adiousté Rhabarbari optimi ʒ iiij

Spicæ nardi ℈ ij

Liez les en vn linge bien clair, & pendant que le sirop cuira, pressez les souuent, iusques à ce que le sirop soit assez espez. B

Que la quantité du sucre que nous auons mis en ce sirop, soit conuenable ni trop grande, ni trop petite nous le pouuons a bon droit affermer, encores que pas vn de ceux qui l'ont descrit n'ayent mis la quantité (que ie sache) fors le petit dispensaire de Cologne, auquel ils ont mis cinq liures, & huict onces de sucre : mais il me semble qu'vne si grande quantité diminue la vertu du medicament : & qui pis est, ils ont reduit les poignees ou manipules des herbes vertes qui entrent en ce sirop, a demies onces, comme si c'estoyent poignees de petis enfans. A

La quantité de l'Spica, qui est de deux scrupules, est aussi, a mon aduis, assez grande. B

Ce sirop est profitable contre toute matiere venimeuse, tant en changeant la mauuaise qualité, comme en la purgeant principalement aux charbons pestilentiels, & semblables. Il est aussi proffitable aux fieures pestilentielles. Conforte le cœur, & les parties seruans à la nourriture, purge les matieres par l'vrine & par embas, & fait venir l'apetit

petit perdu, & si prouoque à dormir.

Oxysacchara simplex d. Nicol.

Sirop appelé Oxisacchara simple par Nicolas.

♃. Sacchari albi ℔ j
Succi malorum granatorum acetosorum ℥. viij
Aceti ℥ iiij

Faites les cuire hastiuement, dans vn vaisseau d'estain, iusques à ce qu'ils soyent reduits en forme de sirop.

Ce sirop digere les matieres colériques meslees auec la phlegme, qui causent vne pesanteur d'estomach & des entrailles, qui causent aussi des fieures tierces, doubles sans ordre, que nous appellons erratiques, & qui ressemblent à doubles quartes.

Oxysacchara composita D. Nicolai Præpositi.

Sirop surnommé Oxysacchara composé, de la description de Nicolas Præpositus.

♃. Capillorum Veneris
Linguæ Ceruinæ, c'est à dire, Phyllitidis

Scolo

Scolopendriæ, *c'est à dire Asplenium*
Politrichi
Hepaticæ
Violarum
Radicum fœniculi
Radicum Rusci
Radicum asparagi
Radicum Graminis ana ℥ j.

Faites le en la façon que s'ensuit: faites tremper voz herbes & voz racines, en ius de grenades, trois iours entiers, le quatriesme iour faites les vn peu bouillir, apres les coulés & exprimés bien fort finalement auec deux liures de sucre, faites les cuire iusques à ce qu'il soit en forme de sirop, selon l'Art.

Ce sirop rafreschit les corps qui sont par trop eschaufés, si on le prend en Breuage: il donne secours à ceux qui sont tormentés de longues fieures, engendrees de sang ou de colere, & aux grandes chaleurs de foie: & si oste les oppilations de la ratte.

Sirupus de Iuiubis D. Mesue.

Sirop de iuiubes, de Mesue.

℞ Iuiubarum N. lx.
Violarum

Seminis maluæ ana ʒ v
Capilli veneris
Hordei mundati
Glycyrrhizæ ana ℥ j
Seminis citoniorum
Seminis papaueris albi
Seminis melonum
Seminis lactucæ
Tragacanthæ ana ʒ iij
Aquæ fontis ℔ iiij aut quantum sufficit
Sacchari ℔ ij
Faites les cuire selon l'Art.

Ce sirop est profitable à ceux qui sont enroués à ceux qui ont la toux, & aux pleuritiques.

Syrupus Violarum D. Mesue.

Sirop de Violettes de mars De Mesué.

℞. Violarum ℥ iij
* Seminis citoniorum
Suminis maluæ ana ʒ vij
Iuiubarum
Sebesten ana N. xx
Aquæ Cucurbitæ quantum sufficit
Sacchari ℔ j ß
Faites les cuire selon l'art.

Pour

Pour faire l'eau de Courge, il la faut faire distiller, pendant qu'elle est tendre, & n'attendre pas qu'elles soit endurcie

Ce sirop est proufitable contre la pleuresie, & contre la toux procedante de matiere chaude.

Syrupus de Succo Violarum.

Siro de Ius de violettes de mars.

Prenes vne bonne quantité de violettes de mars, frefchement cuillies, & separés les fueilles. Violettes, iettant la les tiges vertes (pource que elles donneroient vn goust d'herbe au sirop, & luy osteroient sa naifue couleur) puis pilles lesdites fueilles, dans vn mortier de marbre, & en tirés le ius.

Duquel ius prenes en ℔ ij
Et de sucre ℔ iiij
Faites vostre sirop

Pour faire ce sirop, il faut premierement clarifier le sucre, & le faire cuire, iusques a ce qu'il soit asses espes: puis le retirer du feu & le laisser tiedir, & alors y mettre le ius de violettes: Apres le faire cuire de rechef, a petit feu, iusques à ce qu'il soit en forme de sirop, ostant tousiours l'escume qui viendra par dessus: pendant qu'il bouillira.

Il y a quelques vns, qui n'ostent point l'es-

cume, affin (disent ilz) qu'il ne perde sa couleur mais quand on le laisse auec l'escume, il se corromp facilement: ce sirop se fait en Misie, principalement à l'ipsie, on l'appelle, ius de violettes.

Ce sirop debilite l'acrimonie de la colere, & à cause de sa viscosité, il est propre aux maladies de la poitrine.

Sirupus de prassio D. Mesue.

* Sirop de Marrube. de Mesue.

℞. Prassij ℥ ij
* Capili veneris
Hyssopi ℥ j
Calaminthæ
Anisi
Radicum apij
Radicum fœniculi ana ʒ v
Seminis maluæ
Siminis fœnugreci
Radici ireos ana ʒ iij
Seminis lini
Seminis citoniorum ana ʒ ij
* Passularum enucleatarum ℥ ij
Ficum siccarum pinguium N. xv
Penidiarum ℔ j
Mellis ℔ ij
Aquæ quantum sufficit
Faites les cuire selon l'art

Il faut

Il faut que le miel soit bon & aromatique, il se pourra toutesfois faire auec sucre.

Ce sirop donne secours aux maladies de la poitrine, & des poulmons, causees d'vn humeur froid & glutineux, & qui sont mal aisees à desraciner: Et pourtant il est profitable aux vieux, & aux astmatiques ou poussifs.

Sirupus de glicirrhiza D. Mes.

Sirop de Regalisse. De Mesue.

℞. Glycyrrhizæ rasæ ℥ ij
Capilli veneris ℥ j
Hyssopi ℥ ß
Aquæ ℔ iiij

Faites les tremper vint & quatre heures puis les faites cuire, iusques à ce que il n'en demeure que la moitié, & les coules. Apres adioustes y.

Mellis optimi
Penidiarum
Sacchari ana ℥ viij
Aquæ rosarum ℥ vj

Faites vostre sirop selon l'Art.

Ce sirop nettoye la poitrine & les poulmons, & pourtant il est propre aux toux inueterees, & aux pleuresies

Sirupus de Hissopo D. Mesuæ.

Sirop d'Hyssope D. Mesué.

♃. Hyssopi aridi
Radicum apij
Radicum fœniculi
Radicum petroselini
Glycyrrhizæ ana ℥ x
Hordei mundati ℥ iiij
Seminis maluæ
Seminis Citoniorum
Tragacanthæ ana ℥ iij
Capilli veneris ℥ vj
Iuiubarum
Sebesten ana N. xxx
Passularum magnarum enucleatarum ℥ j ℥ iiij
Ficum siccarum
Dactylorum pinguium ana N. x.
Penidiarum albarum ℔ ij
Faites vostre sirop selon l'Art.

Ce sirop est de grande vertu, aux maladies de la poitrine & des poulmons, & si extenue & arrache les humeurs que on ne peut facillement cracher.

Syrupus de Eupatorio. d. Mes.

Sirop d'Eupatorium, D. Mesue.

♃. Radicum fœniculi
Radicum Apij

Radicum endiuiæ ana ℥ ij
Glycyrrhizæ
Scœnanthi
Cuscutæ
Absinthij
Rosarum ana ʒ vj
Capilli veneris
Bedegaris
Suchahæ
Florum aut radicum Buglossæ
Anisi
Fœniculi
Eupatorij ana ʒ v
Rauedseni, *c'est à dire de Rhabarbo Oriental*
Mastiches ana ʒ iij
Spicæ nardi Indicæ
Asari
Folij, *au lieu duquel mettes d'espica Romaine*
ana ʒ ij
Aquæ quantum sufficit, aut ℔ viij
Succi apij
Succi endiuiæ ana ℔ ij
Sacchari ℔ iiij
Faites les cuire selon l'Art.

Pource que le Bedegar ni le Suchaha ne sont point aujourd'huy cogneus, nous pourrons mettre en leur place, le Chardon benit, ou la Carline, *c'est à dire la racine de Chameleon blanc.* L'Eupatorium

que Mesué entend en toutes ses compositions, est la gratiola, comme nous auons desia dict au parauant.

Ce sirop est de grande vertu contre les maladies froides du foie, & contre les oppilations d'iceluy: contre l'hydropisie, & la mauuaise habitude: car il extenue les humeurs gros & visqueux, & fortifie le foie: il faict vriner: & aide à ceux qui ont les flancs tendus.

Sirupus de Stecade simplex.
Sirop de Stecados surnommé simple.

℞. Florum Stœcadis ℥ xxx
Thymi
Calaminthæ
Origani ana ℥ x
Anisi ℥ vj
Passularum enucleatarum ℥ iiij
Aquæ quantum sufficit

Faites les cuire selon l'Art: puis les coulés, & y adioustés.

Mellis optimi ℔ iiij ß

Donnés luy bonne saueur, auec ce que s'ensuit.

Cinnamomi
Calami aromatici

Zingiberis ana ʒ j ß

Liés les dans vn linge,&les suspendés dans le sirop.

Sirupus de Stœcade compositus D. Mesuæ.

Sirop de Stecados, surnomme compose, De Mesue.

℞. Florum stecadis ʒ xxx
Thymi
Calaminthæ
Origani ana ʒ x
Anisi
Pyrethri ana ʒ vij
Piperis longi ʒ iij
Zingibeis ʒ ij
Passularum enucleatarum ℥ iiij
Aquæ quantum sufficit
Mellis optimi ℔ v

Faites les cuire selon l'Art, à petit feu, puis les coulés, apres mettes les cinq liures de miel, que nous auons dict, Et quand vous le voudrés mettre dans le pot pour le garder, donnés luy bonne saueur, auec ce que s'ensuit le liant dans vn linge blanc & cler.

Cinnamomi

Calami aromatici
Spicæ nardi indicæ
Croci
Zingiberis
Piperis nigri
Piperis longi ana ʒ j ß
Pillés les groisßierement.

Quand a moy, quand ie veux donner saueur, au sirop d'estecados, soit le simple ou de composé, i'aime mieux mettre, d'Asaranthos, ou de Galanga, que non pas de Calamus aromatique, pource que on ne peut recouurer le vray calamus Aromatique.

Il aide à toutes maladies froides du cerueau, & des nerfs, comme à la paralysie, au mal caduc au spasmes, au tordement de bouche, au tremblement des membres, & fortifie l'estomach.

Syrupus de Epithyme D. Mes.

Sirop de tigne de Thym. De Mesué.

℞. Ephythimi ʒ xx
Mirobalanorum Citrinorum
Mirobalanorum Indorum ana ʒ xv
Cuscutæ
Fumiterræ ana ʒ x
Thymi

Buglossæ
Calaminthæ
Emblicorum
Bellericorum
Glycyrrhizæ
Polipodij
Agarici
Stœcados ana ʒ vj
Rosarum
Fœniculi
Anisi ana ʒ ij ß
Prunorum N. xx
Passularum enucleatarum ℥ iij
Tamarindorum ℥ ij ß
Aquæ quantum sufficit
Sacchari ℔ iij
Sapæ ℔ ij
Faites les cuire selon l'Art.

Sapa, est de bon moust, cuict iusques a ce que il n'en demeure que le tiers.

Il euacue la melancolie, ou colere noire, & les autres humeurs brusles : Parquoy il guarit toutes les maladies qui en prouiennent, comme la ladrerie, les chancres, les vlceres malins qui font des fistules, il preserue du mal sainct main, & de la lepre, & guarit ceux qui en sont entachez.

Sirupus de Nimphea D. Francisci Pedemontani

Sirop de blanc d'Eau, De françois piemontois.

♃. Florum Nymphæ ℥ ij
Florum vngulæ Caballinæ aquanticæ
Psylij integri
Acetosæ ana ℥ j
Seminis cucurbitæ
Seminis citrulli
Seminis cucumeris
Seminis melonis ana ʒ iiij
Seminis lactucæ
Seminis endiuiæ
Seminis scariolæ
Seminis portulacæ ana ʒ ij
Radicum fœniculi ℥ j
Aquæ hordei quantum sufficit
Sacchari ℔ j
Aceti albi
Succi granatorum acetosorum ana ℥ ij

Faites les cuire selon l'Art, puis donnés luy bonne senteur auec. Santali Citrini
Spicæ nardi Indicæ ana ʒ j.

Il y a deux sortes de Nimphea, l'vne a les fleurs blanches, l'autre les a iaunes, toutes les deux

deux entrent en ce sirop: Car l'autheur de ce sirop appelle celle qui a les fleurs blanches, Nenuphar: Mais l'autre qui à les fleurs Iaunes il l'appelle vngula cabalina aquatique, à cause que la forme des fueilles & la couleur des fleurs ressemblẽt à l'vngula cabalina cõmune.

Scariola est vne espece d'endiuie, de laquelle mesme elle à prins le nom entre nous Allemãs, & vulgairement elle est appellee Gensdistel, & à de petites espines au dos de la fueille.

P. C.

Fuchsius est d'opinion, qu'on peut prendre en ce lieu ici vngula Cabalina en sa propre signification, assauoir pour le pas d'asne ou tussilago, lequel vient communement és lieux aquatiques & humides. A

Ce sirop est propre à rabattre la vehemente chaleur de la colere, & pourtant il donne vn merueilleux secours aux fiebures ardentes, & autres fiebures aigues, & si prouoque à dormir.

Sirupus de papauere simplex D. Mesue.

Sirop de pauot surnomme simple De Mesue.

℞. Capita papaueris albi recentia.

Capi

Capita papaueris nigri recentia ana ʒ lx
Aquæ pluuialis ℔ iiij

Faites les cuire, iusques à ce qu'il ne demeure qu'vne liure & demie d'Eau, puis la coulés & y adioustés.

Sacchari
Penidiarum ana ʒ vj
Faites vostre sirop selon l'Art.

Il est proufitables aux Catharres, à la toux qui sont cause qu'on ne peut dormir.

Syrupus de papauere compositus, D. Mesuæ.

Sirop de pauot surnommé composé. De Mesué.

℞. Papaueris albi
Papaueris nigri ana ʒ l
Capillorum veneris ʒ xv
Glycyrrhizæ ʒ v
Iuiubæ N. xxx
Seminis lactucæ ʒ xl
Seminis maluæ
Seminis citoniorum ana ʒ vj

Faites les bouillir en ℔ iiij d'Eau iusques à ce qu'il soit reuenu à la moitié, & auec.

auec.
Sacchari & Penidiarum ana ℥ vij
Faites vostre sirop selon l'art.

Il est propre contre la toux seiche, contre les vlceres des poulmons que nous appellons phtisis, contre les defluxions, qui sont cause qu'on ne peut dormir.

Syrupus de Succo Myrtyllorũ.

Sirop de ius de fruict de Meurte.

℞. Succi myrtillorum depurati ℔ viij
Sacchari clarificati ℔ iiij
Faites les cuire selon l'art. A

Si quelqu'vn veut composer ce sirop, il faudra qu'il face apporter le ius de fruict de meurte, d'Italie ou de Prouence.

P. C.

Veu que ce sirop est du tout diuers de celuy de Mesué (auquel Cordus l'attribuoit faussement) & qu'il semble plustost que Cordus mesme l'aye basti : c'est à tort que Fuchsius reprend ce qu'il y a ici huict liures de ius de Mirtilles.

Le sirop de ius de Myrtilles fortifie l'estomach & les entrailles, pourtant il arreste le flux de ventre desia inueteré, & appaise la toux.

Syrupus Mirtinus compositus.

Si

Sirop Mirtin surnommé cõposé.

℞. Myrtillorum ℥ xx
Rosarum
Santali albi
Sumach
Baulaustiorum
Berberis ana ℨ xv
* Mespilorum ℥ ij
* Succi granatorum acidorum vel Muzorum
Succi pomorum agrestium ana ℔ ij

Faites cuire dans les sucs, & dans de
* l'eau autant qu'il en faudra, tout le reste que dessus, & faites vostre sirop y adioustant de sucre ℔ iij & le tout selon l'art.

P. C.

Fuchsius a fort bien faict, en adioustant à ce sirop, les Roses que Cordus avoit laissées: Pareillement en ce qu'il a mis de Roses, de Santal blanc, de Sumach, de fleurs de Grenadier sauuage: de Berberis, de chascun quinze drachmes, de nessles cinquante drachmes, & de Sucre trois liures. Au lieu que Cordus auoit mis de Roses de santal, & des autres de chascun trente drachmes, & de Nessles cent drachmes, & de sucre cinq liures, qui estoit trop. Au reste fuchsius met huict liures d'eau y adioustant seulement

ment de ius de Grenades & de coings, demie liure.

Ce sirop arreste le flux de ventre, encores qu'il soit desia enuieilli, & le crachement de sang.

Sirupus de succo Accetosæ D. Mesuæ.

Sirop de ius d'ozeille. De Mesué

℞. Succi acetosæ depurati ℔ iij
Sacchari clarificati ℔ ij
Faites les cuire selon l'Art.

Ce sirop est fort salutaire contre les fieures procedantes de Colere, & contre les fieures pestilentielles, il esteint la vehemente chaleur du cœur & de l'estomach, & si les fortifie.

Sirupus de succo Boraginis.

Sirop de ius de Bouraches.

℞. Succi boraginis depurati ℔ viij
Florum boraginis recentium ℔ j

Faites les bien peu bouillir, ou pustost faites tremper quelque temps dans le ius clarifié & tout chaud, lesdites fleurs; puis les coulés auec de Sucre ℔ iiij

faites vostre sirop.

Auant que faire le sirop, il faut clarifier le ius de Bouraches, auec blanc d'œufs, car autrement le sirop seroit trop muscilagineus.

P.C.

Cordus auoit mis, tant en ce sirop, qu'en celuy qui s'ensuit, des sottes façons de faire: mais ie les ay remis en leur entier, suiuant les preceptes de l'art: ce que i'eusse fait en plusieurs autres lieux, mais il ne m'a pas semblé honneste, de s'entremettre plus auant en la besongne d'autruy.

Ce sirop conforte le cœur, guerit le tremblement d'iceluy, & les defaillances: il aide à ceux qui sont troublez d'esprit, & aux melancoliques.

Sirupus de Succo Buglossæ.

Sirop de ius de Buglosse.

* ℞. Succi Buglossæ depurati ℔ viij
* Florum buglossæ recentium ℔ j
Sacchari ℔ iiij
Faites le comme le precedent.

I'enten qu'en ce sirop il faut prendre pour buglossa, celle de laquelle on vse communement, & non pas celle grande d'Italie.

On tire difficilement le ius de Buglosse, car quand vous la pillez & puis l'exprimez soudainement, il en sort de Muscilage au lieu de ius, & pour

pourtant il la faut piller, & l'ayant pillee, la garder toute vne nuict en quelque lieu froid, & le lendemain l'exprimer, & le clarifier auec blancs d'eufs.

Ce sirop conforte le cœur, & rend l'hõme ioyeux.

Syrupus de lupulo.

Sirop d'Hublon.

℞. Succi lupuli depurati ℔ ij *
Succi fumiterræ de purati ℔ j *
Sacchari ℔ ij *
Faites les cuire selon l'art.

On peut aussi faire ce sirop de ius d'Houblon seulement, comme Mesue veut, au chapitre des especes de volubilis, ou liseron: mais il faut tirer le ius d'Houblon, alors que ses iettons sont encores tendres.

Ce sirop rafraischit, & addoucit la violence des inflammations: il euacue la colere de ceux qui ont la iaunisse, & purge par le bas, les eaux des hydropiques.

Iulep rosatum.

Iulep rosat.

℞. Aquæ rosarum ℔ ij
Sacchari clarificati ℔ ij
Faites le diligemment, & selon l'art.

Il reprime la vehemente chaleur des fieures, de la poitrine, & de l'estomach, & esteinct la bulante chaleur d'iceux, & estanche la soif qui ne se peut presque esteindre.

Iulep Violatum.

Iulep Violat.

℞.Aquæ violarum ℔ iij
Sacchari clarificati ℔ ij
Faites le cuire comme le Iulep rosat.

Il appaise & addoucit les fieures, les inflammations, la pleuresie, l'aspreté du gosier, & de la poitrine, & la toux.

Miua Citoniorum simplex D. Mesuæ.

A Gelee de coings simple de Mesue

℞.Succi citoniorum depurati ℔ xij
Faites les cuire, iusques à ce qu'il n'en demeure que la moitié, puis y adioustés vini veteris optimi ℔ v
Sacchari ℔ iij
* Faites les cuire selon l'Art.

A *Cordus au lieu de cinq liures de vin vieil, & de trois liures de sucre, auoit mis huit liures de vin, & douze liures de sucre: Mais c'estoit mal à pro*

à propos, comme Fuchsius l'a bien sceu remarquer, & pourtant ie lay remis au vray poys.

Ceste composition, conforte l'estomach, & luy faict contenir la viande.

Miua citoniorum Aromatica D. Mesuæ.

Gelee de coings aromatique, De Mesue.

♃ Succi citoniorum acetosorum ℔ xx
Vini veteris optimi ℔ x
Mellis despumati optimi ℔ vj

Faites les cuire en perfection, puis donner leur bonne senteur, liant ce que s'ensuit dans vn linge.

Cinnamomi electi
Cardamomi minoris ana ʒ iij
Garyophillorum ʒ ij
Zingiberis
Mastiches ana ʒ j ß
Croci ʒ ij
Xylaloes
Macis ana ʒ j ß
Moschi ℈ j
Galliæ moschatæ veræ ʒ j

Faites selon l'Art.

Au lieu du miel vous pourrés prendre du sucre. Ceste composition fortifie

l'estomach, le foie, & les autres entrailles, resueille l'appetit, aide la digestion, arreste le vomissement & le flux de ventre.

Mel Rosatum. D. Mesuæ
Miel Rosat. De Mesué.

℞. Rosarum rubearum nondum penitus apertarum ℔ ij
Mellis optimi ℔ vj
Faites les cuire à petit feu, selon l'Art.

Il conforte l'estomach, & le nettoie, il est propre à digerer les humeurs phlegmatiques qui sont en l'estomach, & aux veines mezeraiques.

Mel rosatum aliud efficacius.
Vn autre miel rosat, de plus gran de vertu.

℞. Foliorum rosarum rubearum nõdum explicatarum contusorum ℔ ij.
Faites les cuire en eau de pluie ℔ iiij

Puis les coulés, & exprimés bien fort apres y adioustés.
Succi rosarum depurati
Mellis optimi despumati ana ℔ iiij

faites

Faites les cuire selon l'Art.

Oxymel simplex D. Mesue.

Compositiõ simple auec vinaigre & miel. De mesué.

℞. Mellis optimi despumati ℔ iiij
Aceti vini acerrimi
Aquæ Clarissime ana ℔ ij.

Faites cuire l'eau auec le miel, l'escumant tousiours, & quand l'eau sera consumee, adioustés y le vinaigre & faites les cuire selon l'Art.

Il appetisse, extenue, & nettoye les humeurs gros, visqueus, & phlegmatiques: & pourtant il oste les oppilations faict cracher aiseement, & faict auoir le souffle à commandement.

Oxymel compositum.

Oximel Composé

℞. Radicum fœniculi
Radicum apij ana ℥ iiij
Radicum petroselini
Radicum Rusci
Radicum asparagi
Seminis apij

Seminis fœniculi ana ℥ j

Faites les cuire en vj. ℔ d'eau clere, ou bien mettes y en autant qu'il en faudra, puis le coulés & y adioustés Aceti acerrimi ℔ j

Mellis optimi despumati ℔ ij

Faites les cuire selon l'Art.

Il apetisse, extenue, & nettoye les humeurs gros & plegmatiques, oste les oppillations du foie, de la rate, & des reins, faict vriner, & prouoque à suer.

Oximel scilliticum simplex D. Mesuæ

Oximel Scillitic simple de Mesué

♃. Mellis despumati ℔ ij

Aceti scyllitici ℔ ij

Faites les cuire selon l'Art.

Il separe les humeurs gros & visqueus & qui sont difficiles à arracher: parquoy il est prouffitable aux maladies de l'estomach, & des autres entrailles, procedantes de telles humeurs: il guarit ceux qui sont des rots aigres, & ceux qui ne peuuent contenir leur vrine.

Oximel Scilliticum cõpositum.

Oximel Scillitic composé.

♃. Ra

℞. Radicum apij
Radicum fœniculi ana ℥ iiij
Radicum petroselini
Radicum Rusci
Radicum asparagi
Seminis apij
Seminis fœniculi ana ℥ j

Faites les cuire en vj ℔ d'eau, ou bien mettes y en autant qu'il en faudra, & le coules puis y adioustés,

Aceti Scyllitici ℔ j
Mellis optimi despumati ℔ ij
Faites selon l'Art.

Il apetisse, extenue, nettoye, & ouure les opilations, és fieures quartes, & quotidiénes qui sont lógues, auec plus grande efficace, que non pas l'Oximel composé auec les racines

Mel anacardinum azarany.

Miel Anacardin. De Azaranius.

Prenés des Anacardi nouueaux, & les pillés, puis les faictes cuire en eau, iusques à ce qu'ils rendent vn certain miel rouge tirant sur le brun, lequel quand vous verrés nager sur l'eau, ostés le & le gardés.

Mel Emblicorum

Miel de Myrabolans Embliques.

Le Miel de Mirabolans embliques, est le miel auquel tels Myrabolans sont confits.

D'autres disent que le miel de Myrabolans embliques se faict, quand on les faict cuire iusques à la consistence du miel

Miel passularum.

Miel de passules, ou Raisins secs.

Prenés de Raisins secs ℔ iiij iectes par dessus ℔ xij d'eau, ou bien tant qu'il en faudra, laisses les tremper vint & quatre heures, puis les faictes cuire iusques à ce qu'il n'en demeure que la tierce partie : Coulés les & puis les faictes cuire iusques à ce qu'ils aient la consistence du miel, & le gardés. Ceste decoction est appellee Miel de passules.

Les

Les trois ſirops ſuiuans ont eſté adiouſtés de nouueau à ceſte impreßion, prins de la deſcription de Valerius Cordus.

Syrupus de pyris Val. Cordi.

Sirop de poires, de Valerius Cordus.

℞. Succi pyrorum moſchatelliorum
Succi pyrrum palatinorum
Sacchari Clarificati ana ℔ ij
Faites les cuire ſelon l'Art.

Et d'autant que les poires Muſchatelles, ſont pluſtoſt meures que les Palatines, il faudra extraire leur ius en la ſaiſon, & le clarifier, & le faire cuire auec ſucre, pour le garder, & quand les poires palatines ſeront meures, extraire auſſi leur ius, & puis les meſles.

Syrupus de Cichorio Val. Cor.

Sirop de Cicoree. de Val. Cordus.

℞. Radicum fœniculi

Cichorij ana ℥ iiij
Liguæ ceruinæ
Scolopendrij
Capillorum veneris
Trichomanes ana M. j
Aquæ Cichorij
Succi eiuſdem ana ℔ iiij
Faites les cuire ſelon l'Art & les coulés
Les aiant coulés, adiouſtés y de ſucre clarifié ℔ iiij
Puis aiant lié les poudres ſuiuantes dans vn linge blanc faites les prendre, & tremper dans le ſirop.
Rhabarbari ℥ ij
Radicum ſpicæ Romanæ ℈ j
Faites voſtre ſirop

Sirupus refectiuus Val. Cordi.

Sirop Reſtaurãt, de Val. Cordus.

℞. Dactillorum enucleatorum
Ficum ſiccarum pinguium
Xyloceratiorum enucleatorum
Vuarum Cibebarum paſſarum
Vuarum paſſarum vulgarium maiorum & minorum.
Tamarindorũ enucleatorum ana ℥ iiij
Muſti generoſi recentis
Succi Sydoniorum ana ℔ vj.

Taillés

Taillés en pieces les fruicts, & pillés vn peu les petites passules auec les xylo cerátia, chascun à part, puis les meslés, & les mettés dans vn pot de terre, & iettés par dessus le ius & le moust & les laissés tremper vint & quatre heures, Apres faictes les cuire à petit feu, iusques à ce que le tiers ou plus, soit consumé, puis le coulés, & y adioustés du laict d'amendres douces auec eau rose, ℔ ij & faut que le laict soit extraict d'vne liure d'amendres douces pillés

Puis clarifiés le tout auec xij blancs d'œufs,& y adioustés, apres la clarification du sucre clarifie ℔ ij

Faites les cuire en perfection, & alors que vous les voudres garder, adioustés y les especes suiuantes pilees grossierement & liees dans vn linge, les faisant tremper dans ledict sirop.

Cinnamomi interioris optimi
Macis
Nucis moscatæ
Cardamomi
Zingiberis
Galangæ
Zedoariæ
Garyophillorum ana ʒ ij
Ligni aloes ʒ iij

Les Arabes appellent ceste infusion, ou decoction de fruicts, ou de partie d'iceux Nabuch de laquelle ilz vsent és regions chaudes en lieu de vin.

I'ay composé ce sirop à des riches, qui estoient detenus de longues maladies, & qui haissoient toutes viandes, & i'ay trouué qu'il repare merueilleusement les forces, & nourrit, & qu'il à tellement rendu les forces à ceux desquels on auoit perdu toute esperance, qu'ils sont reuenus à leur premiere santé.

Rob.

Rob de Ribet, Compositum.

Rob de Ribettes, ou raisin doutre mer, ou Groiselles rouges, composé.

℞. Succi Ribes ℔ iij
Sacchari optimi ℔ ij
Faires les cuire selon l'Art.

Il fortifie l'estomach, arreste le vomissement Colerique, appaise la soif, & arreste toutes euacuations Coleriques.

Rob de Ribes, simplex.

Rob de Ribettes, simple.

℞. Ribes ℔ viij.

Faites les cuire, iusques à l'espesseur de miel.

Rob de Berberis, compositum.

Rob d'Espine vinette, composé.

♃. Succi Berberis ℔ iiij
Sacchari optimi ℔ ij
Faites les cuire selon l'Art

Rob de berberis, simplex

Rob d'Espine. Vinette, simple.

♃. Succi berberis ℔ viij
Faites les cuire iusques à l'espesseur de miel.

Le Rob d'Aubespin dict oxiacantha, ou d'Espine-vinette dicte Berberis à les mesmes facultes que la precedente.

Rob Nucum. D. Mesuæ.

Rob de Noix. De Mesue.

♃. Succi corticum viridium inglandium ℔ iiij
Mellis optimi ℔ ij
Faites les cuire selon l'Art.

Il est proufitable aux deffluxiõs, d'humeurs tenues, procedantes du cerueau, & qui engendrent des inflammations.

Dia

Diamorum, descriptione Nicol.

Composition auec meures, descrite par Nicolas.

♃. Succi mororum Celsi ℔ ß
Succi mororum Rubi ℔ j
Mellis optimi despumati ℔ j
Sapæ ℥ iij
Faites les cuire selon l'art.

Il est proffitable contre les vlceres corrosifs de la bouche, contre toutes maladies suruenantes aux dents, & aux gencives: il proffite aussi à toutes maladies de la bouche, estant gargarisé.

Diamorum aliud D. Val. Cordi

Autre Composition auec meures par Val. Cordus.

♃. Succi mororum rubi
Succi mororum rubi idei
Succi mororum Celsi, siue de arbore
Succi fragarum ana ℔ ij
Mellis despumati optimi ℔ iiij
Faites les cuire à petit feu, selon l'art.

Le ius de toutes les meures doit estre exprimé, avant qu'elles soyent meures. Au reste les framboises & les fraises sont plustost meures

que

que les autres, & pourtant il faudra, en leur saison, extraire le ius, & le faire cuire auec du sucre, pour le garder, iusques à ce que les autres soient meurs: & pour ce faire il faudra mettre du ius de chascun deux liures, & de sucre pour chascun d'eux vne liure c'est à dire deux liures en tout.

Le Rubus ideus, est ce que nous appellons, Himpem, & en francois framboises, & ses Meures, nous les appelons, Himpeer, en francois framboises, ou Ampes.

Medula siue pulpa seu Rob Cerasorum.

Moelle ou chair, ou Rob de Cerises.

Prenés de Cerises aigres autant que vous voudres, faictes les cuire toutes seules sans aucune humidité, & les faictes passer par vn crible, puis les faictes cuire iusques à ce quelles soient asses espesses & puis les gardes sans sucre, comme la chair de prunes. Qui voudra les, pourra aussi confire auec sucre.

Diamarenatum simplex.

Composition auec grosses Cerises, surnommee simple.

Prenes de grosses Cerisses, appelles Amarena, autant que vous voudres, faites les cuire auec vn peu de vin, puis les passes par vn crible les pressant auec les mains, & apres faictes les cuire iusques à vne suffisante espesseur, & apres prenes en douze liures & de sucre clarifié, & cuict iusques à ce qu'il soit desia espessi huict liures, faites le selon l'Art.

Les Amarena, sont grosses cerises, aiant le goust de vin, qui s'appellent en Alemand, Amarellen, Ammerlinghe, & Amelher.

Diamarenatum Compositum.

Composition auec grosses Cerises, surnommee composee.

Prenes de la composition que dessus, encores chaude ℔ iiij à laquelle adioustes les especes que s'ensuiuent.

Cinnamomi
Nucis moschatæ ana ℨ j
Zingiberis
Galangæ ana ℨ iiij
Cardamomi
Garyophyllorum
Macis
Ligni Aloes ana ℨ ij
Faites selon l'Art.

Vous

Vous pourres faire le semblable auec le fruict de Cynosbatis ou esglantier, & auec les fruicts de Cornier, ou Corneillier dict Cornus.

LOHOCH.

Compositions desquelles on vse en lichant Electuaire.

Lohoch sanum & expertum D. Mesue.

Electuaire sain & experimente, De Mesue.

℞. Cinnamomi
Hyssopi
Glycyrrhizæ ana ʒ iiij
Iuiubarum
Sebesten ana N. xxx
Passularum enucleatarum
Ficuum siccarum
Dactyllorum pinguium ana ʒ ij
Fœnogræci ʒ v
Capilli veneris M. j
Anisi

Fœniculi
Ireos
Seminis lini
Calaminthæ ana ℥ iiij

Faites les cuire selon l'Art, en ℔ iiij d'eau clere, iusques à ce qu'il n'en demeure que la moitié, puis laiant coulé & exprimé adioustes y penidiarum ℔ ij

Faites les cuire en perfection, & finalement adioustes y les choses suiuantes, apres les auoir couppees bien menu & pilés.

Pinearum mundatorum ℥ v
Amigdalorum dulcium mundatorum
Glycyrrhizæ
Tragacanthæ
Gummi Arabici
Amili ana ℥ iij
Ireos ℥ ij

Broies & mesles hastiuement le tout ensemble, iusques à ce qu'il deuienne blanc.

Il donne secours à la toux, & à l'aspreté de la voix, procedante de froideur. Il extenue les humeurs gros, qui sont en la poitrine, & aux poulmons.

Lohoch de Pino D. Mesue.

Et

Electuaire de fruict de pin. De Mesue.

℞. Pinearum ʒ xx
Amigdalorum dulcium
Auellanarum assatarum
Tragacanthæ
Gummi arabici
Glycyrrhizæ
Succi Glycyrrhizæ
Amyli
Capilli veneris
Ireos ana ʒ iij
Carnium dactylorum ʒ xxxv
Amigdalorum amarorum ʒ iij A
Mellis passularum
Butiri recentis
Saccari Tabarzeth ana ʒ iiij
Mellis Tabarzeth ℔ iij ℥ j ʒ iiij

Pilés les choses que doiuent estre pilees, & coupés bien menu ce que doit estre coupé, & les incorporés auec miel.

Le Miel Tabarzeth, est du meilleur, du plus pur, & plus odoriferant qu'on peut trouuer, comme est celuy qu'on aporte de Dantiscum.

P.C.

Pource que Cordus auoit mal mis, mettant trois onces d'amandres ameres, ie l'ay corrigé & ay mis seulemēt trois drachmes, selon l'auis A

mesme de Fuchsius.

Il est propre aux toux inueterees, aux difficultés d'Alaine, & aux poussifs ou asthmatiques : Il aperisse & extenue les humeurs gros contenus en la poitrine.

Lohoch de papauere D. Mes.

Electuaire de pauot. De Mesue.

* ℞. Papaueris albi ʒ xxv
Amigdalorum dulcium
Pinearum
Gummi Arabici
Tragacanthæ
Succi Glycyrrhizæ ana ʒ x
Amyli ʒ iij
* Seminis portulacæ
Seminis lactucæ
Seminis Cytoniorum ana ʒ iiij
Croci ʒ j
Penidiarum albarum ℥ iiij
Syrupi de papauere ℔ iij

Couppés & pillés le tout, & les incorporés, auec le sirop selon l'Art

Au reste ce sirop de Pauot doibt estre faict comme s'ensuit.

℞. Capi

♃. Capitum papaueris albi recentium
Capitum papaueris nigri recentium ana ℥ vj
Seminis lectucæ
Florum violarum ana ℥ j
Aquæ quantum sufficit aut ℔ viij

Faites les cuire, & les coulés, puis y adioustés de sucre ℔ iiij.

Faites le tout cuire, iusques a vne conuenable espesseur.

Ce lohoch de pauot, s'appelle aussi d'vn autre nom Diapapauer.

Le lohoch de pauot aide a la toux & l'aspresté du gousier, procedans d'vne distillation chaude, & deliee (laquelle on pourra cognoistre par le crachat liquide) car il l'engrossit, & la cuit. Il est aussi prouffitable aux fieures ardantes, aux douleurs de la poictrine, & à la pleuresie.

Lohoch de scylla D. Mesue.

Electuaire d'Squille. De Mesue.

♃. Succi scyllæ
Mellis despumati ana ℔ j
Faites les cuire selon l'Art.

L'oignõ marin, appelle cõmunement Squille, n'a point proprem~et de ius mais seulem~et vne Mucilage, laquelle il faudra recueillir cõme s'ensuit

Prenes trois ou quatre Squilles crues, & coupes en pieces les pelures plus nettes & mieux nourries, auec vn couteau d'yuoire, puis les pillés dans vn mortier de terre, de pierre, ou de marbre, auec vn pillon de bois de Gaiac, & le exprimés, puis en vses.

L'Electuaire d'Squille, à vne merueilleuse vertu à extenuer, & rendre faciles à cracher, les humeurs gros, visqueux, & difficiles à cuire, qui sont és parties de la respiration, & par consequent il allege la difficulté de respirer qui en procedoit, & la douleur de la poitrine.

Lohoch de pulmone Vulpis D. Mesuæ.

Electuaire de poulmons de Renard. De Mesué.

℞. Pulmonis vulpis siccati
Succi Glycyrrhizæ
Seminis Anisi
Seminis fœniculi
Capilli veneris ana ℥ j
Sacchari Clarificati ℥ xv

Pilles le tout bien delié, & l'incorpores auec le sucre. Il nettoye & reioind les vlceres de la poitrine & des poulmons, il est à preferer (pour les ptisiques) à tous autres remedes.

Loh

Lohoch ad Asthma. D. Mes.

Electuaire pour les poussifs De Mesué.

♃ Scyllæ assatæ ʒ iij
Radicum ireos ʒ ij
Hyssopi
Prassij ana ʒ j
Mirrhæ rubeæ
Croci ana ʒ ß

Auec vne suffisante quantité de miel faites vostre electuaire.

Il est propre pour les poussifs, & pour ceux qui ont des toux inueterees, pource que il extenue les humeurs gros.

LENITIVA
ET SOLVTIVA.

Les medicamens lenitifs, & laxatifs.

Flores Cassiæ fistulæ solutiuæ

Les fleurs ou mouelle de la Casse laxatiue.

Prenes les cannes, ou gousses de Casse, les plus pesantes & qui ne resonnent point quand on les bransle, fendés

les & en tires la mouelle, les entredeux, & les semences, puis mettes le tout dans vn crible composé de poil de cheual, lequel vous mettres apres sur vn pot d'eau bouillante, & auec le dehors d'vn cuillier, remueres ladicte mouelle, affin qu'il passe peu à peu par vn crible, & quand quelque chose sera passee, vous l'osterez soudainement, affin qu'il ne s'imbibe par trop de vapeur, ce que vous ferez iusques à ce que vous en aures asses. Au reste toutes les fois qu'il sera besoing, il en faudra extraire de recente, par ce que estant gardee elle s'en aigrit.

Si quelcun veut rendre la mouelle de Casse, plus laxatiue, il faudra faire bouillir dans l'eau, à la vapeur de laquelle on la veut extraire, les fueilles ou fleurs de peschier, ou des prunelles sauuages, ou le tout ensemble: car la vapeur de ces choses, ou l'eau distillee, laschent le ventre.

Elle purifie le sang, appaise toute vehemence des humeurs, estanche la soif, principalement prinse auec ius d'endiuie, ou de taraxacon, purifiés selon l'art: Elle nettoye l'estomach, & purge la colere & la phlegme sans aucune nuisance ou exces car elle n'a aucune mordacité: Elle

Elle adoucit la poitrine & le gosier, & re sout les apostumes aigues qui leur surviennent : Elle proufite à la chaleur des reins, prinse auec medicamens prouoquans l'vrine, & infusion de Regalisse: elle empesche aussi que la pierre ne s'engendre aux reins, & si proufite aux fieures chaudes.

Diacassia cum manna.

Composition de casse & de Manne.

♃. Prunorum Damascenorum ℥ ij
Florum Violarum M. j ß
Aquæ fontanæ ℥ xiiij

Faites les bouillir selon l'Art, iusques à ce qu'il n'en demeure que la moitié: puis les coulés, & y faites dissoudre.

Pulpæ cassiæ ℥ vj
Pulpæ Tamarindorum ℥ j
Mannæ optimæ calabrinæ, ℥ ij
Sirupi Violarum ℥ iiij
Sacchari Candi
Sacchari penidij ana ℥ j
Sacchari violati ℥ iiij

Faites selon l'Art.

La chair ou moelle des Tamarindos, ou dattes d'inde se fait, tout ainsi que la fleur ou moelle de Casse.

Elle est bonne pour les delicats, qui sont durs de ventre, car elle n'est point facheuse, ni de mauuais goust, mais fort salubre, Elle adoucit les entrailles, lasche le ventre, purge la colere, & appaise les fieures.

Cassia extracta sine folijs senæ.

Casse extraicte sans les fueilles de Sene.

℞. Prunorum N. xij
Violarum M. j
Hordei mundi
Anisi
Polipodij
Seminis Carthami ana ʒ v
Capillorum veneris
Thymi
Epithymi ana M. ß
Passularum exacinatarum ℥ ß
Seminis fœniculi ʒ ij
Seminis portulacæ
Seminis Maluæ ana ʒ iij
Glycyrrhizæ ʒ iiij

Faites les cuire, en vne suffisante quantité d'eau, & les coulés, puis y adioustés.

Pulpæ cassiæ ℔ ij
* Pulpæ tamarindorum ℥ j
* Cinnamomi ʒ iij

Saccha

Sacchari optimi ℔ j.
Faites le tout cuire en perfection selon l'Art.

Cassia extracta cum foliis senæ.
Casse extraicte auec fueilles de sene.

℞. Confectionis Cassiæ extractæ sine folijs senæ ℔ ij
Pulueris foliorum senæ ʒ ij
Meslés les selon l'Art.

Elle lasche le ventre doucement, adoucit l'aspreté des intestins, oste la durté de ventre, allege la pesanteur d'iceluy, & donne secours aux maladies procedante de colere & de Melancolie.

Cassia extracta pro clysterybus
Casse extraicte pour les clisteres

℞. Violarum, *asçauoir les fleurs*
Violariæ, *asçauoir les fueilles*
Maluæ
Mercurialis
Betæ
Parietariæ ana M. j.

Faites en la decoction, en vne suffisante quantité d'eau, par le moien de laquelle

quelle decoction, vous pourres extraire la Casse, & auec icelle lauer le dedans de la canne ou gousse, de laquelle mouelle mouelle de Casse, vous en prendres vne vne liure & de sucre vne liure & demie: & les faites cuire en perfection selon l'Art. Il en y a que y adioustent du Diagritude, ou Scamonee: mais ie suis d'auis qu'on ne le fasse iamais sans le conseil des doctes medicins.

Il faut prendre la vraie parietaria, la quelle vient au tour des veilles mazures & murailles sous le degoust des toicts, & non pas celle sauuage, qui à les fleurs iaenes, qu'on appelle en Alemand Tag vn nacht.

Elle lasche le ventre bien doucement, & est vne medecine pour les delicacts, n'aiant aucune acrimonie ni mordacité, ni aucun exces qui puisse nuire.

Electuarium laxatiuum.

Electuaire laxatif.

℞. Passularum enucleatarum ℥ ij
Adianti nigri
Violarum
Hordei mundi ana M. j
Iuiubarum
Sebesten ana N. xx

Gly

Glycyrrhyzæ ℥ ß
Prunorum enucleatorum
Tamarindorum ana ʒ vj
Senæ
Polypodij ana ℥ ij
Mercurialis M. j ß

Faites les cuire, selon l'Art, en vne suffisante quantité d'eau, puis les coulés & y adioustés.

Pulpæ Cassiæ
Pulpæ Tamarindorum
Pulpæ prunorum
Sacchari optimi
Sacchari Violati ana ℥ vj
Pulueris senæ ℥ iij ʒ iij ß

Faites vostre composition selon l'Art.

L'Aiantum nigrum, est le vray capillis veneris, qu'on nous aporte de Lion

Ceste composition sert aux fieures procedantes d'humeurs, & à la pleuresie: car elle adoucit & amolit les intestins & oste la durté de ventre: Elle euacue sans aucune facherie, ou dommage, la colere meslee auec la phlegme, ou melancolie.

Electuariũ lenitiuũ de Manna.

Nicolai Alexandrini.

Ele

Electuaire laxatif auec manne, de Nicolas Alexandrin.

℞. Capillorum veneris
Scolopendriæ, *c'est à dire, du Cetrah*
* Hepaticæ, *qu'on appelle lichen*, ana ℥ iij
Seminis cucurbitæ
Seminis citrulli
Seminis melonis
Seminis cucumeris
Violarum ana ℥ j
Prunorum damascenorum N. xx

Faites les cuire en eau, iusques à ce qu'il n'en demeure que la moitié, coulez les & les exprimez, puis y adioustez,

Mannæ optimæ puræ
Sacchari violacei
* Pulpæ cassiæ recens extractæ ana ℥ iij
* Tamarindorum
* Sacchari rosacei ana ℥ j
Sacchari albissimi ℔ iiij

Faites les cuire, iusques à ce qu'ils soyent de l'espesseur du miel, puis y adioustez les especes suiuantes:

Nucleorum seminis melonis
Seminis cucumeris
Seminis cucurbitæ
Seminis citrulli

florum

Florum violarum
Florum Nimpheæ
Seminis lactucæ
Seminis ſchariolæ
Seminis portulacæ ana ℥ j
Rhabarbari electi
Filiorum Senæ ana ℥ j ʒ j

Ayant diligemment meſlé toutes ces choſes, faites voſtre electuaire.

Il eſt vtile à purifier le ſang, à reprimer & refraindre la colere & la melancolie: il proffite auſſi contre les trop grandes chaleurs de foye, & purge tout le corps.

Electuarium de Sebeſte D. bartholomei Montagnana.

Electuaire de Sebeſté, de Barthelemy Montagnana.

℞. Sebeſten ſine nucleis
Prunorum ſiccorum enucleatorum
Tamarindorum ana ℥ v
Aquæ Violarum ℔ j
Aquæ Ireos
Aquæ anguriæ ana ℥ vj
Succi mercurialis depurati ℥ iiij
Penidiarum ℥ iiij
Dia pruni ſimplicis ℔ j ß

Nucleorum ſeminis cucurbitæ
Cucumeris
Melonis
* Citrulli ana ℥ j
* Diagridij ʒ iij ß

Pillez bien fort la chair de Sebeſté, des prunes & des Tamarins, & faites le extraire auec les eaux: quant aux ſemences couppez les bien menu, & les meſlez auec le reſte, & ſelon l'art faites voſtre electuaire.

Les anguries eſt vne ſorte de melons, gros, verd, qui s'appelle autrement Albateca, ou Batega, & melon d inde. Il y a quelques vns qui par l'eau d'Anguries entẽdẽt leur iııs, ce qui n'eſt pas mal à propos, car il laſche plus le vẽtre que l'eau diſtilee.

P. C.

A *Ie ſuis de l'aduis de François Alexander apolo qui tient que les Anguries ſont vne eſpece de melon ou fruict gros, bigarré par dehors de verd & de blanchaſtre: long en forme de ſerpent (d'où il a prins le nom d'Angurie.) inſipide au gouſt, auec quelque peu de douceur, ayant la ſemence aſſez groſſe & rouge. Et pourtant ie dy que Fuchſius a failly*

Il eſt vtile contre les fieures intermitentes, procedantes de colere, & contre les pures continues: il appaiſe la violence des

des fieures, la soif, & les trop grandes veil les, oste l'amertume, & deliure les conduits de la vescie & de l'vrine, des matieres aigues.

Medula siue pulpa prunorum.

La moelle ou chair de pruneaux.

Prenez de pruneaux aigres & des aigredoux, tant que vous voudrez, & ayãt osté les noyaux, faites les cuire dans vn * pot de terre, vernissé : puis les passez par * vn crible, & quand ils seront passez, fai- * tes les cuire derechef à petit feu, iusques à ce qu'ils soyent assez espez, & les gardez sans sucre. Au reste, si vous la voulez faire laxatiue, prenez des prunes douces ou de celles qu'on appelle prunes de Hongrie, grosses & seiches.

La moelle des pruneaux aigre-doux, estaint la chaleur & la soif és fieures, elle vaut mieux gardee sans sucre, espessie comme les cerises.

Diaprunum compositũ nõ laxatiuum D. Nicolai.

Composition auec pruneaux, nõ laxatiue, par Nicolas.

Prenez des prunes de Damas choisies, cent, faites les cuire en bien peu d'eau, puis les coulez, & mettant la decoction à part, faites passer les pruneaux par vn crible, les remuant auec la main, iusques à ce que toute la chair des prunes soit passee, & qu'il ne demeure que la peau & les noyaux: puis prenez ceste chair ainsi passee (ayant premierement coulé la decoction en laquelle vous aurez fait boullir vne once de violettes) & la faites cuire à petit feu, iusques à ce qu'elle soit assez espesse.

Il seroit meilleur si on faisoit espessir la chair des pruneaax toute seule, & puis auec la decoction des pruneaux & des violettes, on tiroit la chair des tamarins.

Ayant donc ainsi espessi la chair des pruneaux, vous ferez comme s'ensuit:

℞. Pulpæ inspissatæ ℔ j
Sacchari clarificati ℔ ij
Pulpæ Tamarindorum
Pulpæ Cassiæ ana ℥ j

Meslez le tout bien ensemble sur le feu, puis y adioustez la poudre des especes suiuantes:

Santali albi
Santali rubri

Spodij
Rhabarbari
Cinnamomi ana ʒ iij A
Rosarum
Violarum
Seminis Portulacæ
Seminis Scariolæ
Seminis Berberis
Succi Glycyrrhizæ
Tragacanthæ ana ʒ ij
Seminis cucurbitæ
Seminis Cucumeris
Seminis Citrulli
Seminis Melonis ana ʒ j
Faites selon l'Art.

Ceste cõposition s'appelle aussi Diadamascẽnum, à cause des prunes de Damas que y entrent.

Il y a quelques vns, qui ne mettent pas le Nombre de Cent prunes, mais mettent vne liure, mais mal, car Nicolas Alexandrin, duquel tous les autres ont prins ceste composition, met le nombre de Cent. A

Quelques exemplaires ne mettent pas la Cannelle, en ceste composition: mais Nicolas Alexandrin l'a mise: & de fait si il n'y auoit de Cannelle, ceste cõposition seroit imparfaite: car Nicolas Alexandrin dit, que toute la composition poise trois liures & demie, ce qui est vray

quand la Cannelle y est: toutesfois quelques impressions incorrectes de Nicolas, ne mettent que deux liures & demie, aiant mis vn deux pour vn trois, qui est vne faute asses aisee à faire, mais non pas trop petite.

Nicolas Alexandrin n'auoit pas mis la semence de cocombres, car autrement il eust dict que le pois de la composition estoit deux liures & demie & vne drachme.

Pourtant la drachme de semence de cocombres, y a este adioustee, par ceux qui sont venus apres, il n'y a toutesfois point de mal, car plustost elle y proufite.

Par les semences de cocõbre de melon & autres, il faut entendre la mouelle qui est dedens extraicte: & ainsi le faudra entendre toutes les fois que les poudres de ces semences entrerõt en quelque composition.

P.C.

A *Fuchsius faict mal de reietter la cannelle de ceste composition, veu que plusieurs exemplaires anciens l'ont mise, & que on pourroit aussi monstrer par raison qu'elle y est necessaire.*

On en donne a ceux qui ont des fieures aigues, & plus que aigues, principalement aux fieures appellees, Causos & Synochos, au commencement en l'augmentation, & alors quelles sont à leur plus fort: & la peut on donner à toute heu

heure du iour, s'il n'y a point de Diagride: mais s'il y a du Diagride, il la faudra donner à la pointe du iour auec regime, pource qu'il est fort laxatif.

Diaprunũ cõpositum laxatiuũ D. Nicolai.

Composition auec prunes laxatiues, par Nicolas.

℞. Diapruni non laxatiui adhuc recentis & calidi ℔ iiij
Scamoneæ præparatæ ℥ ij
Mesles les & les gardés.

Diacatholicon Nicolai.

Cõpositiõ vniuerselle de Nicolas

℞. Pulpæ Cassiæ fistulæ
Pulpæ Tamarindorum
Senæ mundatæ ana ℥ ij
Rhabarbari
Violarum, Polipodij
Anisi ana ℥ j
Penidiarum
Sacchari Candi ana ℥ j
Glycyrrhizæ
Seminis Cucurbitæ
Seminis Citrulli
Seminis Cucumeris

Seminis Melonis ana ʒ ij

Pillés ce que doibt estre pilé, & la mouelle des quatre grosses semences, couppés la bien menu, & puis composés le tout auec le sirop suiuant.

℞. Polipodij ℥ iij

Faites les cuire en d'Eau de pluie, autant qu'il en faudra & y aioustés de sucre ℔ ij

Nicolas Alexandrin qui a troune ceste composition, & duquel on l'a tiree, l'apelle catholicum : vray est qu'il la descript vn peu autrement: mais pource que l'impression de Nicolas est fort corrompue & mal correcte, i'ay mieux aime suiure le commun accord des autres.

Il est proufitable aux maladies aigues & plus que aigues, car il amollit, change, & fortifie ceux qui sont suiets à maladies du foie & de la Rate.

Electuarium Indum Maius D. Mesue.

Electuaire d'Inde surnomme le grand De Mesue.

℞. Cinnamomi
Garyophyllorum
Spicæ indicæ
Rosarum

Cal

Cassiæ ligneæ veræ, *ou de son substitue*
Macis
Cyperi, *asçauoir du rond*, ana ℥ iij
Santali Citrini ℥ ij ß
Ligni aloes
Nucis moschatæ ana ℥ ij
Turbith optimi ℥ I.
Sacchari
Penidiarum ana ℥ xx
Galangæ
Cardamomi maioris
Cardamomi minoris
Asari
Mastiches ana ℥ j ß
Diagridij ℨ j ℥ iiij

Pillés le tout, & le frottés auec huille d'Amandres douces, & puis faites vostre composition, auec le sirop suiuant.

℞ Succi cydoniorum
Succi granatorum
Succi apij
Succi fœniculi omnium depuratorum ana ℔ ß
Mellis despumati ℔ iij ℨ iij A

Faites cuire les sucs auec le miel, iusques à vne conuenable espesseur selon l'Art.

P.C.

Ie suis esmerueillé, comme Cordus(*qui veut* A

qu'on mette, en tous les electuaires, trois fois autant de miel que de poudres auoit mis ici quatre liures & demie de miel, contāt le sucre auec les autres poudres, ce qu'il na pas fait en plusieurs autres lieus, pourtant ni Fuchsius, ni Dessennius, ni Alexander apolo, ne disent rien qui soit d'importance asçauoir s'il faut cōter les sucres, auec les autres poudres, & par consequēt y mettre trois fois autāt de miel. Ils ne disent mot aussi comme il faut faire és compositions ou les Amandres, les fruicts de Pin, & les dattes entrent encores qu'ils brouillent souuent le papier, pour des choses de neant. Au reste ie diray seulement ce mot en passant, que à cause de ce doute il y a grande diuersité en la composition du Diaphanicum.

Il euacue les superfluités des humeurs principalement des humeurs plegmatiques & pourris, qui sont tant en l'estomach, que és autres parties seruans à la nourriture, il dissipe les grosses ventosités contenues en iceux, & guarit les maladies qui en prouiennent, comme l'inflamation de l'estomach, la colique, & la douleur de reins.

Electuarium Indum minus D. Mesua.

Ele

Electuaire d'Inde, surnommé petit, de Mesué.

℞. Turbith optimi ʒ vj A
Sacchari tantundem
Macis
Garyophyllorum
Piperis
Zingiberis
Cinnamomi electi
Cardamomi maioris
Nucis moschatæ ana ʒ vij
Scamoneæ correctæ ʒ xij
Mellis optimi despumati triplum, hoc est ℔ ij ℥ j ʒ j

P.C.

Ie suis d'aduis, comme aussi est Decennius A *& plusieurs autres, que Cordus est imperfait en ce lieu ici, ne mettant que six drachmes de Turbith, au lieu que plusieurs afferment que en Mesué en y à cent drachmes. Quand à moy ie ne puis croire qu'il en faille mettre cent drachmes, voire quand ie naurois autre raison, que la denomination de la cõpositiion, asçauoir que il est appellé, Indum petit, tellement que mesme ie ne me puis persuader, qu'il en faille mettre cinquante drachmes, comme on faict à l'Indum maieur, Si par mesme raison on ne*

vouloit dire, qu'il faut mettre vne mesme quantité d'Scamonee en toutes les deux. Quant à ce que quelques exemplaires mettent les vns dix dragmes, les autres douze & les autres vint, ie n'en diray rien pour le present. Vous voyes ce pẽdant combien grande est la diuersité du pois en ce lieu icy. Au reste si quelcun veut augmenter le pois du Turbith, outre l'ntention de Cordus, il faudra semblablemẽt qu'il augmente la quãtité du miel, à raison de trois fois autant.

Il a la mesme faculté que le grand.

Confectio Hamech maior D. Mesuæ.

Composition nommee Hamech surnommee grande de Mesue

℞. Mirobalanorum citrinorum ℥ iiij
Chebulorum
Indorum
Rhabarbari ana ℥ ij
Agarici
Colocynthidis
Polypodij quercini ana ʒ xviij
Absinthij
Thymi
* Senæ ana ʒ vj
* Violarum ʒ xij
Epithymi ℥ ij

Anisi

Anisi
Fœniculi
Rosarum ana ℥ vj
Succi fumiterræ ℔ j
Prunorum N. lx
Passularum maiorum enucleatarum
℥ vj

Faites les tremper dans du petit laict, l'espace de cinq iours en vn pot de terre verni, qui ait l'entree bien estroite, & le bouchez bien: apres faites les bouillir vn bouillon ou deux, puis les coulez: en vne partie de ce qu'aurez coulé, il faudra dissoudre ce qui s'ensuit:

Pulpæ Cassiæ ℥ iiij
Pulpæ Tamarindorum ℥ v
Mannæ ℥ ij

Broyez les bien ensemble, puis y adioustez de sucre, que vous aurez clarifié en l'autre partie de la decoction, ℔ j ß

Faictes cuire le tout ensemble, iusques à ce qu'il soit de la consistence du miel: apres adioustez-y les poudres suyuantes:

Scammoneæ bonæ
Myrobalanorum Citrinorum
Chebulorum
Indorum ana ℥ ß
Belericorum

Emblicorum
Rhabarbari
Seminis fumiterræ ana ʒ iij
Spicæ nardi indicæ
Anisi ana ʒ ij
Faites vostre composition selon l'art.

C'est vn remede propre à toutes maladies qui prouiennent de colere, ou phlegme salé, comme au feu volage, à la rongne, au mal sainct Main, & aux chancres. Bref, à toutes infections de la peau, engendrez de colere, ou d'humeurs adustes & bruslez.

Confectio Hamech minor D. Mesuæ.

Composition appellee Hamech, surnommee petite, de Mesué.

℞. Mirobalanorum indorum
Chebulorum
Epithymi ana ʒ l
Fumiterræ
Absinthij ana ʒ xx
Thymi
Calaminthæ
Polipodij quercini
Agarici
Glycyrrhizæ
Buglossæ ana ʒ x

Stœcados arabicæ
Chamædryos, *assauoir, de la vraye*
Chamæpityos, *autrement, Iua moschata*
Bedegaris, *en son lieu le chardon benit*
Anisi ana ʒ v
Prunorum
Iuiubarum
Sebesten ana N. lxx
Passularum enucleatarum ℔ j

Faites les cuire en vne suffisante quantité d'eau, iusqu'à ce qu'il n'en demeure que le tiers, puis les coulez, & y adioustés
Sapæ ℔ ij
Mellis despumati ℔ j
Scamoneæ correctæ ℥ ij

Faites les cuire à petit feu, iusques à ce qu'il ait la consistence du miel.

Elle purge la melancolie, & les autres humeurs brustez, & pourtant elle proffite à ceux qui sont troublez de leur sens, aux melancoliques, à ceux qui ont des tornoyement de teste ou vertiginositez, & à ceux qui ont faute de memoire : elle proffite aussi contre les maladies de la peau, comme sont le mal saint main, la rongne, la lepre, le chancre, la ladrerie, & le feu volage.

Diaphœnicum D. Mesuæ.

Composition auec dattes, de Mesuæ.

♃. Dactyllorum Hieron enucleatorum, ac tribus diebus in aceto maceratorum ℥ ij ℈ ij
Penidiarum ℥ j ℈ j
Amygdalorum ʒ v
Turbith ʒ v ℈ ij ß
Scammoneæ, *c'est à dire, du Diagride*, ʒ ij
les autres ʒ iij ℈ ij
Zingiberis
Piperis longi
Foliorum Rutæ
Cinnamomi
Macis
Ligni aloes
Anisi
Fœniculi
Dauci
Galangæ ana ℈ j g̅ v
Mellis despumati triplum, hoc est ℔ j ℥ iij ʒ vj
Faites vostre electuaire selon l'art.

P. C.

C'est merueilles comme François Alexander Apollo (afin que ie ne parle point de Fuchsius) traittant de ceste composition, laquelle est en plus frequent vsage, que aucune autre, & en la

composition de laquelle y à telle difficulté, qu'à grand peine trouuera on deux apotiquaires, qui la composent l'vn comme l'autre, ne s'est point arresté à monstrer que c'est qu'il faut entendre par ce mot Amigdalorũ,*mis simplement, ny aussi combiẽ il faut metre d'Scamonee (en quoy on trouue vne grande diuersité) ny cõbien de miel, à quoy il se deuoit plustost arrester qu'a autre chose, & toutesfois il n'a rien dit ny escript, qui soit digne d'vn Apolo, mais n'a rien fait que ni gauder, & escripre choses de neant. Quand à ce qu'il dit (parlant du miel) qu'il ne veut point abuser de la regle generale de* Cordus *s'il entend cela de ceste regle, qu'il faut mettre trois fois autant de miel que du reste, ne voit il pas, qu'il faudra dõc mettre neuf liure de miel: qui est bien loin de trois: qu'il ne se glorifie dõc pas d'auoir remis ceste composition, selon l'intentiõ de l'autheur. Que les apotiquaires donc prẽnent conseil d'vn tel* Apolo,*afin que estans illumines de sa clarté, ils soient par tout aueuglés (comme aussi il est tousiours semblable à soy mesme.)*

C'est vn remede propre contre les fieure composées & longues, car il euacue la colere & la phlegme, c'est vn souuerain remede contre la colique, contre les douleurs de l'estomach, & contre toutes autres maladies, procedantes de crudité d'humeurs.

Diaphenicon in forma solida.

Composition auec dattes, en tablettes.

℞. Dactylorum Infusorum in aceto tribus diebus ac noctibus N. vj
Seminis ligustici ʒ ij
Pineorum nucleorum
Amigdalorum dulcium ana ʒ xv
Turbith ʒ xij
Diagridij ʒ xj
Sac chari candi ℥ ij
Piperis longi
Zingiberis
Foliorum Rutæ
Cinnamomi
Macis
Fœniculi
Anisi, Dauci
Galangæ
Ligni aloes ana ʒ j
Sacchari ℔ j

Faictes vostre composition en tablettes, selon l'art.

Plusieurs medicins vsent de ceste composition.

P.C.

Il ne faut point doubter que Cordus ne soit mãque, en ceste quantité de sucre qu'il met pour

A

pour ceste composition, si nous en voulons faire conference auec la quantite de miel qu'il a mis à la precedente, & auec la quantite de sucre, qu'il met en plusieurs autres compositions faite auec sucre. Mais ie croy que ce à esté par la faute de l'imprimeur. & toutesfois, fuchsius est tumbé en mesme faute, asses lourdement, & non seulement luy mais plusieurs autres, comme vn aueugle conduict par vn autre aueugle, tumbé en mesme fossé,

Diasena D. Nicolai.

℞. Senæ ℥ iij
Auellanarum tostarum N. I
Serici tosti ʒ ij
Lapidis armeni loti ʒ j
Lapidis lazuli loti ʒ iij
Sacchari ℥ vj
Cinnamomi ℥ j
Garyophyllorum
Galangæ
Piperis
Spicæ nardi Indicæ
Ocymi
Foliorum Garyophyllorum
Cardamomi
Croci
Zingiberis
Zedoariæ

Florum Rorismarini
Macropiperis ana ʒ j
Mellis despumati ℔ ij

Le lapis armenus est semblable au lapis lazuli, mais il n'est pas du tout si iaune, ains vn peu plus verd.

Les fueilles de Girofles, sont fueilles semblables à celles de laurier, aiant le goust, & l'odeur des Girofles: pourtant en leur lieu on pourra mettre les Girofles mesme.

Elle donne secours aux melãcoliques, à ceux qui sont hors du sens ou maniacles, à ceux qui ont fieures quartes, à ceux qui sont tousiours tristes, à ceux qui sont suiects à mal de rate, & à toutes maladies procedantes de colere noire, ou melancolie.

Benedicta laxatiua D. Nicolai

Composition laxatiue, nommee Benedicta de Nicolas.

A ♃. Turbith electi
Sacchari ana ʒ x
Diagridij. Esulæ
Hermodactylorum
Rosarum ana ʒ v
Garyophyllorum
Spicæ nardi indicæ
Zingiberis

Croci
Saxifragiæ
Macropiperis
Amomi, *en son lieu le vray Acorus, ou le Calamus Aromaticus*
Cardamomi minoris
Seminis apij
Salis Gemmei
Galangæ
Macis
Carui
Fœniculi
Seminis asparagi
Seminis rusci
Granorum solis, *c'est à dire la semence de Milium solis,* ana ʒ j
Mellis despumati optimi triplum, hoc est ℔ j ℥ v ʒ v
Faites vostre composition, selon l'Art.

Par la semence d'Asperges & de bruscus, il faut entendre la chair ou mouelle d'icelles, & non pas la semence dure qui est dedans.

P.C.

Ie n'aprouue point l'opiniō de fuchsius, ni de plusieurs autres, qui sont d'auis de mettre icy dix drachmes d'esula mais ie suis de l'aduis de cordus quil en y a asses de cinq drac. & ce auec bōne raison. Mais ie suis cōtrainct d'estre brief. A

Elle euacue les humeurs phlegmati-

ques, principalement celle qui tumbent ſur les ioinctures: elle purge auſſi les reins, & la veſcie.

Electuarium Eleſchof ſiue Epiſcopi, D. Meſuæ.

Electuaire nomme Eleſchof ou de l'eueſque de Meſué.

℞. Scammoneæ Antiochenæ
Turbith optimi ana ʒ vj
Garyophyllorum
Cinnamomi
Zingiberis
Mirobalanorum emblicorum
Nucis moſchatæ
Polipodij ana ʒ ij ß
A Sacchari ʒ vj
Mellis deſpumati triplum, id eſt ℥ x ʒ j

P.C.

A *Fuchſius & François Alexander ont icy mis contre ce que eſt en l'exemplaire de Meſué, & ſans aucune raiſon, ſix onces de ſucre, au lieu de ſix drac.*

Il euacue la colere & la phlegme, & diſſipe les ventoſites, prouffite aux douleurs des ioinctures, au mal de coſte, & aux tormens de la colique: Il purge auſſi les humeurs qui tumbent ſur les reins, & ſur la veſcie.

Electuarium de Psyllio d. Mes.

Electuaire de l'herbe à puces de Mesué.
Succi buglossæ domesticæ
Succi buglossæ agrestis
Succi Endiuiæ
Succi apij omnium coctorum & despumatorum ana ℔ ij
Succi fumiterræ ℥ iij

Dans lesquels ius vous feres tremper vintequatre heures, ce que s'ensuit,
Cuscutæ, Anisi
Senæ ana ℥ ß
Capilli veneris M. j
Asari ʒ iiij
Spicæ nardi indicæ ʒ ij
Faites les vn peu bouillir, y adioustant violarum ℥ iiij
Epithymi ℥ ij

Apres que ces choses auront vn peu bouilli coulés les, & y aioustés A
Seminis psyllij integri ℥ iij

Laissés les tremper vintequatre heures, les remuant d'heure à heure. Apres prenes de la mucilage que sera sortie de ceste semence ℔ iiij
Sacchari albissimi ℔ ij ß

Faites les cuire en perfection, finalement adioustés y les poudres suiuantes.

Trochiſcorum diarhodon
De Spodio
De rhabarbaro ana ℥ j
De berberis ℥ ß
Scamonij in Cytonio malo cocti ʒ iij
Acheues voſtre compoſition ſelon l'art.

Par la Bugloſſe domeſtiques, vous pourres entendre la bourache, ou bien ceſte groſſe bugloſſe d'Italie.

A P.C.

Il faut qu'il y ait quatre drachmes d'Aſarum ou Cabaret, comme fuchſius, s'en eſt fort bien aperceu, & nous en aduerti, & pourtant Cordus eſt à reprendre, de ce qu'il auoit mis d'Aſarum & d'Spica, de chaſcun deux drachmes ſeulement.

Il euacue la colere, il donne ſecours aux fieures ardentes & difficilles à guarir, aux douleurs de teſte, & vertiginoſités procedantes de vapeurs coleriques à la iauniſſe, & la trop grande chaleur de foie.

Electuarium Roſarum d. Meſ.

Electuaire de Roſes de Meſué.

♃. Succi Roſarum rubearum perfectarum ℔ j ß
Sacchari Tabarſeth, *c'eſt à dire blanc,* ℔ j ß

Mannæ

Mannæ puræ & recentis ℥ vj
Scamoneæ Antiochenæ ℥ j ß

Faites les cuire à petit feu, iusques à ce qu'il soient reduicts à l'espesseur du miel, puis y adioustés.
Trochiscorum de spodio
Trochiscorum de Berberis
Galiæ moschatæ veræ
Croci ana ʒ ij
Gardé le en vn vaisseau de verre

Cest vn medicament, qui euacue la cólere benignement, & pourtant il est salutaire aux maladies qui en prouiennent aux douleurs chaudes des ioinctures, aux douleurs de la teste venans de chaleur aux vertiginosites, aux douleurs des yeux, & à la iaunisse.

Electuarium de succo Rosarum D. Nicolai.

Electuaire de ius de Roses de Nicolas.

℞. Succi rosarum rubrarum
Sacchari albissimi ana ℔ j ℥ iiij
Diagridij ℥ j ʒ iiij
Santali Rubri
Santali albi
Santali Citrini ana ʒ vj

Spodij de Ebore ʒ iij
Caphuræ ℈ j

Faictes cuire le ius de roses auec le su cre, iusques a vne conuenable espesseur, puis y adioustés les autres, reduit en pou dre.

On peut aussi faire ceste composition en forme solide il purge la colere, sans aucune facherie: pourtant il est vtile aux douleurs des iointures procedante d'hu meurs coleriques & chauds, & aux fie ures tierces.

Diaturbith cum Rabarbaro D. Montagnanæ.

Composition auec Turbit & Rhabarbe de Montagnana.

℞. Turbith optimi
Hermodactylorum ana ℥ j
Rhabarbari ʒ x
Diagridij ʒ iiij
Santali albi
Santali rubri
Violarum
Zingiberis ana ʒ j ß
Mastiches, Anisi
Cinnamomi
Croci ana ʒ ß

Sac

Sacchari albissimi triplum, id est ℔ j ℥ ij ʒ ij

On le peut faire en forme liquide ou solide il purge la colere, la phelgme, & la melancolie.

Diaturbith maius, D. Petri de Tußignano.

Cóposition auec Turbit surnommee grãde de Pierre de Tussignã.

℞. Turbith optimi ʒ j, Diagridij
Zingiberis ana ʒ iiij
Cinnamomi
Garyophyllorum ana ʒ ij
Galangæ
Piperis longi
Macis ana ʒ j
Sacchari albissimi ℥ viij ʒ v

Il attire les humeurs phlegmatiques, & les purge, & si eschaufe.

Diaturbith minus Zezaris, ex Mesuæ cap. de Turbith.

Composition auec Turbith, surnõmee petite de Zezar descripte par Mesué, au Chapit. de Turbit.

℞. Turbith albi & gummosi ʒ x

Zingiberis ʒ v
Mastiches ʒ iij
Sacchari albissimi ℥ vj ʒ vj

Il purge doucement la phlegme, principalement de l'estomach.

Diacarthamum D. Arnoldi de Villanoua.

A Composition auec saffran sauuage, de Arnauld de villeneufue.

℞. Specierum Diatragacanti frigidi ʒ ß
Pulpæ Cytoniorum ℥ j
Medulæ seminis carthami ℥ iiij
B Zingiberis albi ʒ ij
Diagridij ʒ iij
Turbith ʒ vj
Mannæ granatæ ʒ ij
Mellis rosati colati ℥ j
Hermodactylorum ʒ iiij
Sacchari albicissimi ℥ x ʒ iij
Faites le en forme liquide

Si vous voules garder les poudres à part, il ne faudra pas mettre le miel rosat.

La chair de coings qui entre en ceste composition doit estre premierement seichee.

P.C.

Encores que la cõposition du saffran bastard, A *dict* Carthamus, *soit descripte diuersement*

ment selon la diuersité des autheurs. & que François alexander die, que Arnould de villeneufue mesme, ne la descrit pas tousiours d'vne mesme façon : Toutesfois nous nous tiendrons à ceste description icy, iusques à ce que François Alexander, nous en ait monstré meilleurs dans les escrits d'Arnould: Et d'autant mesme que elle est approuuee de plusieurs, les apotiquaires la pourront composer.

Au lieu de deux dracmes de manne, qu'il ne faille mettre deux onces vn enfant le verroit clairement : parquoy ie m'estonne que tant de gens sçauans (qui s'estiment bien subtils au reste) ne s'en soient prins garde : Mais vous trouueres vne infinité de telles fautes, corrigees en ce liure, ausquelles les autres n'on pas seulement pensé : Quand aux Raisons ie les reserue en vn autre temps.

Il est profitable pour purger la Colere & la phlegme.

Hiera picra simplex D. Galeni.

Composition appellee Sacree ou grande, amere de Galien.

℞. Cinnamomi
Xilobalsami, *ou de son substitué*
Asari
Spicæ nardi indicæ
Croci

Mastiches chiæ ana ʒ vj
Aloes non lotæ ʒ C
Mellis despumati ℔ iiij ℥ iij

Pource que ceste composition est plu stost pour conforter, que pour lascher le ventre, il vaudra mieux lauer l'Aloes.

P.C.

Affin que nous fassions ceste composition, selon l'intention de Galien, & comme les doctes medicins ordonnent de la faire auiourd'huy, il ne faut mettre que cinq drachmes de saffran, & nonante drachmes d'Aloes.

C'est vn remede pour ceux qui sont tormentés de la Rate, pour ceux qui ont l'orifice de l'estomach chargé d'humeurs pourris & corrompus pour ceux qui ont la couleur pasle: pour ceux qui leur semble auoir tousiours des mouches, ou des cheueux volettans deuant les yeux il esmeut aucunement le ventre, & paruient iusques au foye, toutesfois il nuit à ceux qui ont le foye chaud, & aide à l'estomac

Hiera picra cum Agarico.

Composition de Hiera picra, auec Agaric.

℞. Specierum Hieræ simplicis sine Aloe
Agarici trochiscati ana ʒ iiij
Aloes non lotæ ℥ j

Mel

Mellis despumati ℥ vj

Hiera picra cōposita, D. Nicol.

Description de Hiera Picra composee de Nicolas.

℞. Cinnamomi
Spicæ nardi indicæ
Croci
Schœnanthi
Asari
Xylocassiæ
Xylobalsami
Carpobalsami } *au lieu desquels il faudra mettre leurs substitues cōme dessus*
Violarum
Absinthij
Epithymi
Agarici
Rosarum
Turbith
Colocynthidis
Masticheѕ ana ℈ ij
Aloes non lotæ ʒ x ℈ ij A
Mellis despumati ℥ viij

P.C. A

Fuchsius reprend Cordus, de ce qu'il a mis deux scrupules de chascun simple, iusques au mastic: affirmant qu'il n'en faut mettre que demie drachme. Mais il ne s'est pas prins garde, que tout reuient a vn: car il fault que la

quantité de tous les simples soit semblable, & que la quantité de l'Aloes soit esgale à celle de tous les autres emsemble (comme Nicolas l'ordonne (ce que Cordus a fort bien obserué. Pourtant fuchsius à sottement reprins Cordus.

Il sert à plusieurs intemperatures de la teste, des oreilles, & des yeux: Il purge bien aussi l'estomach, corrige les maladies du foie, amollit la durté de rate, & la rend petite: Il prouffite aux reins & à la vescie, & corrige l'intemperature de la matrice.

Hieralogodium seu potius Hiera logadij D. Nicolai.

La Hiera de logadius, descripte par Nicolas.

℞. Pulpæ Colocyntidis
Polipodij ana ʒ ij
Euphorbij
Polij montani minoris
Cocci genidij ana ʒ j ß g̃ vj
Absinthij
Mirrhæ Trogloditice ana ʒ j g̃ vij
Centaureæ minoris
Agarici
Hammoniaci
Folij, *ou de son substitué*
Spice nardi.

Scyllæ aſſatæ
Diagridij ana ʒ j
Aloes
Comarum thymi
Caſſiæ ligneæ
Chamædryos
Bdellij
Praſſij ana ℈ ij g̃ xiiij
Cinnamomi A
Opopanacis
Caſtorei
Ariſtolochiæ longæ
Leucopiperis
Macropiperis
Melanopiperis
Croci
Petroſelini macedonici
Sagapeni ana ʒ ß
Hellebori nigri
Hellebori albi ana g̃ vj
Mellis deſpumati triplum id eſt ℥ x ʒ iij *
℈ j g̃ iiij

Il y a quelques exemplaires, qui ont mis deux onces de Coloquinte, au lieu de deux drachmes, qui eſt vne notable faute: mais nous auons ſuiui la vraye deſcription de Nicolas Alexandrin, qui a gardé ceſte proportion ou quantité.

Il faut mettre le Cocus Gnidius vne drachme & demie & douze grains, ſi nous voulons ſui-

ure la description de Nicolas Alexandrin, imprimé: car il en a mis xvij. drach. & nous n'auons ici pris que la dixieme partie de sa composition: parquoy si vous multipliez vne drachme & demie & douze grains par dix, vous trouuerez dixsept drachmes.

Prenez-vous garde à ce que Cordus met deux scrupules & quatorze grains de Marrube ou prassum, lesquels multipliez par dix font neuf drachmes. Et toutesfois en Nicolas Alexandrin, imprimé, y a onze drachmes, au lieu de neuf, mais ie croy que cela est aduenu par la faute des imprimeurs, qui ont mis xj. au lieu de ix. encores qu'en l'impreßion les onze soit escrit en chiffre. Or qu'il faille mettre neuf & non pas onse, la diminution qui est gardee és pois de ceste composition, le monstre manifestement.

P. C.

A *Fuchsius a mal mis, suiuant Myrepsus, vn scrupule de Marrube ou praßium seulement.*

B *Cordus ne s'est pas pris garde de la faute qui est en Nicolas Alexandrin: car il n'y a pas dixsept drachmes, mais seise seulement, comme la raison le veut, & Myrepsus (que Fuchsius ensuit) est d'auis. Et pourtant Cordus a fort bien mis au texte vne drachme & demie & six grains, encores que ce soit contre son aduis mesme.*

Il arrache les longues maladies, & qui sont desia enuieillies, comme la perte du sens

ſens ou manié, de toutes ſortes de melancolie,& le haut mal. Il proffite à ceux qui ſont ſubiects à vertiginoſitez, & qui eſcument,à ceux qui ont le mal caduc & qui ſe mordent la langue, à ceux qui ſont ſubiects à douleurs de teſte, & à migraines, à ceux qui ſont tellement tourmentez de maladie du cerueau, que on eſtime que ils ſoyent poſſedez du diable: & à ceux qui ont les nerfs retirez. Eſtant pris,il purge,& empeſche que des maladies ſuſdites ne s'eſuiue vne chaleur extreme de tout le corps, ou vne defaillance de cœur, voire ſans le ſceu des patiens: il donne ſecours aux paralitiques, & à ceux qui ont vn tremblement de membres: on le donne auſſi à ceux qui ne peuuent digerer, à ceux qui ſont ſubiects à mal de cœur, à ceux qui ont mal de coſté, & à ceux qui ſont ſubiects à maladies du foye ou de la rate: prouoque les moys, ayde à ceux qui ont douleurs de reins, douleurs de iointures, ou douleurs de la hanche, appellee ſciatique.

Il guairit ceux qui ont prins du venim, ſoit par la bouche, ou que ils ayent eſté mordus, & les deliure de tous les accidens qui leur ſuruiennent. Il efface

la lepre,& plusieurs autres taches. On le peut prendre sans aucun danger, & ne fait aucune fascherie à ceux qui le prennent: on en donne trois fois le moys iusques au poix de trois drachmes, auec trois Cyathes d'eau miellee,& vne cuillerée de sel,qui sont trois scrupules.

Hiera Paschy ex descriptione Nic. Alexand.

Description de la Hiera de Pachius, descrite par Nicol. Alexandrin.

♃. Stœchados
Marrubij
Chamædryos
Agarici
Colocynthidis ana x̤ x
Opopanacis
Sagapeni
Petroselini
Mali terræ
Piperis albi ana ▾
Cinnamomi
Spicæ nardi
Mirrhæ

Fo

Folij
Croci ana x iiij
Mellis despumati triplũ, id est x cclxxxv
qui valent ℔ iij ℥ iiij x v

Mettés en poudre bien deliee, toutes les choses seiches, quand aux liqueurs, comme le sagapenum, & l'oppopanax, pillés les dans vn mortier, & puis dans vn autre mortier bien chaud, destrempés les auec miel bouillant, & les meslés auec le reste, que vous aures premierement bien molu. Mais il faut noter que le Miel auec lequel vous destremperes voz liqueurs, doit estre prins du miel que dessus, sans en adiouter dauantage.

Le malum terræ, est la racine d'Aristolochia, ou Sarrasine ronde vraye.

Scribonius largus, exalte les vertus & effects de ceste Hiera, iusques au ciel comme fait aussi marcellus, Pourtant il ne sera pas mal à propos d'en vser asseurement, & nous mesme auons quelques fois experimenté sa vertu.

Les escriuains Romains, mettent ceste marque x pour vn denier. Or vn denier est vn pois romain, qui poise vn peu plus qu'vne drachme car huict drachmes vallent vne once, mais sept deniers font l'once: toutesfois souuent on prend le denier pour la drachme, mais mal.

Ceste composition guarit ceux qui

ont le haut mal, les forcenes, ceux qui ont des vertiginosités & qui ont des douleurs de teste: Elle proufite aux spasmes, ou retirement des nerfs de la nucque du col appelle Tetanus, au tordement de bouche ou spasme canin: & principalement aux douleurs de la poitrine, & du coste, procedans de quelque cause que ce soit ou manifeste ou cachee. Elle proufite aussi merueilleusement aux retiremens des nerfs : aux douleurs des iontures, de l'espine du dos, & de la longe. Elle guarit quelques fois entieremẽt les durtes qui suruiennent aux tetins des femmes, auec douleurs: Elle proufite manifestement, à ceux qui sont subiects à douleurs d'estomach, car elle sert de remede, à ceux à qui la viande s'en aigrit dans leur estomach, & qui ont continuellement vn souleuemẽt de cœur ou apetit de vomir, qui ont la bouche fort humide, & tousiours pleine de saliue: Mais principalement elle est proufitable aux melancoliques.

Catharticum Imperiale. D. Nicolai Alexandrini.

Composition laxatiue imperiale de Nicolas Alexandrin.

℞.Diagridij
Sacchari ana ʒ viij
Cinnamomi
Nardi
Saxifragæ
Polipodij ana ʒ iiij
Garyophyllorum
Zingiberis
Spicæ celticæ
Macropiperis
Melanopiperis
Cardamomi
Amomi, *en son lieu nostre calamus Aromaticus,* ana ʒ iij
Mellis despumati ℔ j ℥ iiij ʒ vij

Le Saxifraga, que les grecs descriuent, à sa figure, & sa grandeur, moyenne entre le poliot ou pulegium, & le Tim, les Alemands l'appellent Stimplei.

Ceste composition purge fort bien le cerueau oste la puanteur de la bouche & euacue la colere, & la melãcolie de le stomach & de tout le corps.

Puluis medicaminis turbith D. Auicenæ.

Poudre pour le medicament de turbit. D'auicena.

℞. Zingiberis
Mastiches ana ʒ x
Turbith subtillissime puluerisati ʒ x
Sacchari Tabarzet quantum eorum est
Mesles tout emsemble

Ceste poudre purge les humeurs plegmatiques, on la donne aux petis enfans aux femmes, aux vielles gens, à ceux qui sont humides, aux delicats & gens de repos.

Puluis senæ Præparatæ D. Montagnanæ.

Poudre de sene preparee de Montagnana.

℞. Sene ʒ xij
Zingiberis
Macis ana ʒ iij
Cinnamomi
Tartari ana ʒ j ß

Aiant mis en poudre toutes ces choses, meslés les ensemble la quantite que on en donne est ʒ j deuant soupper ceste poudre purge merueilleusement le cerueau.

Puluius aut Tragea laxatiue.

Poud

Poudre ou Tragee laxatiue.

℞. Turbith ℥ j
Zingiberis
Cinnamomi
Masticħes
Galangæ
Cardamomi minoris
Garyophyllorum
Anisi
Hermodactylorum
Diagridij ana ℥ ß
Foliorum senæ ℥ ij
Sacchari ℥ iiij
Mettez les en poudre, puis les meslez.

Ceste poudre purge la colere, la phlegme & la melancolie.

Puluis Sternutatorius.

Poudre pour faire esternuer.

℞. Radicum pyrethri ℥ j
Castorei ℥ ß
Helebori albi
Helebori nigri ana ℥ j
Maioranæ M. j

Mettez le tout ensemble, & en faites de la poudre selon l'art.

Nasalia.

Medicamens faits en forme de supositoire.

℞. Calaminthæ
Maioranæ
Radicis Ireos
Seminis nigellæ
Castorei
Seminis staphisagriæ ana ℈ i
Hellebori albi
Pyrethri
Nucis moschatæ
Mirrhæ rubæ
Euphorbij ana ℈ ij

Reduisés toutes ces choses en poudre & puis les incorpores auec du ladanum drach. vj. & vn peu de miel, & faictes vostre composition.

Les simples supositoires, se font auec du miel, & vn peu de sel, cuicts ensemble iusques à ce qu'il soit asses espes & dur.

Species ad Glandes aut Suppositoria acuta conficienda.

Poudre pour faire des suppositoires, fort violents.

℞ Ellebori albi.
Granorum colocynthidis ana ℥ j ß
Esulæ præparatæ

Hermodactillorum ana ℥ j
Specierum Hieræ simplicis Galeni ʒ ij
Mettes les en poudre & les meslés

PILVLÆ.

LES PILVLES.

Pilulæ Alephangine D. Mes.

Pilules Alephangines. De Mesué.

℞. Cinnamomi
Cubebarum
Ligni aloes
Calami aromatici
Macis
Nucis moschatæ
Cardamomi
Garyophyllorum
Asari
Mastiches
Schœnanthi
Spicæ indicæ
Carpobalsami, *ou de son substitué* ana ℥ j
Absinthij sicci
Rosarum ana ʒ v

Pilés ces choses grossieremēt, & les faites tréper en douze liures d'eau, puis les faites bouillir, en double vaisseau, c'est à dire

à dire, mettant le pot ou vous aures mis ces choses, dans vn autre vaisseau, plein d'eau, & ainsi le faictes bouillir iusques à ce qu'il n'en demeure qu'vn tiers Apres les coulés & les exprimez bien fort en deux liures, de ce qu'aures coulé, faictes y dissoudre, vne liure d'aloes succortin qui au parauant soit este laué, en vn vaisseau de verre, auec eau de pluie par plusieurs fois, & de rechef esuié: Meslés & remués continuellement ces choses au soleil: puis y adioustez de Mirrhe & de Mastic de chascun drach.v. de saffran drach.iij. Apres adioustés y le reste de ce que vous estoit demeuré, de ce qu'aues coulé de la decoction des senteurs, & le faictes seicher au soleil, ou en vn poisle ou estuue meslant: tousiours, ce qui sera espessi auec ce qui sera encores liquide, & couures bien vostre pot auec vn linge, affin que les mousches ni autre ordure ne tumbe dedans: finalement gardes vostre masse, & quand il sera necessaire, faites en de petites pilules.

Les pilules Alephangine ont este composees par Mesué, plustost pour conforter l'estomach & le cerueau, que non pas pour lascher le ventre, & c'est la cause pourquoy il ordonne qui

que l'aloes ſoit tant de fois laué, meſmes il n'y met aucun medicament laxatif, mais tout pour conforter, ſi quelqu'vn ne vouloit dire que l'aſarum fuſt laxatif.

Ces pilules ſont fort en vſage par tout, mais on les compoſe bien peu ſouuent comme il faudroit: car les vns oſtent du poix des ſenteurs, & augmentent celuy d'aloes: les autres y meſlent de meſchant aloes, ou meſmes les ordures qui ſe trouuent en iceluy. Au reſte ie m'eſtonne comme Meſué ordonne de faire bouillir les ſenteurs, veu que elles ſont toutes de ſubtiles parties, & que leur vertu s'eſuanouit facilement, en les faiſant bouillir: de ſorte que la decoction meſme la ou elles auront cuict, ne ſentira aucunement leur odeur ni leur gouſt. Mais quoy que ce ſoit, depuis que Meſué l'a ainſi ordonné, nous n'y changerons rien.

Il y en a quelques vns, qui penſans faire quelque choſe, qui face ceſte maſſe de pilules meilleur, font boullir la moitié des ſenteurs (comme il a eſté dit) & meſlent l'aloes auec la decoction: & l'autre moitié des ſenteurs, ils la mettent en poudre bien deliee, & la meſlent auec la maſſe, alors que ils la font ſeicher, laquelle façon ne ſeroit pas du tout ſans raiſon, ſi les ſenteurs ne perdoyent leur force en cuiſant.

Ces pilules purgent l'eſtomach, le cerueau & les ſens, des humeurs gros, pourris & phlegmatiques, & appaiſent la dou leur

leur qui en suruient, fortifient l'estomach & aident la digestion.

Pilulæ assaieret D. Auicennæ.

Pilules nommees Assaieret, d'Auicena.

℞. Specierum Hieræ picræ descriptione Galeni ʒ j
Mastiches
Myrobalanorum citrinorum ana ʒ ß
Aloes optimæ ℥ ij

Sirupi de Stœcade quantum sufficit faites vostre masse.

Ces pilules purgent la colere & la phlegme, principalement de l'estomach, pourtant elles sont propres à ceux qui ont douleur de teste, par le consentement de l'estomach.

Pilulæ Arabicæ D. Nicolai.

Pilules Arabiques, de Nicolas.

℞. Aloes optimæ ʒ iiij
Radicis Bryoniæ
Myrobalanorum citrinorum
Chebulorum
Indorum
Belliericorum
Emblicorum

Ma

Mastiches
Diacridij
Asari
Rosarum ana ℥ j
Castorei ʒ iij
Croci ʒ j
Succi fœniculi quantum sufficit
Faites en vne masse

Elles sont vtiles contre les douleurs de teste, contre les vertiginositez, & contre la migraine : elles rendent l'homme ioyeux, & conseruent la vigueur de l'entendement, elles rendent la veue subtile, & font recouurer l'ouye perdue, & purgent l'estomach des mauuaises humeurs

Pilulæ Arthriticæ siue Arthetice D. Nicolai.

Pilules pour la douleur des ioinctures, de Nicolas.

♃. Hermodactylorum
Turbith
Agarici ana ʒ iiij
Colocynthidis
Cassiæ ligneæ veræ
Spicæ nardi indicæ
Garyophillorum

Xylobalſami
Carpobalſami } ou de leurs ſubſtituez
* Macis
* Galangæ
Zingiberis
Maſtiches
* Aſſæ fœtidæ
Fœniculi
Aniſi
Saxifragæ
Seminis aſparagi
Seminis bruſci
Roſarum
Milij ſolis
Salis gemmei ana ʒ ß
* Scammonij ʒ ij
Aloes optimæ ad pondus omnium
Succi fœniculi quantum ſufficit
Faites en vne Maſſe

De la ſemence d'Aſparagus ou aſperges, & de Ruſcus, il faut prendre ſeulement la chair laiſſant la ſemence dure qui eſt dedans, ce qu'il faut touſiours obſeruer.

Elles ſont propres contre la podagre & contre toute autre douleur de iointures.

Pilulæ de Agarico D. Meſuæ.

Pilules d'Agaric. De Mesué.

℞. Agarici ℥ iij
Ireos
Praſſi ana ℥ j
Turbith ℥ v
Hieræ picræ ℥ iiij
Colocynthidis
Sarcocolæ ana ℥ ij
Myrrhæ ℥ j
Sapæ quantum ſufficit
Faites en vne maſſe

Ie ferois d'aduis qu'on print la Hiera auant qu'eſtre meſlee auec le miel, aſcauoir les poudres, meſlees auec l'aloes ſeulemẽt. Mais il faut prendre la Hiera ſimple de Galien. Sapa eſt de bon mouſt cuit iuſques à la tierce partie.

Elles donnent ſecours aux aſthmatiques ou pouſſifs, & à toutes autres maladies de la poitrine, procedantes d'humeurs gros & phlegmatiques.

Pilule Auree. D. Nicolai.

Pilules Aurees. De Nicolas

℞. Aloes
Diacridij ana ℥ v
Roſarum
Seminis apij ana ℥ ij ß
Aniſi

Fœniculi
Masțiches ana ℥ j ß
Croci
Pulpæ colocynthidis ana ℥ j
Muscilaginis Tragacanthæ quantum sufficit.
Faites en vne masse

Elles purgent le cerueau, aiguisent la veue, dissipent les ventosites de l'estomach & des intestins, & laschent le ventre sans aucune facherie.

Pilule Aggregatiue d. Mesue.

Pilules agregatiues de Mesué.

℞. Myrobalanorum citrinorum
Rauedseni ana ℥ iiij
Succi eupatorij
Succi absinthij ana ℥ iij
Diacridij ℥ vj
Myrobalanorum chæbulorum
Myrobal. indorum
Agarici
Colocynthidis
Polipodij ana ℥ ij
Turbith optimi
Aloes ana ℥ vij
Mastiches
Rosarum

Salis Gemmei
Epithymi
Anisi
Zingiberis ana ʒ j
Electuarij de succo rosarum Mesuæ quantum sufficit.
Faites en vne masse

Raued seni est le bon Rhabarbe Oriental.

Le ius d'eupatoire, & d'aluine doiuent estre espeßis, comme celuy d'aloes.

Par l'eupatoire, il faut entendre, celuy que Mesué descript, qui est vne mesme chose auec Graciola, les Alemans l'appellent vueysaurin: elle vient en abondance, pres la Riuiere d'albis, pourtant on pourra la extraire le ius.

Elles sont propres aux fieures longues, & aux maladies de teste, de l'estomach, & du foie. Elles purgent aussi les humeurs coleriques, & phlegmatiques.

Pilule Benedicte D. Nicolai.
Pilules de Benedicta de Nicolas.

℞. Specierum Benedictæ laxatiuæ ʒ vj
Mellis rosati quantum sufficit
Faites en vne masse

Elles euacuent les humeurs phlegmatiques ceux principalement qui tumbent

ſur les iointures. Elles purgent auſſi la veſcie & les Reins.

Pilulæ Cochie. D. Rhaſis.

Pilules Cochees, de Rhaſis.

℞. Specierum hieræ picræ Rhaſis ʒ x
Colocynthidis ʒ iij ℈ j
Scammoneæ ʒ ij ß
Turbith
Stœchadis ana ʒ v
Sirupi de Stœchade quantum ſufficit
Et en faites vne maſſe

Quand vous trouues, Stæchas mis ſimplemẽt, il faut touſiours entendre de l'Arabique.

Ces pillules ſe pourroient appeller à meilleur raiſon Cephaliques, pource que elles purgent, auec grande efficace, le cerueau, & purgent les humeurs gros qui ſont, tant en la teſte qu'és nerfs.

Hiera picra Rhaſis, ad faciendas pilulas Cochias.

La Hiera amere de Rhaſis, pour faire les pilules Cochees.

℞. Roſarum rubearum
Spicæ nardi indicæ
Maſtiches

Xylobalſami,*ou de ſon ſubſtitué.*
Carpobalſami,*ou de ſon ſubſtitué.*
Cinnamomi
Xilocaſſiæ vere,*c'eſt à dire de caßia lignea*
Aſari, *aſcauoir de ſa racine.* ana ℈ j g̃ vj.
Aloes ʒ vj ℈ ij
Faites en vne poudre.

Pilule de Colocynthide. De Meſuæ.

Pilules de de Coloquinte, de Meſué.

℞. Pulpæ Colocynthidis ʒ vj
Mirobalanorum indorum
Mirobal. Citrinorum
Sagapeni
Bdellij mollis
Sarcocolæ ana ʒ v
Aloes ʒ vij
Nigellæ
Cymini carmeni
Origani perſici
Naſturtij albi
Salis Gemmei
Abſinthij ana ʒ j
Succi porri quantum ſufficit
Faites en vne maſſe.

Cyminum carmenum, c'eſt autant à dire, que

Oriental, & qui vient en carmenie. Origanũ de perse & de Candie, est vne mesme chose, lequel est semblable à la mariolaine le Nasturtiũ blãc c'est le Thlaspi: on l'appelle en Alemand, vvegekressen: signifie aussi Merretich.

Elles sont propres aux maladies phlegmatiques, & melancoliques, comme sont les nodosites fort difficilles à guarir, & les douleurs des iointures.

Pilulæ de Eupatorio maiores D. Mesue.

Pilules d'eupatoire, surnommees grandes, de Mesué.

℞. Myrobal. citrinorum
Succi eupatorij Mesué
Succi absinthij ana ℨ iij
Rauedseni, *c'est à dire de Rhabarbe,* ℨ iij ß
Masticbes ℨ j
Croci ℨ ß
Aloes bonæ ℨ v
Succi endiuiæ quantum sufficit
Faites en vne masse

Elles sont grandement prouffitables, aux fieures intermittentes prouenantes de colere, à la iaunisse, & aux opilations du foie.

Pilulæ de Euphorbio D. Mesue.

Pilules d'euphorbe de Mesue.

℞. Euphorbij
Colocynthidis
Agarici
Bdellij mollis
Sagapeni ana ʒ ij
Aloes ʒ v
Succi porri quantum sufficit
Faites en vne masse

Elles sont propres, pour vuider l'eau iaune des hydropiques, & pour oster la matiere de l'enfleure: Elles aident aussi aux douleurs de la longe, & aux podagres, prouenantes de cause humide.

Pilulæ fœtidæ maiores D. Mes.

Pilules puantes, surnommees grandes de Mesue.

℞. Sagapeni
Ammoniaci
Opopanacis
Bdellij mollis
Colocynthidis
Seminis rutæ
Aloes

Epithymi ana ʒ v
Hermodactylorum
Esulæ minoris ana ʒ ij
Scammoneæ ʒ iij
Cinnamomi
Spicæ nardi indicæ
Croci
Castorei ana ʒ j
Turbith ʒ iiij
Zingiberis ʒ j ß
Euphorbij ℈ ij
Succi porri quantum sufficit
Faites en vne masse

Elles purgẽt la grosse phlegme, & crue, parquoy elles prouffitent és maladies qui prouiennent d'vn tel humeur, comme à la goutte, des pieds dicte podagre, à la goutte des genoux, és douleurs de l'espine du dos, & des autres ioinctures, à l'estomach, à la colique, és taches qui viennent à la peau, à la lepre, & és autres maladies de la peau.

Pilule fœtida. D. Rhasis:
Pilules puantes De Rhasis.

℞. Specierum Hieræ picræ Rhasis ʒ x
Colocynthidis interioris ʒ v

Euphorbij ʒ ij ß
Castorei
Piperis
Assæ fœtidæ
Sagapeni
Opopanacis
Seitaragi
Sinapi ana ʒ j
Centaureæ minoris
Elaterij ana ʒ v

Faites dissoudre toutes les larmes gommes ou liqueurs espessies, dans de ius de Rue, autant qu'il en sera besoing. Puis ayant meslé tout le reste, faites en vne masse.

Le Seitaragi ou Seytari d'inde, est vne herbe semblable au grand Thlaspi appellé en Alemand Merrotich, & en latin, lepidium maius: Les Alemans appellent celle herbe Roßkressen, pfeffervvurtz, Romischkressen, & Maurkressen: Mais il faut prendre ses racines, ou sa semence.

L'elaterium, est le ius du fruict du cocombre sauuage, desseiché.

Pilulæ de fumo terre, D. Auicene.

Pilules de fumeterre, d'Auicena.

℞.Myrobal.citrinorum
Myrobal.chebulorum
Myrobal.indorum ana ʒ v
Aloes ʒ vij
Scamoneæ ʒ v.

Succi fumi terræ quantum sufficit vt formetur ter hæc massa.

Quand la masse sera seichee la premiere fois, il y faut adiouster de rechef du ius de fume terre, puis la faire ressuier & encores la troisiesme fois y faut adiouster de ius,& la faire essuier.

Elles euacuent les humeurs coleriques,acres & sales parquoy elles remedient à toutes maladies de la peau.

Pilule de Hermodactylis maiores D.Mesue.

Pilules de Hermodactylus,ou mort au chien surnommees grandes de Mesue.

℞.Hermodactylorum
Myrobal.citrinorum
Aloes
Turbith
Colocynthidis

Bdel

Bdellij mollis
Sagapeni ana ʒ vj
Castorei
Sarcocolæ
Euphorbij
Opopanacis
Seminis rutæ
Semini Apij ana ʒ iij
Croci ʒ j ß
Succi calium quantum sufficit
Faites en vne masse

Elles sont propres, contre la goutte des pieds, & contre toute douleur de iointures.

Pilulæ de indæ Haly D. Mesuæ.

Pilules d'indæ, de Haly descriptes par Mesue.

℞. Myrobal. nigrorum, *id est indorum*,
Hellebori nigri
Polydij ana ʒ v
Epithymi
Stœcados ana ʒ vj
Lapidis lazuli loti
Colocynthidis
Salis indi, *ou du Sal Gemmæ*, ana ʒ iiij
Succi eupatorij inspissati

Spicæ

Spicæ indicæ ana ʒ ij
Garyophyllorum ʒ j
Hietæ picræ simplicis Galeni ʒ xij
Succi apij quantum sufficit
Faites en vne masse

Elles sont de grande vertu contre les maladies melancoliques, comme les chancres, la ladrerie, les taches noires qui viennent sur le cuir fort difficilles à guarir, la melancolie, contre les tumeurs & facheries qui en suruiennent, contre la fieure quarte, la iaunisse noire qui procede de la rate, & la douleur d'icelle.

Pilules Hiere simplicius Galeni.
Pulules de Hiera simple, de Gal.

℞. Aloes ʒ 1
Cinnamomi
Xylobalsami, *ou de son substitué*
Asari
Spicæ nardi indicæ
Croci
Mastiches chiæ ana ʒ iij
Mellis rosati quantum sufficit
Faites en vne masse

P.C.

Affin que ces pillules soient faictes selon l'ordonnance de Galien, & comme ont de coustume

auiourdhui les doctes de les composer: Il faudra mettre seulement quarante & cinq drachmes d'aloes, & deux drachmes & demie de saffrã.

Elles sont proufitables aux maladies de l'estomach, procedantes de colere & de phlegme.

Pilule de Hiera composita D. Nicolai.

Pilules de Hiera composee de Nicolas.

℞. Cinnamomi
Spicæ nardi indicæ
Croci
Schœnanthi
Asari
Xylocassiæ
Xylobalsami, *ou de son substitué*
Carpobalsmi, *ou de son substitué*
Violarum
Absinthij
Epithymi
Agarici
Rosarum
Turbith
Colocynthidis
Mastiches ana ʒ j

Alo

Aloes ad pondus omnium, hoc est ℥ ij
Faites en vne Masse, auec eau d'Endiuie.

Elles remedient aux maladies de la teste, & des nerfs, qui sont engendrees d'humeurs phlegmatiques.

Pilulæ Hieræ cum Agario.

Pilules de Hiera, auec Agaric.

℞. Specierum Hieræ simplicis Galeni
Agarici Trochiscati anâ ʒ iiij
Aloe, bonæ ℥ j
Mellis rosati, quantum sufficit
Faites en vne masse

Elles donnent secours a ceux qui sont subiets a douleurs d'estomac, aux poussifs, & a toutes autres maladies de l'estomac, & de la poitrine, procedantes d'humeurs gros & phlegmatiques.

Pilulæ de Lapide Lazuli, siue Cyaneo D. Mesue.

Pilules de la pierre Lazuli, ou de couleur Azurine de Mesue.

℞. Lapidis lazuli abluti ʒ vj
Epithymi
Polipodij ana ʒ viij
Scamoneæ
Hellebori nigri
Salis indi, aut Gemmei ana ʒ ij ß
Agarici ʒ viij
Garyophyllorum
Anisi ana ʒ iij
Specierum Hieræ simplicis Galeni ʒ xv
Succi endiuiæ quantum sufficit
Faites en vne masse

Elles sont vtiles, contre les maladies qui prouiennent de melancolie, & de colere bruslee.

Pilulae de lapide Armenio D. Mesuae.

Pilule de la pierre d'armenie de Mesué.

℞. Lapidis armenij loti & preparati
Hieræ picræ ana ʒ v
Epithymi
Agarici
Polipodij ana ʒ viij
Scamoneæ coctæ in cytonio ʒ iij
Garyophyllorum ʒ ij

Salis

Salis indi. *ou du Sal Gemmæ.* ʒ j ß
Auec ius d'endiuie faictes vostre masse.

Elles purgent la melancolie & la colere bruslee qui est abondance, parquoy elles sont vtilles à toutes maladies qui viennent de telles humeurs.

Pilule de Mezereo D. Mesue.

Pilules de Mezeron, ou bois gentil de Mesué

℞. Foliorũ Mezerei præparatorum ʒ v
Myrobal. citrinorum ʒ iiij
Myrobal. chebulorum ℥ iij

Faites vostre masse, auec de manne orientale, ou bien auec des tamarins, dissous en eau d'endiuie.

Thereniabin, est la manne orientale, que les grecs appellent Drosomeli ou Aeromeli.

Elles purgent auec vehemence, les serosités, ou eaux : parquoy elles donnent secours aux hydropiques.

Pilule lucis maioris D. Mesue.

Pilules appellees lucis, surnommees grandes de Mesué.

℞. Ro

℞. Rosarum
Violarum
Absinthij
Colocynthidis
Turbith
Cubebarum
Calami aromatici
Nucis moschatæ
Spicæ nardi indicæ
Epithymi
Carpobalsami, *ou de son substitué*
Xylobalsami, *ou de son substitué*
Seselios
Seminis Rutæ
Schœnanthi
Asari
Mastiches
Garyophillorum
Cinnamomi
Anisi
Fœniculi
Apij
Cassiæ ligneæ veræ
Croci
Macis ana ʒ ij
Myrobal. Citrinorum
Chebulorum
Indorum
Bellericorum

Emblicorum
Rauedseni, *c'est à dire, du Rhabarbe,*
ana ʒ iiij
Agarici
Senæ ana ʒ v
* Euphragiæ ʒ vij
* Aloes succotrinæ ad pondus omnium, id est, ℥ viij ʒ iij
Succi fœniculi quantum sufficit
Faites en vne masse
Elles purgent le cerueau des humeurs phlegmatiques, & aiguisent & fortifient la veue.

Pilulae lucis minores D. Mes.

Pilules appellees lucis, surnommees petites, de Mesue.

℞. Xylobalsami, *ou de son substitué,* ana ʒ j
Carpobalsami, *ou de son substitué*
Chelidoniæ, *assauoir, des racines de la grande,* ʒ v
Rosarum
Violarum
Absinthij
Euphragiæ ana ʒ iij
Senæ
Epithymi
Myrobal. Citrinorum

Chebulorum
Indorum
Bellericorum
Emblicorum
Agarici
Colocynthidis
Scœnanthi
Lycij
Lapidis lazuli ana ℥ ij ß
Aloes optimæ ad pondus omnium
Succi fœniculi aut Chelidoniæ quantum sufficit.

Faites en vne masse.

Elles ont la mesme faculté que les precedentes: toutesfois elles purgent plus la colere noire, ou melancolie.

Pilulae Mastichinae, Petri de Ebano siue Conciliatoris.

Pilules de mastic, de Pierre de Ebano, ou le Conciliateur.

♃. Mastiches ℥ iiij
Agarici optimi ℥ iij
Aloes lotæ ℥ x

Faites tremper l'Agaric dans du vinaigre & d'Oximel simple, qui ne soit pas trop espez, tout vn iour & vne nuict: puis le faites derechef seicher: finalement

faites vostre masse de pilules auec du ius d'artemisia ou armoise, ou bien auec du sirop d'Stœchas.

P. C.

Pource que Cordus auoit mis deux fois la description de ces pilules, ayant seulement mis en l'autre quatre fois plus grande quantité des simples que en ceste ici: nous en auons osté l'vne, comme ne seruant de rien.

Elles contregardent l'estomach de toutes maladies, elles purgent doucement, & confortent merueilleusement, & ne permettent qu'il se face aucune corruption d'humeurs: ceux qui en vseront, seront preseruez de toute douleur d'estomach, de teste, du ventre & de l'amarris: elles proffitent aux chagrins & melancoliques, & corrigent les defauts de l'amarris.

Pilule de Aloe & Mastiche, D. Nicolai.

Pilules d'Aloe & Mastic, de Nicolas.

♃. Aloes ℥ j
Mastiches ℥ ß
Garyophyllorum

Rosa

Rosarum rubearum ana ʒ j
Croci
Diagridij ana ℈ ij

Faites vne masse auec du ius de fe noil, ou d'aluine.

Elles ont esgard à la vertu naturelle, & purgēt, auec grād prouffit l'estomach, de la phlegme & de la colere.

Pilule de Aloes lota.

Pilules d'Aloes laué.

℞. Aloes lotæ cum succo rosarum rubearum ℥ j
Agarici trochiscati ʒ iij
Mastiches ʒ ij
Specierum diamoschi dulcis ʒ ß
Faites en vne masse, auec de la maluoisie

Elles purgent le cerueau, l'estomach, les autres entrailles, les yeux, & la Matrice, de tous humeurs pourris & corrōpus, & fortifient les dictes parties.

Pilule de Rhabarbaro D. Mesue.

Pilules de Rhabarbe de Mesue.

℞. Raued seni, *c'est à dire de Rhabarbe* ʒ iij

Succi Glycyrrhizæ
Succi absintij
Mastiches ana ʒ j
Myrobal. Citrinorum ʒ ij ß
Seminis apij
Seminis fœniculi ana ʒ ß
Trochiscorum diarhodon ʒ iij ß
Hieræ picræ simplicis ʒ x
Aquæ fœniculi quantum sufficit
Faites vostre masse

Elles sont proufitables aux fieures longues, aux opilations du foie, & au cõmencement de l'hidropisie.

Pilule pestilentiales Rufi, que aliter de tribus vocantur.

Pilules pestillẽtielles, de Rufus, que on appelle autrement pilules de trois simples.

℞. Aloes electæ ℥ ij
Myrrhæ optimæ ℥ j
Croci sinceri ℥ ß
Faites vostre masse auec Hipocras.

Elles sont d'vne singuliere vertu contre l'Infection de peste : Elles arrachent aussi les humeurs qui sont comme coles

lés contre l'estomac.

Pilule de Sarcocolla Hali. D. Mesue.

Pilules de Sarcocolla, de Hali. Par Mesue.

℞. Sarcocolæ ʒ iij
Turbith ʒ iiij
Colocynthidæ
Zingiberis ana ʒ j ß
Salis gemmei ʒ j
Aquæ rosatum quantum sufficit
Faictes en vne masse

Elles euacuent la phlegme, & pourtant elles sont profitables aux maladies phlegmatiques.

Pilule sine quibus esse nolo. D. Nicolai.

Pilules sans lesquelles ie ne veux estre, de Nicolas.

℞. Aloes optimæ lotæ ʒ xiiij
Myrobal. Citrinorum
Myrobal. Indorum
Myrobal. Bellericorum
Myrobal. Emblicorum

Rhabarbari
Masticiies
Absinthij
Rosarum
Violarum
Senæ
Agarici
Cuscutæ ana ℥ j
Scammoneæ præparatæ ℥ vj ß

Faites dissoudre l'Scammonee en vne quantité suffisante de ius de fenoil, & auec ce faites vostre masse. Elles purgent merueilleusement la colere, la phlegme, & la melancolie : elles sont singulierement propres aux cataractes & esblouissement des yeux ; & conseruent la veue: guarissent les douleurs d'oreilles, & les douleurs des flancs.

Pilule Stomachice AlKindi D. Mesue.

Pilules Stomachales, d'Alkidius, par Mesué.

♃. Myrobal. Citrinorum
myrobal. Nigrorum
myrobal. Chebulorum ana ℥ iij
Rosarum

mastiches ana ʒ ij
Cardamomi
Ligni Aloes
Santali Citrini
Cubebarum
Garyophyllorum
Schœnanthi
Nucis moschatæ ana ʒ j
Raued seni, *c'est a dire, de Rhabarbe,* ℥ ß
Turbith ʒ vij
Aloës ad pondus omnium
Faites en vne masse

Elles purgent le cerueau & l'estomac, de tous humeurs corrompus, fortifient l'estomac, aident la digestion, & reueillent l'appetit.

Pilule Stomachie D, Mesue.

Pilules stomacales, de Mesué.

♃.mirobal. Citrinorum
Aloes
Turbeti ana ʒ x
Rosarum
Spicæ indicæ
mastiches ana ʒ ij ß
Anisi ʒ j ß
Salis Indi, *ou du sel Gemme*

Croci ana ʒ j

Faictes vne masse, auec du ius d'Absinte ou Aluine.

Elles purgent les humeurs coleriques & phlegmatiques, principalement ceux, qui sont en la teste, & en l'estomac.

Pilule Imperiales Magistrales.

Pilules Imperiales, surnommees Magistrales.

℞. Cinnamomi
Amomi, *en son lieu prenes le vray Acorus,*
Anisi
Masticbes
Cardamomi minoris
Zingiberis
Zedoariæ
Maceris
Nucis moschatæ
Garyophyllorum
Croci
Cubebarum
Ligni Aloes
Turbethi
Tereniabin, *c'est a dire de Manne,*
Agarici
Foliorum Senæ
Myrobal. Citrinorum

Myrobal. Chebulorum
Myrobal. Indorum
Myrobal. Bellicorum
Myrobal. Emblicorum ana ℈ j *
Rhapontici veri, *c'est a dire du Rhubarbe*
ad pondus omnium aloes quantum totum æquat.

Acheués vostre masse, auec du Sirop Rosat, ou Violat.

Elles laschent bien peu le ventre, & fortifient bien fort l'estomach & les boyaux refroidis, renforsent les vertus naturelles, ostent la froideur, purifient le sang & les esprits.

Pilulae de Opopanaco D. Mes.

Pilules d'Oppopanax, ou larme de panax de Mesué.

℞. Opopanacis
Hermodactylorum
Sagapeni
Bdelij Mollis
Ammoniaci
Colocynthidos ana ʒ v
Croci
Castorei
Mirrhæ rubræ
Zingiberis

Pipe

Piperis
Macropiperis, *c'est à dire noir*
Cassiæ ligneæ
Myrobal. Citrinorum
Myrobal. Bellericorum
Myrobal. Emblicorum ana ʒ j
Scammoneæ ʒ ij
Turbethi ʒ iiij
Aloes ʒ xij

Assemblés les en masse : auec de la gomme trempee en eau de Chous.

Elles sont propres a la paralisie, au retirement de la bouche, a la goutte des genoux & des pieds, & és autres douleurs de iointures, & a toutes maladies froides des nerfs.

Pilule de quinque generibus myrobal. D. Nicolai.

Pilules de cinq especes de Myrabolans de Nicolas.

℞. Quinque generum Myrobalanorum
Agarici
Diacridij
A Colocynthidos
Senæ ʒ ß
Epithymi
Turbethi

Anisi
Marathri
Masticheſ
Lapidis lazuli præparati ana ʒ ij *
Aloes ℥ j

Faites vostre masse auec du ius d'Absinthe ou Aluine.

P. C.

Cordus auoit mal mis en ce lieu ici demie drachme, mais Fuchsius a aussi mal fait, en mettant deux drachmes & demie. A

Elles purgent les humeurs coleriques, phlegmatiques & melancoliques, & purifient le sang.

Pilule de octo rebus, siue optome re, D. Nicolai

Pilules de huict choses, de Nicol.

℞. Aloes
Diacridij ana ʒ ij
Interioris colocynthidos
Epithyni
Agarici
masticheſ
Dauci cretici
myrobal. Chebulorum
Absinthij ana ʒ j

Formez vostre masse auec ius de Solanum

num ou Morelle, elles purgent les humeurs gros du cerueau, esclarcissent la veue, & preseruent des cataractes.

Pilulæ de Serapino D. Mes.

Pilules de Serapinum, de Mesue.

♃. Sagapeni
Ammoniaci
* Opopanacis
Bdellij ana ʒ ij
Seminis apij
Ammios
Harmelæ, *c'est à dire, de la semence de rue sauuage*
Anisi ana ʒ j
Acori, *c'est à dire, du Calamus aromaticus*
A Cassiæ ligneæ veræ
Calaminthæ
Centaurij, *assauoir, du petit*
* Polij
Costi
Salis gemei ana ʒ ß
Aloes ʒ vj
Colocynthidos ʒ v

Assemblez les en masse, auec l'eau ou le ius de Matricaria, ou Maronne.

Notez, que selon le dire de Mesué, le Seitara-
gum

gum d'Inde, entre en ceste composition: mais Clemens Clementin a mis au lieu d'iceluy, la Caßia lignea.

P. C.

Au lieu de la Caßia lignea, il y a en Mesué, Seitaragi Indi, qui est proprement le lepidium: & pourtant c'est à bon droit que Fuchsius a repris Cordus, & Clemens Clementin.

Elles sont de grande vertu contre la sciatique, contre la goutte des pieds, & contre toute autre douleur de ioinctures & de la matrice, & prouoquent les moys.

Pilulae de Bdellio maiores D. Mesuae.

Pilules de Bdellius, surnommees grandes, de Mesué.

℞. Bdellij ʒ xij
Ammios ʒ iij
Myrobal. Chebulorum
Myrobal. Indorum
Myrobal. Bellericorum
Myrobal. Emblicorum
Conchularum venerearum adustarum
Succini aut Karabe ana ʒ ij ß

Faites fondre le Bdellium en ius de fueilles de porceau, & faites vostre masse.

Elles

Elles seruent contre le flux des Emorrhoides, & contre les vlceres qui y suruiennent, & pour arrester le flux immoderé des femmes.

Pilulæ Cynoglossæ D. Nicolai

Pilules de Cynoglossum, ou langue de chien, de Nicolas.

* ℞. Cynoglossæ radis.
Opij
Seminis Hyosciami ana ʒ iiij
mirrhæ Trogloditicæ ʒ vj
Thuris masculi ʒ v
Garyophyllorum ʒ ij
Cinnamomi
Styracis rubei ana ʒ ij
Composez vostre masse auec eau rose.

Elles ont vne grande vertu à arrester les defluctions d'humeurs deliés, & appaiser les douleurs.

Pilulæ bechicæ.

Pilules contre la toux.

℞. pineorum nucleorum
Amigdalarum ana ℥ j ß
Glycyrrhizæ ʒ vj
Succi Glycyrrhizæ ℥ iiij

For

Formés vostrem asse, auec eau Roses.
Elle sont de grande efficace, contre la toux inueteree: & contre l'aspretté de la gorge, & du gosier.

Pilulæ Alephanginæ, Valery Cordi.

Pilules Alephangines, de Valerius Cordus.

℞. Myrobal. Chebulorum
Myrobal. Citrinorum
Myrobal. Indorum
Myrobal. Emblicorum
Myrobal. Bellericorum ana ℥ j
Acori veri
Galangæ
Zedoariæ
Doronici Romani
Radicularum Asari
Dictamni nostratis Radicum
Absinthij
Rosarum ana ʒ iiij

Pilés le tout grossierement, aiant toutesfois premierement faict tremper les Myrabolās en eau clere, l'espace de vint tequatre heures: puis les faictes bouillir, iusques à ce que presque vn tiers soit consumé. Puis faictes cuire a part, les ra-

cines & les senteurs, à petit feu en double vaisseau, dans six liures d'eau bien claire, & y adioustés les mirabolans, que vous auies faicts cuire auparauant, auec leur ius: & faictes tout bouillir ensemble iusques à ce qu'il n'en demeure qu'vn tiers: puis coulés le tout, & l'exprimés bien fort: puis faictes dissoudre dans ce qu'aures coulé, d'Aloes bien bon, & bien laué, & derechef essuié ℔ iij.

Mettes le tout sur vne plantine de verre, au Soleil ou en vn poisle ou estuue, & les mesles souuent, affin que ce que se prendra sur les bords se mesle tousiours auec ce que sera liquide. Et quand vous verrés, qu'il aura pris la consistence ou espesseur du miel, alors vous y meslerés les especes suiuantes reduites en poudre bien deliee.

Galangæ
Cyperi
Zedoariæ
Doronici
Lini aloes
Cinnamomi
Schœnanthi
Nardi celticæ radicularum
Nucis moschatæ
Macis

Ca

Cubebarum
Cardamomi
Garyophyllorum, ana ʒ iiij
Masticches
Succini, id est, karabe ana ʒ vj
Myrrhæ
Croci ana ʒ iiij

Meslés bien fort, les poudres auec l'aloes, & faictes diligemmẽt vostre masse.

Tous les Myrabolans doibuent estre en la quantité que nous auons dict, mesme aiant osté les Noiaux qui sont dedans.

Ces pilules Alephangines, sont d'aussi grande, voire plus grande, vertu, que les premieres: Toutesfois nous auons mis en la liberté de chascun de composer ou vne ou l'autre, ou toutes les deux.

Il ne faut point mettre en ce lieu ici, le Dictam de Candie, mais les racines du Dictam qui est en commun vsage, & principalement l'escorce de ses racines

On l'appelle en Alemand Aschvvurtz, pource que ses fueilles sont semblables au fresne, & c'est la vraie fraxinella, ainsi appellee par les Italiens.

Quand à la facon de lauer l'Aloes, elle sera traictee en la derniere partie de ce liure: intitulee de la forme ou facon de preparer les simples medicamens.

TROCHISCI.

TROCHISQVES OV PANICLES.

Trochiſci de vipera D. Andromachi.

Trochiſques de vipere D'Andromachus.

♃. Carnis viperinæ, cum anetho, ſale & aqua coctæ ℥ viij
Panis tritici puriſſimi triti & cribati ℥ ij

Faites en des trochiſques, auec du bouillon de chair de viperes, puis les oignés par deſſus, auec Opobalſamum, ou auec huille de Macis, ou de Gyrofles, ou noix Muſchate: mais l'huille de Gyrofles, aproche plus de la nature du Balſamum. Faictes les ſeicher à l'ombre, en lieu bien Aere, & expoſe aux vents.

La vipere eſt vn ſerpent que les modernes appellent Tirus, & les Italiens, Maſſus & Scurzio (comme Nicolaus leonicenus la eſcript) ces trochiſques entrent en la Theriaque. On n'a point encor veu entre nous ceſte ſorte de ſerpēs. Parquoy qui voudra auoir, des Trochiſques de vipere, il faudra qu'il les faſſe venir d'Italie.

Trochisci Scyllitici Androm.

Trochisques de Scylla, d'andromachus.

℞. Scyllæ assatæ ℔ j
Farinæ orobi ℥ viij
Faites voz trochisques selon l'art.

Trochisci Hedychroi d. Aetij.

Trochisques Hedychros d'aetius

℞. Mari, *ou Mariolaine, & en son lieu du Dictam de Candie.*
Asari
Sampsuchi
Aspalathi, *en son lieu de la semcene d'Agnus Castus.*
Opobalsami, *en son lieu d'huille de Gyrofles*
Schœnanthi
Calami aromatici, *en son lieu de Galanga.*
Phu pontici ana ʒ j g̃ xv
Xylobalsami
Cinnamomi
Costi ana ʒ j ß
Mirrhæ trogloditicæ
Folij, *ou de son substitué,*
Spicæ nardi indicæ
Croci
Cassiæ ana ʒ iij ß g̃ xv

Amomi, *ou de son substitué,* ℈ ij ℥ xiij
Mastiches ʒ ß ℥ vij ß

Vini veteris odorati dulcis, quantum sufficit.

Formés voz trochisques.

Le Marum est vne herbe, qui n'est pas fort differante de la Mariolaine, en son lieu, on prend le dictam de Candie.

Sampsuchus, c'est à dire Mariolaine: Il en y à qui lisent Amaracus, mais c'est vne mesme chose: car en ce lieu ici, il ny faut pas mettre, la Matricaria ou Maronne, ny aussi la cottula fœtida, qui toutesfois ont aussi le nom d'Amaracus.

Aspalathus est vne certaine escorce odoriferante, vous pourres mettre en son lieu, le bois d'Aloes, ou le santal citrin fort odoriferant, ou la semence d'Agnus castus.

Au lieu du folium, mettes de racines d'spica Romaine, & du macis, de chascun deux drachmes deux grains & demi.

Ces trochisques, sont appelles des Arabes, Alindaracaron, & des modernes, comme de Nicolas, par vn nom vn peu changé, sont appelles Diacoralli.

Trochisci Hedychori D. Gal.

Trochisques hedychroos de gal.

♃. Corticum radicum Aspalathi, *en son lieu*

lieu, la semence d'Agnus castus.
Calami aromatici, *en son lieu de Galanga.*
Costi
Asari
Xylobalsami
Phu
Amaraci, *il se prend ici pour la Mariolaine.*
Mastiches ana ʒ vj
Schœnanthi
Cinnamomi ana ʒ xij
Amomi
Cassiæ
Rheu pontici, *en son lieu de Rhabarbe,*
ana ʒ xv
Nardi indicæ
Folij ana ʒ xvj
Myrrhæ
Croci ana ʒ xij

Aiant pillé le tout bien menu, formés voz trochisques auec du vin, surnommé falernum, a cause de la montaigne, ou il vient: faictes les seicher à l'ombre, & les oignes auec huille de Beaume ou de Gyrofles, & les gardés.

Galien au liure qu'il à faict de la Theriaque, dedié à Pamphilianus, à mis ceste description, des Trochisques hedychroos, qui ne sont pas de moindre vertu que les suiuans.
Pource q̃ nous n'auõs pas l'aspalatus, nous pour

rons mettre en son lieu, la semence d'Agnus Castus, ou le bois d'Aloes, ou le sental Citrin odoriferant. Il se faut bien aussi prendre garde, qu'au lieu d'Apalathū, on nescriue Asphaltum ou qu'on ne prenne l'vn pour l'autre.

Au lieu d'Amomum, que nous n'auons par vous pourres mettre le Crapesium, ou ce que nous appellons Calamus Aromaticus.

Au lieu du vin falernum, vous pourres prendre quelque autre bon vin & fort.

P.C.

I'ay racoustré la description de ces trochisques (qui estoit corrompue en cordus) selon que ie l'ay trouuee en la version d'Andernachus.

Trochisci Hedychroi aly, Gal.

Autres Trochisques Hedychroos de Galien.

℞. Mari
Amaraci, *c'est à dire de Mariolaine,*
Asari
Aspalathi ana ʒ ij
Schœnanthi
Calami odorati
Phu pontici
Xylobalsami, *ou de son substitué*
Opobalsami, *ou de son substitué*
Cinnamomi

Costi

Costi ana ℥ iij
Mirrhæ
Folij Malobathri, *ou de son substitué*
Nardi Indicæ
Croci
Cassiæ ana ℥ vj
Amomi, *ou de son substitué* ℥ xij
Mastiches Chiæ ℥ j
Vini falerni quantum sufficit

Faitez voz trochisques, faites les seicher à lombre, & les oignes auec opobalsamum, ou huile de Gyrofles.

Au lieu du Marum, prenes le Dictam de Candie.

Au lieu d'Aspalathus, le bois d'Aloes, ou le Santal citrin, ou la Semence d'Agnus Castus: commes dict Galien, au liure qu'il à faict des substitués.

Au lieu de Calamus aromaticus, la Galanga,
Au lieu d'opobalsamum, l'huille de Gyrofles.

Au lieu du Malobathrum, les racines de Spica romaine, ou bien desdictes racines & de macis autant de l'vn que de lautre.

Par Cassia il faut entendre la Cassia lignea Aromatique, qui est semblable à la Cannelle.

Au lieu d'Amomum, prenes le Calamus Aromatique.

Mastich de Chio, c'est le mastic qui vient en ceste Isle, qui est fort bon: c'est icy la vraye

description de l'Hedichroos (comme dict Galien) & laquelle il faut mettre, en la theriaque d'Andromachus l'Ancien.

Galien au premier liure des Antidotes, descript en ceste facon, la composition d'hedichroos magma, en vers, la ou il monstre la composition de la Theriaque Toutesfois il ne distingue pas bien les pois: Car il les conioinct toutes par ces A *deux conionctions copulatiues Que & Et.*

Trochisci Cyphi. D. Damocra.

Trochisques appelles Cyphi, de Damocrates.

℞. Carnium vuæ passæ albæ & pinguissimæ.
Terebinthinæ coctæ ana ℥ xxiiij.
Mirrhæ
Schœnanthi ana ℥ xij
Calami vnguentarij ℥ ix
Cinnamomi ℥ iiij
Bdellij
Onychis
Nardi Spicæ
B Cassiæ optimæ, *qui est semblable à la canelle.*
Cyperi purgati
Arcenthidum maximarum & pinguissimarum ana ℥ iij
Aspalathi ℥ ij ß

croci

Croci ʒ j.
Mellis optimi vini.

De chascun autant qu'il en faudra, pour asséblér & former les trochisques.

Il ne faut pas mettre grande quantité de vin & de miel, mais seulement autant qu'il en fera besoing, pour former les Trochisques.

Couppes bien menu, la chair des raisins secs, & les fruicts de geneure, & les pilles.

Puis destrempés la Myrrhe, & le Bdellium auec vn peu de vin: & tout le reste mettes le en poudre, & auec vn peu de miel escumé formes voz trochisques.

Les Arabes appellent ces trochisques Cochion

Par les Raisins secs, il faut entendre les Raisins de Damas: appelles communement par les apotiquaires, Zibibum, ou Cybeben.

Si vous voules scauoir, comme se cuict la Terebinthine, ie le monstreray cy apres, au traicté de la praparation des medicamens.

Par calamus vnguentarius, il faut entendre le vray Calamus Aromaticus, au lieu duquel prenes la Galanga, pource que nous n'auons pas auiourd'huy le vray Calamus aromaticus.

Onichis c'est à dire Blata Byzantia, ou ongle odorante.

Il faut prendre le Cyperus nettoyé, pource que le plus souuët, ses racines sont pleines d'ordures.

Arcenthides, sont le fruict du Geneure: Mais

ici il faut prendre les gros fruicts du grand Geneure, A faute desquels, nous pourrons prendre, les fruicts du petit, & commun geneure.

Au lieu d'Aspalathus, il faut prendre, la semence d'Agnus Castus, selon que dict Galien en son liure des substitués.

P.C.

On trouue la description de ces trochisques en Galien, au second liure des Antidotes.

Cordus & fuchsius font deux choses distinctes, de Onychlis, & Bdellium, mesme fuchsius le maintient, fort & ferme. Au contraire, mathiol & François, suiuans l'auis de Andernacus, & marsianus Rota, Interpretes de Galien, maintiennent que c'est vne mesme chose, & qu'il faut mettre, vnguis Bdellij, c'est à dire du Bdellium en forme d'ongle

Trochisci Ramich D. Mesue.

A B Trochisque appelles Ramich de Mesue.

℞. Succi acetosæ, *ou en son lieu de ius de Coings aspres,* ℥ xvj

Rosarum ℥ j

Granorum Myrti ℥ ij

Faites les bouillir vn peu, puis les coules, & y adioustes des Galles pillées bien delie ℥ iij

Faites

Faites les cuire, de rechef, vn peu apres adiouftes y les efpeces fuiuantes reduites en poudre bien deliee, & meflees ensemble.

Rofarum ℥ j
Santali Machoziri ℥ j ʒ ij
Gummi Arabici ℥ j ʒ iiij
Carnium Sumach
Spodij ana ℥ j *
Succi Agreftæ ʒ vij *
Succi granorum myrti Multum triotorum ℥ iiij
Ligni Aloes
Garyophyllorum
Mafticis *
Nucis mofchatæ ana ʒ iiij

Mefles le tout bien enfemble, & le faictes feicher, puis le mettes de rechef en poudre bien deliee, & en faictes des petis trochifques, auec de camphre au pois d'vn efcu, & d'eau rofe, autant qu'il en fera befoing : faictes les feicher à l'ombre en vn lieu bien Aere, & eftans fecs gardés les.

Ils fortifient l'eftomach le cœur, & le foie, qui font affoiblis : ils atreftent le flux de ventre, & le vomiffement colerique, appelé cholera morbus : rabaiffent l'acrimonie, rendent l'Efprit paifible,

ble arrestent tout flux de sang, & pour ce faire, on le soufle en la narrine par laquel le le sang vient: on les met aussi en d'autres medicamens.

A *Trochisci de Cappare. d. Mes.*

Trochisques de Capres de Mes.

℞. Corticum radicum capparis
Seminis Agni casti ana ʒ vj
Seminis Nigellæ veræ
Calaminthæ
* Succi Eupatorij, *c'est à dire de Graciola,*
Acori
Amigdalorum amarorum
Seminis Nasturtij
Ammoniaci
Foliorum Rutæ
Radicis Aristolochiæ veræ ana ʒ ij
Cyperi
Scolopendriæ ana ʒ j

Formes voz trochisques, ayant faict fondre l'Ammoniac que nous auons dict, auec vn peu de vinaigre, faictes les seicher pour les garder.

Scolopendria c'est le ceterach, & non pas la langue de Cerf, ou lingua Ceruina.

P. C.

Pource que la description de ces trochisques est

estoit imparfaicte en Cordus, cōme Fuchsius mesme s'en est plainct: nous l'auons ici remise en son entier, en partie par l'aduis des Anciens exemplaires, en partie aussi par l'aduis des freres Mineurs, qui ont commenté Mesué, de l'aduis desquels nous nous sommes seruis en plusieurs autres lieux. Et à la verité, ces poures freres, sont à louer en cela (encores que souuent ilz ne facent que resuer) que eux seuls, plus que beaucoup d'autres, ont mis vne extreme diligence, à remettre & corriger les fautes, touchant ceste matiere, qui est vne œuure grande & de grand trauail, & mesme hors de leur proffession, de laquelle nous leur deuons sauoir bon gré: Parquoy il me semble, que les pouures Moines, sont traictes vu peu trop rudement, & reprins trop aigrement, par quelques vns.

Ils sont propres pour amollir la durté de la rate, & pour dissiper les ventosités d'icelle.

Trochisci de Eupatorio D. mes.

Trochisques d'Eupatoire, de Mesué.

℞. Thereniabin, *c'est à dire de Manne.*
Succi Eupatorij ana ℥ j
Rosarum ℥ ß
Spodij ʒ iij ß

Speci

Spicæ nardi indicæ ℥ iij
Rhabarbari
Asari
Anisi ana ℥ ij ß

Formés voz trochisques, auec eau de cuscutha, & les faictes seicher, à l'ombre en lieu exposé au vent, & quand ils seront secs, gardez les.

Au lieu d'Spodiũ, il faut mettre d'iuoire bruslé
L'Eupatorium de Mesué, c'est la Graciola

Ils ostent l'opilation du foie & de la rate, & les amoindrissent quand ils sont enfles, & garissent aussi les fieures longues qui en prouiennent, & leurs frissons : Guarissent la iaunisse, & l'ydropisie qui ne faict que commencer.

Trochisci Diaui, seu potius Diaion D. Nicolai.

Trochisques de violettes de mars, de Nicolas.

℞. Florum violarum viridium ℥ v
Amyli ℥ iij
Seminis papaueris albi ℥ ij ℈ j
*Rhabarbari ℥ j ℈ ij
Seminis plantaginis ℥ j
Balsami, *en son lieu d'huille de Girofles,* ℈ j
Rhodostagmatis quantum sufficit

on

On appelle ces trochisques autrement, par vn nom corrompu, Diani ou Diaui. B

Par les violettes il faut ici entendre, les blanches, qu'on appelle auiourd'huy Cheiri citrini, & vulgairement Gelbe violen

Par Balsamum il faut entendre la gomme ou larme d'iceluy, dite Opobalsamum Rhodostagma, c'est l'eau de roses.

P. C.

Cordus auoit mis deux descriptions de ces trochisques, reuenans toutesfois à vne mesme, hors mis que en l'vne y auoit trois fois plus grande quantité des simples qu'en l'autre: sauf aussi la faute qui estoit en la quantité du Rhabarbe: car il n'en auoit la mis qu'vn scrupule (comme Fuchsius a fort bien cogneu) au lieu qu'il en falloit mettre vne drachme & deux scrupules, comme i'ay mis. A

L'opinion de Cordus n'est point bonne, en ce qu'il est d'aduis de mettre les violettes blanches, (comme Fuchsius l'enseigne) car la composition ne s'appelle pas dialeucoion: c'est à dire, faites auec violettes blanches, que nous appellons cheiri: mais s'appelle diaion, c'est à dire, faites auec violettes noires, ou de mars (comme on les appelle) parquoy mon aduis est qu'il faut icy mettre les violettes de Mars. B

Ils moderent les eschauffemens, & las-

chent vn peu le ventre.

Trochisci de lacca D. Mesuæ.

Trochisques de lacca, ou Cancanum, de Mesue.

℞ Laccæ mundatæ
Succi Glycyrrhizæ
Absinthij
Berberis
Succi Eupatorij, *c'est à dire, de Graciola*
Rhabarbari
Aristolochiæ longæ
Costi asari
Amigdalorum amarorum
Rubeæ tinctorum
Anisi
Apij
Schœnanthi ana ʒ j

Formez vos trochisques, pesans chacun vne drachme, auec eau d'Eupatoire.

Mesué entend de son Eupatorium, qui est la Graciola.

Ces trochisques sont propres aux opilations du foye & de la rate & aux longues fieures qui en prouiennent, & guarissent par l'vrine l'hidropisie, appellee ascites.

Trochisci diarhodon D. Nicol.

Tro

Trochisques de roses de Nicolas

♃. Rosarum viridium ʒ iiij
Spodij, *c'est a dire, d'iuoire bruslé* ʒ ij
Santali rubi ʒ j ß g̃ vij
Santali albi ʒ j g̃ xij
Croci ℈ ij g̃ viij
Camphoræ g̃ xij
Aquæ rosarum quantum sufficit
Faites vos trochisques

Ceste composition doit estre preparee pour les grandes confections de Nicolas.

Trochisci de Rhabarbaro D. Mesuæ.

Trochisques de Rhabarbe, de Mesue.

♃. Raued boni, *c'est a dire, de Rhabarbe* ʒ x
Succi Eupatorij, *c'est a dire, de graciola,* ʒ iiij
Rosarum ʒ iij
Spicæ nardi indicæ
Anisi
Rubeæ tinctorum
Seminis apij
Absinthij
Asari ana ʒ j
Amigdalarum amararum ʒ iiij
Formez vos trochisques pesans vn escu chacun, auec eau de Cuscutha.

Ces trochiſques ſont propres contre l'opilation de foye, contre la douleur, la tumeur, & autres maladies inueterees d'iceluy: contre l'hydropiſie & la iauniſſe & contre la perte de ſa naifue couleur & beauté.

Trochiſci de Berberis D. Meſ.

Trochiſques de Berberis, de Meſ.

℞. Berberis ʒ ij
Spodij
Xylaloes
Seminis acetoſæ
Maſtiches
Galiæ moſchatæ veræ
Spicæ nardi indicæ ana ʒ j.
Roſarum ʒ v
Gummi arabici ʒ iij
Aquæ roſarum quantum ſufficit
Faites vos trochiſques

Les trochiſques de Berberis ſeruent contre l'intemperature chaude, contre le flux de ventre, contre la douleur du foye.

Trochiſci Galliæ Moſchatæ D. Meſuæ.

Trochiſques de Gallia Moſchata, de Meſue.

℞. Xy

℞. Xylaloes crudi ʒ v
Ambræ ʒ iij
Moschi ʒ j
Muscilaginis tragacanthæ, cum aqua rosarum factæ, quantum sufficit.

Faictes de petis trochisques.

Il fortifient le cerueau & le cœur, arrestent le vomissement & le flux de ventre, font auoir bonne odeur, non seulement a la bouche mais aussi au corps.

Trochisci Aliptæ Moschatæ D. Nicolai.

Trochisques d'Alipta Muschata de Nicolas.

℞. Ladani purissimi ℥ iij
Styracis calamitæ ℥ j ß
Styracis rubæ ℥ j
Ligni aloes ʒ ij
Ambræ ʒ j
Camphoræ ℈ j ß
Moschi ℈ ß
Aquæ rosarum quantum sufficit.

Formés voz trochisques selon l'art.

L'Styrax rouge ne se prend pas ici pour celle escorce, seiche & noire, qui entre és perfums: mais pour la resine d'Styrax, laquelle est iaunastre & rousse, c'est a dire la bonne Styrax.

Ces trochisques sont bons, pour les enfans poussifs,& qui ont la poitrine estroicte,ne pouuās retenir le laict. On en faict aussi,vn bon parfum,& de bonne odeur: ils entrent aussi, en des compositions,de grand pris.

Trochisci de Agarico D. Mes. Cap. de Agarico ex Haly.

Trochisques d'Agaric, de Mesué. au Chap. d'Agaric prins de Haly.

℞. Agarici electi ℥ iij

Salis gemmei ℥ j

Sirupi acetosi simplicis quantum sufficit

Formés en des trochisques,que faudra garder en lieu chaud & sec.

Ces trochisques purgēt la grosse plegme,meslee auec colere, estās au cerueau & principalement ils arrachent de la poitrine,les humeurs gros,& pourris & visqueus.

Agaricus trochiscatus D. mes. Cap. de Agarico ex Galeno.

Agaric mis en trochisques par Mesué. cha. d'agaric prins de Gal.

℞. Agarici electi ℥ iij

Vin

Vini infusionis zingiberis quantum sufficit.
Faites en des trochisques

Trochisci de Karabe D. Mes.

Trochisques d'abre a patinostres de Mesqe.

℞. Karabis aureos vj
Cornu cerui vsti
Gummi arabici assati
Coralli rubri vsti
Tragacanthæ
Acaciæ
Hypocystidis
Balaustiorum florum
Masticheṡ
Laccæ
Papaueris nigri assati ana aureos ij
Thuris
Croci
Opij ana aureum j ß
Muscilaginis psyllij quantum sufficit
Faites voz trochisques

On les peut aussi faire, sans opium, ou larme de pauot.

Les trochisqs de karabe, ou ambre a faire patinostres, sont esté trouues, pour arrester le flux de sang de qlque partie que

ce ſoit, les mois, le crachement de ſang la perte de ſang par le fondement, ou par les Emorroides, ils reſerrent & cõ ſolident les vlceres de la poitrine, & des poulmons.

Trochiſcide Myrrha D. Raſis.

Trochiſques de myrrhe de Rhaſis

℞. Myrrhæ ʒ iiij
Lupinorum ʒ v
Foliorum Rutæ
Mentaſtri
Pulegij Ceruini
Cymini
Rubeæ tinctorum
Aſſæ fœtidæ
Sagapeni
Opopanacis ana ʒ ij
Succi arthemiſiæ quantum ſufficit
Formés voz Trochiſques ſelon l'Art.

Ment aſtrum eſt la Mente ſauuage, ayant les fueilles velues & aſpres.

Le pulegium Ceruinum, eſt le dictam de Candie.

Ces Trochiſques prouocquent les mois, & ſuruiennent aux accidens procedans de la retention des mois.

Trochisci de AlKeKengi D. Mesuæ.

Trochisque de Baguenaudes de Mesué.

℞. Fructum alkekengi ℥ iij
Seminis Citrulli
Seminis Albathecæ
Seminis cucurbitæ ana ℥ iij ß
Boli Armeniaci
Gummi arabici
Thuris
Sanguinis draconis
Papaueris albi
Amigdalorum amarorum
Succi Glycyrrhizæ
Tragacanthæ, Amyli
Pinearum ana ℥ vj
Seminis apij
Charabis
Boli, *ou en son lieu de terra sigillata,* *
Hyoscyami
Opij ana ℥ ij

Succi akekengi, quantum satis fuerit ad formandos Trochiscos.

On les peut aussi faire sans Opium, ou larme de Pauot.

Albatheca, ou batega est vne espece de melō

d'Inde gros, verd & noiraſtre, du verd brun.

Les trochiſques d'Alkekengi, ou de baguenaudes, ſont propres, aux vlceres des reins & de la veſcie, & a la difficulté d'vrine qui en procede.

Trochiſci de Roſis D. Rhaſis.

Trochiſques de Roſes de Rhaſis.

* ♃. Roſarum ʒ iij
* Ligni aloes
* Spicæ nardi indicæ
Maſtiches
Caſſiæ ligneæ, *ou de ſon ſubſtitué,*
Florum Schœnanthi
Cinnamomi
Abſinthij ana ʒ j
Vini veteris quantum ad formandos Trochiſcos ſatis fuerit.

Ils ſont vtiles a pluſieurs maladies, principalement aux douleurs de l'eſtomac, a la mauuaiſe digeſtion, aux fieures enuieillies, a l'hydropiſie que ne fait que commencer, & ſingulierement a ceux qui perdent leur couleur & beauté naturelle.

Trochisci de Cãphora. Mesuæ.

Trochisques de Cãfre de Mesué.

℞.Rosarum ʒ iiij
Spodij
Glycyrrhizæ ana ʒ ij
Seminis cucurbitæ
Seminis citrulli
Seminis cucumeris
Seminis Melonis
Tragacanthæ
Croci
Gummi Arabici
Spicæ nardi indicæ ana ʒ j
Santali Citrini ʒ ij ß
Ligni Aloës
Cardamomi
Amyli
Camphoræ ana ℈ ij
Saccari Tabarzeth
Tereniabin, *c'est a dire de manne*, ana ʒ iij
Muscilaginis Psyllij, cum aqua rosarum factæ, quantum sufficit.
Formés voz Trochisques.

Les Trochisques de Cãfre, sont vtiles, cõtre les fieures ardãtes: cõtre l'ebulitiõ du sang & de la colere: cõtre l'intempera-

ture

ture chaude, de l'estomach & du foye, & contre la soif vehemente qui en procede ils guerissent aussi la iaunisse, les thisiques & ceux qui sont ethiques.

Trochisci de terra Sigillata D. Mesuæ.

Trochisques de terra sigillata, de Mesue.

♃. Sanguinis draconis
Gummi Arabici assati
Trochiscorum Ramich
Rosarum rubearum
Seminis rosarum
Amyli assati
Spodij
Acaciæ
Lapidis Hæmatitidis
Hypochistidis
Florum balaustiorum
Boli armeniaci
Terræ sigillatæ
Corallij rubri
Karabis ana ʒ ij
Margaritarum
Tragacanthæ
Papaueris nigri ana ʒ j ß
Seminis portulacæ assati

Cornu ceruini vſti *
Thuris
Gallarum cypreſſi A
Croci ana ℥ ij *
Aquæ Arnogloſſæ quantum ſufficit
Formez vos trochiſques.

On y adiouſte quelque fois d'Opium, deux drach. *

Au lieu d Spodium, vous pourrez mettre l'Iuoire bruſlé, preparé.

La ſemence de roſes ſe prend icy pour Anthera, c'eſt à dire, pour ces petis filets iaunes, qui ſont dedans la roſe, leſquels eſtans ſeichez deuiennent rouges. A

Les Galles de Cipres s'appellent auſsi noix de Cipres.

P. C.

Les exemplaires de Meſué, mettent ſimplement les Galles, ſans adiouſter de Cipres.

Ces Trochiſques ſont d'vne ſinguliere vertu contre le crachement de ſang, ſi on les boit auec eau de plantain : contre le flux de ſang par le nez, ſi on en enduit le front: contre la trop grande abondance des mois, ſi on les ſiringue dans la matrice, ou enduit le penil : au piſſement de ſang, ſi on les ſiringue dans la veſcie : & contre tous autres flux de ſang, ſi on les enduit ſur la partie, par laquelle le ſang

cou

coule.

Trochisci de Spodio D. Mes.

Trochisques d'Spodium, de Mesue.

℞. Rosarum rubearum ℥ xij
Spodij ℥ x
Seminis acetosæ ℥ vj
* Seminis portulacæ
Coriandri præparati & tosti
Pulpæ Sumach ana ℥ ij ß
* Amyli assi
Florum balaustiorum
Baccarum berberis ana ℥ ij
Gummi arabici assati ℥ j ß
Agrestæ quantum sufficit
Formez vos trochisques

Ils sont propres aux fieures coleriques auec flux de ventre : ils appaisent les inflammations de l'estomach & du foye, & estanchent la soif continuelle.

Trochisci de Absinthio D. Mesuae.

Trochisques d'Aluine, de Mesue.

℞. Rosarum
Absinthij

Ani

Anisi ana ℨ ij
Raued, *c'est a dire, de Rhabarbe*
Succi Eupatorij
Asari
Seminis Apij
Amigdalorum amarorum
Spicæ nardi indicæ
Mastiches
Folij, ana ℨ j
Succi endiuiæ quantum sufficit
Formez des Trochisques selon l'art.

Au lieu du Folium, prenez les racines d'Spica romaine, ou bien la moitié desdites racines, & l'autre moitié de macis.

Ces trochisques ostent les opilations de l'estomach & du foye, & les douleurs qui en prouiennent, & les fieures longues: ils fortifient lesdites parties & toutes les autres, qui seruent à la nourriture & resueillent l'appetit.

Trochisci Alhandal D. Mes.

Trochisques de Coloquinte, dits Alhandal, de Mesué

♃. Pulpæ Colocynthidis ℥ x

Couppez-les bien menu, & les frottez auec vne once d'huile rosat. Puis prenez,

Tragacanthæ
Gummi arabici
Bdellij ana ℥ vj

Broyez ces choses en eau rose, iusqu'à ce qu'elles soyent fondues & dissoutes, & auec vne partie de ces larmes ainsi fondues, formez vos trochisques, de la coloquinte, & les faites seicher : quand ils seront secs, pillez-les derechef bien delié, & finalement formez vos trochisques auec le reste des larmes fondues, & les gardez.

Les trochisques de coloquinte doiuent estre mis en la hiera de hermes, & en plusieurs autres compositions, au lieu de la coloquinte, car ils sont plus salutaires & moins nuisibles.

P. C.

A *Bernard Dessennius, en ses commentaires pleins de paroles s'escrie & se tourmente, disant que Cordus a failly, mettant dix onces au lieu de dix drachmes de coloquinte : mais le bon homme, ce n'est pas là premiere fois qu'il se monstre sans iugement, & que voulant reprendre les autres, il fault luy mesme. Toutesfois il s'est retracté d'vne telle faute, en vn autre petit dispensaire, qu'il a fait & dedié au Senat de sa ville, peut estre, ayant esté aduerty par ses*

ses compagnons. Parquoy ie ne sçai que Fuchsius veut resuer, en ces annotations, qu'il à faites sur son liure, de la composition des medicamens sur ce lieu icy, auquel, comme en plusieurs autres lieux, il se monstre du tout ignare de nostre art. Quant à moy il faut que ie sois bref.

Trochisci Beschy albi.

Trochisques propres a la toux, surnommés blancs.

℞. Sacchari albissimi ℔ j
Sacchari candi optimi
Sacchari Penidij ana ℥ iiij
Ireos ℥ j ʒ vij
Amyli ℥ j ß
Muscilaginis Tragacanthæ albissimæ, cum aqua rosarum factæ quantũ sufficit.

Faites en de petis Trochisques, & les marqués.

Ils donnent secours à ceux qui sont tormentés de la toux, & a ceux qui respirent auec difficulté.

Trochisci bechy, nigri.

Trochisques propres a la toux, surnommes noirs.

℞. Succi Glycyrrhizæ ℥ iiij

Stiracis Calamithæ ℥ j ß
Sacchari Candi ℥ ij ß
Specierum Diaireos Salomonis
Specierum Loch sani ana ℥ ß
Sacchari Penidij ℔ ß
Sacchari albissimi ℔ ij ℥ iij
Muscilaginis Tragacanthæ, cum aqua hyssopi factæ quantum sufficit.

Formés voz Trochisques, & les marqués.

Ils esclarcissent la voix, prouffitent a ceux qui sont tormentés d'vne toux chaude & seiche, ils adoucissent la poitrine, & font cracher aisee ment.

*

LA

LA DESCRIPTION DES TROCHISQVES SVIVANS.

de Valerius Cordus, ont esté adioustees de nouueau a ceste impression.

Trochisci de Lacca Valerii Cordi.

Trochisques de Lacca de Valerius Cordus.

℞. Laccæ electæ ℥ iiij
Ligni Guaiaci Scobina in minimam scobem seu rosuram detriti ℔ j

Faictes cuire le bois de Guaiac, dans quatre liures d'Eau de pluye, iusques à ce qu'il soit diminué, presque de la moitié & le coulés : puis y faictes cuire, de racines deRubea tinctorum ouGarence, quatre onces, & les faictes bouillir, iusqu'à ce qu'il n'en demeure qu'vne liure

& demie: puis le coules de rechef, & metre dedans,les quatre onces de lacca, que nous auons dict, & les faites cuire iusques à ce que la lacca soit fondue: puis les coules & exprimes, iectant la crasse & ordure de lacca, & les faites bouillir, iusqu'à ce qu'ils commencent à sespessir, & alors metes y les poudres sui uantes.

Aristolochiæ longæ
Radicis concauæ
Rhabarbari
Costi veri ana ʒ ij
Zedoariæ
Galangæ
Asari radicum
Curcumæ
Cinnamomi
Ligni Aloes
Nucis moschatæ
Schœnanthi ana ʒ j
Camphoræ ℈ j

Meslés le tout bien ensemble,& en formes des trochisques, du pois d'vne drachme chascun.

La radix concaua,est celle racine,qu'on appelle faucement,aristolochia rotunda,& en Alemand Holvvurtz.

I'ay composé ces trochisques,pour quelques

ques vns qui estoient trauaillez d'opilations de ratte, & de foie, & me suis aperceu, qu'ils leur ont donné prompt secours, & guarison.

Trochisci de Succino, Valerij cordi.

Trochisques d'ambre à faire patinostres, de Val. Cord.

℞. Ambræ exellentissimæ
Succini albissimi ana ℥ j
Succini phalerni
Succini cærei ana ʒ iiij
Succini nigri
Camphoræ
Margaritarum non perforatarum
Margaritarum perforatarum ana ʒ ij
Onychis
Dentaliorum
Entaliorum
Vmbilici marini
Lapidum cancrorum
Synodontum
Ligni Aloes
Cinnamomi
Scœnanthi
Nucis moschatæ
Cubebarum

Cardamomi
Croci
Cyperi rotundi
Zedoariæ
Doronici ana ʒ j

Pillés le tout bien delié, & formes en des trochisques, auec la muscilage de Tragacantha bien blanche, dissoute en Eau de Mariolaine.

Ambra c'est le Succinum Oriental.

Succinum, est ce que les Arabes appellent karabe, les François Ambre à faire patinostres, & les Alemands Agstein, ou Bernstein, & ceux de Suede Gentar. Et de faict le Succinum n'est autre chose, que l'Ambre d'Alemaigne.

Phalernum, c'est à dire, Iaune, trescler, & du tout reluisant.

Careum, c'est à dire ayant couleur de Cire, & qui n'est pas si reluisant que l'autre.

Le Succinum Noir, s'appelle autrement Gagates lapis: en Alemand SvvartZer.

Agstein, oder svvartZer Bernstem: en François.

En acheptant l'Ambre blanc, il se faut garder de prendre les racleures, lesquelles on à de coustume de vendre, pour l'Ambre blanc: car en faconnant sur le tour, l'Ambre Iaune, & celuy qui à couleur de Cire, les racleures sont blanches. Pourtant affin qu'on ne soit trompé. il faut achepter les pieces d'Ambre blanc tou-

tes

tes entieres: car il est de grand pris.

Onychis, c'est à dire, blatta byzantia

Les pierres des Cancres, sont les pierres que lon trouue, és yeux des Cancres.

Synodontes, sont pierres, qu'on trouue en la teste d'vn poisson, nomme Synodontes.

Si vous ne les pouues recouurer, pource que c'est vn poisson de mer, mettes en leur place, ces petites pierres, qu'on trouue deux à deux, en la teste des poissons de Riuiere, que les Alemans appellent Raulpersζken.

Ces trochisques sont propres, contre la pierre, contre l'enfleure de l'estomach, contre les vertiginosités, contre le haut mal contre l'apoplexie, contre le tremblement & la foiblesse du cœur contre la paralisie: Mais il les faut donner auec eaux propres à telles maladies, comme auec fleurs de Betoine de lauande, ou de tillet: Ils sont aussi propres aux suffocations de Matrice.

OLEA.

LES HVILLES.

Oleum ex ligno Iuniperi.

Huille tiré du bois de geneure.

Prenes vn pot de terre, & le mettes dans vn pertuis, que vous aures caué en terre, iusques à la gorge, & sur iceluy, mettes vne lame de fer, toutte pertuisee: Puis encores par dessus, mettes vn autre pot de terre, plein de buchettes de bois de Geneure, couppees bien menu, & agencés si bien vn pot sur l'autre, & les enduisés & bouchés auec de l'argile, tellement qu'il n'y demeure rien d'ouuert, puis mettes de terre, & pauisses, tout au tour du pot de dessous, iusques à la gorge de celuy de dessus: finalement couures de feu tout autour, le pot de dessus, & le laisses brusler quelque temps, puis recuilles la liqueur que sera tũbee: car elle est de grand vertu, pour mondifier les vlceres ords.

Il corrige les infections de la peau, comme le feu volage, le chancre, les vlceres

res malings, & celle maladie qui vient és iambes d'aucuns, que les modernes appellent mal mort, autrement mal Sainct main.

Oleum ex baccis iuniperi.

Huille de fruicts de Geneure.

L'uille de fruicts de Geneure se tire par distilation, comme l'eau ardent.

Mais pource que on ne le vend pas si bien, que les apotiquaires le puissent preparer, nous n'enseignerons point la facon de le faire.

Oleum Nardinum simplex, D. Mesuæ.

Huille de Nard simple. de Mesué.

℞. Spicæ nardi aromaticæ ℥ iij
Vini
Aquæ ana ℥ ij ß
Olei sesamini ℔ j ß

Faites les cuire, en vn double vaisseau, iusques à ce que le vin & l'eau, soient consumes en vapeur, puis coulés l'huille & le gardés, iectant la l'Spica nardi.

Les Grecs appellent double vaisseau, Diploma: ce sont deux vaisseaux, lesquels vous mettes l'vn dans l'autre: Dans celui de dedans, vous

mettes voz senteurs, & vostre huille: & en l'autre vous mettes de l'eau laquelle estant eschaufee, par le feu que vous faictes dessous cuit les huilles. & les onguents, & c'est la facon qu'il faut obseruer, en tous huiles de senteurs: qui se font par coction.

Il eschauffe, subtilie, digere & astreinct aucunement : Parquoy il donne grand secours, aux maladies froides & venteuses du cerueau, de l'estomach, du foie, de la ratte, des reins, de la vescie, & de la matrice : tire par le nes, il purge le cerueau: faict auoir bonne couleur, & bonne odeur a tout le corps.

Oleum Nardinum compositum D. Mesuæ.

Huile de Nard composé de Mesue.

℞. Spicæ indicæ ℥ iij
Sampsuchi, *c'est a dire de Mariolaine* ℥ ij
Xylaloes
Enulæ
Folij indi
Calami aromatici, *en son lieu prenes la Galanga.*
Foliorum lauri

Cyperi

Cyperi
Scœnanthi
Cordumeni ana ℥ j ß

Pilles le tout grossierement: puis iectes par dessus. *

D'Eau de fontaine, & du vin, de chacun autant qu'il en faudra, c'est à dire enuiron quatorze onces de chascun Olei Sesamini ℔ vj *

Laisses les tremper, vne nuict, puis les faictes cuire, en vn double vaisseau selon l'art.

Au lieu du folium, prenes des racines d'Spica romaine, & de Macis de chascun cinq drachmes.

Oleum Costinum, D. Mesue.

Huile de Costus, de Mesue.

℞. Costi amari, *a scauoir du meilleur & vrai,* ℥ ij
Cassiæ, *ou de son substitué,* ℥ j *
Summitatum Sampsuchi ℥ ij
Vini quantum sufficit
Olei Sesamini ℔ ij

Faictes les tremper deux nuicts, puis les faictes cuire en double vaisseau selon l'art.

Il y faut mettre la vraie Caßia Aromatique, & qui

qui est semblable à la cannelle.

Il eschauffe, ouure les opilations, fortifie les parties nerueuses, les nerfs, les muscles, les tendons, les ligamens, & l'estomach.

Et outre cella le foie, & les cheueux: Parquoy il retarde la vieillesse, & faict auoir bonne couleur, & bonne odeur, a tout le corps.

Oleum de Piperibus. D. Mesu.

Huile des trois sortes de poiure. de Mesué.

℞. Macropiperis, *c'est à dire du long*
Melanopiperis, *c'est à dire du noir.*
Leucopiperis, *c'est à dire du blanc.*
A Myrobal. chebulorum
Myrobal. Bellericorum
Myrobal. Emblicorum
Myrobal. indorum ana ʒ v
Radicum apij
Radicum fœniculi ana ʒ iij ß
Sagapeni
B Opopanacis
C Ammoniaci ʒ ij ß
Turbith albi ʒ ij
Zingiberis ʒ iij
Caulis foliorum recentium
Thymi viridis

Rutæ

Rutæ viridis ana M. j

Faites les cuire, selon l'art, en vne suffisante quantité d'eau iusques à la diminution, de la tierce partie, puis les coules, & y adioustes, d'huile de palma Christi ℔ ij. & les faites derechef cuire, iusques à ce que l'eau soit consumee. A

P.C.

Cordus auoit mal mis, trois onces de chascun des poiures, au lieu de trois drach.

Il auoit aussi mal mis, du Hioscianus, au lieu D'Ammoniac. B

Et encores plus mal, mettant douze drac. de Turbith, au lieu de deux drac. comme fuchsius s'est fort bien prins garde, de toutes ces choses: Mais ie ne doubte pas, qu'il ne l'eust prins, des beau peres qui ont commente Mesué.

Il donne secours aux maladies froides des nerfs, comme a la paralysie, aux Spasmes, au tordement de bouche, aux tremblemens, & au haut mal: pareillement à la sciatique, & à toute autre douleur de iointures: Item à toutes maladies froides de la matrice, du boyau, appelle collon, des reins, & de la vescie. Et pource qu'il eschauffe, subtilie, & nettoye, il ouure les opilations, & rompt la pierre. C

Oleum

Oleum Mandragoræ D. Nicol.
Huile de Mandragore de Nicol.

℞. Olei ℔ v
Succi malorum Mandragoræ ℥ viij
Succi capitum papaueris hortensis ℥ vj
Succi Hyosciami albi ℥ iiij
Succi Violarum
Succi Cicutæ tenerrimæ ana ℥ ij
Opij
Styracis ana ℥ j

Faites comme s'ensuit : mesles tous les sucs auec l'huile, & les mettes au soleil, l'espace de dix iours, dans vn vaisseau de verre bien bouché. l'vnziesme iour, faictes les cuire en vn double vaisseau, iusqu'à ce que les sucs soient consumés. Finalement quand il commencera à se refroidir, coules le, & y adioustes l'Styrax & l'opium, & les parfaictes selon l'art.

L'Styrax pur, & qui n'est point sophistiqué, se fondra fort biẽ dans l'huille: Mais l'opion, ne se fondra iamais: Parquoy il sera de besoing de le mettre en poudre, & le mesler souuent auec l'huille: Car s'il est dissous en eau ou vin, il ne se meslera iamais auec l'huille.

Nous ne pouuons pas recouurer en nos quartiers,

tiers, les pommes de Mandragore, mais au lieu du ius d'icelle, nous mettrons la decoction suiuante.

℞. Radicum mandragoræ, id est, corticum radicum eius ℔ j

Eschaches les, & les faictes cuire, en vne suffisante quantité d'eau & puis le coulés, & l'adioustés auec les sucs.

Il est de grande vertu, contre les vehementes douleurs de teste, Et aide merueilleusement aux frenetiques, qui ne peuuent dormir, si on en oinct le front, ou si on le iete dans les narrines: mis sur le pouls du bras, ou à la plante des pieds il prouoque incontinent à dormir, ceux qui sont tormentes de longues veilles.

Oleum Mastichinum D. Mes.

Huile de Mastic de Mesue.

℞. Olei rosacei ℥ xij
Vini odoriferi ℥ iiij
Mastiches electæ ℥ iij

Faictes les cuire, selon l'art iusques à ce que le vin soit consumé.

Il fortifie le cerueau, les nerfs, les iointures, l'estomach & le foie: adoucit les durtés, & appaise les douleurs.

Oleum de Euphor bio. D. Mes.

Huil

Huile d'euforbe de Mesue.

℞.Euphorbi ℥ ß
Olei chyerini ℥ v
Vini odoriferi tantundem.

Faites les cuire, selon l'art, iusques à ce que le vin soit consumé.

Il aide principalement, aux maladies froides du cerueau, & des nerfs: a la douleur de teste, à la Migraine, à la letargie, si on le iecte dans les narrines : aux douleurs des ioinctures, du foie, & de la ratte si on les en oinct.

Oleum Castorei. D. Iacobi de Manlys.

Huile de Castoreum de Iacques de Manlijs.

℞.Castorei
Styracis calamintæ
Galbani
Euphorbij
Cassiæ ligneæ veræ
Croci
Opopanacis
Carpobalsami, *ou de son substitué*
* Spicæ nardi indicæ
Costi ana ʒ iiij
Cyperi

Scœ

Schœnanti
Macropiperis
Melanopiperis
Sabinæ
Pyrethri ana ℥ ij ß
Olei ℔ iij
Vini odoriferi ℔ ij

Faites comme s'ensuit : Faites dissoudre le galbanum & l'opopanax, à part, dans du vin, puis pillez tout le reste, & le faites cuire en double vaisseau, iusques à ce que le vin soit consumé, puis le coulez, & y adioustez le galbanum que vous auiez fait dissoudre au parauant: puis les faites cuire derechef, iusques à ce que le vin soit consumé : finalement tirez les hors du feu, les meslant souuent ensemble, afin que le galbanum & l'opopanax, qui vont tousiours au fond du vaisseau, soyent meslez auec l'huile.

Il est fort bon à toutes maladies froides, principalement des iointures & des nerfs. Il sert de remede, contre la paralisie, contre l'Spasme ou retraction des nerfs, contre l'espasme de la nucque du col, appellé tetanos, & appaise les violentes frissons & froidures des fieures, si on les en oingt l'espine du dos.

Oleum Scorpinum simplex D. Mesuæ.

Huile d'Scorpions, simple de Mesue.

℞. Scorpiones N. xx aut xxx secundum eorum magnitudines.
Olei amygdalorum amarorum ℔ ij

Laisses les tremper, dans vn pot de verre, qui ait la bouche estroitte, l'espace de trente iours: aux iours caniculiers, & au Soleil: puis le coulés, & le gardés pour l'vsage.

Il rompt la pierre des reins, & de la vescie, & la faict sortir, si on en oinct la longe, le penil & le peritoine: ou bien si on la siringue, par le conduict de l'vrine.

Oleum Scorpionum, cōpositum, D. Mesuæ.

Huile d'Scorpion, composé, de Mesue.

℞. Aristolochiæ rotundæ
Gentianæ
Cypery
Corticum radicum capparis ana ℥ j

Olei amygdalorum amarorum ℔ j ß

Rompés toutes les racines, & les faictes tremper dans l'huile, l'espace de vint iours, au Soleil: puis les faictes bouillir quelque peu en double vaisseau: Apres aiant mis dedens xv Scorpions, faictes les tremper de rechef, au Soleil, & en temps serain, l'espace de trente iours: finalement le coulés, & le gardés.

L'Aristolochia rotunda, n'est pas celle racine creuse, appellee des Alemans Holvvurtz, *mais est vne racine, de couleur iaune, ayant la couleur & la saueur d'Aristolochia ou Sarrasine longue, laquelle on apporte d'Italie.*

Il est de grande vertu contre les venins & contre la peste.

Oleum formicarum.

Huile de formis.

℞. Formicarum alatarum quantum vis
Olei quantum sufficit

Faites les tremper, en esté au Soleil, l'espace de quarante iours, puis l'ayant coule gardes le.

Il est propre pour rendre l'hõme hardi, au ieu d'amour.

Oleum lumbricorum terrestriũ.

Huile de vers de terre.

℞.vermium terræ ℔ ß
Olei oliuarum ℔ ij
Vini ℥ ij

Faites le tout bouillir ensemble, & en faites de l'huile, & l'ayãt coulé, gardez le.

Il conforte les nerfs refroidis, & est proffitable aux douleurs des iointures.

Oleum vulpinum D. Mesuæ.

Huile de renard, de Mesue.

℞.Vulpem detracta pelle, & abiectis interaneis, incidatur in partes & coquantur in Aquæ fontanæ
* Aquæ marinæ ana ℔ iij ℥ iiij
Olei veteris clari ℔ iij ℥ ix
Salis ℥ iij
Ce pendant qu'il cuira, adioustez y
Anethi
Thyni ana ℔ j

Faites le tout cuire, iusques à ce que la chair se separe des os, & que l'eau soit consumee, puis coulez l'huile, & le gardez pour en vser.

Ceux qui ne sont pas aupres de la mer, qu'ils prennent d'eau salee, ou saumure, ou bien d'eau de son

Fontaines salees. Au reste la quantite d'eau susdicte, ne sufit pas, pour faire cuire le renard: parquoy mettes y en autant qu'il sera de besoing, finalement exprimés le bien fort, pour en tirer l'huille.

Il est d'vne merueilleuse vertu, contre les gouttes des pieds, & contre toute autre maladie des iointures, & contre les douleurs de reins & du dos.

Oleum de Cappare.

Huille de Cappres.

℞. Corticum radicum capparis ℥ j
Corticum Tamarisci
Seminis Agni Casti
Scolopendriæ, *c'est a dire d'aplenium ou Ceterach.*
Cyperi ana ʒ ij
Rutæ ʒ j
Aceti
Vini optimi ana ℥ ij
Olei maturi ℔ j

Faites les cuire en double vaisseau, iusques a ce que le vin & le vinaigre soyent consumes.

Il est propre a la durte, opilation, & douleur de ratte, & a toute maladie d'icelle.

Oleum de lateribus Domin.

Mesuæ.

Huile de Carrons de Mesue.

Prenes vn carron, ou vne tuille, rousse vieille & faite de terre rousse, rompes la en moiennes pieces, & les bruslés sur le brasier, iusques a ce qu'elles soient fort eschaufés: puis les aiant ostees de dessus le brasier, amortisses les, dans de l'huile cler, & bien vieil, & les laisses, iusques a ce qu'elles en soient bien abreuees, & les ayãs mises dehors, piles les bien fort delié, & les mettes dans vn alembic de verre: & comme l'art le commande, bouches biẽ vostre alembic, auec de la boue des Alchimistes: puis aiãt mis de la brase dessous, tires en vostre huile & le gardés.

Il est conuenable a toutes maladies froides. Car il est chaud, penetratif, & resolutif, amolit les durtés, abât les enfleures: aide a ceux qui sont detenus du hault mal, de vertiginosités, de

faute

faute de memoire, de paralafie, d'Spafmes, de douleurs du dos, & des genoux de la goutte des pieds, & d'autres maladies de ioinctures & de nerfs : fert de remede a la ratte, a la vefcie, & aux reins.

Oleum Therebinthinæ

Huile de Terbentinæ.

Prenes de refine de Therebint, ou de larix ou melefe, apellee en Alemand Terebentine ℔ iiij mettes la dans vn Alembic de verre, & en tires l'huille par diftilation, ayant mis premierement l'Alembic, fur le forneau faict de terre. Or ce que fortira premierement auec l'eau, fera vn huile cler & delié. Secondement il fortira vn huile iaune & de couleur d'Or. Finalement vn huile obfcur, & efpes. Recuilliffes & gardes, chafcun de ces huiles a part.

Il eft proufitable a toutes maladies froides, & principalement des nerfs.

Oleum Tartari.

Huille de Tartre, ou pierre a vin.

Prenes de tartre ou pierre a vin, ℔ iiij mettes les dans vn pot, & les faites brusler dans vne fornaise, auec de carrons, ou tuilles, ou autre matiere de terre ou bien tout seul, iusques a ce que le tartre soit tout rouge, puis le mettes dans vn sac de drap, & le pendes en la Caue, ou autre lieu humide, & alors vous en verres sortir vne liqueur clere, laquelle vous garderes. Au reste ceste liqueur, n'est pas proprement huile, mais vn eau fort acre.

Elle est propre, pour nettoier, & derrider le visage.

Oleum Cytoniorum D. Mesuæ.

Huile de Coings de Mesué.

Prenes de coings, qui ne soient point * parés ou pillés de ius de coings, esgalement de chascun, ce que vous voudres Couppés les coings en pieces, & les mettes dans vn vaisseau de terre, & iectes le ius par dessus: puis mettes encores par dessus, d'huile fait & tire d'oliues verdes qu'on appelle huile Omphacin, en

telle

telle quantité qu'il surpasse la quantité du ius puis bouchés bien fort l'orifice du pot, & les laisses ainsi tremper au soleil, ou dans vne estuue, l'espace de quinze iours: & les faites cuire, dans double vaisseau: puis iectes la les coings, & en mettes de nouueaux, & les faites tremper & cuire de rechef comme dessus, & encores pour la troisieme fois, mettes des coings nouueaux, & faites comme dessus, finalement gardes cest huile, bouchant bien le pot, de peur qu'il ne s'euente.

Les apotiquaires, ne sont pas auiourdhuy si diligẽs, de preparer cest huile auec vn tel soing: mais ie les prie, que d'ores en auant ilz y soient diligens & soigneus.

Il est fort prouffitable, contre la foiblesse d'estomac, contre les vomissemens & flus de ventre, arreste les sueurs, & renforce ceux qui sont affadis, & sans force, fortifie les nerfs, & aide la vertu digestiue.

Oleum Samsuchinum.

Huile de mariolaine.

♃. Foliorum sampsuchi M. iiij
Serpylli Myrthi M. ij
Foliorum M. j

Abrotoni
Sisymbrium ana M. ß
Cassiæ ligneæ veræ ℥ ij
Olei omphacini quantum sufficit

Couppés & pillés bien menu, toutes les especes, & les mettés dans vn vaisseau de verre, & iectes l'huile par dessus, tellement qu'il couure tout le reste: puis aiant bien bouche le pot, laissés les tremper, au soleil, ou en vne estuue, l'espace de huict iours: puis les coulés & exprimés bien fort, & reiectes encores l'huille, sur des nouuelles especes, iusques a la troisiesme fois, puis le gardes.

Les fueilles de mirte, doibuent estre prinses de celles qu'on aporte d'Italie, ou de Prouence.

Sisymbrium, c'est la mente aquatique: il y a vn autre Sisymbriō qui vient aux montaignes, qui est beaucoup plus odoriferant que l'autre & qui seroit bien meilleur, si on le pouuoit recouurer par tout.

On appelle l'huile Omphacin, celuy qui est tiré des Oliues verdes.

Il est vtile a la lassitude, & aux maladies du cerueau & des nerfs: parquoy si on s'en oinct au baing, il aide à la paralisie: & au tordemēt de bouche, ou spasme

Canin

Canin, si on le iecte dans les narines: & mis dans les Oreilles, oste le tintemẽt d'icelles: prouoque les mois: & proffite a la morsure des Scorpions.

Oleum Vitellorum Ouorum.

Huile de moyeus d'œufs.

Prenes des œufs frais, le nombre de cent, faites les cuire, iusques a ce qu'ils soient du tout durs: puis prenes les moyeus, & les mettes en pieces, & les faites frire dans la poile, iusques a ce qu'ils deuiennent rous, & qu'ils cõmencent a iecter vne certaine graisse: puis iectes le tout ainsi bouillant, dans vn sac fait de poil, & l'exprimes, ce qui en sortira gardes le.

Il a este verifié, par plusieurs esperiences, que l'huile de moyeus d'œufs nettoie la peau, guarit le feu volage, les dartres, & autres maladies de la peau: faict renaistre les cheueux, & guairit les vlceres malins, & cauerneux.

Oleum Hyperici, Iacobi de Manlius.

Huile de Mille pertuis, de Iaques de Manlijs.

Prenes des summités de mille pertuis, desia meures, quatre onces: faites les tremper, dans du bō vin, l'espace de trois iours puis les faites bouillir, en double vaisseau, aiant bouche l'orifice d'iceluy. Apres exprimes les, & y mettes mesme pois de mille pertuis tout frais, & le faictes cuire & exprimes de rechef: & encores pour la triosiesme fois, faictes de mesme que dessus: & si le vin se diminue par trop, adioustes y en quelque peu: puis y adioustes.

Terebinthinæ claræ ℥ iij
Olei veteris clari ℥ vj
Croci ℈ j

Faictes les cuire, en double vaisseau iusques a ce que le vin soit consumé: finalement exprimes le, & aiant separé l'huile de crasse, gardés le.

Il est chaud & sec, & stiptique ou qui resserre pourtant il reunit les plaies des nerfs coupes, & la brusleure du feu: appaise les douleurs de la hanche, & de la vescie, & prouocque l'vrine.

Oleum Irinum.

Huile de flambe, ou Glayeul.

℞. Olei ℔ vj
Vini ℔ j

Lauez l'huile trois fois en eau chaude puis ayant versé l'eau, mettez y le vin, puis mettez parmi,

Macis ℥ iiij
Cardamomi
Zedoariæ ana ℥ ij

Laissez les tremper en lieu chaud, ayant bouché l'orifice du vaisseau, l'espace de huict iours, puis les faites cuire en double vaisseau, iusques à ce que la moitié du vin soit consumee.

Apres coulez & exprimez l'huile, & mettez parmi de poudre bien deliee d'iris illirique, deux liures.

Faites les tremper comme auparauant huict iours, puis exprimez l'huile, & y mettez derechef pareille quantité de poudre & flambe illirique, & les faites encores tremper huict iours au soleil, ou en lieu chaud, & l'exprimez derechef. Et encores pour la troisieme fois mettez y de flambe nouuelle, & faites comme dessus: finalement faites vn peu cuire en double vaisseau, l'huile auec la poudre de flambe, que vous y auez mis à la derniere fois, & puis l'exprimez, & gardez l'huile: mais quand vous verrez que la

poud

poudre de flambe sera au fond, coules le tout bellement.

Pource que en changeant si souuent la poudre, la quantité de l'huile se diminue aucunement: il faudra mettre six liures d'huile de bon pois.

Il subtilie, resout, meurit & digere les humeurs mauuais phlegmatiques, de la poictrine & du poulmon, rend le cracher & le souffler plus aisé : appaise la toux & les douleurs du foye, de la ratte & de la matrice, procedants de froidure : resout les apostumes durs : remolit les durtés: proufite aux Spasmes, aux douleurs des ioinctures, des oreilles, & a la punaisie, ou puanteur du nez.

Oleum Irinum D. Nicolai Alexandrini.

Huile de flambe de Nicolas Alexandrin.

℞. Olei sextarios x
Aquæ sextarios iij
Radicum iridis ℔ iij ℥ iiij
Crini domestici radicis ℥ xv
Cyperi viridis radicum ℥ vj
Helenij ℥ iij

Anchusæ ℥ ij
Cinnami
Asæ
Spicæ ana ℥ j

Pilés les racines & les autres especes, & les faites tremper en l'huile & en l'eau, l'espace de cinq iours, en vn lieu chaud, ou au soleil: aiant bouche l'orifice du vaisseau: apres faites les cuire, en double vaisseau, sus vn peu de braise, iusques a ce que l'eau soit consumee: puis le laisses refroidir, & l'exprimés & quand il sera reposé escoules l'huile petit a petit.

L'Impreßion latine de Nicolas alexandrin, a descrit ainsi, la composition de cest huile.

Le Sestier Romain, est vne certaine mesure, qui a d'huile pesant seize onces, cinq drachmes & vn scrupule.

Le Crinon domestique, est le lis blanc odoriferant, qu'on plante communement és iardins.

On ne peut pas recouurer par tout, les racines verdes de Cyperus, parquoy vous pourres prendre les racines seiches, & apres les auoir pilles, les arrouses de vin.

Helenium, c'est à dire, d'Enula campana, ou Aulnee, asçauoir de ses racines.

Anchusa, est la buglosse sauuage, ayāt la racine rouge, laquelle plusieurs appellent auiourd'huy

Al

Alcanna, mais mal: auec celle racine on teint les onguents & la cire.

B *Cinnamum, c'est à dire, Cinnamomum, ou cannelle.*

C *Pour Assa, ie mettrois icy non pas la douce, mais la puante: on en pourra toutesfois mettre de chacune demie once.*

P. C.

A *Veu que ceste description de l'huile de flambe, est autre que celle de Myrepsius, c'est à tort que Fuchsius dit, que ceste icy est fausse.*

B *Il faut plustost lire Cinnamomum que non pas Cinnamum, car il y a quelque difference entre l'vn & l'autre, comme nous auons dit ailleurs.*

T *Assauoir, si au lieu de Assa, il faut lire Caßia, (comme dit Fuchsius) il y faut penser: cependant Cordus a bien failli, quand il est d'aduis qu'il faut entendre l'Assa puante.*

On se sert de ceste huile contre les catharres enuieillis, oignant les narines: il oste les carnositez & pourritures d'icelles: il aneantit le tintement des aureilles, meslé auec vinaigre, rue, & amandres ameres, & mis dans icelles, estant meslé auec les gargarismes il aide aux poussifs; il fait sortir les vieilles emorrhoides, si on en oingt le fondement, ou siringué.

Ole

Oleum Moschelinum D. Nico.

Huile Muscat, de Nicolas.

♃. Olei puri ℔ viij
Aquæ ℔ iij
Folij, *ou de son substitué,*
Spicæ nardi indicæ
Costi, *du vray & odoriferant,*
Mastiches ana ℥ iij
Styracis calamitæ
Croci
Myrrhæ Troglodyticæ
Xylocinnamomi, *en son lieu de l'escorce de Cannelle.*
Cassiæ ligneæ veræ ana ℥ j ß
Carpobalsami, *ou son substitué,*
Garyophyllorum
Bdellij ana ℥ j
Moschi ʒ vj
Nucos Indicas N. iij

Faites comme s'ensuit : Pilés le folium ou son substitué, la myrrhæ, la Casse, le Carpobalsamum, & le Bdelium, & les faictes tremper deux iours, dans l'huile & l'eau : Apres faites les cuire à petit feu, dans double vaisseau, iusques à ce que l'eau soit consumee : puis ayant coulé & exprimé l'huile, reduisez tout le reste en poudre, & le mesles parmi &

les laissez derechef tremper, & le faites vn bien peu cuire: finalement mettez y le musc, & le gardez, permettant que les senteurs aillent au fond, les meslant toutesfois auec l'huile remuant le pot.

La description de cest huile est prinse de Nicolas Alexandrin, lequel ne met pas Olei puri, mais olei punici, c'est à dire, né en Afrique, lequel est le meilleur, & le plus doux de tous les huiles.

Au lieu du folium, mettez des racines de Spica Romaine, & de macis, de chacun vne once & demie.

Au lieu du xylocinnamomum, mettez de la meilleur cannelle.

D *Par la noix d'inde il ne faut pas entendre celle grosse noix qu'on appelle par tout noix d'inde: mais la noix muscate: car les anciens Grecs l'appellent Caryon ou Carydion indicon, c'est à dire, noix ou noisette d'inde: Elle s'appelle aussi nux vnguentaria, ou noix de senteur, ou noix muscate, ce que faut bien noter en cest huile.*

P. C.

A *Fuchsius est d'auis qu'on mette du vin au lieu de l'eau, & non pas sans propos.*

B *Nicolas Alexandrin, au lieu de xylocinnamomi*

mi, a mis xylocinnami.

Il me semble que la quantité de six drachmes de musc est trop grande, & ce sera peut estre assez de trois drachmes: tellement que les escriuains ne s'en prenans garde, au lieu de deux ij. ont mis vn v. & ainsi de trois drachmes en ont fait six. C

Fuchsius debat qu'il faut ici entendre ces noix qu'on appelle communement noix d'Inde, & non pas les noix muscates: Alleguant qu'il est tout notoire que celles ici n'ont point esté cognues des Anciens: mais on pourroit dire le mesme, des Girofles & du musc, qui toutesfois entrent en ceste composition, ce que Fuchsius n'a pas consideré. Pourtant il est manifeste que ceste composition a esté inuentee du temps que les choses qui y entrent estoyent desia cognues. D

Il est bon & vtile à toutes maladies froides du corps, principalement de l'estomach, & à la douleur de costé si on en oinct le dehors. Il sert aussi de beaucoup à ceux qui vrinent auec difficulté, & à ceux qui sont tourmentez de colique, & à toute maladie des nerfs, si on s'en oinct.

On le mesle auec les emplastres, que lon faict pour l'estomach & pour les reins.

Oleum Rutæ.

Huile de Rue.

Prenés de Rue fraische, autant qu'il vous plaira, couppés la & la pillés & l'aiant mise dans vn vaisseau de verre mettés par dessus, d'huile vieil & bien cler vne suffisante quantité, & les laissés tremper, au soleil, ou en lieu chaud, l'espace de quinze iours : Puis faites les bouillir, en double vaisseau, & ayant la iecte la Rue, metrés y en de toute fraische, & la laissés encores tremper, autres quinze iours, & les faictes cuire, & les exprimés, comme dessus : Et encores pour la troisiesme fois, faictes tout de mesme.

Cest huile doit estre ainsi preparé, & quelques autres suiuans.

Il est chaud, aperitif, & resolutif, appaise les douleurs, eschauffe les reins, la vescie, la matrice, & appaise les douleurs des dictes parties, & principalement la douleur de la Colique, si on en oinct le ventre, ou si on faict vn clistere, de cest huile seulement : D'auantage il aide aux nerfs, aux spasmes, & chasse les humeurs froids.

Ole

Oleum Anethinum.

Huile d'Aneth.

L'huile d'Aneth,ſe faict auec les fleurs & les fueilles d'iceluy, & auec huile vieil & cler,tout ainſi que huile de Rue.

Il appaiſe les douleurs, ouure les petits conduits de la peau, reſout les vapeurs & Apoſtumes,les tumeurs & durtés : Il appaiſe les douleurs & friſſons, des fieures,il prouoque le dormir, & les ſueurs.

Oleum Chamæmelinum.

Huile de Camomille.

L'huille de Camomille ſe faict, auec ſes fleurs, & huile vieil & cler, comme l'huile de Rue.

Il ſert à plus de choſe que le precedent, ouure les petits conduicts, reſout les vapeurs, arreſte les humeurs qui fluent, corrige les mauuaiſes qualites, prouffite aux nerfs, & aux parties nerueuſes, & appaiſe incontinent les douleurs.

Oleum Lilinum.

Huile de lis.

L'huile de lis ſe faict, auec fleurs

de lis blanc, odoriferant, & tout frais,& huile viel & cler, comme l'huile de rue.

Il appaise les douleurs procedantes de froidure de la poitrine, des reins, de la vescie, de la matrice, & la colique: car il est chaud & resolutif, appaise la toux, & resout vertueusement, & faict bien tost meurir les apostumes.

Oleum Narcissinum.

Huile de narcisse, ou Campanette.

L'huile de Narcisse se faict au primtemps, de fleurs nouuelles du Narcisse blanc, que les Alemans appellent Mertzemblum. Il se faict comme celuy de Rue.

Il est de grande vertu pour amollir les durtes de la matrice, & contre les suffocations d'icelle.

Oleum ligustrinum.

Huile Troesne, ou fresillon.

L'huile de Troesne, que les Grecs appellent Cyprinum, & les Arabes huile, d'Alcanna, se faict des fleurs fresches de fresillon, au partir de l'arbre ou peu apres & d'huile vieil & cler, comme

l'huile de Rue.

Les troesnes ou fresillon, est vn arbrisseau qui a les fueilles quasi semblables au Saule, fleurs petites, blanches & mousues on l'appelle en Alemand, Reynvveyden & Muntholtz. Il vient en grande abondance pres du Rhein, & en Misne, Hesse, Suede, virtemberg, Turigen, & au tour de Nuremberg non pas loing de kalckrent.

Il fortifie les parties nerueuses, & garde que les cheueulx ne deuiennent blanc.

Oleum Sambucinum.

Huile de Sureau, ou Suyer.

L'huile de sureau se faict auec les fleurs d'iceluy, & huile viel & bien cler comme celuy de Rue.

Il adoucit, nettoye & mundifie la peau; sert de remede contre la iaunisse, à la foiblesse du foie, à l'opilation d'iceluy: & donne grand secours, aux douleurs des ioinctures.

Oleum Iasminum.

Huile de Iessemin ou Iassemin.

L'huile de Iessemin, dict des Arabes, huile de zambach, se fait auec fleurs de Iessemin, & huile vieil cler, comme celuy de Rue.

La fleur de iossemain, est vne fleur, fort semblable à la fleur de violier, ou Cheiri, fort odoriferante : elle vient sur vn arbrisseau, qui à ses tiges, sarmenteuses, rempant sur les treilles, galeries, & voultes : On la cultiue auiourdhui en Italie, & en France.

Il aide aux corps, qui ont besoing d'estre eschaufes & dilatés.

Oleum Cheyrinum.

Huile de violier Iaune.

L'huile de Cheyri, se faict auec fleur de violier iaune, & huile vieil, & cler comme celuy de Rue.

Le Cheyri s'apelle en Alemand Gelbe violen.

Il appaise la douleur des nerfs, & des autres parties du corps, resout les humeurs cõtenus en la poitrine, aux reins, & en la vescie.

Oleum Myrtillorum.

Huile de fruicts de Meurte.

L'huile de Myrtiles ou fruict de meurte se faict desdicts fruicts, & d'huile tiré d'Oliues verdes, comme celuy de Rue.

La vraye Meurte, ne vient point en ces

quartiers, nous n'auons pas außi les fruicts de Meurte verds : Car le plus souuent on le nous aporte d'Espagne & d'Italie : Pourtant il les faudra arrouser, de quelque vin odoriferant.

Il refroidit & restrainct, pourtant il sert de remede aux coliques qui procedent de foiblesse d'estomach, il guarit les blesseures de feu, & si on s'en oinct, garde de leuer les vescies : Il corrige les escorcheures, ou blesseures faictes en la peau, à cause de l'hiuer ou grand froid si on s'en oinct : il guarit les fentes & creuasses du fondement, les apostumes d'iceluy, appelees le mal sainct fiacre, & les relaxations des ioinctures, il arreste les sueurs.

Oleum Myrtinum.

Huile de Meurte.

L'huile Mirtin se faict de fueilles de la vraye Meurte, & d'huile tire d'oliues verdes, comme l'huile de Myrtiles.

Pource que nous ne pouuons pas recouurer les fueilles verdes de la vraye Meurte, il faudra prendre les fueilles seiches, qu'on nous aporte d'Italie, de prouence, & de Candie, & les ayant pilles les arrouses auec vn peu de vin

vieil & odoriferant, comme nous auons dict des sus en l'huile de Myrtilles.

Il fortifie le cerueau, les nerfs, le cœur, & l'estomach.

Oleum Menthæ.

Huile de Mente.

L'huile de Mente se faict auec la mente crespue des iardins, & huile tire d'oliues verdes comme celuy de Rue.

Il eschauffe l'estomach refroidi & debilité, arreste l'appetit de vomir & le vomissement, resueille l'appetit, & aide la digestion.

Oleum Absinthij.

Huile d'Aluyne, ou fort.

L'huile d'Absince, se faict auec Aluyne de ponte, & huile verd, cler, comme l'huile de Rue.

Nous n'auons pas le vrai Absince de Ponte, lequel n'est pas si chaud que le nostre, mais plus odoriferant, & plus astringent: Mais nostre Absiuce, qui est le Sauuage, est plus chaud, & presque rien astringent (comme aussi Galien la escript) il le faudra donc corriger, metant la moitie de la quantité de Roses.

Il

Il eschauffe & fortifie, les parties refroidies, principalement l'estomac, resueille l'appetit, ouure les opilations, & faict mourir la vermine du ventre.

Oleum Rosaceum.

Huile de roses.

L'huile Rosat se faict auec les fueilles de roses rouges, qui ne sont pas encores du tout espanies & d'huile tire d'Oliues verdes, comme l'huile de Rue.

Il refroidit & restrainct, c'est vn bon remede contre les inflammations, il esteint l'ardeur de l'estomac: il guarit le rongement de boiaux. si on en met dans les clisteres, & la douleur des dents si on les en laue.

Oleum Violaceum.

Huile de violettes de Mars.

L'huile violat, se faict des fleurs de violettes de mars, & d'huile tiré d'Oliues verdes, comme l'huile de Rue, & de Roses. Il refroidit, & rabat l'ardeur des inflammations.

Oleum Nenupharis albi.

Huile de Blanc d'eau.

Cest huile se faict, auec fleurs fresches, de Blanc d'eau ayãt les fleurs blanches, & d'huile tiré d'Oliues verdes, cõme l'huile violat.

L'huile de blanc d'eau, à la mesme vertu que le violat, il refroidit toutesfois dauantage, & moins que celuy de Pauot: on le mesle auec grand prouffit aux medicamens, qui endorment, & qui corrigent l'intemperature chaude des parties, comme des reins: il garde d'aresser si on en oingt le membre viril, & prouoque à dormir.

Oleum nenupharis citrini.

Huile de iaune d'eau.

Cest huile se fait auec les fleurs de iaune d'eau, & d'huile verd, cõme l'huile violat.

Oleum Populinum.

Huile de Peuplier.

L'huile de peuplier se fait au printemps des boutõs ou reietons d'iceluy, & d'huile vieil & cler, laué deux ou trois fois en eau chaude, cõme lhuile de rue ou d'anet

Oleum Populinum D. Nicolai Alexandrini.

Huil

Huile de Peuplier, de Nicolas Alexandrin.

Prenez d'huile octantesix onces, qui sont sept liures deux onces de vingtquatre liures, de boutons ou reiettons de peuplier, frais & cuillis au commencement du printemps trois liures.

Pillez longuement les boutons de peuplier,& les faites tremper dans le vin & l'huile, l'espace de sept iours, & les remuez souuent: le huictieme iour faites les cuire à petit feu sur la brase, en double vaisseau, iusques à ce que le vin soit consumé,puis exprimez l'huile & le gardez.

Cest huile sera bien de plus grande vertu,si on y met de boutons de peuplier frais,deux ou trois fois.

Il est vtile contre la douleur de teste, contre la douleur des ioinctures, des reins,de la goutte des pieds,&contre toute douleur,en quelque partie que ce soit

Oleum amigdalorum dulcium.
Huile d'amandes douces.

Prenez d'amandres douces, seiches, mais non pas rances, pillez les bien menu:

nu, puis les faites vn peu frire en la poille, les arrousant auec vn peu d'eau rose, puis mettez les au pressoir.

Il addoucit les aspretez de la poitrine, du gousier & du poulmon, & la durté & cecité des iointures : il est de bon goust aux viandes, & proffite aux hectiques & tisiques : il engraisse, augmente l'sperme, appaise la toux, l'ardeur de l'vrine, l'excoriation de la vescie, & de la matrice, si on le siringue.

Oleum amygdalarũ amarorum

Huile d'amandres ameres.

L'huile d'amandres ameres se fait comme celuy de douce,

Il ouure les opilations, dissipe les ventositez & vapeurs: mais principalement il sert de remede à la sourdeté, au bondonnement, & à la douleur d'oreilles: il adoucit la durté des nerfs, & efface les taches du visage.

Oleum balaninum.

Huile de Ben.

L'huile de ben se fait auec la glans vnguentaria, appellé des François & Apoti-

quaires, apres les Arabes, grain de Ben. Or il se fait auec ce fruict pilé, rosti, & puis arrousé d'eau rose.

Ce fruict de Ben, est de la grosseur d'vne noisette, de couleur blanchastre, & sa forme le plus souuent triangulaire : il a vne escorce deliée, laquelle tient enclos vn certain noyau gras & huileux, enuironné d'vne petite peau pertuisee & blanche: on l'apporte de Syrie & Arabie.

Cest huile nettoye les taches, les petites pustules, & les lentilles du visage: efface la noirceur des cicatrices, les fards il lasche le ventre, mais nuict à l'estomac: il corrige la douleur des Oreilles: d'auantage, si elles tintent, ou qu'elles facent vn bruit ou sifflement, en distilant dedans de cest huile auec de la graisse, on en reçoit allegement.

Oleum du Cherua.

Huile de semence de palma Christi.

Cest huile se fait d'vne certaine semence, grasse & huileuse, appellee des Arabes Cherua, & des Grecs Cortona, & des latins, Ricinus : & des François, semence de palma Christi, ou Paume Dieu. Or il

il se fait tout de mesme que l'huile d'amandres.

La plante qui porte ceste semence, est appellee des modernes grandes Cataputia, des Italiens palma Christi & mira Solis, des Alemans wunderbaun Zekensame, & Heydnisch Sprinckorner.

Il est proffitable contre le mal sainct Main, contre la tigne ou rache de la teste contre les inflammations du fondement, contre les suffocations & peruertissemens de l'amarris, contre les cicatrices mal seantes, & contre la douleur des oreilles: estant beu il lasche le ventre à ceux qui ont des eaux, & chasse la vermine du ventre.

Oleum Papaueris.

Huile de Pauot.

On peut tirer de l'huile de l'vn & de l'autre pauot: assauoir, du blanc & du noir, & se tire tout ainsi que celui d'amandres, de Ben, & de semence de palma Christi.

Il engraisse, addoucit la canne du poulmon, rabat la chaleur ardente des fieures & fait dormir.

Oleum Hyoscianni.

Huile de Iusquiane.

On exprime cest huile de la semence

de

de iusquiane comme celuy de pauot.

Oleum Spicæ.

Huile d'Aſpic ou lauande.

L'huille d'Aſpic, ſe fait par diſtilation, de la grande lauāde qu'on appelle ſpica.

On ne peut pas faire ceſt huile a ſi bon marché, entre nous, comme on fait en prouence: pourtant il vaudra mieux l'achepter des marchans qui l'aportent de France, que non pas le faire.

Oleum laurinum.

Huile de laurier.

L'huile laurin, ne ſe peut pas aiſement faire entre nous, mais pource que on en aporte d'Italie, & d'ailleurs, en grande abondance, on le pourra facilement recouurer des groſſiers.

Il eſt chaud & aperitif, apaiſe la douleur de la colique, & les douleurs de ventre, d'eſtomach, de teſte, du foie, de la ratte, des reins, de la matrice, des nerfs, des Ioinctures, cauſees de froidure: & en general il prouffite a toutes maladies froides.

Oleum Seſaminum.

Huile de Siſame ou Iugioline.

L'huile de sisame, s'exprime de la semence d'iceluy, comme l'huile de la semence de Pauot.

On aporte a Venise, le vray sisame, d'Alexandrie d'Egypte & maintenant d'espaigne& d'Italie, ou il le faudra achepter, qui le voudra auoir pur, car on le sophistique, auec huille de Noix & de Pauot, mais la tromperie est aisee a descouurir, par l'odeur & le goust, a ceux qui scauent que c'est.

L'huile de sisame engraisse, augmente le sperme ou semence, adoucit le gosier, & toute aspretté & durté, & rend la voix claire.

Petroleum flauum

Huile de pierre, de couleur Iaune.

Entre l'huile de pierre qui est cler, il en y a du blanc, & d'autre de couleur d'Or il coule d'entre les pierres, en Italie & en plusieurs autres lieus, d'ou on le nous aporte.

Il eschauffe & desseiche, & pource que il est de substance subtile, il penetre & digere: & pourtant il consume toute ma

tie

tiere superflue:il aide merueilleusement, au mal caduc,a la paralisie aux vertiginosités,& a la perdition de memoire:il aide aussi aux douleursde la rate,des reins,de la vescie,de la matrice,des nerfs, de toutes les iointures & de toutes les autres parties nerueuses, qui prouiennent de froidure.

Petroleum Nigrum.

Huile de pierre,de couleur noire.

L'huile de pierre, de couleur noire, qu'on appelle autrement Naphta noire, est plus espes & plus gros que le iaune: il vient au terroir de Brochdorp, & de Brunsich,en Saxe.

Petroleum & Naphta est vne mesme chose.

LA COMPOSITION SVIVANTE,

A ESTE INVENTEE PAR Euricius Cordus, Pere de Val. Cordus : laquelle sert d'vn substitué fort exquis au lieu d'Opobalsamum : & a esté de nouueau adioustee à ceste impression, tiree des escripts de Valer. Cordus.

℞.Iridis Illyricæ
Zarnabi longi, *c'est à dire de Zedoaria*
Zarnabi rotundi, *c'est a dire Zurumbet*
Cubebarum
Cardamomi maioris
Cardamomi minoris
Agallochi
Olei Benzoi ana ℥ iiij
Garyophyllorum
Nucis moschatæ
3 Macis
Arcentidum, *c'est à dire de Grains de Geneure.*
Cassiæ
Cinnamomi
Santali citrini

Ben

Benzoi ana ℥ ij
Croci
Aſari
Maioranæ
Schœnanthi
Nardi Celticæ rad.
Roſarum rubearum
Cyperi longi & rotundi ana ℥ j
Camphoræ ℈ ij
Moſchi ℈ j

Aiant pillé toutes ces choſes, faites les tremper en bon vin paſſe trois fois par l'Alembic, l'eſpace de huict iours : puis les faites diſtiller au Balneum mariæ : & de la premiere eau qui en ſortira, prenes en ſix onces, dans leſquelles vous diſſoudres, deux onces de Mirrhe bonne bien blanche, & choiſie : Alors ce que ſera de meilleur en la Mirrhe, ſe meſlera auec l'eau de vie, & la partie la plus groſſe, ira au fonds comme la craſſe, laquelle il ne faudra point ſeparer ni couler, pource que la laiſſant au fonds, elle fera que la compoſition, ſe gardera quelquesannees ſans ſe gaſter.

VNGVENTA.

LES ONGVENTS.

Unguentum Agripæ Regis. D. Nicolai.

Onguent du Roy Agripa par Nicolas.

♃. Radicum bryoniæ ℔ ij
Radicum Cucumeris asinini ℔ j
Scyllæ ℔ ß
Ireos ℥ iij
Radicum filicis
Radicum Ebuli
Tribulorum aquatiquorum ana ℥ ij
Ceræ albissimæ ℥ xv
Olei albissimi ℔ iiij

Ayant coupé & pillé, toutes les racines fraisches, faites les tremper dans l'huile, l'espace de huict iours: puis les faictes cuire, & les exprimés: finalement, faictes fondre la cire, auec l'huile qu'aures coulé, & faictes vostre onguent selon l'Art.

Ce mesme onguent, se trouue en Nicolas Alexandrin, vray est qu'aux exemplaires imprimés, il n'y a point de racine de fougiere, ni d'y

d'yeble, ny de Saligotz.

Il faut que toutes les racines, & les Saligotz qui entrent en cest onguent, soyent fraischement cuillis, mais si la necessité presse, & que vous n'en ayes promptement de fraisches, vous pourres prendre les seiches, en les arrousant auec quatre liures de bon vin.

Des Saligots ou Chastaignes d'eau, il faut prendre le fruict, que les Alemans appellent, vvassernusse.

P.C.

Dessennius est de contraire opinion, ascauoir qu'il faut prendre les racines de Saligotz, & non pas le fruict.

Il donne secours aux hydropiques, & a tous les Oedemes: il guarit les maladies des nerfs, prouocque l'vrine: appliqué au dehors, lasche le ventre, & est vtile a la douleur de reins.

Unguentum Apostolorum D. Auicenæ.

Onguent surnommé des Apostres, d'Auicena.

℞. Terebinthinæ
Ceræ albæ
Resinæ

Ammoniaci ana ʒ xiiij
Aristolochiæ longæ
Thuris masculi
Bdellij ana ʒ vj
Myrrhæ
Galbani ana ʒ iiij
Opopanacis
Floris aeris ana ʒ ij
Lithargirij ʒ ix
Olei si fuerit æstas ℔ ij
In hieme autem ℔ iij
Aceti quantum satis fuerit, ad Galbanum,
Ammoniacum, & Opopanacum dissoluendum
Faictes vostre onguent, selon l'Art

Le flos æris, se prend proprement, pour les petis grains, qui viennent quand on arrose le Bronze chaud, auec eau froide: mais en ce lieu, on a de coustume de mettre, le verd de gris.

Il est propre contre les playes & vlceres, difficiles a guarir, & les fistules: mange la chair morte, & rengendre celle qui est consumee, remolit les durtés de la chair, & guarit les plaies.

Unguentum Aregon D. Nicolai.

On

Onguent surnommé Aregon de Nicolas.

℞. Rorismarini
Maioranæ
Radicis Iari
Serpylli
Rutæ
Rad. Cucumeris asinini ana ℥ iiij ß
Foliorum Lauri
Saluiæ
Sabinæ ana ℥ iij
Pulicariæ maioris
Pulicariæ minoris ana ℥ iiij
Radicum Bryoniæ ℥ iij
Laureolæ ℥ iiij ß *
Nepetæ ℥ iij *
Masticheș *
Olibani ana ʒ j ß *
Pyrethri
Euphorbij ana ℥ j *
Zingiberis
Piperis ana ʒ iiij ß *
Adipis vrsini
Olei Laurini ana ℥ iij *
Olei moschelini ℥ ß
Petrolei clari ℥ j
Butyri ℥ iiij
Olei communis ℔ v *

Vou faudra cueillir, les racines & les herbes, au mois de may : puis les faire tréper en l'huile l'espace de sept iours: apres faictes les cuire, & quand elles seront a demi cuictes, adioustés y les autres choses seiches: finalement coulés les,& auec l'huile,coulé adioustés de reste,auec de cire vne liure trois onces, & faictes vostre onguent.

Il faut que l'huile soit pur & vieil:au reste les autheurs ne mettent pas vne certaine quantité d'huile : les vns en mettent cinq liures, ou bien autant qu'il en faut : mais vne si grande quantité d'herbes & de racines, ne peut pas boullir,dans cinq liures d'huille, pourtant il en faudra mettre six liures medicinales,& encores y adiouster, quelques liures d'Eau, & le faire cuire, iusques a ce que l'eau soit consumee puis le coulés.

A

Le iarus c'est la vraye erpentaria,au lieu de laquelle on peut mettre le Aron, ou vit de chien,fraischement tiré.

Pulicaria,c'est la conyza, ou herbe aux puces,appellee des Alemans Durrvurtz, & à les fueilles, les tiges,& les fleurs semblables a launee,ou enula,mais beaucop plus petites:elle viét en lieus humides,& autour des estans seichés.

La laureola, est vne plante semblable a la Thimelea, c'est a dire a l'herbe qui porte le

Gra

Granum Gnidium au lieu d'icelle, vous pourrez prendre la racine ou les fueilles de Timelea.

Quand a l'huile Muscat, il a este descript en son lieu.

P.C.

Cordus est fort mal aduise, ordonnant de faire cuire cest onguent, dans l'eau, veu que la raison veut qu'on le fasse cuire dans du vin. A

Au reste encores que cest onguent, soit merueilleusement corrompu, quasi par tout, quand au pois, toutesfois nous l'auons corrigé, autant qu'il nous a esté possible.

C'est onguent, est fort proufitable, aux maladies qui aduiennent au corps, qui procedent de froidure, aux retiremens des nerfs, & au paralysies ou resolution des nerfs: item a la colique, & a la douleur des reins & des iointures.

Unguentum Martiatum D. Nicolai.

Onguent surnommé Martiatum de Nicolas.

Ceræ albæ ℔ ij
Olei ℔ viij [*ou autant qu'il en faudra*]
Rosmarini
Foliorum lauri ana ℥ viij
Rutæ ℥ vij

Tama

Tamarisci, *ascauoir des fueilles,* ℥ vj
Marioranæ
Sabinæ
Balsamitæ
Saluiæ
Ocymi
Polij, *ascauoir du vray*
Calaminthæ
Artemisiæ
Enulæ
Betonicæ
Brancæ vrsinæ
Spargulæ
Herbæ venti
Pimpinellæ
Agrimoniæ
Absinthij
Herbæ paralysis
Herbæ sanctæ Mariæ
Cimarum Sambuchi
Herbæ Crassulæ
Millefolij
Semperuiuæ
Chamædryos
Centaureæ
Centumneruiæ
Fragulæ
Tetrahit
Quinque folij ana ℥ iiij ß

Radicum altheæ
Cymini
Myrrhæ ana ℥ iij
Fœnigreci ℥ j ß
Butiri ℥ j ʒ ij
Vrticæ
Violarum
Papaueris nigri
Menthæ Sarracenicæ
Menthæ Chriſpæ
Lapathioli
Polytrichi
Carduncelli
Matriſſiluæ
Maturellæ
Herbæ moſchatæ
Alleluia
Linguæ ceruinæ
Criſpulæ
Camphoratæ
Styracis Calamitæ
Medulæ Ceruinæ ana ℥ ß
Adipis vrſini
Adipis Gallinacei
Maſtiches
Thuris ana ℥ j
Olei Nardini ℥ ij

Cuilliſſes toutes les herbes, au moys de May, & les ayant coupees bien me-

nu,

nu, faictes les tremper en bon vin odoriferant, l'espace de sept iours : le huictiesme iour faictes les bouillir, iusques a ce que le vin soit presque cõsumé: puis coulés le reste, & l'ayant coulé & exprimé adioustés y l'huile, & le faictes de rechef cuire, iusques à ce que le vin soit du tout consumé: finalement adioustes y la cire, & les autres choses, selon l'art.

En cest onguent, y a plusieurs noms d'herbes, lesquels on ne treuue ailleurs, en autheurs approuues: parquoy il seroit malaise a plusieurs de scauoir dire qu'ils signifient.

Nicolaus Præpositus, au lieu de Maiorana, a mis Esbrium : d'autres les ont mis tous deux: mais ou ne scait que veut signifier Esbrium, les vns le prennent pour la mariolaine, les autres pour la sauge, & l'vn & l'autre entrent en ceste composition.

La Balsamita, c'est la Mente aquatique.

La vraye Branca vrsina, & laquelle il faut prendre, est celle qu'on surnõme Romaine, ayãt beaucoup de racines longues & gluantes & qui ont le goust du Tragacantha: on l'appelle autrement Acanthus. Quant a celle que les Alemãs appellent Bernclavv, qui a vn mouchet semblable a l'Aneth, d'odeur & goust de punaises, ce n'est pas la Branque vrsine : mais tous les autheurs,

fleurs : entendent la Romaine, laquelle est vne herbe domestique ; & qu'on plante és iardins.

Spargula, c'est le Callion ou petit muguet, appelle des Alemans Ranrizen & Sprengelblun, ayant beaucoup de fleurs, bien espesses & entassees, & odorantes. B

La pimpinelle que l'autheur entend, c'est la Sanguisorba, que les Allemans appellent Bluisſdroflein. C

L'herbe de Sancta Mariæ (selon que chascun l'interprete) c'est la Persicaria. D

L'herbe Crassula, c'est vne herbe, qui a les fueilles grasses & espesses, & vient le plus souuent, contre les murailles, & sur les toicts, on l'appelle en Alemand feitehenne, ou Domerkraut, & en Francois reprise, seue Espesse, chicotrin ou ioubarbe des vignes.

Centumneruia, c'est le grand Plantain.

Tetrahit, c'est l'herbe iudaique, qu'on dict, estre l'orobus.

L'autheur du luminaire maius, iacobus Manlius, au lieu du cumin, & meurte, a mis les cimes de meurte, mais ie ne scay si c'est auec raison, toutesfois ie ne le reprouue pas. Au reste l'exemplaire de Nicolas Alexandrin imprimé a Cymini & Myrthae: mais Nicolas Praepositus, au lieu de Mirtha, a mis Mirrha, & fort mal à propos.

Iapa

Lapathiolum c'est la Saliette ou Ozeille.

Politrichon, est vne espece de Capilli Veneris.

La Mentha Sarracenica, est appellee en Alemād, vnser frawven mintze, & c'est vne herbe qui à la fueille longuette, plus petite que la Parelle, ayant au bout de sa tige, des fleurs iaunes comme or, disposees en petites testes ou Corymbes, semblables a ceux de la Tanasie ou Tannee & qui est toute fort odorante.

Carduncellus, c'est l'herbe des Turcs, apellee des Alemans apotiquaires Carduus Benedictus, en Francois Chardon Beny.

Matrisilua, c'est le Periclymenum, appellé en Alemand Speklilien, il s'aggraffe aux arbres comme la vigne, il a ses fleurs longues, recourbees, & qui ont l'odeur du lis: a Nuremberg on le plante dans les iardins, encores que ailleurs elle vienne quasi par tout, de soy mesme, parmi les bois.

Maturella, c'est le Pheu, Valeriana maior, ou Valeriene des iardins: les exemplaires imprimés de Nicolas Alexandrin n'ont pas Maturella, mais Marathrum, qui est le fenoil, mais mal.

Alleluya, est le Trifolium acetosum, ou pain de Cocu, en Alemand Buchampfer.

Crispula, n'est point cogneue des Modernes: les vn la prennent pour Buphtalmum ou œil de Beuf: les autres pour l'herbe des cancres, ne descri

descripuant point toutesfois ceste herbe. Quant à moy, au lieu de Crispula, ie mettrois l'œil de Beuf, c'est à dire la grande Cotula non fetida.

L'herba moschata à deux especes: l'vne à cõme de longues aiguilles, & c'est le Bec de Cicogne ou Geranium: l'autre est petite, & n'a point ces aiguilles mais est vne herbe fort petite, aiãt la fueille semblable, à celle herbe qui à la racine caue, (appellee des Alemãs Holuurtz, & des apotiquaires, faucement, Aristolochia ronde) quant ce viẽt au mois de May elle sent le Musc. elle vient en lieu vmbrageus, au pres de la racine caue, on la trouue seulement au mois de may les Alemans l'appellent Bisemcraut.

Camphorata est l'Abrotonum ou Auronne, & est ainsi appellee pource que elle retire à l'odeur du cãphre: Quelques vns dient que c'est l'Auronne sauuaige ou blanche, mais tout viẽt à vn, toutesfois l'Auronne commune, est de plus grande vertu.

Nicolas Alexandrin descript cest onguent vn peu autrement, comme il se peut veoir par les exemplaires imprimés, pourtant nous mettrons aussi icy sa description, en laquelle, & la quantité, & l'ordre des pois est changee.

Il est de grande vertu, contre les maladies froides du corps, contre la paralisie ou resolution des nerfs, contre la sciatique contre la douleur de reins; contre

les Spasmes, & semblables maladies : Il arreste les enfleures remolit les durtes, & corrige la Meutrisseure ou ternissure de la Peau.

Vnguentũ Martiatum magnũ D. Nicolai Alexandrini.

Onguent appellé Martiatum, surnómé grãd de Nicolas Alexãdrin.

℞. Ceræ albæ ℔ ix
Olei Sextarios vj
Pierre coudemberg met de cire ℔ xij
& d'Huille Sextari lxvj
Rorismarini
Foliorum lauri ana ℔ ij ß
Amaraci ℔ ij
Esbrij, Sabinæ
Balsamitæ
Ocymi
Elelisphaci, *c'est à dire de Sauge*
Polij veri
Calaminthes
Arthemisiæ
Enulæ
Betonicæ
Brancæ vrsinæ
Herbæ venti
Pimpinellæ Argemoniæ

Absinthij
Herbæ paralysis
Herbæ sanctæ Mariæ
Cimarum Sambuchi
Herbæ crassulæ
Semperuiuæ
Millefolij
Chamædryos
Centaureæ
Centineruiæ
Fragulæ
Quinque folij
Herbæ Tetrahit ana ℔ j. ß
Radicis Euisci
Cymini
Myrthæ ana ℔ j
Fœnigreci ℔ ß
Butyri ℥ v
Vrticæ
Violarum
Papaueris rubri
Menthæ Sarracenicæ
Menthæ alterius, *asçauoir de la cresp̃ue des Iardins.*
Lapathioli
Politrici
Carduncelli
Matris siluæ
Marathri

Herbæ moſchatæ
Alleluya
Linguæ ceruinæ
Criſpulæ
Camphoratæ
Styracis
Medulæ ceruinæ
Adipis vrſi
Adipis Gallinacei ana ℥ iij
Thuris ℥ ij
Olei nardini ℥ j

Faites voſtre onguent comme s'enſuit : cuilliſſes les herbes & les racines, vers la fin du mois de May, ou enuiron le ſolſtice d'Eſté, coupés les bien menu & les faictes tremper, ſept iours en vne quantité ſuffiſante de vin : le huictieſme iour faictes les cuire à petit feu, iuſques à ce que le vin ſoit preſque conſumé, puis les coulés & exprimés, & adiouſtés auec ce qu'aures coulé, l'huile que nous auons dict, & les faictes de rechef cuire, iuſques à ce que toute l'humeur aqueuſe des herbes, & le vin, s'en ſoit allé en fumee : apres adiouſtés la cire taillee en petites pieces : & vn peu apres les graiſſes ou ſuifs, le Beurre, & l'huile nardin, finalement mettés la Styrax & l'encens bien pulueriſes : il ſeroit bien toutesfois

meilleur, d'auoir de bonne Stirax, la meilleure qu'on pourroit choisir, & bien nette, semblable à la resine, & la mettre auec la cire, car elle se fond en l'huile: Mais nous recouurons fort difficilement vne telle Stirax calamita.

Au reste ie m'estonne qu'en vne si grande quantité d'herbes, il y ait si petite quantité d'huile: D'auantage, la vertu des herbes aromatiques, s'esuanouit en les cuisant.

Telle est la forme, & description de cest onguent en l'exemplaire imprimé de Nicolas Alexandrin.

Le Sestier est vne mesure Romaine, qui contient vint onces mensurales d'huile, & de pois seize onces, cinq drachmes, vn scrupule d'huile: tellement qu'en cest onguent six sestiers d'huile pesent, huict liures & quatre onces.

Esbrium, les vns le prennent pour la Mariolaine, les autres pour les fleurs de Sauge: Quant à moy ie mettrois en son lieu, les petites testes. les summites & les fleurs de Mariolaine.

Ie ne croy pas que Amaracus, se puisse icy prendre pour la Matricaria, veu qu'elle se peut aussi prendre pour la Mariolaine, car & l'vne & l'autre ont le nom d'Amaracus: Ioint que si vous y mettés la mariolaine, vostre onguẽt sera de meilleur odeur, que non pas si vous y met-

tés la Matricaria ou Maronne.

Herba venti est la vraye Parietaria.

Pimpinella, ne se prend pas icy pour la Pimpinelle d'Alemaigne, qui à la racine acre, que les Italiens appellent Saxifragia: Mais pour celle, qu'on appelle en Italie Sanguisorba, & en Alemagne Bluisstropffleyn: Elle à la Racine rouge du goust de la Tormentilla il y en à vne espece qui vient parmi les pres, lautre par les montaignes, les Italiens la mettent en leurs salades, & à l'odeur du Cocombre. Il y a quelques exemplaires qui ne mettent pas Cyminũ mais Cimas Myrthæ. Les autres mettẽt Myrrha, mais mal. Au lieu du pauot Rouge, il en y a qui ont mis pauot noir: or le rouge pauot, est le Sauuaige, qui vient parmi les champs.

Marathrum c'est le fenoil: Au reste ie pense que ce lieu de Nicolas Alexandrin est corrompu, & croy que au lieu du Marathrum, faut lire Maturella, qui est la grande valerienne, de laquelle il faut prendre les racines. La lingua Ceruina ou langue de Cerf, est vne herbe qu'on appelle auiourd'huy improprement, Scolopendria.

Annotations de P. Coud. sur les deux onguens appelés Martiatum.

A *Fuchsius nous a fort bien aduerti, que c'est onguent doit estre appellée Martiatum, & non*
B *pas Martianum. Spargula, n'est pas le Galion ou petit Muguet, comme dict Cordus, mais l'A par*

parine ou Glatteron, des Anciens, comme fuchsius a bien cogneu Fuchsius n'est pas de l'aduis de Cordus, asçauoir que par pimpinella il faille ententdre l'herbe que les Alemans appellent sanguisorba, mais dict qu'il faut entendre celle herbe acre que plusieurs appellẽt Saxifraga, qui est cogneue des Alemãs soubs le nom de Pimpinella: Et sa raison est, que la Sanguisorba ne conuient pas a cest Onguent, à cause de son adstriction: comme s'il ni auoit autre chose en c'est onguents qui fut froid & astreingent: Parquoi, d'autant que c'est onguent, à esté plustost cogneu en Italie (ou peut estre y à este inuenté) que non pas en Alemaigne, il me semble, qu'on doit prendre la pimpinelle des Italiens, qui est la Sanguisorba des Alemands. C

Cordus se trompe prenant l'herbe Sancta Mariæ, pour la Persicaria ou Curage, comme Fuchsius l'a aussi remarqué: Mais est plustost celle, qu'on appelle en Toscane, mente Greque, ou Sauge de Romaigne, ou costus de Iardin, ou lassulata, & en Alemagne vnser frauvven mintz, diuersse de la mente Sarrasinesque. Enquoi fuchsius à failli (comme il me semble) ne mettãt point la differance entre la mente Grecque, & la mente Sarrasinesque qui toutesfois sont diuerses plantes, si ce n'est q̃ quelques Alemãs l'aiẽt aussi volu appeller, pour leur plaisir, mais quãt aux Italiẽs nõ ausqls toutefois il faut B

adiouster foy en cecy, pour les raisons que i'ay dictes cy deuant.

E Le tresdocte Rembertus Dodonæus a descrit & depeinct tāt par escript, qu'en pourtraict, la Mēte Sarrasinesque, qui est aussi appellee Mente de Romaigne, en son liure des simples: laquel le il faudra icy mettre, quoy que die Fuchsius, suiuant vn autheur bien corrompu.

F Fuchsius est plustost d'auis de lire Mirrha, que Mirtha, mais ie ne scay à quelle raison, veu que au petit onguent Martiatum, de Nicol. Alexandrin les fueilles de Mirthe y entrent, comme il est euident. De dire maintenant, pourquoy on met en cest onguent de choses adstringentes, nous n'auons pas loisir seulement ie m'estonne, que cella n'a esté cogneu d'vn si grand personnage.

Au reste en cest onguent, comme en plusieurs autres compositions, plusieurs choses doiuent estre tout autrement exposees, meslees, maniees & faictes, que Fuchsius & Franc. Alexander n'ont faict: de facon que cest Apollo n'a pas tellemēt esclaré auec son embrouillee clarté (cōme il se vante) les apotiquaires, qu'il ne les aye mis en plusieurs tenebres & erreurs: Toutesfois cela luy seroit de pardonner: veu qu'il cōfesse luy mesme qu'il est encores bien ieune: si ce n'estoit que luy estant en vn aage vuide de iugemēt, & n'aiant pas grāde experience de la pharmacie,

&

& mesme monstrant son Ignorance en plus de mille lieus, il à toutesfois vsurpe le nom d'Apollo faisant Iniure à vn si grand Dieu. Mais c'est asses il s'en va tard.

Il est bon & vtile, à toutes froidures & douleurs de teste, de la poictrine, & de l'estomach : aux durtés du foie & de la Ratte, à la douleur des flancs: aux paralisies, douleurs de ioinctures, sciatiques, douleurs de reins, gouttes des pieds, & à toutes douleurs, enfleures, durtes, spasmes & fieures, si on s'en oinct au feu, ou au soleil.

Unguentū Martiatum paruū. D. Nicolai Alexandrini.

Onguent appelle Martiatum, surnommé petit de Nicolas Alexandrin.

℞. Foliorum lauri ℔ iij
Rutæ ℔ ij ß
Amaraci, *c'est à dire de mariolaine* ℔ j
Rosarum ℔ j ß
Foliorum Myrrhæ ℔ j
Esbrij, *en son lieu les summités de mariolaine.*
Balsamitæ
Ocymi ana ℥ vj
Butyri ℥ v
Styracis

Medulæ Ceruinæ
Adipis Vrsini
Adipis Gallinacei ana ℥ iij
Mastiches ℥ iij
Thuris ℥ ij ß
Olei nardini ℥ j
Olei oliuarum quantum sufficit
Ceræ mundissimæ quantum sufficit

Quant a moi ie mettrois d'huille d'olives ℔ vj
De Cire ℔ iiij
Pierre Coudemberg est d'aduis de mettre d'hui le ℔ xxiiij

Au reste, cest onguent se fait comme le precedent.

Mirtha & Mirthus est vne mesme plante, il faut prendre les fueilles de la vraie Meurte, que on aporte d'Italie, et non pas les fueilles de celle plante que les Alemãs apellent Heidelber.

P.C.

S'il me falloit remettre sur, tous les lieux deffaillans, qui sont en ce dispensaire, exposer ceux qui sont doubteux & obscurs, corriger ceux ou il i à des fautes, Et rẽdre raison de tous par escript il faudroit faire vn grand volume, contre mõ intẽtiõ. Toutesfois auãt que faire fin, pource que i'i suis desia peruenu, il me faut vn peu arrester, & deduire quelque chose a bon escient, veu que le temps & le lieu, m'en donne occasion biẽ grande. Assauoir s'il i auoit quelque peu de

sa

sapience & iugemẽt, en Francois Alexander, & s'il estoit, tant soit peu expert en l'ar de cõposer les medicamẽs (õme il se vante d'auoir faict vn œuure du tout parfaict & accõpli) il ne repren droit pas si legerement, & sans y bien penser, les fautes d'autruy, encores qu'elles fussent bien euidentes, & ne rempliroit pas ses escripts, de railleries sottes & facheuses. Quil regarde seulement, les regles ordinaires & communes, de composer les medicamens, mesmes les exemples qu'il en a donné, voire s'il veut qu'il en prenne l'aduis des plus petis apotiquaires, ascauoir si pour vne liure de herbes ou autres matieres il ne faut pour le moins deux liures d'huille. Si quelcun, disoit que pour faire cuire deux liures de chair, il ne faut qu'vne liure d'eau les enfans mesme des cuisiniers ne s'en mocqueroyent ils pas? parquoi veu que Cordus *en la composition de cest onguent, met seulement six liures d'huile pour plus de douze liures d'herbes, ou autres matieres (qui ne sont pas suffisantes pour les tremper seulement) comme on peut encores voir au texte au lieu de six liures i'ay mis vint & quatre liures, & encores scay-ie bien que ce n'est pas asses (ayant esgard à la grande quantité de matieres) s'il faut selon la* Regle *&* la Raison, *que les matieres trempent toutes en l'huille. les ramasseurs de dispensaires ont fait vne semblable faute, en la composition*

de l'Onguent martiatum magnum : Car la où Nicolas Alexandrin, & les autres, ne mettent que six sestiers d'huile, i'en metz soixante six, ne m'arrestant point à present à dire la raison pourquoi. Bon Dieu, c'est merueilles, que tant & de si grands personnages, ont eu le nez tellement bouché, qu'ilz ne se sont point prins garde, d'vne si lourde faute, à scauoir au lieu de six soixante six, & au lieu de six vint & quatre, & qu'ilz ne se sont point aperceus d'vne chose si claire: Par la vous pourres cognoistre, combien ils ont esté diligens és autres choses : & les petites estoiles, qui sont si frequentes, le monstreront aussi, lesquelles monstrent les lieus, qui ont esté corrigés, non pas tous, mais seulement les principaux. Parquoi affin que ie die librement mon aduis, & en bref, entre ceux qui font courir auiourd'huy leurs dispansaires, ie n'en treuue presque vn seul, qui ait faict chose digne des Apotiquaires, & n'ont quasi faict autre chose, que transcrire les sottises d'autruy, & les mettre en leurs liures, perdans leur temps, & qui pis est ils ont amassé faute sur faute, de sorte que quelques fois, les derniers qui ont escript, ont esté pires, & moins vtiles aux Apotiquaires, que les premiers. Ie quitte donc tels faiseurs de sausses : & vaut mieux, que ie me retire, auant qu'estre estimé vn sot & sale vendeur

de

de drogues, ou plustost vn puant faiseur d'onguents, par quelque ramasseur de dispensaires, qui n'est aucunemeut a comparer a vn apotiquaire qui feroit conscience de le reprendre : ie suis deliberé de me taire, de peur que sans m'en prendre garde, ie ne tumbe en quelque labirinthe, & qu'il semble que ie me vueille mocquer de quelcun: mais quoy, chascun est hardi sur son fumier.

Au demeurant ie vous veux brifuement aduertir qu'en onguent Aregon il y a grande faute d'huile.

Il est propre a la goutte des pieds, soit froide, soit chaude, aux paralysies, aux maladies des ioinctures, aux douleurs des reins, a la schiatique, & a toutes maladies, & douleurs des nerfs.

Unguentum Album

Onguent Blanc.

℞. Cerusæ in aqua rosarum lotę ℥ xviij
Lithargiri albi loti ℥ j ß
Olei Rosati ℔ ij ℥ iiij
Ceræ albissimæ ℥ vj ou enuiron
Parfaictes vostre onguent, selon l'Art.

Quelques vns composent cest onguent autrement, car les vns y meslent des blancs d'œufs les autres n'i mettēt point de litarge, les autres

point de Cire, & les autres y adiouſtent du Tragacanta.

Il eſt de grande vertu contre les vlceres, contre la galle, & cõtre la bruſleure.

Vnguentum de Althea ſimplex D. Nicolai.

Onguent de Guimauue. ſurnomme ſimple De Nicolas.

♃. Radicum altheæ ℔ ij
Seminis lini
Seminis fœnigræci ana ℔ j
Olei ℔ iiij, Ceræ ℔ j
Terebinthinæ ℥ ij
Reſinæ ℥ vj

Les racines & les ſemences eſtans rompues, faictes les tremper, trois iours, en huict liures d'eau ou autant qu'il en faudra : le quatrieſme iour, faictes les cuire, iuſques a ce qu'il en ſorte vne groſſe & viſqueuſe muſcilage, laquelle vous exprimeres ſoubdainement.

Prenes d'icelle muſcilage, deux liures faictes les cuire auec l'huiles, & quand ce qui eſt d'aqueux auec les Muſcilages ſera conſumé, adiouſtés y a la Cire, & faites ſelon l'art. Ceſt Onguent a vertu de remolir eſchauffer, & humecter.

Vnguentum de Althæa. compositum D. Nicolai.

Onguent de Guimauue, surnomme composé, de Nicolas.

♃. Radicis Altheæ ℔ ij
Seminis lini
Seminis fœnigræci anna ℔ j
Scyllæ recentis ℥ vj
Olei ℔ iiij
Ceræ ℔ j
Terebinthinæ
Gummi hederæ
Galbani ana ℥ ij
Colophoniæ
Resinæ ana ℥ vj

Pilles les racines & les semences, faites les tremper trois iours, en huict liures d'eau, ou en suffisante quantité, puis les faictes cuire, iusques à ce que la muscilage en sorte prenes de ceste muscilage deux liures, & y adioustes le reste, & acheués vostre Onguent selon l'art.

Il est vtile singulierement a la douleur de la poitrine procedante de froidure, & a la pleuresie : si on en graisse la poictrine de cest onguēt, il guarit toutes les parties, eschauffe les refroidies, remolit, & humecte.

Vn

Unguentum Aegiptiacum D. Mesuæ.

Onguent surnommé, egiptiacum de Mesue.

℞. Æruginis ℥ v
Mellis optimi ℥ xiiij
Aceti fortis ℥ vij

Faites les cuire ensemble, iusques à ce qu'il soit en forme d'onguent, & de couleur rouge.

Aerugo, c'est le verd de gris.

Il est proffitable aux vieilles playes, il nettoye les fistules ou vlceres cauerneux remedie à l'excroissance de la chair, & deseiche merueilleusement.

Unguentum aureum D. Mes.

Onguent surnommé Aureum, de Mesué.

℞. Ceræ citrinæ ℥ vj
Olei boni ℔ ij ß
Terebinthinæ ℥ ij
Resinæ
Colophoniæ ana ℥ j ß
Thuris
Mastiches ana ℥ j   Croci ʒ j

Faites le selon l'art.

Il resserre les playes asseurement,& auec bonne yssue.

Unguentum citrinum D. Nic.

Onguent citrin, de Nicolas.

℞. Borracis ʒ ij *
Camphoræ ʒ j
Corallij albi ʒ iiij
Amenti dulcis ℥ j
Vmbilici marini
Tragacanthæ albissimæ *
Amyli ana ʒ iij *
Crystali
Euthalij
Dentalij
Thuris albissimi
Nitri *
Marmouris albi ana ʒ ij *
Gersæ serpentariæ ʒ j
Cerusæ ʒ vj

Axungiæ recentis, non salitæ, sed præparatæ & Mundatæ ℔ j ß
Seui Caprini præparati ℥ j ß
Adipis galinacei præparati ℥ j *

Faites ainsi que s'ensuit : faites fondre le suif de porc & la graisse de poulle ensemble, en vn pot verni, & estans encores tiedes, mettez dedans vne assez bonne quantité d'escorce de citron, & les laissez *

tremper vn moys entier, puis ostez les escorces, & ayant fait fondre les graisses, comme nous auons dit, adioustez y le suif de cheure, puis adioustez y le reste, l'ayant premierement bien puluerisé : finalement adioustez y le Camphre, reduit en poudre.

Il faut noter que en la composition de cest onguent, les exemplaires ne s'accordent pas, aux caracteres & marques des pois, les vns mettent des onces au lieu des drachmes, & les autres au contraire, des drachmes au lieu des onces.

Borrax est vne espece de nitre par le moyen de laquelle les orfeures soudent l'or.

A *Amentum dulce, est vne espece de plastre, qui se despart en filamens.*

Vmbilici marini sont petites pierres qu'on troune au riuage de la mer, ayans la forme d'vne grosse febue : on les appelle en Alemand Merbonem.

Entalium est vne sorte de coquille de mer, longue & caue dedans, en forme de fluste, dentelee en dehors, de la longueur du petit doigt.

Dentalium, est vne autre sorte de coquille de mer petite, ayant vne fendasse dentelee.

Nitrum, c'est le Salpetre.

Gersa Serpentariæ, est la racine de la vraye serpentaria, preparee, comme sera monstré cy apres.

P.C

P. C.

Fuchsius & François Alexander ont fort mal exposé l'Amentum dulce, par l'Amianthum des Anciens: car c'est tout vne autre chose: & encores que les mots barbares ayent quelques fois grande conuenance auec les vocables des doctes Anciens, il ne s'ensuit pas pourtant que ce soit vne mesme chose, & qu'ils ayent vne mesme signification: en quoy ie vois que les plus sauans mesmes se trompent quelques fois.

Il efface les taches du visage, oste la galle en quelque partie du corps qu'elle soit, amoindrit les cicatrices, oste la rougeur des yeux, & adoucit ce qui est aspre & rude.

Vnguentum populeum D. Nic.

Onguent de peuplier, de Nicolas.

℞. Oculorum populi alboris recentium ℔ j ß

Axungiæ porcinæ præparatæ ℔ iij

Pillez les bourgeons du peuplier, & les meslez auec la graisse de porc, iusque à ce que les herbes suiuantes se puissent recouurer en esté.

Foliorum Papaueris agrestis.

Foliorum mandragoræ

Cimarum rubri tenerrimarum

Foliorum Hyosciami, Solani

Vermicularis

Lactucæ
Semperuiuæ maioris
Bardanæ
Violariæ
Scatuncelli ana ℥ iij

Pilez toutes ces herbes, & les meslez auec les borgeons de peuplier & la graisse que vous auiez gardé auparauant, & les laissez ainsi l'espace de dix iours, puis les faites cuire à petit feu, auec telle quãtité de bon vin que vous cognoistrez, iusques à ce que le vin soit consumé, puis les coulez & exprimez, & gardez l'onguent que vous en aurez tiré.

Les fueilles de mandragore ne se trouuent pas par tout, parquoy il faudra mettre de fueilles de iusquiamus au double.

La vraye vermicularis est la petite ioubarbe, qui ne pique point la langue Bardana, est la lappa maior ou Gloutteron, de laquelle Nicolas Alexandrin veut qu'on prenne la racine.

Scatuncellum, est veritablement l'vmbilicus veneris, & non pas l herbe que les Alemans appellent krentzkraut: elle a les fueilles grasses & espesses, tournees en forme de cimbale ou couppe, & la racine a l'aron ou vit de chien: il y a bien peu de gens qui la cognoissent.

Cest onguent est de grande efficace contre les trop grandes chaleurs, & si on

en

en oinct les temples, prouoque a dormir.

Unguentum fuscum D. Nicolai

Onguent Brun ou obſcur de Nicolas.

♃.Olei ℔ j ß
Ceræ nouæ ℥ iiij
Colophoniæ
Picis naualis
Sagapeni ana ℥ ij
Maſtiches
Galbani
Thuris
Terebinthinæ ana ℥ j
Faites voſtre onguent ſelon l'Art.

Il a vertu de Guarir & conſolider, & tirer hors ce qui ſeroit entré dans le corps.

Unguentum Diapompholigos D. Nicolai Alexandrini.

Onguent de Pompholix ou Tutie de Nic. Alexandrin.

♃. Olei roſacei
Ceræ albæ ana ℥ vj

Succi fructus vuæ lupinæ quantum sufficit.
Cerusæ ℥ ij
Plumbi vsti & loti
Pompholygis
Turis puri ana ℥ j
Faites selon l'art.
Vua lupina, est le Solanum ou Morelle

Il est propre à desseicher les Erisypeles, les plaies sordides, & à guarir les vlceres des iambes & remplit les vlceres caues & ou il y a faute de chair, il refroidit & cicatrize.

Vnguentum comitissæ D. Guilielmi de varignana.

Onguent de la Contesse, de Guillaume de varignana.

℞. Corticum medianorum Castanearum
Corticum medianorum glandium
Corticis mediani quercus arboris
Myrtillorum
Caudæ equinæ
Gallarum
Corticum fabarum
Acinorum vuarum
Sorborum Immaturorum siccorum
Foliorum pruni siluestris

Radi

Radicum Chelydoniæ ana ℥ j ß

Pilles les grossierement, & les faictes cuire, en huict liures d'eau de plantain, ou bien mettés y en autant qu'il en faudra & les faictes bouillir, iusques à ce que la moitié soit consumee, Puis les coules, & auec la colature, laues ce que s'ensuit, neuf fois, changeant à chasque fois d'eau, prenant toutesfois tousiours de la mesme colature.

Ceræ nouæ ℥ viij ß
Olei Myrtillorum
Olei masticħini ana ℔ j ß

Finalement, meslés y les choses suiuantes, bien puluerisees.

Corticis mediani castanearum
Corticis mediani glandium
Corticis mediani quercus arboris
Gallarum ana ℥ j
Cineris ossium cruris bouis
Myrtillorum
Acinorum vuarum
Sorborum Siccorum ana ℥ ß
Trochiscorum de Carabe ℥ ij

Parfaictes vostre onguent selon l'art.

Acini en ce lieu, se prennent pour les petits grains durs, qui sont dans les Raisins les Sorbes sont fruicts semblables aux Mesfles, appelles en Alemand Sporling, Sporbin,

Sporepſel,& Dreckſecke:en Francois ſcorbes ou Cormes les prunes ſauuaiges ſont appellees des Alemans Schlehendorn.

Ceſt onguent empeſche d'auorter, celles qui en ſeroyent deſia ſur le point, arreſte les Emorroides, & fortifie les reins debilités.

Unguentum de Arthanita maius D. Meſuæ.

Onguent de Ciclamen ou pain porcin de Meſué.

℞. Succi Arthanitæ ℔ iij
Succi cucumeris aſinini ℔ j
Olei irini ℔ ij
Butyri vaccini ℔ j
Pulpæ Colocynthidos ℥ iij
Polypodij ℥ vj
Euphorbij ℥ ß

Pillés toutes les choſes ſeiches, & les faites tremper dans les ſucs, l'eſpace de huict iours, y mettant auſſi l'huile, dans vn pot de verre bien bouché: le neufuieſme iour faictes les vn peu cuire a petit feu, puis les coules: a ce qu'aures coulé adiouſtes ce qui s'enſuit.

Sagapeni in aceto diſſoluti aureos v
Mirrhæ aureos ij

Fai

Faites cuire de rechef iusques a ce que les sucs soyent consumés:puis adioutés.

Ceræ ℥ v

Fellis Taurini aureos v

Faites les bouillir ensemble, iusques à ce que la cire soit fondue, & apres, adioustés y les especes suiuantes, bien pulueriseees.

Scamoneæ

Aloes

Mezereon

Colocynthidis ana aureos v

Euphorbij aureos ij

Salis gemmæ aureos iij

Turbith aureos v

Piperis longi

Zingiberis

Chamomillæ ana aureos ij

Acheués le tout, selon l'Art.

Quasi tous les exemplaires, mettent de Colocynthe, aureos cinq, mais le Mesué que i'ay, escript a la main, met seulement aureum vn, ce que i'aprouue plus, mais ie n'ay rien voulu changer au texte.

Arthanita n'est autre chose que Cyclamenus ou Ciclamen, quelques vns le nomment Pain porcin, mais mal: si on ne peut recouurer, ses racines Fraisches, il faudra prendre des seiches enuiron six liures, & les faire bouillir en eau (les

aiant premierement vn peu cócassees (puis en extraire le ius, comme on faict de la Regalisse.

Si on oinct l'estomach de cest onguët il purge par vomissement : mais si on en oinct le petit ventre , ou autour du nombril , il lasche le ventre : parquoy il est fort vtile aux hidropiques : Et en faisant sortir les excremens, en abondance , il tue aussi les vers , & les fait sortir: on à de coustume d'en vser , en ceux qui ne peuuent prendre les medicamens laxatifs.

Vnguentum de Arthanita minus D. Mesuæ.

Onguent de Pain porcin, surnomme petit, de Mesue.

℞. Succi Arthanitæ.
Viscositatis quæ exprimitur è radice filicis.
Succi Cathengit ana ℥ ix
Succi extremitatum tamarisci ℥ ij
Oesypi ℥ v
Olei irini ℔ ij
Bdelij
Hammoniaci ana ℥ j ß
Aceti quantum satis est ad Hammoniacum dissoluendum.

Ce

Ceræ Cirrinæ ℥ vj
Corticum radicum Capparis ℥ j ß
Spicæ ʒ iij
Parfaites vostre Onguent, selon l'Art.

Filix ne se prend pas ici pour le polipode, mais pour celle herbe que les Alemans appellent vvalifaren & Crentzfaren, les francois fu chiere.

Cathengit ce n'est autre chose que Ebulus ou yeble, mais ce mot est fort corrompu en plusieurs exemplaires.

Oesypus appellé d'aucuns Hissopus humida, est la gresse de la laine sorge, ou laine auec son suin

Il dissipe les tumeurs & enfleures de la Ratte, voire celles qui sont auec durté, & les Ecrouelles.

Vnguentum potabile.

Onguent qu'on peut boire.

℞. Butyri recentis sine sale ℔ iij
Rubeæ tinctorum
Castorei
Spermatis Ceti
Tormentillæ ana ℥ j

Faites le tout bouillir, en bon vin odorant, iusques a ce que le vin soit consumé, & faites vostre Onguent selon l'art.

On le donne pour remede, a ceux qui sont tumbes de lieu haut.

Vn

Unguentum Rosatum D. Mes.
Onguent Rosat de Mesué.

Prenes telle quantité de graisse de porc, fraische, que vous voudres, & laués
* la en eau chaude neuf fois : autant auec eau froide, apres l'auoir lauee en l'eau chaude : puis pillés auec la graisse, vne suffisante quantité de roses rouges fraisches, & les laisses ainsi faner, l'espa-
* ce de sept iours, puis les faictes cuire hastiuement, & les coulés: & derechef mettes y pareille quantité de roses rouges, & les piles ensemble, & les laisses ainsi autres sept iours, mettes par dessus, de
* ius de roses, la moitié de la quantité, d'huile d'Amandres, la sixiesme partie: faictes les de rechef cuire hastiuement, iusques à ce que les sucs soyent consumés. Que si vous faictes fondre vn peu d'Opium, dans d'eau rose, & le mesles parmi, pendant qu'il cuira, vostre onguent sera plus efficace.

Il appaise les grandes inflammations, les Erisypeles, & les Herpes ou verrues formillieres : il reprime la douleur de teste qui procede de chaleur, & l'intemperie chaude de l'estomac & du foye.

Unguentum pectorale.

Onguent pour la poictrine.

℞. Muscilaginis seminis Psyllij
Tragacanthæ
Gummi arabici
Seminis lini
Fœnigræci ana ℥ j *
Adipis Gallinæ
Medulæ vituli
Butiri recentis loti cum aqua violarum ana ℥ j ß
Olei violati
Olei amigdalorum dulcium ana ℥ j
Ceræ albæ quantum sufficit
Faites vostre onguent

Il appaise les douleurs de la poictrine, & la toux:il digere, meurit, fait cracher aiseement, & resout la pleuresie.

Unguentum album Caphuratũ

Onguent blanc, auec Camfre.

℞. Olei rosati ℔ j
Ceræ albæ ℥ iij
Cerusæ ℥ vj *
Albi ouorum N. iij *
Caphuræ dissolutæ cum aqua rosarum exarte ʒ ij
Faites vostre onguent selon l'art.

Vng

Vnguentum rubeum caphuratũ

Onguent rouge, auec Camfre.

♃. Olei Rosati ℔ j ß
Lithargyrij ℥ ij
Minij ℥ iij
Cerusæ ℥ j ß
Tuthiæ
Caphuræ ana ʒ iij
Ceræ ℥ ij in æstate, sed in hieme ℥ j

Faites vostre onguent dans vn mortier de plomb, auec vn pilon de plomb.

CEROTA.

LES CEROESNES.

Cerotum infrigidans Galeni ex Mesuæ.

Ceroesne refrigeratif de Galien, prins de Mesue.

* ♃. Ceræ albæ ℥ j
* Olei rosati Omphacini ℥ iiij

Faites les cuire ensemble, auec vn peu de vinaigre blanc & bien cler : quant à l'huile

l'huile omphacin, auant qu'y mettre les roses, il le faut auoir laué plusieurs fois, auec eau de fontaine bien froide, & ainsi faites vostre onguent selon l'art.

Il refroidit les fieures ardentes, la chaleur du foye, & appaise les douleurs de teste, si on l'applique sur les temples, sur le foye, & sur l'espine du dos.

Cerotum Santalinum D. Mes.

Cerœsne santalin, de Mesue.

♃. Rosarum ℥ xij
Santali rubei ℥ x
Santali albi
Santali citrini ana ℥ vj
Boli armeniaci ℥ vij
Spodij ℥ iiij
Camphoræ ℥ ij
Ceræ albæ ℥ xxx
Olei rosati ℔ j
Parfaites vostre onguent selon l'art.

L'huile rosat qui entre en cest onguent, doit estre fait auec huile tiré d'oliues verdes.

Il amortit merueilleusement les grandes inflammations, & toutes intemperies chaudes, soit de l'estomach, du foye, ou de quelque autre partie.

Cerotum Stomachale Galeni D. Mesuæ.

Ceroesne pour l'estomach, de Galien, prins de Mesué.

℞. Rosarum rubrarum ʒ xx
Foliorum Absinthij ʒ xv
Mastiches ʒ xx
Spicæ nardi indicæ ʒ x
Ceræ Mundæ ℥ iiij
Olei rosacei ℔ j ß

Lauez la cire & l'huile trois ou quatre fois en eau rose, & ayant bien escoulé l'eau, faites les fondre derechef à petit feu, puis meslez tout le reste, l'ayant premierement mis en poudre bien deliee.

Il fortifie l'estomach & le foye, appaise les douleurs d'iceux, prouenantes de froid, resueille l'apetit, & aide la digestion.

EMPLASTRA.

LES EMPLASTRES.

Emplastrum diachilon simplex D. Mesuæ.

Emplastre auec sucs, surnomme simple de Mesue.

℞. Mucilaginis fœnigræci.
Mucilaginis seminis lini
Mucilaginis radicum Altheæ ana ℔ j
Olei veteris clari ℔ iij
Lithargirij ℔ j ß

Faictes les cuire selon l'Art, & formés vostre Emplastre.

Cest Onguent est appelle Diachilō, pource que il est composé, de sucs visqueux ou Mucilages: On l'appelle auiourd huy par vn mot corrompu Diaquilon.

Ces mucilages doibuent estre espesses & visqueuses, parquoy il faut que la quantité des semences & des racines, desquelles on les veut extraire, soit asses grande.

Il amolit les durtes du foie de la Ratte de l'estomac, & des autres parties. voire mesme les escroueles, & toutes autres durtes.

Emplastrum de Muscilaginibus seu Diachilon compositum.

Emplastre de Muscilages, ou Diachilon composé.

℞. Muscilaginis radicum Altheæ
Muscilaginis seminis lini
Muscilaginis Mediani cortis vlmi
Muscilaginis fœniculi ana ℥ iiij
Olei chamæmelini
Olei liliorum
Olei Anethini ana ℥ j ß
Hammoniaci
Galbani
Opopanacis
Sagapeni ana ℥ ß
Ceræ nouæ ℥ xv
Croci ʒ ij
Terebinthinæ ℥ ij

Faites dissoudre, les Gommes, ou larmes, en bon vin, & parfaictes vostre onguent selon l'art.

Vous pourres, en hiuer, augmenter la quantité des huiles & de la Terebinthine:

Vlmus est vn arbre que les Alemans appellent ylmen, & Rusten, les Francois Orme: Son escorce du milieu est semblable a l'escorce du Tillot, & d'icelle il faut extraire la Muscilage.

Chame

Chamemelinum, est vulgairement appelle camomilla, francois camomille.

Il meurit les absces ou apostumes, amolit les durtés, les resout en partie, & en partie les digere, il nettoye la boue ou matiere des apostumes ouures, & guarit les inflammations.

Emplastrum Diachilon magnum filij zachariæ ex Mesuæ.

Emplastre de sucs surnommé grand, du filz de Zachariæ prins de Mesué.

℞. Lithargyrij mundi tenuissime triti & per cribum excussi ℥ xij

Olei irini

Olei chamæmelini

Olei Anethini ana ℥ viij

Mucialaginis seminis lini

Mucilag. radicum Altheæ

Mucilag. fœnigræci

Mucilag. ficuum pinguium

Mucilag. Passularum

Succi ireos

Succi Scyllæ

Oesipi

Glutinis alzanahan ana ʒ xij ß

Terebinthinæ ℥ iij

Resinæ Pini

Ceræ Citrinæ ana ℥ ij

Reduises le tout en forme d'Emplastre, selon l'Art.

Le ius d'Squila, est la mucilage qui en sort, estant pilee & exprimee.

Oesipus est la gresse de la laine sorge, ou auec le suyn, nous mettrons la facon de l'extraire, au dernier traicte, les Apotiquaires l'appellent communement Hyssopus humidus.

Gluten alchanach ou alzanach, ce n'est autre chose que Ichthyocolla, c'est a dire Colle de poisson.

Il faut que cest Emplastre ait la consistence & espesseur d'vn Ceroesne.

Cest emplastre resout & meurit, toutes durtés & inflammations.

Emplastrum diachilon paruum D Mesuæ.

Emplastre de sucs surnomme petit de Mesué.

℞. Lithargirij ℥ vj
Olei veteris clari ℔ j
Mucil. Psyllij ℥ iiij
Mucil. Hyosciani ℥ j ß
Mucil. Seminis lini
Mucil. radicum Maluæ ana ℥ ij

Mettes le tout en forme d Emplatre selon

ſelon l'art,& faictes qu'il ait la conſiſten ce d'vn cerœſne.
Il digere & meurit les tumeurs chauds.

Emplaſtrum de Meliloto. D. Meſuæ.

Emplaſtre de Melilot de Meſue.

℞.Meliloti ℥ vj
Florum Chamæmeli
Fœnogræci
Baccarum lauri
Radicum Altheæ
Abſinthij ana ʒ iij
Seminis apij
Cordumeni *
Ireos
Cyperi
Spicæ nardi Indicæ
Caſſiæ ligneæ *
Ammios ana ʒ ij ß
Sampſuchi, *c'eſt à dire de Mariolaine*, ʒ iij
Hammoniaci ʒ x *
Styracis calamitæ
Bdellij ana ʒ v
Terebinthinæ ℥ j ß
Ficuum pinguium N. xij

* Seni caprini
Resinæ ana ℥ ij ß
Ceræ ℥ vj
Olei Sampsuchini
Olei Spicæ ana quantum sufficit
Formés vostre emplastre comme s'ensuit.

Prenes du Melilot que nous auons dict, cinq onces & deux drachmes. de fœnugrec. & de Camomile, separement & outre ce que nous auons desia mis au parauant, de chascun, quatre onces:faictes les cuire en quatre liures d'eau, ou tant qu'il en fera besoing, iusques à ce qu'il soit reduit à vne liure. Apres mettés touttes les choses seiches, & les six drachmes qui restent de Melilot, en poudre bien deliee: Et en la colature de la decoction, selon l'art, faictes dissoudre l'Hammoniac & le Bdellium, estans dissous mettes y les figues, que vous aures premierement bien pilés à part, & les meslés bien ensemble: Puis faictes fondre au feu la theribinthine, le suif de cheure, la cire & la Resine de pin, tout ensemble, & y adioustés d'huile d'Spica Nardi & d'huile de Mariolaine, de chascun, enuiron cinq onces. Et aiant tout meslé ensemble, mettes y les poudres, & fai

faictes vostre emplastre, selon l'art.

Vous le pourres aussi faire comme s'ensuit: pilés les six onces de Melilot, ensemble auec les autres choses seiches, & les mesles bien ensemble : puis prenes à part, pour faire la decoction, quatre poignees de Melilot : Et faictes dissoudre, l'Hammoniac & le Bdellium, en du vin: Et vous faudra prendre, d'huile d'Spica & de Mariolaine, de chascun, enuiron sept ou huict onces, & selon l'art. Faire vostre emplastre.

Nous auons monstré cy dessus, au chapitre des huiles, la facon de faire l'huile de Mariolaine.

Par l'huile d'Spica, Mesué entend l'huile d'Spica nardi, ou huile Nardini: Car iamais il n'a faict mention de la grande lauende, à qui on a auiourdhuy donné le nom d'Spica, ny de son huile, qu'on appelle huile d'Spica.

Il amolit toute durté du foie, de Ratte, & de l'estomach, Il appaise aussi les douleurs, & guarit inflammation & tension des flancs.

Emplastrum Triapharmacũ Mesuæ qui sub vnguenti nomine describitur.

Emplastres faict de trois simples de Mesué, qui la mis au nombre des onguents.

℞. Lithargirij subtilissime triti
Aceti vini ana ℔ j
Olei veteris ℔ ij

En le cuisant, reduises le en forme d'Emplastre.

Il faict venir la chair és plaies, & les reioind.

Emplastrum Oxycroceum. D. Nicolai.

Emplastre auec vinaigre & Saffran, de Nicolas.

℞. Ceræ
Picis
Colophoniæ
Croci ana ℥ xij
Terebinthinæ
Galbani
Hammoniaci
Myrrhæ
Libani, *c'est à dire d'encens*
Masticþes ana ℥ iiij
Aceti phialam vnam

Fai

Faictes dissoudre, le Galbanum & l'Hammoniac, en vne suffisante quantité de vinaigre : & les faictes cuire de rechef,iusques à ce qu'ils soyent visqueux & que le vinaigre soit du tout consumé: Et les mesles auec la cire,la poix, la resine.

Colophonienne, & la terbenthine, que vous aures premierement faict fondre:les ayant mesles ensemble, mettes y la Myrrhe,l'Encens & le mastic,bien pilés : Et finalement adioustés y le Saffran bien pulucrisé,à part. Et ainsi formés vostre emplastre,selon l'art.

Cest emplastre à prins nom d'oxicroceum, à cause du vinaigre & du saffran qui y entrent. A

Nicolas Alexandrin à descript la facon de faire cest onguent, comme nous l'auons escript. Il y en à des autres, qui ont prins la description du mesme autheur, mais ils n'en ont mis que la tierce partie, & voulans diuiser quatre onces en trois parties esgales,ils ont mis vne once & trois drachmes, pour ladicte tierce partie, mais il y à vne drachme trop : car trois fois trois sont neuf. Parquoy nous auons mieux aimé,prendre la forforme de composer cest Emplastre, de son propre original,que d'ailleurs.

P.C.

Fuchsius a ici reprins a tort Cordus, *di-* A

ſant qu'il a failli en la proportion des pois, mais c'eſt luy meſme qui a failli, & qui n'a pas obſeruee la proportion.

Il eſt propoſſitable aux os rompus, & aux parties qui ſont preſſees de quelque douleur: il amolit & diſſipe toutes durtés

Emplaſtrum Apoſtolicon D. Nicolai.

Emplaſtre appelle Apoſtolicon D. Nicolas.

℞. Lithargyrij ℥ vj
Ceræ fuluæ
Colophoniæ ana ℥ ij
Propoleos
* Viſci quercini ana ℥ j
Hammoniaci
Lapidis calaminaris ana ℥ vj
Maſtiches
Oleibani
* Mumiæ ana ʒ iiij
Terebinthinæ
Bdellij
Galbani
Myrrhæ
Aeris Vſti
Squamæ aeris

Viri

Viridis aeris
Sarcocollæ
Dictamni Cretici
Aristolochiæ rotundæ
Oppopanacis ana ʒ iij
Olei veteris quantum satis erit
Vini chari, quantum Galbano, Hammoniaco, &
Opopanaco dissoluendis satis fuerit.

Faictes selon l'art, & auec diligence vostre emplastre

Nicolas n'exprime point la quantité de l'huile, parquoy il en y a qui son d'aduis d'en mettre vne liure.

Propolis, n'est pas ceste matiere cireuse, qu'on trouue a la bouche des ruches des mouches a miel mais est la cire fort odorãte, de laquelle les mouches a miel se seruẽt, pour deffendre l'entree, & se garder du froid en hyuer: les Alemãs l'appellent Bet & Nebenvvax, les mouches a miel la recueillent des iettons du peuplier & du Bouleau.

Viscum quercinum, ne se prend pas ici, pour le bois du Guy de chesne, mais pour le glu qu'on tire du Guy: duquel on se sert pour prendre les Oiseaux.

Il y a de deux sortes d'Squamæ Aeris, l'vne grosse appellee en Alemand kupfferschalch, l'autre est deliee.

comme

comme farine, & est rousse, les Alemans l'appellent kesselbriam, laquelle est la meilleure, & qu'on doibt icy mettre : les Francois appellent l'vne & l'autre, Escaille de Brouze.

Il est prouffitable contre les douleurs du Chaignon du col, & mesme des reins : il faict sortir les flesches, & troncons, qui sont dans le corps.

Emplastrum Apostolicon. D. Nicolai Alexandrini.

Emplastre appelle Apostolicon de Nic. Alexandrin.

℞. Lithargirij ℥ xviij
Ceræ rubræ
Colophoniæ ana ℥ vj
Propoleos
Visci Quercini ana ℥ iij
Hammoniaci
Lapidis calaminaris ana ℥ ij
Thuris
Mastiches
Mumiæ ana ℥ j ß
Terebinthinæ
Galbani
Bdellij
Myrrhæ

Chal

Chalcucecaumeni
Sarcocollæ
Lepidos chalci
Opopanacis
Dictamni cretici
Aristolochiæ
Prassij viridis ana ʒ j
Olei veteris quantum sufficit

Faites cuire le litarge dans l'huile, selon l'art, iusques à ce que la masse deuienne rouge, & qu'elle ne se prenne point aux mains en la maniant, quand elle sera refroidie, ce que les grecs appellent Amolinthum: Puis mettés le reste par ordre & l'vn apres l'autre, selon l'art: le Galbanum & l'opopanax, faictes les dissoudre dans du vin: les autres Gummes pilles les bien delié, & les mettres auec le reste: Mais vous mettres, le Dictam de candie tout seul, le dernier.

Nicolas Alexandrin n'a pas exprimé la quantité de l huile mais a mon aduis, ce sera asses d'en mettre six onces.

Chalcucecaumenos, n'est autre chose que Airain ou Cuyure brusté.

Lepis chalcu, c'est l'Escaille du bronze, de laquelle a este parlé cy deuant.

Praßium viride, c'est le verd de gris.

Il est singulierement propre à touttes plaies

plaies vieilles ou nouuelles, aux nerfs & muscles coupés, à la piqueure ou morsſure de toux animaux tant terrestres que marins, il tire hors d'icelles plaies, les humeurs & pourritures, qui sont biẽ auant dedans, & remplit de chair saine, leurs cauités, & les ayant remplies les referme, sans aucun dommage: Il attire dehors sans douleur, les flesches, esclats & tronçons, qui seroient entres bien auant dans les membres.

Emplastrum album Coctum.

Emplastre Blanc cuict.

♃. Olei ℔ ij
Cerusæ ℔ j ß
Ceræ albæ ℥ iiij

Faictes les cuire, selon l'art, & en faictes vn emplastre.

Il donne secours à ceux qui sont blessés de leurs souliers & à ceux qui pour trop se gratter, se sont escorches, & à toutes escorcheures qui procedent d'autre cause.

Emplastrũ Griseum, de lapide Calaminari.

Emplastre Gris, de pierre dicte Calaminaris.

℞. Lapidis calaminaris præparati ℥ j
Lithargyrij ℥ ij
Cerusæ ℥ ß
Tuthiæ ʒ j
Terebinthinæ ʒ vj
Ceræ albæ ℥ j ß
Seui ceruini ℥ ij
Thuris electi ʒ v
Mastiches ʒ iij
Myrrhæ ʒ ij
Camphoræ ʒ j ß
Faites vostre emplastre, selon l'art.

Il desseiche, remplit de chair & resserre ou cicatrize, les plaies & vlceres.

Emplastrum Viride.

Emplastre verd.

℞. Ceræ nouæ
Resinæ
Terebinthinæ ana ℥ iiij
Olibani
Mastiches
Viridis æris ana ʒ iij.
Parfaictes vostre onguent selon l'art.

Emplastrum Basilicũ Magnũ.

Emplastre Royal surnommé grand.

℞. Ce

℞. Ceræ albæ
Resinæ Pineæ
Seui vaccini
Picis naualis
Terebinthinæ
Olibani
Myrrhæ ana ℥ j
Olei quantum sufficit
Faites vostre emplastre.

Il mundifie & nettoye les vlceres où il n'y a point d'inflammation, principalement ceux qui sont és parties nerueuses.

Emplastrum de crusta panis, Montagnanæ.

Emplastre de crouste de pain, de Montagnana.

℞. Mastiches
Menthæ
Spodij
Coralij rubri
* Santali rubri ana ʒ j
Crustæ panis toste & maceratæ in aceto per mediam horam ℥ ij
Olei de Mastiche
Olei Cytoniorum ana ℥ j
Farinæ hordei quantum sufficit
Faites vostre Emplastre.

Il est vtile au vomissement des petis enfans, & à ceux qui ne peuuent retenir la viande.

Emplastrum de baccis lauri D. Mesuæ.

Emplastre auec fruicts de laurier de Mesue.

℞. Thuris
Mastiches
Mirræ ana ℥ j
Baccarum lauri ℥ ij
Cyperi
Costi ana ℥ ß

Mellis calidi quantum ad cogendum satis est.

Si en composant cest emplastre, vous y mettez trois fois autant de Cyperus, & de fiente de vache ou de cheure, seiche autant que de tout le reste : vous le rendrez beaucoup plus efficace, pour aider aux hidropiques, & pour chasser les inflammations.

Il appaise les douleurs de l'estomach, des intestins, du foye, des reins, de la matrice & des autres parties, causez de ventositez ou d'intemperie froide.

LA FORME ET MANIERE DE preparer quelques simples.

La fasson de lauer l'aloes auec des senteurs.

℞. Aloes purissimæ & cribratæ ℔ j
Cassiæ ligneæ
Spicæ nardi indicæ
Asari
Schœnanthi
Carpobalsami, *ou de son substitué*
Xylobalsami, *ou de son substitué*
Cinnamomi
Ligni aloes
Croci
* Mastiches
Laccæ ana ℥ iij

Faites cuire les senteurs en vne suffisante quantité d'eau, selon l'art, en double vaisseau, puis les coulez: en la colature faites dissoudre l'aloes, le remuant continuellement, & puis mettez le dans vn grand plat de verre ou de terre, vernissé, &

& le laiſſez au ſoleil, iuſques à ce qu'il ſoit ſeiché, mais il ſera bon de couurir le plat, auec vn linge bien delié & blanc, quand on le voudra mettre au ſoleil: que ſi c'eſt en hyuer que vous vouliez lauer l'aloes, il le faudra mettre dans le poeſle pres du forneau: il faudra auſſi oſter le grauier qui ſe trouuera au fond, & les autres ordures qui y ſeront.

La maniere de lauer l'aloes tout ſeul.

Prenés d'aloes bien net & pillé ℔ ij
D'eau de pluye autant qu'il en faudra, ou bien ℔ vj.

Meſlés les en vn grand plat de verre, mettant deſſus l'aloes, l'eau que vous aurés premierement fait chauffer, puis laiſſés les repoſer, afin que le grauier & autres ordures aillent au fond, & alors coulés tout bellement l'eau la plus nette, auec laquelle l'aloes plus pur ſera meſlé; & ietés la les ordures du fond, & la coulature eſtant couuerte d'vn linge blanc bien delié, faites la ſeicher au ſoleil.

Maniere de lauer la lacca.

La façon de lauer la lacca, que les autheurs enseignent par ci par la, est fort lourde & mal propre : & celuy qui en fut le premier autheur, ignoroit du tout la nature de la lacca : car tout ce qui est de bon, de pur & efficace en la lacca, se mesle auec l'eau, laquelle neantmoins ils veulent qu'on iette la, & que de la fondraille on en face des trochisques, qui toutesfois n'est autre chose que grauier, buscette & ordure: mais nous enseignerons vne meilleure façon.

Prenez d'Aristolochia ou Sarrasine longue, d'schœnanthos, de chacun deux onces, faictes les cuire en quatre liures d'eau, ou autant qu'il en faudra, & les faites bouillir, iusques à ce qu'il reuienne à trois liures, puis les coulez: en la colature mettez de lacca entiere vne liure & quatre onces, puis faites la cuire à petit feu, iusques à ce que l'eau soit de couleur de sang, & faites dissoudre tout ce qui sera de bon en la lacca, & alors passez vostre decoction par vn feutre, ou par vn drap de laine, & la crasse ou ordure qui demeurera, iettez la: mais l'eau que vous aurez coulé, qui sera de couleur de sang, faites la cuire en double vaisseau, à petit feu, iusques à ce qu'elle soit de la con

sist

ſiſtence de miel,& quand elle comencera à ſe refroidir, formes en des petis trochiſques: voila le vray moiẽ de lauer la lacca

La maniere de lauer le plomb

Prenes vn mortier de Plomb, mettes dedans d'eau de pluie, & demenes long temps ladicte eau dãs le mortier, iuſques a ce qu'elle ait vne couleur liuide ou plombine, & qu'elle cõmence a s'eſpeſſir comme boue ou fange: alors paſſes ceſte boue, par vn linge : & l'exprimes, puis le faictes ſeicher & le gardés.

La facon de preparer la limaille du fer appellee Scoriaferri, Frãcois Machefer.

Prenes la craſſe ou Merde de bon fer ou Acier, ou bien l'eſcaille qu'ils iettent quand on les forge, & oſtez toute l'ordure qu'y eſt, en la maniere que s'enſuit: Iettes ce Machefer ou eſcaille, en eau bien claire, & les frottes auec les mains puis iettes la l'eau ſale & mettés ce machefer ainſi laué, en vn grand plat de verre puis iettes par deſſus vn peu de vin aigre, non pas en telle quantité qu'il paſſe par deſſus, mais que ſeulemẽt ſoit

vn peu mouille, & le laisses ainsi destrem per, l'espace de trente iours : finalement pilés le & le gardés.

La forme & maniere de preparer l'Scammonee.

Prenes de la meilleure Scammonee quatre onces, mettes la en poudre bien deliee, puis iettes par dessus vn peu de huile violat, de façon qu'elle se puisse mettre en masse: puis caués quelques coings bien gros, & dans la cauité que aures faicte, mettes y la masse d'Scammonee, & bouchés le pertuis : apres mettes les dans le four auec le pain, & les y laisses, iusques a ce que les coings soyent parfaictement cuits : puis ostes l'Scammonee de dedans, & la mettes dans l'infusion suiuante.

Prenes de la chair des Mirabolans Citrius vne once.

De ius de coings quatre onces.

Piles les Mirabolans, & les meslés auec le ius de coings que vous aures premierement faict chaufer, & les laisses en infusion vint & quatre heures, puis les coulés legerement & iettes la colature, dessus l'Scammonee, & les mesles bien ensem-

ensemble : finalement, faictes la seicher en lieu chaud, & ainsi seichee gardés la.

Fasso de preparer la coloquinte.

Prenes de chair, ou du dedans de la Coloquinte vne liure de Bdelium & de Tragacantha, de chascun douze drachmes: couppés la Coloquinte bien menu, & faictes fondre le Bdelium & la Tragacantha, en eau rose, autant qu'il en fera besoing, & estans fondus, vous les mesleres auec la Coloquinte, & en feres des Trochisques, lesquels vous feres seicher en quelque lieu sec, apres vous pileres de rechef ces Trochisques, & en y adioustant du mastic, dissous en huile rosat, vous ressuires voz Trochisques.

Maniere de preparer l'Scilla, ou Oignon Marin.

Prenes vne grosse Squille fraiche, qui ne soit point pourrie, ni flestrie par la froidure, ostés toutes les peaux seiches, qui sont au dehors, enuelopes la de paste, & la mettes dans le four, & la laisses iusques a ce que le pain soit cuyt : puis tires la hors du four, & ostes les pelures, l'vne apres l'autre & les enfilés en vn filet, pour les faire seicher

en lieu chaud : mais il faudra ietter la, le cœur de l'Squille : il se faut bien aussi prendre garde, de coupper l'Squille auec vn coutteau de fer : car elle en aquiert vne mauuaise qualité, il la faudra donc coupper auec vn couteau de bois.

Maniere de preparer les fueilles du mezereon ou bois gentil.

Prenes des fueilles du Bois gentil, autant que vous voudres, faictes les tremper en vin aigre, l'espace de vint & quatre heures, puis les faictes seicher : & quand vous en voudres vser, piles les, & en les pilant, ostes les filamens qui luy seruent de nerfs.

La maniere de preparer les racines d'Esula ou Herbe a laict.

La grande & la petite Esula se preparent comme le Mezereon ou Bois gentil.

La maniere de faire la cõpositiõ appellee Gersa Serpentariæ.

Prenes de racines de la vraye serpentaria, ou au lieu d'icelles les racines

d'Aron

d'Aron ou vit de chien, trois onces: mettes les en poudre bien deliee, & iettes par dessus, d'eau rose quatre onces & les faictes seicher au soleil, dans vn grand plat de verre, couuert d'vn linge: puis derechef mettes y encores mesme quantité d'eau rose, & les faictes seicher. Et encores pour la troisiesme fois, mettes y pareille quantité d'eau rose: & finalement les ayant faictes seicher, mettes les en poudre, & auec bon vin formes en des Trochisques ou Panicles: ceste composition entre en l'onguent Citrin, & és autres compositions qu'on faict pour embellir la peau.

Maniere de preparer l'Spodiũ.

Prenes d'yuoire mis en petites pieces vne liure, mettes les dedans vn pot de terre neuf, & qui n'ait encores esté cuyt, & le couures auec vn couuercle neuf & creu: & enduises la fendasse d'entre le pot & le couercle, auec Argile de potier de terre, puis le mettes dans le forneau, ou le potier cuyt les pots, & le laisses la brusler, iusques à ce que les pots de terre soyent cuits: apres ayant prins l'yuoire mettes le en poudre bien deliee, & le passes par vn crible, & l'ayãt

mis en vn grand plat de verre, verses par dessus deux liures d'eau rose, & le laisser seicher. Et derechef piles le, & verses dessus deux liures d'eau rose, & le seiches. Et pour la troisiesme fois pilés le, & y mesles vne liure d'eau rose, en la quelle vous aures faict diligemment dissoudre, quatre drachmes de camfre bien puluerisé. Pilés le tout sur vne platine de marbre bien dur, & en formés de Trochisques, que vous garderes en vn pot bien espes, affin qu'ils ne s'esuentent. Si vous ne pouues recouurer d'yuoire prenes en son lieu, de corne de cerf, & le prepares comme l'yuoire, car on en faict aussi vn medicament qui sert a plusieurs vsages, principalement contre les venims.

Il est beaucoup meilleur que l'yuoire bruslé se fasse ainsi a pot couuert: car autrement il ne se feroit pas blanc, mais noir.

Maniere de preparer le Poulmō de Renard.

Prenes vn poulmon de Renard tout frais, ostes luy la canne ou artere aspre, & puis le laués en bon vin chaud: Et le mettes dans vn pot de terre, le faisant

ſant ſeicher dans vn four, qui ne ſoit pas par trop chaud: & quand il ſera ſec, gardés le en lieu ſec, & l'enuelopés d'Aluine, affin qu'il ne pourriſſe.

La maniere de preparer le foie de loup.

Le foie de loup ſe prepare comme le poulmon de Renard.

La maniere de preparer le ſang de Bouc.

Nourriſſes en la maiſon vn bouc de moyen aage, & l'eſpace d'vn mois entier, ne luy donnes autres choſes a manger que de Pimpinelle, d'ache, & du leueſche & ſemblables, puis prenes le ſang qui ſortira des arteres d'vn tel bouc, & le laiſſés figer & congeller, & iettes la ce qui ſera d'aqueux, mais les grumeaux de ſang, faictes les ſeicher au four. Mais il faut notter, qu'on doit tuer le Bouc ſur la fin du printemps, alors que l'eſté commence, & que le ſoleil eſt entré au ſigne de Cancer.

La maniere de preparer les graiſſes.

Prenes la greisse ou le suif, de quelque animal que voudres & laues la en eau, tant de fois que l'eau en sorte claire,& qu'elle ne soit plus saigneuse : puis l'ayant coupee,faictes la fondre en double vaisseau, & estant fondue, gardes la en lieu froid,sans sel.

La forme de preparer les Mouelles.

Tires la moelle hors des os, au commencement de l'Autonne, laués la & la faictes fondre en double vaisseau, a la mesme façon qui a esté monstree en la preparation des graisses.

La maniere de tirer le Suyn de la laine.

Prenes de la laine surge ou crue, qui n'est point encores lauee, prinse du col, du dedans & dehors de la cuisse de la beste, vne asses grande quantité : iettes par dessus d'eau chaude, & la laues diligemment, iusque a ce qu'elle ait laissé toute sa graisse en l'eau : puis mettes la laine a part, & battes l'eau de laueure, qui sera grasse & sale,la versant plusieurs fois d'vn vaisseau en autre, & de bien

haut

haut, iusques à ce qu'il en sorte vne escume, laquelle vous laisserez vn peu reposer, puis recuillirez la graisse qui sera au dessus de l'eau: & encores derechef vous battrez l'eau de laueure, iusques à ce qu'elle escume, & recuillirez la graisse qui se trouuera dessus l'eau: & ferez cela tant de fois, que la graisse estant toute cueillie, il ne se trouue plus d'escume sur l'eau: alors assemblés toute la graisse que vous aurez recuillie, & la lauez en eau, & la maniez, iusques à ce que l'eau, de laquelle vous la lauez, sorte claire, & que la graisse estant mise sur la langue, ne la pique point: & estant ainsi preparee, gardez la en vn pot de terre, bien espes, & en lieu froid. Ceste graisse est auiourdhui appellee par vn nom corrompu, hyssopus humida, mais les Apoticaires ne la tiennent pas auiourd'huy preparee en leurs boutiques, comme il appartient.

La maniere de faire cuire la Terbintine.

Prenez de Resine Terbintine, ou en son lieu de Meleze, appellee communement Terbinthine ou Bijon, vne liure:

iettés par dessus vingtquatre liures d'eau & la faites cuire en vn grand vaisseau, iusques à ce qu'elle perde son odeur, & qu'elle s'espessisse: tellement qu'estant refroidie, on la puisse rediger en poudre auec les doigts. La resine ainsi cuite, entre en quelques onguents & huiles, & aux trochisques appellés Cyphi, qui entrent en la composition du mythridat.

Composition qu'on peut mettre au lieu d'acacia.

Nous ne pouuons recouurer entre nous la vraye Acacia, mais nos apotiquaires, & quasi de toute l'Europe, vsent au lieu d'icelle, du ius de prunelles sauuages, que les Alemans appellent, Schlehensafft: mais la composition que nous descrirons, approche beaucoup plus de la nature & faculté de la vraye Acacia.

Prenés de la semence de Tamarins, de Sumach, de chacun deux liures. Pilez les & iettés par dessus d'eau de pluye huict liures, ou autant qu'il en faudra: laissés les ainsi tremper vingtquatre heures, puis les faites bouillir, iusques à ce qu'il n'en demeure que la tierce partie, & ayant coulé l'eau, clarifiés la, auec blancs d'œufs, & l'escumés: l'ayant escumee, cuy

 sés

sés la derechef sur le brasier, iusques à ce qu'elle soit assez espesse, & la gardés, comme l'Acacia, composee de prunelles sauuages.

LE REGISTRE

DES POIS.

Les pois desquels les medicins vsent auiourd'huy sont, la liure, le quarteron, l'once, la drachme, l'obole, l'scrupule, le lupin, le grain, la silique, la lentille, lesquels ils ont emprunté des Grecs & des Romains:

Outre lesquels ils en ont emprunté quelques vns des Barbares & des Arabes, comme Manipulus, Pugillus, Aureus Kist, Kirath, & Danich, desquels Mesué principalement a vsé.

La liure donc, qui est aussi appelee Pondo, est diuisee en douze onces: c'est donc vne bien lourde faute à plusieurs apotiquaires de nostre temps, qui font la liure de seize onces, comme les marchands, ce qu'on peut facilement congnoistre, à ce qu'ils font le quadrans de quatre onces: car si vous multipliés quatre par quatre, c'est seize. Or les Latins appellent qua

quadrans, la quarte partie d'vne liure, comme aussi triens la tierce partie, & Sextans la sixieme partie: parquoy le quadrans ou quartarium, est le pois de trois onces, Triens de quatre onces, Sextans de deux onces.

Au reste l'once contient huict drachmes, sept deniers: la drachme contient trois scrupules.

L'Scrupule, que les Grecs appellent γραμμα, c'est à dire, le commencement des nombres, & d'autres l'appellent.

Scriptulum, contient deux oboles.

L'obole contient douze grains, parquoy vingtquatre grains font vn scrupule: toutesfois, selon Nicolas, l'scrupule ne contient que vingt grains.

Mais les Medicins ont encores emprunté des Grecs d'autres poids: car la drachme pese neuf lupins: la Silique, que les Grecs appellent κεράτιον, est la moitié d'vn lupin. Parquoy six Siliques, comme aussi trois Lupins, font vn scrupule. Mais quand nous disons silique, il faut entendre des grains qui sont contenus dedans, & non pas de toute la silique: & encores ne faut il pas que le grain soit trop gros, ou trop nourri, ny aussi trop fané ou flestri, mais mediocre,

com

cōme sont les grains d'Orge ou de froument, desquels nous vsons auiourd'huy, pour le plus petit Pois: au lieu qu'anciēnement on vsoit de grains de lentille, Car vn grain de silique, pese six lentilles, lesquels multiplies par six font trentesix lentilles, qui font l'Scrupule.

Venons maintenant aux Pois desquels les modernes, suiuans les arabes, ont vse premierement le Manipulus, qui n'est autre chose qu'vn petit fardelet d'herbes, qu'on peut contenir dans la main, ascauoir entre le pouce & l'indice: quand au Pugillum, il me semble qu'Improprēment les modernes en vsent au lieu d'vn Pois: veu que ce n'est que le diminutif de Pugnum, lequel se faict en assemblant & serrant, tous les doicts ensemble. Aureus, comme ilz le prennent pese vne drachme & demie: Danich est le Pois de huict grains: & kirath, de quatre grains.

P.C.

Cordus disoit le Danich peser seulement six grains, & le kirath trois grains contre l'aduis de Georgius Agricola, & de plusieurs autres sauans personnages.

LES CARACTERES, OU MARQUES des pois qui sont en vsage de nostre temps.

Grain	La marque est	ḡ
Scrupule		℈
Drachme		ʒ
Once		℥
Quarteron		Quad.
Liure		℔
Demi		ß ou ß
Manipule		M.
Pugillum		P.

Fin de ce qui fut presenté au Senat de Nuremberg, par Valerius Cordus.

LA MANIERE D'EXTRAIRE LA VERTU PURGATIVE DES

medicamens laxatifs, & de tirer les huiles, par distilation: Premierement en general: puis particulierement, de la façon de tirer l'huile de Vitriol, de deux sortes, l'vn aspre ou aigre, l'autre doux: le tout par Valerius Cordus. Lequel traitté a esté diuisé en trois parties, par Conradus Gesnerus, & par luy mesme premierement mis en lumiere, le ayant ioint auec les annotations que Valerius Cordus auoit faict sur Dioscoride.

LA PREMIERE PARTIE.

De la maniere d'extraire la vertu laxatiue, *Chap. I.*

On peut tirer la vertu purgatiue, des medicamens laxatifs, comme on tire les huiles, mais par vne façon toutte autre. Car les huiles, pource que ils sont de nature subtile & aeree, montent quand on les distile: mais la vertu purgatiue au contraire, pource que elle est conioincte inseparablement, auec la partie terrestre, elle ne monte point, mais va tousiours au fond: excepte la fleur du prunier sauuaige, & du peschier, desquel les fleurs, l'eau distillee lasche le ventre: ce qui procede de la nature des fleurs, lesquelles sont mieux cuittes du Soleil, & ont vne vertu plus subtile, laquelle se resout facilement en vapeur. Mais les medicamens qui s'appellent proprement laxatifs, comme sont les racines ou le ius d'icelles, les sucs, les escores, ou les semences, ont la qualite laxatiue inseparablement adherente & gluante: Parquoy leur faculté laxatiue ne peut monter, quand on les veut distiler, mais demeure en la substance de la decoction, tout ce qui est d'aqueux se resoluant en vapeur. Or l'inuention de ainsi tirer la vertu purgatiue, à esté trouuee pour les delicats, & pour ceux qui vomissent voulontiers, lesquels ne peuuent porter vne

grande

grande quantité de medicamens laxatifs.

La maniere d'extraire la vertu purgatiue de l'elebore noir. Chap. II.

Prenes de Racines fraiches, d'Elebore noir ℔ iiij, laués les, allors qu'elles sont pleines de suc: Puis coupes les bien menu, & iettes par dessus la colature de la decoction suiuante. De Ius deBuglosse & de Borrache, de chacun ℔ ij purifies & nettoies les sucs & les coules diligemment, de facon qu'ils soient clers comme or, & les gardes pour quand le temps sera propre & conuenable Puis prenes de Racines de fenoil, de Cicoree, d'Asperges, de persil, de chascun trois onces. de fruicts de Iuiubes & de sebesten, de chacun deux onces. De semence de Melons, Cocombres, Courges, Citrules de chascun demie onc. faictes les cuire selon l'art en douze liures D'Eau, Et quãd vous l'aures coulé, adioustes y les quatre liures de ius de Buglosse & Borrache: Puis les faictes bouillir, vn bien peu, au feu: Apres mettes dedans, les racines d'Elebore, couppees menu & pillees, & les

faictes cuire peu à peu à petit feu, iusques à ce que les racines viennent au dessus, puis les passes derechef, par vne chausse: faictes cuire la colature iusques à ce qu'elle soit espesse comme miel, à petit feu, vous prenant tousiours bien garde que rien ne se brusle. Puis le gardes: & quand vous en voudres vser il vous faudra essaier, quelle quantité sera conuenable, de demi Scrupule ou d'vn Scrupule entier.

P.C.

En l'impreßion de Gesnerus, y auoit seulemẽt deux drachmes de Iuiubes & de Sebesten: mais moy tout expres, ay changé les drachmes en Onces (s'il faut peser ces fruicts) de sorte que ie suis d'aduis qu'on mette deux onces ou pour le moins vne once de chascun: & pource que en ceste mesme impreßion, la quantité des semences froides, ny estoit pas exprimée, I'ay mis de chascune demie once. Si toutesfois quelcun ne s'en contente, il luy est licite de le corriger luy mesme selon sa fantasie.

La maniere d'extraire la vertu purgatiue du Rhabarbe. ch. III.

Pre

Prenes du meilleur Rhubarbe ℔ j taillés-le en petis morceaux & le piles grossieremẽt: Puis versses dessus de ius de Buglosse & de Borrache purifié & nettoie, de chascun ℔ ij, laisses les tremper vint & quatre heures: puis les faictes cuire à fort petit feu, iusques à ce que le Rhabarbe se monstre hors du ius: Apres exprimes le bien fort, & faictes passer l'expression par vne couloire de drap, & l'exprimes, tellement que la substance demeure en la Couloire: adioustes à la Coulature deux onces, du sucre, & la faictes cuire iusques à ce qu'elle soit espesse comme miel: Il y en à qui la font cuire au Balneum mariæ, affin qu'elle ne brusle, qui est bien le meilleur, ou bien en double vaisseau: Et pour le rendre plus aise a prendre adioustes y, quand on en voudra vser, vne goutte d'huile de Cannelle, ou d'Anis, & le mettes dans vn morceau de pain non leué: Quand à la quantité il faudra experimenter depuis vn Scrupule iusques à deux Scrupules, Il y à quelques vns qui, à cause que le Rhabarbe seul ne purge pas beaucoup, ils rendent toutte l'extraction vn peu plus forte,

auec vn peu de bon Diagride, ce que ne nuit en rien.

La maniere d'extraire la vertu purgatiue, des Masses de pilules. Chap. IIII.

QVand vous voudres extraire la vertu purgatiue des Masses de pilules, il faut que premierement la masse soit bien composee, assauoir auec trespur Aloes, & autres tresbons medicamens. Et alors prenes telle masse que vous voudres, & la mettes en petites pieces, & les faictes tremper, huict iours entiers en eau de pluie, ius de Borrache, & de fenoil de chascun autant qu'il sera besoing: Puis les faictes cuire en vn pot de verre, en double vaisseau, tout vn iour, & les passes par vn drap bien net, vous prenant garde qu'il n'y laisse point de poil: puis faictes les cuire de rechef, au Balneum mariæ, ou en double vaisseau, iusques à vne conuenable espesseur, & en formés de petites pilules. Vous en pourres donner vn ou deux Scrupules ou enuiron. les masses ainsi extraites, sont trespures & bien nettes, tendres, & se fondent

faci

facilement en les maniant.

Au reste on pourra, en mesme sorte, extraire la vertu purgatiue des autres medicamens laxatifs : Mais il faut notter, qu'en la decoction, il faut tousiours mesler quelque suc qui adoucisse, & qui soit glissant, comme sont ceux que nous auons mis ci dessus:il sera aussi tousiours meilleur, que la decoction se face en double vaisseau.

Maniere de bien lauer l'aloes. Chap. V.

Prenes du meilleur aloes, qui soit de couleur fauue, transparant, & qui se fonde facilement en le maniant, mettes le en petites pieces, dans vn grand plat de verre, bien net : puis verses par dessus, vne suffisante quantité d'eau de pluie : puis faictes le fondre en double vaisseau, iusques à ce qu'il soit du tout fondu, & le laisses de rechef refroidir : Puis ostes s'il y a quelque poil qui nage par dessus, & ce qui sera le plus liquide, faictes le cuire en double vaisseau, iusques a ce qu'il deuienne espés, mais ce qui se trouuera au fond, qui sera espes, gardés le pour vous en seruir ailleurs.

SECONDE PARTIE.

De la maniere de tirer les huiles par distilation. Chap. I.

Pouce que quelques senteurs, aromatiques, & quasi touttes les herbes qui portent leurs fleurs & semences en mouchet, ont leurs semences composees, de substance chaude, subtile æree, Il faut necessairement qu'elles tiennent quelque chose de la substance Huilleusse : Car presque tout huile est composé de mesmes parties : Or d'autant que l'huile ou graisse, qui se trouue és simples, est de deux sortes, il faut que vous en soies aduertis : Ceux qui sont bien instruicts & experimentes, és œuures de nature, disent qu'il y à deux sortes d'huile, qu'on peut tirer des simples: l'vn est terrestre, gros & visqueux, & entierement mesle auec le corps duquel on le veut tirer, comme est l'huile de Noix, d'Amandres, de fruict de laurier, de semence de lin, de Hyosciamus, de Moustarde, de pauot, & semblables que on tire des semences, ou des noiaux. D'autant donc que tous ces huiles sont

ioincts inseparablement, auec la substance de laquelle il les faut extraire, on ne les peut tirer par distilation, mais seulemẽt par force & expression: Il y à vne autre sorte d'huile,qui est de nature subtile & aeree,lequel se peut aisement separer, du corpsauec lequel il est ioint:car il mõte facilement par distilation, & n'est pas malaise à separer d'auec le corps que le cõtient: Et de telle nature sont tous les huiles,des senteurs Aromatiques, cõme l'huile de Carpobalsamum,de Graine de paradis,de Poiure noir, de Cubebes, de Cannelle,de Girofles,de Macis, de Noix muschate de Bois d'Aloes. Pareillement l'huile qui est és semences des herbes qui portent leur fleur & semence en Mouchet, comme sont le leuesche,l'angelique, la petite Angelique, le Rosmarin noir, l'otruche, la pastenade le Carui, le Cumin, le Ammi appellé d'aucuns Ammomum, pareillement l'Asche, le Persil, le Cerfueil, la Pimpinelle, l'Anis, le fenoil, l'Aneth, & plusieurs autres. Ces huiles donc se tirent par distilation, en sable, de sorte que les senteurs ou les semences pilées, soient mises en vne courge de verre couuerte de terre grasse: on en pourra

met

mettre pour vne fois, trois onces, & les Broyer selon la capacité de la courge: Puis versses par dessus six liures d'eau Clere, & les mesles diligemment: Apres mettes vostre courge de verre, en vne capelle appropriee au fourneau, & la remplisses de sable, de sorte qu'elle ne touche point le fond, mais que le sable soit entredeux, Sur la courge mettes vn alembic de verre, le bec duquel, en vn tuiau d'Estaing, ou de fer estaigne dehors & dedans: faictes que ce tuiau passe obliquement & à trauers, d'vn vaisseau rempli d'eau froide, affin qu'en distilant, la liqueur qui sortira auec l'huile, se refroidisse, bouches bien les iointures aux fendasses, auec papier mouille, ou drapeau, & mettes dessoubs quelque chose pour receuoir ce qui distilera. Puis alumes dessous vn petit feu, & prenez vous garde qu'il ne s'esleue & bouille trop à coup, dans l'alembic, auquel ce que vous distiles comme l'anis est conuenu. Car il y à des semences, qui à cause de leur tenuité de substance, & de la viscosite qu'elles ont, elles bouillent bien fort en la courge, parquoy nous ne deuons pas incontinent mettre l'alembic, mais quand vous verres esleuer des petites bouteil-

les,

les, & que la vapeur montera en haut: Alors ostes l'alembic, & auec vn petit baston remues, car par ce moyen, l'escume se resoudra en vapeur, laquelle vous pourres apres, auec vn feu mediocre, moderer arrester, ou faire venir: Et ayant faict cella mettes de rechef l'alembic, & le bouches bien auec boue ou argile, & le faictes distiler sans cesser, iusques à ce que vous cognoistres, qu'il n'y à dedans plus d'huile: ce que sera aise à cognoistre tant par la veue que par le goust: car quand vous verres que les goutres qui distillent, n'ont plus le goust, de la senteur ou semence que vous faictes distiler, il faut cesser, affin que la senteur aromatique ne se prenne au fond & ne se brusle: Apres separes l'huile, qui sera auec l'eau distilee, le plus subtilement que vous pourres: Mais il faut noter vne chose, qu'il y à des huiles qui nagent dessus l'eau, les autres vont au fond: l'huile de poiure noir, de Cardamomum recent, & d'anis nagent dessus l'eau: Mais l'huile de Cannelle, de Macis & de Girofles, vont au fond, comme l'experience le mõstre. L'eau d'Anis & de Cannelle, quand on les distile, elles sont de couleur de laict, laquelle blancheur se conuertit peu

à peu

à peu en huile. Il faut mettre à part l'eau qui ſort de la Cannelle, principalement celle qui vient au commencement.

La nature et facultés des Huiles Chap. II.

Les huiles de fœnoil & d'Anis, ont vn naturel admirable, car & l'vn & l'autre ſe congellent en hiuer, comme beurre, de ſorte qu'à les veoir ilz ſemblent la ſemence de Balaine, principalement l'huile d'Anis, qui ſe congelle en plain eſté, eſtant blanc comme Neige, au lieu que tous les autres demeurent liquides. Le propre lieu pour les garder eſt, vn lieu froid & pur, principalement celuy de Cardamomum & de Poiure: Car ceux la ſur tous les autres, ont vne ſuſtance ſubtile, tellement que ſi on n'y prend garde, ilz s'eſuanouiſſent du tout. au reſte les huiles ont la meſme vertu, que les choſes deſquelles ont les tire, mais beaucoup plus grande & plus efficace: Car toutte la vertu qui eſtoit en vne liure, eſt comme encloſe en quelque peu

de dra

de drachmes: Comme pour exemple, la vertu qui estoit en seize onces de Girofles, est contenue en vne once & demie ou deux au plus, d'huile qu'on en tire: De Canelle,en deux drachmes, ou deux drachmes & demie:De Poiure, en deux drachmes & demie, ou trois & demie. Or quand on en veut faire vne composition, pour en vser, il faut mesler, dix ou quinze ou vint gouttes de ces huiles, auec vne liure de sucre pour ceux qui sont delicats:Mais il le faut mettre à la fin, auec les panicles, ou trochisques, que vous faictes,les meslant bien ensemble.

Tier

TIERCE PARTIE.

La maniere de faire l'huile de Vitriol. Chap. I.

L'huile de vitriol, que quelques vns appellent, huile de vie, ou melancolie artificielle, n'est autre chose que la qualité alumineuse, & la sustance du vitriol extraite par art, meslee toutesfois auec vn peu de souphre : car le vitriol duquel on le tire tient de trois choses : assauoir, de beaucoup d'alun, d'vn peu de rouillure, & d'vn peu de souphre, & s'engendre ainsi, l'eau alumineuse, passe és mines par les veines de bronze & de marcassis, où elle aquiert vne certaine qualité de rouille, & se meslant auec le souphre qui est meslé auec marcassis : elle se congele peu à peu, ou bien on la fait espessir par art. Quand donc on vient à distiller le vitriol, il n'y a que la vapeur de l'alun & du souphre, qui monte en haut : mais la qualité de la rouille demeure au fond, qui est la cause que cest huile a le goust de l'alun, & non pas de souphre. Mais il y a deux for-

tes d'huile de Vitriol: aſſauoir, l'vn aſpre, l'autre doux : celuy qui eſt aſpre tient de deux choſes : aſſauoir, de beaucoup d'Alun, & de peu de ſouphre : mais le doux tient ſeulement du ſouphre, car ce n'eſt autre choſe que le ſouphre liquide, extraict de l'huile aſpre, qui eſt la cauſe que il n'a pas le gouſt d'Alun, mais du ſouphre ſeulement : il faut donc faire & l'vn & l'autre auec diligence, ayant le fourneau, les vaiſſeaux pour diſtiler, & les vaiſſeaux pour receuoir, bien appropriés: car ſelon le dire des Alchimiſtes, les inſtrumens bien propres & bien agencés font l'homme maiſtre, parquoy il faudra bien obſeruer les reigles ſuiuantes,

Quel vitriol faudra choiſir pour faire l'huile. Chap. II.

Pource qu'il y a pluſieurs ſortes de vitriol, il eſt de beſoin d'enſeigner quelle eſpece eſt la plus propre, pour en tirer l'huile. Combien donc que on puiſſe tirer l'huile de toutes les eſpeces de vitriol il n'en y a toutesfois point de meilleur, que le bleu ou verd, pource que il tient beaucoup de ſouphre fugitif, par le moiẽ duquel l'huile monte plus facilement : il

faut auſſi noter que le naturel vitriol eſt meilleur que l'artificiel,&principalement celuy deHongrie,au defaut duquel vous pourrez prendre de celuy de Goſlare. Il faut auſſi choiſir celuy qui a plus groſſes grappes,&qui eſt en plus gros quartiers. Mais quant à celuy qui eſt rompu en petites pieces,& comme en poudre,il le faudra laiſſer comme inutile, comme auſſi celuy qui par l'iniure du ſoleil ou de l'air ſera deuenu blanc,& comme cendré.

La maniere de cuire le Vitriol. Chap. III.

A cauſe que le vitriol a en ſoy beaucoup d'humeur aigueux ſuperflu, qui eſt tellement meſlé auec l'huile, que on ne l'en peut ſeparer par diſtilation,ſi ce n'eſt auec longueur de temps, & auec grande peine & faſcherie, on a trouué vn expedient,que en brief on fera conſumer vne telle humidité, afin que la longueur ne faſche l'ouurier.

Prenés donc le vitriol ou couperoſe, tel que nous auons dit,douze ℔, mettés les dans vn grand pot de terre neuf, & bien cuit: puis mettés le pot ſur vne

for

fornaise profonde, sur du brasier bien allumé : quand il commencera a bouillir, remues le auec vne spatule, affin que ce qui sera encores entier, se mesle auec ce qui sera fondu, & que le tout se fonde : laisses le bouillir, iusques a ce qu'il ne s'esleue plus de petite bouteille, & que le tout soit bien amassé. Puis ostes le pot du feu, & laisses refroidir le pot & le Vitriol ensemble, en vn lieu qui ne soit point humide, ny exposé au vent, mais sec & moderé. Quand il sera du tout refroidi, ostes le du pot, & regardes si le dessus du Vitriol sera par tout rouge: car si ainsi est, ce sera bon signe, & il se calcinera plus facilement, comme nous dirons cy apres.

La maniere de Calciner le Vitriol ou Copperose. Chap. IIII.

Prenes le vitriol qui aura esté osté du pot, cõme il a esté dit, & le mettes en petites pieces, & le pillés bien delié en vn mortier, puis mettes en la tierce ou la quarte partie, en vn pot de terre neuf & bien cuict, & le mettes de rechef au forneau bien profond, comme au parauant, laisses le, & le faictes brusler

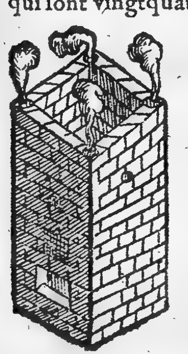
quelque espace de temps, iusques à ce qu'il deuienne roux: alors ostés incontinent le pot du feu,& le remués, afin que vous puissiés cognoistre s'il sera assés calciné, s'il flote dans le pot, comme si c'estoit argent vif ou plomb fondu, & que ces petites bouteilles sautelent, vous pouués dire qu'il est assés bruslé: alors versés le en vn autre pot de terre neuf, que vous aurés premierement fait chauffer, & vous le verrés couler, comme s'il estoit liquide, ou à la façon de l'argent vif. Quant au reste du vitriol, vous en ferés tout de mesme par ordre, quand vous aurés le tout calciné, meslés les derechef dans vn mortier, le pilant & remuant peu à peu, de peur que la poussiere qui en sortira, ne vous offence les narines & la gorge.

Quand vous aurés ainsi parfait toutes ces choses, mettés le vitriol en vne balance,& regardés ce qu'il pesera: car s'il y a six liures, qui est la moitié, c'est vn signe que le tout a esté bien fait, mais c'est assés dit.

La fasson & forme du forneau. Chap. 5.

Nous

Nous auons desia enseigné, comme la matiere qu'on veut distiler, doit estre preparee : maintenant l'ordre requiert, & la chose le vaut, que nous traittions du forneau:car s'il n'est bien agencé, nous trauaillerons en vain. Il faut donc que le forneau soit fait de bricques ou carreaux couchés, afin que la muraille du forneau soit tant plus espesse, & qu'elle puisse tant plus aisément & plus longuement retenir la chaleur, il faudra aussi que le forneau soit quarré, d'vne mesme espesseur par tout,& que au dedans il ait d'espace ou largeur,enuiron deux spithames qui sont vingtquatre doigts, non pas toutesfois du tout, mais quatre doigts moins: puis il le faudra bastir comme s'ensuit.



La premiere, qui est la plus basse cauité, aura de hauteur demi pied, au trauers de laquelle vous mettrés de barreaux de fer assés espés,afin qu'ils ne pliēt point quand on mettra les charbons allumés dessus: la seconde

cauité qui est par dessus la claye de fer [c'est a dire vber den rost] doibt auoir deux pieds de hauteur, & du costé de deuant vn pertuis, par lequel on puisse mettre les charbons, vous pourres faire le pertuis, de la hauteur d'vn quarreau mis de trauers, dessus la claye de fer: par le milieu de ceste cauité, du coste qui regarde le forneau, mettes tout a trauers vne barre de fer quarree de l'espesseur d'vn pouce, qui soustiendra vostre pot recourbé que vous mettres dessus. Et au costé gauche du forneau, vous laisseres vn petit trou, par lequel le col du pot recourbé, sortira.

La distilation du Vitriol. Chap. VI.

Apres que vous aures basti vostre forneau, choisisses vn pot recourbé qui soit asses grand, & qui soit bien propre, faict de verre de venise, ou pour le moins de verre d'Hessen, enuelopes le tresbien auec Argille, puis mettes tout vostre vitriol dedans, tellemẽt toutesfois que vne partie du pot demeure vuide, affin que les vapeurs du Vitriol se puissent plus facilemẽt esleuer: apres enuirõnés de boue

ou Argille, le Barreau de fer qui est a trauers du forneau, & au milieu. Mettes vne piece d'vn pot de terre bien enuironnee d'argille, sur laquelle vous mettres vostre pot recourbé, de façon que le pot recourbé ne touche point immediatement, le barreau de fer, lequel venant a s'eschauffer bien fort, pourroit faire fendre ledict pot : il se faut bien aussi prendre garde, que le pot soit au milieu du forneau, & que son bec sorte dehors vn peu en panchant, & que le pertuis par lequel le bec sorrira, soit bien estoupé auec Argille. Puis prenes cinq tuilles, & en faictes vn couuert a vostre fourneau, soubs lequel sera le pot recourbé comme vous voyes en la figure, & enduises bien le couuert auec argille laissant seulement quatre pertuis, par lesquels la fumee sortira, asçauoir a chasque coing vn, & les laisseres de telle grandeur, qu'vn bien gros poulce y puisse aisement entrer & sortir : faictes aussi quatre bouchons de terre, pour boucher les quatre pertuis : Ayant faict cela mettes dessoubs le pot recourbé, quelque vaisseau asses grand pour receuoir, qui soit de verre de Venise ou d'Hessen : car tant

plus grand il ſera,tant plus grande quantité de vapeurs contiendra, mais s'il eſt trop petit, il y a danger que eſtant preſſé de trop grande quantité de vapeurs, il ne rompe: vous mettres auſſi dans le pot recourbé, dixhuict onces d'eau treſclere, car l'eau fera incontinent eſleuer auec ſoy la partie la plus ſubtile du vitriol, & ſi gardera que le receptacle ne rompe: aiant ainſi agencé le tout, lutez bien le pot auec la chappe, affin que rien n'entre dedans, car de la vient que l'huile eſt quelques fois iaune. Quant vous aurés fait tout cela laiſſés ſeicher l'argille, toute vne nuict, & s'il ſe faict quelque fendaſſe enduiſes la. Le lendemain matin allumés en voſtre forneau, vn feu cler, de bons & gros charbons, ouurant vn des pertuis de deſſus, par lequel la fumée puiſſe ſortir, & augmentés peu a peu le feu, iuſques au ſoir: & lors il faudra ouurir vne autre pertuis, & prenes vous bien garde s'il ſortira point quelque fumee,qui vienne du pot recourbé: comme ſi vous voyes quelque fumée blanche:la nuict ſuiuante ſoyes ſoigneus que le feu ne diminue poinct, mais pluſtoſt qu'il augmente petit a petit, toutesfois le feu eſtant ainſi grand, vous le tien

dres

dres en sa force , & le second iour, vous ouurires encores vn autre pertuis, augmentant par mesme moyen le feu , iusques a ce que le col du pot recourbé, deuienne rouge : la nuict suyuãte qui est la seconde,augmentes encores le feu , & apres la minuict debouchés le quatriesme pertuis. Quand donc le feu sera en sa plus grande force , vous verrés sortir des vapeurs , comme si c'estoyent nuees amassees , lesquelles venans a cesser, ouures tous les trous & ouuertures du forneau , & mettes continuellement des charbons , iusques a ce que le receptacle mesme deuienne rouge , mais il se faut bien garder que rien de froid ou humide , ne tumbe , sans y penser , sur le pot recourbé ou sur le receptacle: il faut que ces choses soyent faictes en lieu clos & serré,auquel ny la pluye ny le vent n'entrent : il faut aussi entretenir le feu , iusques a ce qu'il ne demeure plus de vapeur au Vitriol : ce que vous pourrés aisement cognoistre par la veue. Quand donc vous ne verres plus sortir de vapeurs , laisses esteindre le feu de soy mesme & laisses toute l'œuure tout vn iour & vne nuict : puis prenes le vaisseau que vous auies mis pour receuoir , auec ce

qui ſera dedans, & le gardes, iuſques a tant que vous voudres ſeparer l'huille d'auec, puis rompes voſtre pot recourbé & regardes ſi la teſte de mort ſera noire: car c'eſt vn ſigne que l'œuure eſt parfaite. Nous appellons teſte de mort, le Vitriol bruſlé, qui demeure dans le pot recourbé.

Le moien de ſeparer l'eau d'auec l'huille. Chap. VII.

Pource que dans le vaiſſeau que vous auies mis pour receuoir, auec l'huille de vitriol y aura auſſi de l'eau, il la faudra ſeparer, affin qu'on puiſſe garder la liqueur du vitriol toute pure. Or le moien de la ſeparer, eſt par diſtillation au Balneum mariæ, ou en cendre bien deliee, toutesfois le plus ſeur eſt Baing marie: parquoy mettes tout ce qui ſera dans le pot a receuoir, en vne courge de verre de Veniſe ou d'Heſſen, mettant deſſus vne Chappe de meſme verre, & le lutez bien auec mortier d'argille: puis alumes le feu deſſous le Baing, & laiſſes diſtiler l'eau peu a peu iuſques a ce qu'il en ſoit ſorti dixhuict onces, que vous auies mis auec le vitriol. Si le vitriol n'eſtoit bien calciné

il en sortira d'auantage, parquoy aduises que les dixhuict onces soient a bon pois. Quand vous aures faict cela, laisses refroidir le Baing, & iettes la l'eau qui sera distilee, mais ce qui sera de reste au fond de la Courge, que vous aues mise dans le Baing, ce sera l'huile pur de Vitriol: Toutesfois il a le plus souuent la couleur Iaune, parquoy il le racoustre comme s'ensuit, pour le faire deuenir cler.

Maniere de racoustrer l'huile de Vitriol. Chap. VIII.

Prenes vn pot recourbé, de verre de venise, ou pour le moins d'Hessen, & le lutez bien auec argille, mettez dedãs l'huile qui est demeuré en la Courge: & mettes ce pot recourbé, en plus petit forneau, en vn chappiteau rempli de sable bien net & bien laué: & cõme vous laués faict distiler au parauant au Baing, ainsi faictes le distiler maintenãt en sable, augmenttant le feu petit a petit, afin que par vn mesme ordre, les gouttes tũbent l'vne apres l'autre a lẽbouchure du pot recourbé, mettes vn vaisseau pour receuoir de mesme verre, & bouchés bien ladite em-

bou

boucheure, auec le pot à receuoir, afin que rien ne s'esuente : & quand tout ce qui estoit dans le pot recourbé sera distilé, laissés le refroidir, puis l'ostés, & le mettés tout bellement en vn verre de Venise, bien net, & qui ait l'emboucheure estroite, & le gardés soigneusement, comme vn remede singulier à plusieurs maladies. Voila la maniere de faire l'huile de vitriol, ie di celuy qu'on appelle aspre: il ne reste que d'enseigner quelle est sa nature & proprietés, qui sont excellentes & de grand vertu.

Les vertus de l'huile aspre, de vitriol. *Chap. IX.*

Il ne doit ny ne peut estre prins au dedans, tout pur, & sans estre meslé: car à cause de sa grande acrimonie, il brusleroit les entrailles, & tout ce qu'il toucheroit, comme le feu: ce qu'on peut cognoistre, d'autant qu'il ronge & consume tout, hors mis le verre, & les choses grasses, comme sont la cire, la poix & le suif, & mesme change la couleur des huiles liquides, principalement de l'huile de macis: car estant meslé auec iceluy, il luy fait auoir la couleur sanguine. Si on en

met

met en deux phioles, & puis qu'on le mesle ensemble, encores que ce ne soit que mesme huile de vitriol, & qu'il fust bien froid auparauant, il deuient si chaud de soy mesme que à grand peine le peut on tenir à la main. Si on le iette à terre, il la fait bouillir, comme fait la pure melancolie (& de la vient qu'on l'appelle melancolie artificielle.) Et comme la melancolie conforte l'estomach, aussi fait cest huile: il resueille l'appetit, eschauffe l'estomach refroidy, consume les phlegmes & crudités, il appetisse les humeurs gros & visqueux, aide à la colique & aux caquesangues & dissenteries, estaint la soif & la grand chaleur des entrailles, qui suruiennent és fieures, estouffe incontinent le hocquet ou sanglot, arreste l'appetit de vomir & la haine de la viande: mais il le faut corriger & moderer auec autres choses, parquoy i'en mettray vn exemple ou deux.

Contre la grauelle ou pierre.

℞. Olei macis
Olei Terebinthinæ clarissimæ ana guttas xij
Aquarum anisi
Fœniculi ana ℥ ij

Sirup

Sirup. liquiritiæ ℥ j
Olei vitrioli tres aut quatuor guttas
Mesles le tout bien ensemble, & en goustes, s'il a vn aigreur qui n'agasse point les dents, il est bien. Si la composition n'est pas aigre, mettes y encores vne goute ou deux, & goustés en encores: puis bailles la hardiment a boire.

Pour l'estomach debile & foible.

℞. Sirup. de Mentha ℥ j
Aquæ Cinnamomi ℥ iiij
Olei Cinnamomi guttas ij
Olei Vitrioli gutas iij
Donnes le asseurement.

Contre la soif & la chaleur és fiebures.

℞. Sirup. ex Succo aut Infusione violarum ℥ j
Aquarum Cinnamomi ℥ j
Hordei ℥ iij
Olei vitrioli guttas iij aut iiij
Mesles le tout ensemble, & vous verres qu'il aura la couleur rouge, & le goust de vin aspre aromatisé auec cannelle.

Ma

Maniere de faire que l'huile aspre de vitriol soit doux. ch. X.

Il a esté dit cy deuant, que l'huile aspre de vitriol, tient de deux choses : assauoir, de beaucoup d'alun, & d'vn peu de souphre: parquoy quand on extrait l'huile doux, de celuy qui est aspre, on ne fait autre chose que separer l'alun du souphre: de sorte que l'huile doux de vitriol n'est autre chose, que l'huile de souphre ou le souphre mesme rendu liquide, & à iuste occasion on le peut appeler l'huile, car il est gras & onctueux, comme le souphre qui ne se fond point en l'eau, mais bien en l'huile, mais il faut enseigner la maniere de les separer.

Maniere de tirer l'huile doux, de celuy qui est aspre. chap. XI.

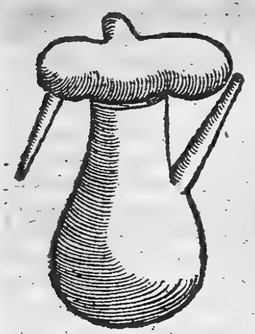
Prenés de vin ardent & bien fort, passé trois fois par l'alembic, six onces : d'huile aspre de vitriol autant, meslés les ensemble en vn vaisseau de verre de Venise, & les mettés en vne courge petite & qui ait l'embouchure estroite, & bouchés bien l'entree auec argille : laissés les ainsi l'espace d'vn moys ou deux, apres versés les

en

en vne courge, à laquelle soit inseparablement conioinct, par la force du feu, vn alembic, comme la figure suiuante le monstrera, puis le mettés en vn petit forneau, & couurés la moitié d'iceluy de cendres, puis mettés quelque vaisseau pour receuoir, & bouchés bien la iointure auec argille, & en tirés les six onces de vin ardant que vous y auiés mis: toutesfois, pour faire les choses plus seurement, mettés les au baing marié, & par ce moyen le vin seul montera, sans l'huile. Quand vous aurés extraict au baing, les six onces de vin, mettés ce qui demeurera, au fourneau: de sorte que le sable touche iusques au milieu de la courge, puis y mettés vn vaisseau pour receuoir, tout neuf & vuide, qui ne soit pas par trop grand, & bouchés bien la iointure auec argille: puis allumés vn petit feu, & petit à petit tirés toute l'humidité qui estoit demeurée en la courge, iusques à ce qu'il n'apparoisse plus rien d'humide au fond, vous prenant tousiours bien garde soigneusement que vous ne faciez tellement bouillir, qu'il monte iusques au canal ou bec de l'alembic: car s'il monte iusques la, on ne le sauroit aucunement empescher qu'il ne verse dans le pot à receuoir,

uoir, & qu'il ne gaste tout l'huille, mesme il monte en bouillant bien facilement. Or quand vous l'aures tiré peu à peu, ostes incontinent le pot à receuoir auec ce qui sera dedans, & alors vous y trouueres deux choses, assauoir vn humeur aigueux, & vn autre huilleux & gras : lesquels vous separerés incontinent, de sorte qu'il ne deumeure rien d'aigueux, auec l'huile, car l'eau feroit gaster l'huile: le plus souuent l'huille nage sur l'Eau, mesmement si le vin que vous y aues mis, estoit tiré au baing Marié: Mais quoy que ce soit, vous cognoistres l'eau d'auec l'huile, en le touchant seulement: Car l'huile est gras, & non pas l'Eau. Quand vous aures ainsi separé l'huile, gardes le pour en vser.

K



Einen kolb mit einẽ angeschmeliztẽ helm, der multz mã ettlich auff der Glaſhij en veſtellem zumachen, auſz zerbrochnem Venediſchem glaſz oder auſz Heſſiſchem glaſz.

La vertu & proprieté de ce qui a eſté ſeparé. Chap. XII.

L'huille ainſi tiré, a les meſmes facultés que le ſoulphre, mais il faict ſes actions auec plus grand efficace, car a cauſe de ce qu'il eſt liquide, il penetre plus aiſeement, & faict pluſtoſt ſon operation, ce que le ſoulphre ne peut faire, car ce qu'il eſt ferme & ſolide, l'empeſche de penetrer. Ceſt huille a ceſte proprieté dauantage que le ſoulphre, qu'il eſt fort bon a toutes putrefactions du corps, & meſmement a la peſte : il eſt auſſi bon, pour

pour arracher la pourriture les humeurs gros & visqueux, de poulmons, tant en la pleuresie que en l'inflammation des poulmons, que aussi en la toux difficille: car il n'y a danger aucun de le prendre au dedens. Il empesche que la pierre ne s'engendre ny aux reins, ny en la vescie, & si guarit les vlceres de la vescie. La quantité qu'on en peut donner est vne ou deux ou trois petites goutes, meslees auec vn peu de vin: on le peut aussi mesler auec des trochisques ou paniclesfaits de sucre. Mais il le faut garder soigneuse ment, car auec ce que d'vne liure de huile aspre de Vitriol, on en tire bien peu de doux, il s'esuanouit fort facilement, a cause qu'il est de subtiles parties.

FIN.

BRIEF RECVEIL, PRINS DES OEVVRES DE IAQVES Siluius Medicin de Paris, pour l'instruction des Apotiquaires.

DV PARFAIT CHOIS DE TOVS LES SIMPLES medicamens, du temps propre a les cueillir, Du lieu propre pour les garder, & de leur duree.

Des racines.

IL faut cueillir les racines, alors qu'elles sont en leur plus grande vertu, laquelle ne vient pas à touttes en vn mesme temps, mais les vnes sont plus vigoureuses en vn temps, les autres, en vn autre: Combien que il y en à qui sont d'aduis, de cuillir touttes les racines en Autonne, alors que les fueilles sont cheutes: Des autres qu'il les faut cuilir au Printemps, deuant qu'elles ayent ietté ne fueilles ne tiges. Il faut donc

donc cuillir les racines touttes entieres, si faire se peut, & au lieu qui sera le plus conuenable à leur naturel, bien nourries, en bon poinct, non pas trop grosses par trop grande abondance de nourriture, ni aussi flestries & ridees par faute d'estre nourries: Et incontinent apres les auoir tirees, il les faut lauer auec eau, & oster les petites racines & les reiectons, qui consumeroyent vne partie de la nourriture: Apres (si l'apportunité ou necessité ne vous contrainct d'en vser de fraisches) vous les fere seicher, les vnes à l'ombre & au vent, comme celles de Ache, fenoil, de flambe, & les autres qui sont, ou plus petites, ou plus seiches, ou plus rares, la vertu desquelles seroit esparsse par la force du Soleil, comme du feu: les autres au contraire doibuent estre seichees au soleil & au vent, ou bien au feu, si le ciel est couuert de nuees ou brouillars, ou si cest en hiuer, & les faut torner souuent, affin, qu'ellés ne moisissent, ou pourrissent, comme sont les racines de couleuuree, de Gentienne, de Mandragore, & de Rhapontique. Et si vous en aues besoing de seicher bien soubdainement, vous les pourres mettre sur vne paelle bien chaude & les

torner ſouuent. Pareillement il y en à qu'on ſeiche touttes entieres, comme les racines de Gentienne: les autres on les met en petites pieces, comme celle de flambe ou Glayeul: aux autres on leur oſte le cœur du dedans, qui eſt dur comme bois (que Gaza appelle matrice l'ayant prins de Thœphraſte) comme les racines d'Ache, de fenoil & de perſil: apres il les faut garder, en vn lieu q̃ ne ſoit poĩt au Soleil, ni à la fumee, ny humide, ny poudreux, mais en vn lieu eſleué, net, ſec, qui regarde le ſeptentrion ou pluſtoſt le midi: meſmement quand les racines encores vn peu humides, le requierẽt, pour ueu auſſi que le vent de midi ne ſouffle.

Il faut auſſi garder les racines, autant de temps qu'elles gardent leur force & vigueur: aſſauoir celles qui ſont petites deliees rares, comme les racines de Cabaret & d'Aſperges, vn an ſeulement, encores que l'vn & l'autre Ellebore, ſe puiſſe bien garder trois ans, comme font auſſi les racines groſſes & de ſubſtance eſpeſſe, comme ſont les racines de Coleuuree, de Rhapontic, de Sarraſine, & de Gentienne. Or ces trois obſeruations, aſſauoir du temps propre à les cuillir, du lieu propre pour les garder, & de la du-

ree, doibuent estre gardees non seulement és racines, mais aussi és autres parties des plantes: & mesmes en quelques parties des animaux comme au sang de Bouc, au foie du loup, au poumon de Renard, & à la vescie du Sanglier. Parquoy Galien, voulãt composer la Theriaque, ou quelque autre medicament, cuillissoit la Chamæpitys, la Germandree, le Thlaspi, le Cẽtaurium, le Polium, le Mile pertuis & autres herbes florisantes, non pas lors qu'elles estoient fanees & seiches, par l'ardeur du Soleil en esté, ny lors que leurs fruicts estoient encores crus & imparfaicts. Car luy mesme commande, que l'on se prenne garde soigneusemẽt, quand les fruicts sont prests à sortir, quãd ilz sont desia produicts, quãd ilz croissẽt, & quãd ilz sont en leur vigueur: & c'est alors mesmemẽt, qu'il les faudra cuillir, & les garder en lieu sec, se prenãt garde qu'elles ne soient bruslees par les rayons du Soleil, & au contraire qu'elles n'attirent quelque humidité du toict ou de la muraille: pourtant il ne luy semble pas bõ qu'elles soiẽt gardees en vne maison sous terre, ou en maison enclose des autres, ni sous les tuilles, mais en vne maison moyenne entre celles icy qui ait

les huis & fenestres regardans le midi, touttesfois il ne faudra pas mettre les herbes pres de la porte ou fenestres : Il faut donc que touttes choses soient cuillies, lors qu'elles sont en leur plus grande vertu, & les marchans & herboristes sont grandement à reprẽdre, de ce qu'ilz cuillissent les racines, les liqueurs, les sucs, les fleurs, les semences & les fruicts hors leur saison, & les portent és villes. Il y en à que on estime, qu'il faut auoir esgard aux planettes, lors qu'on les veut cuillir, comme la racine de Piuoine, affin qu'elle serue contre le haut mal, on dict qu'il la faut cuillir, lors que la lune decroist : & Galien veut qu'on cueille l'Alysson enuiron les iours Caniculaires, comme aussi l'Æschrion & les Cancres de riuiere, pour s'en seruir contre la rage (de laquelle ceste herbe à prins le nom) comme si l'Astre leur donnoit quelque faculté contre la Rage, sous lequel toutesfois les chiens enragent le plus. Pareillement Galien estime plus les plantes chaudes, cuillies és regions chaudes, & mesme és lieux esleués & secs d'icelles (comme és montaignes de Candie) que non pas cellesqui sont cuillies és autres regions & lieux.

Des Herbes.

Ce qui à esté dict cy deuant les Racines assauoir du temps pour les cuillir, du lieu pour les garder, & de leur duree, peut aussi estre approprié aux herbes: hors mis que le plus souuent, nous vsons des herbes touttes fraisches: des vnes tousiours, cõme du Pourpier, de la laitue de la Buglosse, des arroches, des blettes, des Choux, de la Branque vrsine, du Cresson alnois, de la Parietaire, de la Vignoble, de la violette de mars, de l'Endiuie, de la fumeterre, du Iusquiame, de la Mandragore & de plusieurs autres: Des autres, quand nous voulons qu'elles ne soient pas du tout si fortes, comme de la Rue, de la Mente, de l'Aluine, de l'Auronne, lesquelles estans fraisches, ne sont pas si chaudes, à cause de l'humidité superflue qui est, mais estans seichees, elles sont beaucoup plus chaudes, & la fumeterre fraische, ne lasche pas tant le ventre comme quand elle est seiche. On cuillit communement les herbes auec leurs fleurs, ou auec leurs semences, & ainsi cuillit on le chardon beni (qu'aucuns prennent pour Acanthium) le petit Centaurium, la Calamintha, la Germendree, le Clamæpitis, la Carotte, la

fumeterre, la Mariolaine, le Poliũ, le poliot, l'origan, le Serpollet, le Thym : ou pour le moins il les faut cuillir, lors q̃ les fueilles sõt en leur grãdeur, odeur, & couleur, principalement celles qui s'aprochent plus de la Cime. On les seiche le plus souuent à l'ombre, si ce n'estoit quelque herbe qui eust la tige fort grosse, ou les fueilles fort humides, & par consequent aisee à pourrir. Estans seichees il les faut garder cõme les racines, mais elles ne se gardẽt pas si lõg tẽps, parquoi il les faudra renouueller tous les ans.

Des fleurs.

Les fleurs doiuent estre cuillies lors q̃lles sont en leur vigueur, comme les autres parties des plantes: la fleur de Cappres quãd elle est encores dãs le bouttõ, la rose quãd elle comẽce à espannir, presque touttes les autres fleurs, quand elles sont ouuertes, mais nõ pas de long tẽps, & desquelles la vertu ne s'est pas encores esuanouie: On les faict seicher au soleil, les vnes plus les autres moins, selon leur diuers naturel. Il y en à qui disent que pour le faire seicher, il faut que de dix parties n'en demeure qu'vne: On les garde comme les autres parties des herbes : Il les faut renouueller chascun an,

combien que l'Schœnanthos se puisse biẽ garder en sa vigueur dix ans entiers la Camomille aussi se garder long-tẽps, à cause que ses parties sont fort meslees les fleurs, & toutes les choses qui sentent bon, doibuent estre gardees en des coffrets de Tillot, qui soient nets, ne sentant poinct le Moissi ou Relent.

Des semences.

Il faut cuillir les semences lors qu'elles sont meures, & que les fruicts desquels elles sont encloses, sont meurs. Il sera bon de les renouueller tous les ans, encores qu'il y en ait qui se garderoient bien plus long-temps. Qui voudra qu'elles se gardent bien & soient de longue duree, il les faudra enuelopper en du papier, ou dans des fueilles.

Des fruicts.

Il faut necessairement attendre que les fruicts soient meurs, pour les cuillir.

Des escorces.

Les escorces qu'õ amasse pour garder doiuẽt estre cuillies, lors q̄ les herbes perdẽt leur fueilles, on les nettoye & les fait on seicher en mesme lieu que les herbes, ascauoir en lieu qui ne sente poĩt le

Re

Relent ou Moille:mais quand elles sont couuertes de terre ou poussiere, il les faut lauer auec Eau.

Des sucs.

On tire le ius ou suc, ou de toute la plã te, ou de partie d'icelle, & ce ou auec le pressoir, ou auec la main, ou autrement & pour le tirer, on l'arrouse quelquesfois auec Eau, ou auec vin, ou auec quel que autre liqueur:& se sert on de ce ius, quelques fois tout frais, quelque fois on le garde dans vn pot ou dãs vn coffret & le garde on, ou liquide, ou solide & seiché.

Le liquide, ou il se garde tout seul, comme le vin & le vinaigre : ou y mettant du sel parmi, comme le verius & l'huile:ou mettant de l'huile par dessus, comme le suc,de roses, de Grenades,de limons, de Coings, de Sureau, d'yeble & semblables : ou on le faict seicher au Soleil,ou au feu, ou auec le temps il s'espessit tout seul, comme le Ius de Regalisse,le laser ou Ius Cirenaique,& l'Scãmonee:ou on le faict cuire auec miel,ou auec sucre iusques à vne conuenable espesseur,comme vous pouues veoir és sirops. Quand au sucs qu'on garde sans miel

miel ou ſucre, ils ſe corrompent facilement, ſinon qu'on les faſſe ſeicher ou en les faiſant cuire longuement au feu, ou bien au Soleil, iuſques à ce qu'ilz ſoient aſſés eſpés. Ils deuiennent par longueur de temps fort ſecs,& eſtans gardés, pluſieurs annees, ilz deuiennent ſi ſecs que on les peut piler comme ſi c'eſtoient fleurs de Grenadier ſauuaige, comme ſont les ſucs d'hipociſtis,deRaiſins vers, de Regliſſe, de Centaurium, & preſque tous les autres: Quand à ceux qui ont quelque viſcoſité naturelle, il ſera plus facile de les eſtendre, que de les piler. Le ius du Pourpier,de Ioubarbe,de l'vmbilicus veneris, & autres ius d'herbes viſqueuſes, ils ſont fort mal aiſés à tirer, à cauſe de leurviſcoſité,ſi on les veut tirer tous ſeuls:parquoy on pile biẽ fort l'herbe auec verius,puis on l'exprime. D'autres ayant pile les herbes les font chauffer à petit feu:D'autres apres les auoir pilees,les mettent en lieu froid,comme en laCaue,dans vn panier d'Oſier,& les laiſſent diſtiler dans vn plat qu'ils mettent deſſous.

Ce mot de ſuc(appellé des Grecs χυλὸς & des latins ſuccus) ſe prend quelquefois pour vne certaine viſcoſité, tiree

de

de quelques parties desplãtes,auec quel que chose de liquide,cõme de la semẽce de l'herbe aux puces, de la semence de coings,de la semẽce de lin, de la semẽce de fenugrec : Et cest ou l'Emplastre diachilon à prins son nom, car cest autant à dire que faict de sucs glutineux & visqueux : Il est toutesfois different de celuy qu'on appelle de musfcilaginibus, cõme vous pouues veoir és compositions.

Pour garder les medicamens liquides, il faut auoir des pots de matiere espesse & solide,cõme d'argẽt,de verre & de corne, on peut aussi vser de pots de terre, pourueu qu'ils ne sõt trop rares,de ceux de Bois aussi, principalement de Bouis. Les vaisseaux d'Arain sont propres pour garder les medicamens,qu'on faict pour les yeux,& ceux qui sont liquides.

Des larmes ou Gommes.

La larme (appellee des Grecs Δάκρυον) n'est autre chose, qu'vne certaine humeur qui distille de soy-mesme de l'arbre, soit que apres cest humeur aigueux s'endurcisse en Gomme, ou que la partie huilleuse deuienne liquide comme resine. Pour tirer les resines, on entame & faict de petites incisions és arbres, principalemẽt és pieds d'iceux & és gros

ses brãches,lors qu'ilscõmẽcẽt à germer ou borgeõner. Mais si on alume & bruſle les arbres Resineux cõme le pin,la peſſe,la Meleze,le Terebint,la Torche & le Cedre, de la ſubſtance reſineuſe eſtant vn peu ſeichee,ſe faict la poix liquide, & ce qui nage par deſſus (qui eſt appellé piſſanthũ)eſt de ſubtiles parties,& à vertu de reſtreindre, parquoy il retarde la vieilleſſe ſans aucũ domage ou faſcherie cõme faict auſſi le piſſelæum, c'eſt à dire la poix liquide meſlee auec huille, comme dict Galien au premier liure de Cõp. Medic.ſec.loc. Quand au piſſaſphaltis ce n'eſt autre choſe que la Mumie de Serapio: Que ſi vous faictes cuire de rechef la poix liquide, il en ſortira la palimpiſſa, c'eſt à dire de poix tellement ſeichee qu'on la pourra mettre en poudre,cõme eſt celle de Grece,la Colophoniene, celle d'Eſpaigne, celle de France & celle de lycie, leſquelles ſont approuuees tãt par Galien lib.8. Comp. pharm.part.comme auſſi par Dioſcoride: lequel dict que d'vn meſme arbre ſortẽt les deux ſortes de reſine, aſſauoir la liquide & la ſeiche toutes les reſines ont vertu d'eſchauffer & deſeicher,elles ſont de ſubtiles parties,les vnes plus,les autres moins.

Des

Des Animaus, & de leurs parties.

Le ſang d'vn Bouc de quatre ans, en bon point & nourri quelque temps auec vin blanc, fenoil, Seſeli, laurier, & autres herbes aians vertu de rompre la pierre, tué au mois d'Aouſt, prenant le ſang qui coule entre deux (car le premier eſt trop delie, & le dernier trop gros) recuilli en vn vaiſſeau de verre, puis couuert d'vn linge rare & ſeiche au ſoleil, meſmes meſle auec mirrhe, fueilles de laurier, & ſemblables, a vne ſinguliere vertu de rompre la pierre, comme dient Traillianus Auicena & autres practiciens quant aux graiſſes & Mouelles, pour les bien garder, il les faut mettre en potz d'eſtain Les Mouelles, en lieu ſec & haut, & qui regarde le Septentrion, auec fueilles de laurier ſeiche, de peur qu'elle ne pourriſ ſent, ou ſe moyſiſſent, ce que leur aduien droit facillement ſi elles eſtoient en lieu humide & regardant vers le Midi : il y a quelques vns qui les gardent en deux ſortes comme les graiſſes.

LE

LE DESGVISEMENT OV SOPHISTICATION des simples medicamens.

A

On desguise l'Acacie, auec le ius & la chair des prunelles sauuaiges, mais la tromperie n'est pas grande, veu qu'il ont vne mesme faculté.

L'Aloes nettoyé, en lauant, des parties les plus grosses & sable, se sophistique (comme dict Mesue) auec eau de mer & saffran: mais la tromperie est aisee a descouurir, a cause de l'odeur du Saffran. Il en y a des autres qui le sophistiquent meslant auec l'Aloes, d'Acacia ou de gomme: mais quand il est ainsi sophistiqué, il ne se peut pas mettre en si petites pieces comme quand il est pur, auec ce que l'odeur & le goust sont diuers.

l'Ambre se sophistique, auec la poudre de bois d'Aloes, d'Stirax, de ladanum de bonne quantité d'Ambre, & de musc dissous en eau rose: mais on cognoit la trõperie, d'autant qu'estant long temps manie, il deuient mol comme cire, ce que ne faict pas le bon. Platearius.

On sophistique & contrefaict-on l'Amomum, par vne herbe semblable a iceluy, qui est appellee Amomis: laquelle

est sans odeur, on l'apporte d'Armenie: mais la diuersité de la semence a descouuert la fraude.

Le Asphaltum se sophistique y meslant de la poix, comme dict Dioscoride: encores que Galien die que le Bitume, ny le Carpobalsamum ny le xylobalsamum ne se peuuent contrefaire. Gal. lib. 1. Antid.

Dioscoride dict que le verd de gris, qu'il appelle ærugo, se sophistique en plusieurs sortes: mais auiourd'huy il semble plus pur, toutesfois si vous craignes qu'il ne soit brouillé, cherchez au mesme Dioscoride, les marques pour le cognoistre.

B

La fleur de Bronze, auec la scieure ou limure de Bronze.

Le Bdelium se sophistique auec gomme, mais quand il est ainsi contrefaict, il n'est pas si amer, ny de si bonne odeur és perfuns: Dioscoride.

Balsamum, c'est a dire le ius du baume, se contrefait auec de tormentine meslee auec vn peu de ius de baume, ou bié sans iceluy auec de saffran oriental, & ius de fueilles de citron, ou auec huille nardin. Vous pourrés veoir les choses plus au long quād nous parlerōs d'opobalsamū.

Le bitume se contrefait auec poix cō-

me

me il a esté dit parlant d'Asphaltum.

On contrefait le castorium en plusieurs façons:mais vous descouurires facilemẽt la tromperie,si vous regardés de pres aux marques du vray castorium, lesquelles nous auons mis,quãd nous auons parlé, en traictant des parties des animaux seruans a la medicine. Le costus, auec la racine dure d'enula campana, qui croist en Comagene : mais la ruse est bien aisee a descouurir, par ce que l'enula n'a si gran de senteur qu'elle puisse penetrer iusques au cerueau,& n'est point si forte au goust comme le costus. Le saffran se desguise,y meslant du Crocomagma pilé de fleur de saffran, ou auec huile & poudre de bresil qu'on appelle, mais on decouure la tromperie en frottant,ou l'enduysant de vin cuit,& pour le rendre plus pesant,on y adiouste de litharge,ou de plũbago : mais & l'vn & l'autre n'ont pas la senteur si viue que le saffran : d'auantage ce dernier est plain de poudre. Et qui plus est, l'odeur & la couleur du saffran desguisé, s'esuanoissent soudainement, mais le vray saffran les retient longuement, Galien au 1.liu.des Antidotes.

La casse odorante, appellee vulgairement cannelle, se desguise auec escorces

de Cappres & racines de Tamarix, mesle ensemble auec la Cannelle.

Le Camfre, auec gomme de Geneure mais la tromperie est descouuerte, parce que la gomme a moins d'odeur, & est plus dure:au contraire, le Camfre se rōp plus aiseement, & a plus de senteur : Platearus.

Carpobalsamum : ou semence de Baume,se falsifie par vne graine, semblable a celle d'Hypericon,ou Mille pertuis, que on apporte de Petra ville de Palestine, comme dict Dioscoride Toutesfois Galien dict au premier liure des Anti.qu'elle ne se peut falsifier.

E

L'euphorbe se falsifie, auec laict de Cheureau, sarcocola & Glu, mesles ensemble : la tromperie se descouure mal aiseement:car pour peu qu'on le gouste, sophistiqué qu'il soit, il enflamme tellement la bouche, que tout ce qu'on y mettra apres aura le goust d'Euphorbe: mesme si on le iette dans le feu, il en sortira vne odeur fort mal plaisante : Dioscoride.

L'Ebur ou yuoire brusle (que le commun appelle Spodium, ie ne scay pourquoy) se falsifie auec os de Chien, ou

Marbre

Marbre blanc bruslés : mais ce dernier se manifeste par la pesanteur, le premier pour ce qu'il a forme d'os, & qu'on n'y voit point de lineamẽs, cõme en l'iuoire.

G

Les Girofles qui ont perdu leur force par la vieillesse, sont desguises, si on les arrouse auec vin, auquel on aura meslé de la poudre de bons Girofles, & puis les faict on seicher : mais ils ont le goust de Girofles au dehors seulement, & a grand peine sont ilz meilleurs que les entiers, dix iours.

On sophistique le Galbanum, y meslant de Resine, de feues concassees sans escorce, & d'Ammonias, comme dit Dioscoride, lequel t'enseignera les marques pour recognoistre le bon & legitime.

La Galanga acre, se desguise auec racines de souchet d'Europe, qui n'a point de goust, ou vn goust sale, ou auec racines de l'herbe appellee Bistorta : & les faict on tremper deux iours en vinaigre auquel on aura mesle de poudre de la bonne Galanga, & de Poiure : mais ce n'est que au dehors qu'elle ont le goust de Galanga. Platearius.

L

On falsifie le ladanum, auec fiente de

cheure, & poudre noire, mais la ruse se cognoist a ce que en le maniant il ne deuient point mol, mais se met en poudre, comme le ladanum trop enuieilli, & qui plus est le ladanum ainsi falsifié, n'a point de senteur du ladanum.

Toutes les especes de laser, auant que elles soient seiches, se sophistiquent, auec sagapenum, ou auec farine de feue, mais la tromperie se descouure par la couleur, odeur, saueur & a le destrẽper: Dioscoride

Le Lycium, auec Lye d'huile, Ius d'Aluine, & fiel de taureau : mais il est bien loing de la vertu & faculté du vray lyciũ.

On falsifie si subtilement la terre, lennia, que nul ne sauroit discerner la vraie d'auec la fausse, comme aussi le lycium, l'Indicum & plusieurs autres, desquels auec difficulté, peut on cognoistre exactement, les vrais au respect des faux.

La semence de ligusticum se desguise, par le moien d'vne semence qui luy ressemble, mais le goust descouure la trõperie car ceste semence est amere : d'autres pour trõper melẽt auec la semẽce de ligusticũ de la semẽce de fenoil ou Sermõtain

La Resine de lentisque, qui est le mastic se sophistique y meslant d'Encẽs, & de la Resine de pommes de Pin.

Le

M

Le Musc tiré hors de ses pelicules, se sophistique auec poudre de chair de pigeon seichee, sang de cheureau, & pain rosti:le moien de l'esprouuer est, de mettre le musc dãs vn bassin qui soit vn peu mouille,& le laisser pour quelque temps si il est plus pesant que quand on l'y a mis,il est legitime, mais s'il ne poise non plus qu'au parauant,il est falsifié.

La Manne des arabes, auec Sucre & gousses de Sene.

La Mirrhe se sophistique,auec laGomme baignee en l'eau d'Infusiõ de mirrhe Dioscoride.

N

On sophistique le Nardus,pour l'espessir & rẽdre plus pesant,espluyãt d'Antimoine,auec eau ou vin de Dattes par dessus.

On falsifie le nard celtique y meslãt de vne herbe semblable,appellée tragos ou Boucquin pour raison de sa mauuaise odeur : mais la piperie est aisée a descouurir, car l'herbe supposée est plus blãche sans tige,ayant les fueilles plus courtes: & n'a la racine amere & odorãte, cõme le vray nardus celtique.

O

Toutes les sortes d'opium se sophistiquent y adioustant du Sagapenum, auant qu'elles se seichent par trop : mais la piperie se descouure a veue d'Oeil,

par la couleur, par l'odeur, & par le goust & pource que ceux qui sont falsifiés, ne se fondent pas soudain auec saliue ou eau. On les peut aussi falsifier, auec du som & de la farine, mesmement celuy qu'on tire de la tige du Pauot, pource que il est plus liquide, mais celuy qu'on tire de la racine, est plus transparant & plus pur. Encores que si on fait vne Incision en la racine ou en la tige, ce qui en sort, qui est gros & visqueux, soit appellé des Grecs, ὀπὸς, c'est a dire, liqueur, li. 6. simp.

L'Opium auec ius de laictue sauuage.

L'Opopanax, c'est a dire, ius de panax auec Hamoniac ou Cire: Mais le bon se cognoist, quand il se fond en l'eau, & deuient blanc comme laict, en le maniant en l'eau auec les doicts, ce que ne faict pas le sophistique Dioscoride.

L'Os de cœur de serf qui est cartilagineux, se peut desguiser, auec semblables os tires du cœur des plus gros animaus.

L'opobalsamum se sophistique, si finement & en tant de sortes, que les plus experimentes y sont trompes: mais il ne me semble pas bon d'enseigner les moiens de le falsifier, de peur que les meschans n'en

n'en vsent. On le sophistique, y meslant quelque autre liqueur ou onguent, comme de Tormentine, de lentisque, de cyperus ou Troesne, de Myrabolans, huile de lis ou fusin, Galbanum ou Metopion, miel, ou cire de Cipres liquide: mais la piperie est aisée a descouurir. Car le Baume qui n'est sophistique espādu sur drap de laine, n'y faict aucune tache, & quand on la laué, on n'y cognoist rien. D'auātage sur le pur Baume iette dedans du laict, le faict prendre: & mis dans eau ou laict, il se dissout incontinent, & prend la couleur du laict. Vous pourrés, si vous voulés, veoir des autres marques en Dioscoride & en Simeon, lesquels ie vous conseille plustost de lire, que non pas vn tas de Barbares, qu'on a accoustumé de lire en ce temps d'ignorance, auec le grand dommage des hommes.

P

Le poiure long se falsifie, auec vne certaine herbe de couleur iaune, qu'on apporte de Xene, laquelle a vraiement la forme du poiure long, mais non pas le goust: mais ceste herbe mise dans l'eau se dissout, & le poiure demeure tousiours entier: comme dict Gal. au 1. liure des Antidotes. Le vray poiure long s'a-

porte de Barbarie : mais le ſophiſtique il y en a de deux ſortes, l'vn qu'on faict principalement en Alexandrie, l'autre eſt le iecton ou germe d'vne certaine herbe. Quant a celuy qui eſt contrefaict, ſi vous le faictes tremper tout vn iour dans quelque choſe humide, il ſe fondra. Liure quatre de ſanit. tuend. il peut eſtre que le moyen de le faire eſt, prendre vne maſſe & l'incorporer & peſtrir auec eau, en laquelle on aura diſſous du Poiure, & puis la mettre en forme de poiure, dans vn mole & les faire ſeicher. I'ay auſſi veu du poiure cõtrefaict, auec le germe ou Chatton du Bouleau & Coudrier.

Les Paſtilles ou trochiſques de viperes, ſe falſifient auec racines de quintefueille, c'eſt a dire, de Tormentilla : On les compoſe fort mal a Veniſe, car on ne les faict pas auec chair de Viperes: cõme dict Hermolaus in Coroli. Meſuæ.

Le phu ou valerienne ſe contrefaict, meſlant des racines de Ruſcus parmi: mais la piperie eſt aiſee a deſcouurir, car la racine de Ruſcus eſt dure, fort malaiſee a rompre, & ſi n'a point de bonne ſenteur.

La Pompholix ou Tutie ſe falſifie, a-

uec

uec colle de Taureau, auec poulmon de Brebis & Poulmon de mer, ou auec figures verdes, & autres choſes bruſlees.

Pource que le Pentapetalon, la Quintefueille, & le Polium n'ont point d'herbe qui les reſſemble, on ne les peut falſifier.

R

On ſophiſtique le Rhapontic, auec la racine du grand Centaurium. On oſte la force du Reubarbe, le faiſant tremper cinq iours en eau, & puis le faiſant ſeicher: quand il eſt ainſi gaſte il ne iaunit pas ſi fort, il eſt noiraſtre en dedans, il pert les bigareures qu'on y trouue communement quand on le rompt, il eſt plus ſerré, il reſtreint plus: Mais de l'eau de ceſte infuſion, on en fait des trochiſques pour les Rois.

Quant au Rheon, quand il eſt entier & auec ſa vertu, il eſt fort aſtringent, amarie & ſerré en toute ſa ſubſtance, toutesfois on le perce fort aiſeement. Les habitans de la Region ou il vient le bouilliſſent pour en tirer le ius, puis nous enuoient la racine ſeichee, comme ſi elle eſtoit entiere, & non bouillie, mais alors elle eſt plus rare & plus laxe, & n'a point

point, ou bien peu d'astriction quant aux autres marques, pour cognoistre la difference entre le Rheon ou Rhapontic, & le Rhabarbe, nous les auons mises ailleurs.

S

Le Sagapenum se falsifie auec laser & Galbanum Diosc. Mais ainsi falsifie il ne se fond pas, & le vray se fond incontinét qu'on l'arrose d'Eau ou de vin, Gal. liu. 1. Antid.

La Sarcocolla en poudre est fort suspecte d'estre falsifiee (Diosc.) auec quelque autre poudre, pourtãt il vaut mieux prendre celle qui est entiere.

L'Stirax se falsifie en beaucoup de façons comme dict Dioscoride, mais la ruse est aisee a descouurir, par les marques que luy mesme a mises.

Les santales se desguisent auec autres bois, comme le rouge auec bresil, mais il n'a point de senteur : le iaune & le blanc, auec bois de cedre, mais il est plus odorant, & eschauffe plus la langue au goust.

l'Scammonee se falsifie, y meslant de laict de Tithymales de Sarcocolla & de la farine d'Orobus, mais alors il ne picque pas si fort la langue, comme quand il est pur.

Le

Le sucre se sophistique, y meslant de la crasse au dedens, ou bien de l'escume de la canne mesme qu'il le produict, mais lors il se perd dans la bouche, & est noiraſtre quand on le romp.

T

On sophistique le Turbith oignant les extremittes de quelques racines, auec gõme fondue, mais le vray est gommeux au dedens quand on le romp.

Les Tamarins qu'on veut sophistiquer auec prunes, ne reluisent pas comme les vrais, sont plus humides & ont le goust & le noyau de prunes, qui est bien differant de la semence des Tamarins.

Le Thus ou Encens se sophistique, auec resine de Pin & Gomme: mais la Gomme ne faict poinct de flamme mise sur le feu, & la resine s'en va en fumee, mais l'encens brusle incontinent: l'odeur aussi descouure la piperie.

L'escorce d'encens, auec escorce de pin ou de pomme de pin, mais le feu en faict l'espreuue: car toutes les autres escorces mises sur le feu, encores qu'elles s'allument, elles n'ont point d'odeur: mais l'escorce de l'Encens s'allume, & la fumee sent fort bon.

La Manne d'Encens se sophistique auec

auec Resine de pin criblee, ou auec la poudre d'Encés, ou de son escorce pilee, mais le feu descouure la tromperie.

Ces choses suffiront, à celuy principalement qui aura bien aprins les marques, pour cognoistre les vrais simples, lesquelles nous auons mis en nostre liure des simples : Car d'autant que la chose qui est parfaicte fait cognoistre ce qui est imparfaict, comme nous auons enseigné au commencement du second liure, & que ce qui est parfaict en vne chascune espece, est simple & vnique : Si vous le pouues vne fois cognoistre vous remarquerés incontinent ce qui sera de mesme genre ou ce que luy ressemblera par artifice.

Qu'est

QV'EST CE QV'IL FAVDRA PRENDRE, QVAND és compositions on trouuera vn simple mis absoluement.

Il est de besoin que nous monstrions maintenant, qu'est ce qu'il faudra entendre quand en quelque cõposition nous trouuerons vn simple mis absoluement, sans particulier ni l'espece, ny la couleur, ny la grandeur de la forme, ni le lieu ni le temps, ni les autres marques de bonté, & sans specifier les parties du simple, nõmé cõme les racines, les fueilles, les fleurs, ou les semences : Car selon la diuerse intention, il faudra choisir choses diuerses. A quoy vous pourra beaucoup seruir, la description des simples, que nous auons faicte par lieux communs. Les herbes desquelles la vertu est en la racine seulement sous le nom de l'herbe il faudra prendre la racine, Celles qui sont plus vtiles és fueilles, és semences, en l'escorce, au Bois, en la liqueur au ius

ou en la gomme, ſous le nom de la plante, il faudra prendre la partie de laquelle on vſe le plus. Mais quand on met diuerſes parties d'vne plante en vſage, & à diuerſſes Intentions, vous pourres cognoiſtre de laquelle il faudra vſer, quand vous regarderes la faculté & vertu de chaſcune partie, la nature des maladies & la forme du medicament que vous voules compoſer. Comme l'Ammi l'Anis, l'Ache, le Carui, le Cartamus ou Saffran baſtard, le Cumain, la Nielle, la leueſche, le Naſitier, le Pſylium ou herbe a puces, le Sermontain, l'Staſis agria ou herbe aux poux, pource qu'elles ſont plus efficaces en leur ſemence ſoubs le nom de l'herbe : Et ſemblablement en pluſieurs autres.

De l'Anis celuy de Candie liure. 4. de ſanit. tuend.

Agnus aſſauoir la fleur ou la ſemence, encores que les fueilles auſſi ſoient bonnes.

De l'Agaric, le blanc & femelle.

De l'Aloes, ſon ius, l'Aloes d'Inde liu. 9. des ſimp.

De l'Alun, le fraille ou ſciſſile, car c'eſt le meilleur, liure comp. pharm. gen. primo.

De

Du vinaigre, celuy qui est faict auec vin, non pas auec hidromel, ou Ceruoise.

D'Aristolochia, il faut auoir esgard à quoy on la veut employer : car la ronde sera propre, quand il faudra extenuer vn humeur gros, mundifier les vlceres, ou digerer de la matrice, mais quand vous voudres faire touttes ces choses doucement il faudra prendre la longue. Mais la Clematitis pource que elle est de plus grande senteur, on la met és onguents.

De l'Amomum, celuy de Scithie liur. 8. comp. pharm. part.

De l'Ammi, celuy d'ilirie liur. 9. du me sme: D'autres celuy d'Egipte.

Par Balsamum, il faut plustost entendre le ius, que la Semence ou le Bois de Baume liur. 2. comp. pharm. part.

De la Bryonia, la blanche, car elle est plus efficace que la noire.

De la Buglosse, & l'vne & l'autre sont de plus grãde vertu és fueilles & fleurs, toutesfois la racine n'est pas du tout inu tille.

La Cassia ou Cassia és autheurs grecs la Casse qui est en canne est la meilleure, & qui ressemble à la Cannelle; & en vertu & en forme.

Les Arabes l'appellent Cassia lignea Mais l'autre casse que les arabes appellent Cassia fistula, entre és medicamens laxatifs.

Du Cardamomum, le grand.

De l'escorce de capres, celle de la racine.

Du Centaurium, és medicamens laxatifs faut mettre le petit, és autres, celuy qui est surnommé grand, à cause de ses grandes vertus.

De la Calamintha, celle de Montaigne, qui est plus efficace que la domestique.

Du costus, celuy qui est amer, encores que ceux qui l'ont descript dient qu'il à vne legere amertume, & vne grande acrimonie au goust, toutesfois les Arabes ont forge ie ne sçay quel costus doux.

Du cipres, faut prendre les noix quand il faut restreindre: & le bois ou les fueilles, quand c'est pour prouoquer l'vrine.

De la Cannelle, la meilleur, de laquelle voies au traicté des simples.

Du coral, le Rouge.

Du Cumin, celuy d'Ætiopie liu. 4. sanit. tuend.

Du Daucus, le Sauuage, car le domestique

ſtique c'eſt la paſtenade, qui eſt plus pro pre pour aliment, que pour medicament.

De l'Elebore, le noir ſelon Meſué, pource que il eſt moins dangereus & ſe lon Galien Aphor. 1. liur. 5. le blanc. pour tant il faudra regarder ſi la compoſition eſt venue des Arabes ou des Grecs: les deux ſortes d'Elebore & l'Aunee, prins en lieu haut ſont les meilleurs.

De la Roquette, la ſauuaige eſt meilleure que celle des iardins.

De l'Epithimus ou Teigne de Thim, celuy d'Athenes purge la melancholie de l'eſtomach, il en faudra vſer és compoſitions des Grecs: & en celles des Arabes de celuy d'Arabie.

Du fenoil faut prendre la ſemence, mais és medicamens qu'on faict pour les yeux faudra mettre le ius des fueilles ou de la racine.

Des noix de Galle, celles qui ſont ſolides ſont meilleures que les pertuiſees.

Des Gommes, l'Arabique eſt meilleure que touttes les autres teſmoing Pline.

De la Colle, le Maſtic eſt le plus fort de touttes les autres de facon qu'il reioint meſme le verre: d'autres eſti-

ment plus la Colle de Poiſſon : d'autres veullent que la Colle forte ſoit miſe ſous le nom de Glutem.

De l'hiſſope, celuy de montaigne eſt meilleur que celuy de Iardin, comme auſſi la Calamintha de montaigne meilleur que la domeſtique: Dioſcoride eſtime l'hiſſope de cilicie: & Archigenes celuy de Candie, Gal. lib. 8. comp. pharm. part.

Du Hyoſciamus, le blanc ou ſa ſemence blanche, quelquesfois on le met, mais le plus ſouuent on ne le met pas.

De l'iris, la racine de celle d'ilirie ſelon les anciens, maintenant par la pareſſe des apotiquaires on vſe de celle de florence, encores qu'on pourroit bien recouurer de celle d'ilirie, par le moyen des Veniciens.

Des lupins, les amers, car les doux ſont bons à manger, comme eſt auſſi l'amer ſi vous luy faictes perdre ſon amertume, le faiſant long-temps tremper en Eau.

De la Laictue, la ſemence, ormis que quand il ſera queſtion de la façon de viure, car lors il faudra prendre l'herbe meſme.

Du lapathum, le pointu eſt meilleur que

que le Rond.

Du litharge, celuy d'or, toutesfois celuy qu'on appelle Chryſitis ſe trouue quelques fois en Galien au liure de la Comp. des Medic.

Du Maſtic, celuy de Chio liur. 7. de la Meth. & en beaucoup d'autres lieux eſt loué par Galien: toutesfois il priſe celuy de Ægipte qui eſt recent, & par conſequent gras, au 2. liure ad Glauconem.

Du Marrube, le Blanc meilleur que le Noir.

Du Miel, celuy des Auettes: Apres celuy qui vient de l'aer ou de la Roſee.

Des perles, celles qui ne ſont pas pertuiſees ſont meilleures que celles qui le ſont, ſi elles n'eſtoient iaunes, obſcures, & pareilles aux ſolides.

De la Mouelle miſe abſolument ſans adiouſter de quel Animal, & vous voules faire vn medicament de grande vertu, il faudra mettre la Mouelle de Cerf, car elle eſt plus efficace que celle de veau liur. 6. de Comp. pharm. part.

Des Noiaux, ceux de pin, ou d'Oliue, & ſelon Auicena ceux de Dattes.

Des huiles, celuy d'Oliues.

De l'Opium, celuy de Thebes, Gali.

liur. 7. ſimp. & apres luy tous les autres autheurs.

Du Perſil, celuy de Macedoine, meſmement l'eſtreotique la ſemence duquel eſt fort en vſaige liur. 8. comp. phar. part.

Des Prunes, ſi on veut laſcher le ventre, celles de Damars, & d'Eſpaigne.

Et de noſtre temps, celles qu'on appelle en Italie Auguſtana & Catalaunica, ſont meilleures que point d'autres, ou bien des ſemblables qui ſoient charnues & douces: Mais ſi vous voules reſerrer le ventre, faut prendre de verds Damas, ou pluſtoſt de celles qu'on appelle Iorana, en noz quartiers, ou de Sainct Iulien & Turonica.

Du pauot, la ſemence blanche.

Du Poiure, le Blanc, car il eſt plus acre, & pique plus la langue que le noir lequel à perdu ſa force en le cuiſant. Gal. liu. 8. ſimp. mais du Blanc il faut prendre le meur. Car le poiure blanc qui vient de la grape de poiure long, quand elle s'ouure, prins fraiſchement, n'eſt pas ſi acre, & aproche fort de la vertu du poiure long, duquel il faudra vſer és compoſitions de ſerapio.

De la poix,il faudra prendre la liquide és medicamens supuratifs & detersifs: & la seiche és onguents qui sont pour resserrer & cicatriser la playe. Galien liur.7. simp.

De la Pæonia,le masle,ou sa racine ou semence, comme dit Manard, homme fort docte de nostre temps,en ses Epist.

Du Polipode, celuy de chesne est en commun vsage:mais i'aimerois mieux celuy qui vient és murailles ou entre les rochers, comme font quelques Medicins Prouençaux, lequel est en grande abondance,& le vend-on pour celuy de chesne: toutesfois s'il est besoin de restraindre, celuy de chesne sera meilleur, comme aussi quelques vns vsent du lierre de chesne pour mesme fin.

Les quatre herbes remolitiues	La Malue. La Guimauue. La violette de Mars. La Branque vrsine.

- Quatre ſemences
  - Froides
    - Grandes, de melon, de cocombre, de courge, & de citrules
    - Petites, de laictue, de pourpier, d'endiuie, & de cicoree
  - Chaudes
    - Grandes, de cumin, de carui, d'anis, & de fenoil
    - Petites, d'ache, de daucus, d'ami, & d'amomũ

Les cinq racines prouoquans l'vrine, ſont les racines d'ache, de perſil, d'aſperges, de gramen ou dent de chien, & de ruſcus ou bruſc.

Des reſines, celle de lentiſque, qui eſt le maſtic, tient le premier rang, & non ſans cauſe: entre les autres, celle de terbentin, car elle eſt meilleure que la colophoniene, qu'on appelle reſine fritte, & en ſon lieu vous pourrez mettre celle de meleze, appellee communement bijon, & qui reſſemble fort à la reſine du terbentin. Gal. liu. j. comp. phar. gen. les modernes prennent la reſine du Pin.

De

De la rue,les fueilles de la rue sauuaige: selon les Grecs les fueilles de la rue des iardins: On appelle la rue sauuage & sa semence,Moly ou hesanum,ou hesasa, ou comme ceux de sirie ou elle vient,Hermola.

Des Roses,la Rouge, fraische pour lascher,& seiche pour restraindre.

Du Ressort,le Sauuaige.

Du Rosmarin,les fueilles, & quelquefois la fleur, qu'on appelle communement auiourd'huy, anthos, c'est à dire, fleur absoluement, ie ne sçay pourquoy

Du Rhus, l'escorce du fruict, appelle Sumach.

De l'Stœchas,la fleur de l'Arabic.

De l'Stirax,le Camintha:car celuy qui est liquide, est appelle communement Mirrhæ Stacte,si c'est du vray.

Des Santals,le iaune.

De l'Spica nardi,celle d'inde.

Du Soulfre le vif qui n'a point passé par le feu, est le plus exquis toutesfois en quelques choses,celuy qui à passe par le feu est à preferer, comme nous estant plus familier.

Schœnos,se met souuent pour la fleur du Ionc.

Les trois fleurs cordiales { de Violettes. de Buglosse. de Borrache.

Le Thym d'Athenes, principalement celui qui vient és lieux hauts & secs, est à preferer aux autres, selon Galien liur. 4. sanit.tuend.

Des violettes, la noire ou purpurine appellees communement violettes de Mars ou de Caresme, pource qu'elle fleurit enuiron ce temps-là, & la faut prendre fraische, si faire se peut: car seichee, perd sa vertu.

Zizipha, c'est à dire, des iuiubes, mais il faut prendre les meures & fraisches, ou pour le moins les entieres, non pas celles qui sont pourries, ou trop seiches de vieillesse, ce qui leur aduient communement apres six moys.

DE

DE MESME IL FAVDRA PRENDRE LES MEILLEVRES SIMples & les plus exquis, qui se trouueront en chascune Region & Prouince.

* *
*

De l'Alun, le Milesien.

De l'Agaric, celuy de Ponte, selon le dire du Iune Andromachus, en la description de la Teriaque.

Du Mysi, celuy de Cypres

Du Nitre, celuy de Berenice

Du Sinon, celuy de Sirie

Du Cumin, celuy d'Espaigne, ailleurs d'Esthiopie, est meilleur que celuy d'Ægipte.

De l'Anis, du Thim & de plusieurs autres, celuy de Candie, selon Galien liure 4. sanit. tuend. in diat. pip. & diacalam.

Du Meu, celuy d'Espaigne & de Mace doine.

De l'Aristolochia ou Sarrasine, celle de Ponte, & encores meilleur celle de Candie. liure. x. comp. pharm. part.

De la Valerienne, de ponte.

Du Daucus, celuy de Candie, eſt vtille en la ſemence & en la racine, & les autres en la ſemence ſeulement.

On faict à Puzzoli de bon verd de gris, de bonne Ceruſe, de bon Arein, de bonne Eſcaille de Bronze. A Rome ſe trouue, de bon litharge: Mais on en ſouloit aporter à Rome tous les ans tant de Sicile que de la grande libie & Candie, de fort excelent.

Quels

QVELS SIMPLES ON POVRRA METTRE AV LIEV DE ceux qu'on ne peut recouurer appellés communement

Qui pro Quo.

QVE le liure intitulé, Des medicamens qu'on peut mettre au lieu de ceux qui deffaillent, comme estans de mesme faculté, & ce par le conseil du medicin: qu'on atribue communement à Galien, & que Paulus alegue quasi de mot à mot, ne soit point de Galien, il apert par ce que incontinent au commencement l'hautheur alegue Galien: Dauantage il parle des fruicts d'Anacardij, lesquels Galien n'a iamais cogneu: Et qui pis est il met des substitues qui s'accordent fort mal, comme au lieu de l'Agaric l'Euphorbe: Au lieu du Serpolet le potamogetum: au lieu des Galles, les balieures des escoles des luitteurs: au lieu du Polypode, la racine de Bois gentil ou du Chameleon: au lieu du Polytrichon, l'Aluine:

&

& plusieurs autres qui ne saccordent aucunement en faculté toutesfois nous mettrons icy ceux qui nous semblent estre a recepuoir, prins tant dudict liure que des liures de Galien & des Arabes: comme.

Au lieu de l'eau de Pluye, on pourra mettre l'eau de fontaine pure & qui ne soit aucunement mixtionnee Gal.liu.1. comp.phar.part.

Au lieu d'Acatia, le ius & la chair des prunelles sauuaiges, ou l'hypocistis.Aui. 2.Canon.

Au lieu d'Asarum, vne fois & demi autant d'Acorus. On peut aussi mettre le Carpesium au lieu d'Asarum ou Gabaret, ou auec iceluy liu. 2. comp. pharm. part.

Au lieu d'Absinthium ou Aluine, l'Abrotanum ou Auronne, & au contraire en lieu d'Auronne, on pourra mettre l'Aluine.

Au lieu de la semence de Acanthium la lichnis, & au contraire.

Pour l'Acantha Arabique ou d'Egipte (appellée par serapio Sucaba) nostre Branque vrsine, que serapio mesme appelle Bedegar.

Au lieu d'Alcakengi ou Baguenaudes,

des,la ſemence de Morelle.

Au lieu du Bitume, la poix liquide de Brutie.

Au lieu de la Gomme ou liqueur de l'oliuier Ethiopique,les autres Gommes, ou deux fois autant d'Acacia, comme pour la gomme lemnos,la gomme Arabique.

Au lieu d'acorum ſi c'eſt pour diſſiper les ventoſités ou pour aider au foie ou à la ratte, ſemblable pois de Cumin & la tierce partie de Sarraſine. Auicene.

Au lieu d'anchuſa ou Orchanette, le Hyacinthus ou vaciet.

Au lieu de l'arſenic,la Sandaracha

Pour l'amidon,la farine ſeiche.

Pour les Amandes ameres,l'Aluine.

Pour l'vne des Sarraſines, vne des auautres,Gal.liu.3.comp.phar part.

Pour la graiſſe de Renard, celle d'Ours.

Au lieu de la Graiſſe de Cerf, celle d'Oie.

Pour l'Alun,le ſel mineral

Pour la fleur du grenadier, l'eſcorce de la grenade.

Au lieu de Bucina ou Cornets de pourpre, les Coquilles bruſlees.

Au

Au lieu de l'opobalſamum ou liqueur du Baume, l'Stacté.

Au lieu de la Cannelle, deux fois autant de Caſſe qu d'Amomum, pour donner bonne odeur Gal.li.5.comp. pharm. part. ou bien au lieu de la Cannelle, deux fois autant de bonne caſſe; ou ſelon le dire de Quintus medicin, au double ou dauantage de Carpeſium, ou pour le moins autant de caſſe. D'autres n'aiant point de Cannelle, mettent en ſon lieu, meſme pois de Cardamomum, Democrat.in Cyſphi. & Gal.liur. 2.des Antid.

Pour la caſſe, la cannelle, Gal. liur. 2. comp.phar.part.

Au lieu de l'eſcorce de caſſe, le Nardus d'inde ou folium : ou au contraire. liu.6.comp.pharm.part.

Au lieu des fleurs de camomile, au double des fueilles & racines.

Au lieu du coſtus qu'on recouure auiourd'huy difficillement, la moitié autant de Pyrethrum, ou les grains de Cedre, ou la racine de Enula campana, ou de flambe dicte iris.

Pour la terre cimolie, ainſi appel-

lee, pour ce qu'on l'apporte de Ciuole, vne des Isles Ciclades: du machefer & du mole pilez ensemble.

Au lieu du grand Cardamomum, le petit: & au contraire.

Toutes les especes de Calamintha, la mente sauuage & le Poliot, ont vne mesme faculté, parquoy on les pourra mettre l'vn pour l'autre.

Pour le saffran, le Crocomagma.

Pour le Cyperus ou souchet, le grand Geneure.

Au lieu du Cumin, la semence de Rüe ou d'Agnus Castus.

Pour le Clinopodium, l'heliotropium ou Verrucaria.

Pour la Coloquinte, la semence de palma Christi.

Pour l'escorce de la racine de Cappres l'escorce de la racine de Tamarix ou de Bruyere.

Au lieu de la semence de Cigue ou Cicue, le Coriandre.

Au lieu du Dictam, la Sauge ou l'herbe aux chats.

Pour le Doronicum, la moitié ou les deux tiers de Girofles, Auicena.

Pour le Damasonium, l'Eringium.

Au lieu de l'Elaterium, le ius des fueil-

les du cocombre ſauuage.

Au lieu de l'Ebene, le bois de Gaiac & au contraire: car les meſmes vertus que nous experimentons auiourd'huy au Gaiac Galien les attribue a l'Ebene au liur. 6. des ſimp.

Au lieu de l'Eupatorium de Meſue, la moitie d'Aluine, & l'autre de Cabaret, de ſorte que les deux meſles emſemble ſoient en egal pois que l'Eupatorium de Meſué, qui eſt autre que l'Eupatorium des Grecs.

Au lieu du folium, la fueille des Girofles, ou le Nard d'Inde, ſi on le peut recouurer, ou la Caſſe, c'eſt a dire, la commune Cannelle, ou le Macis. Auicena. 2. Canon.

Le fer, ſa rouilleure, & ſon eſcaille, ont quaſi vne meſme faculté, de ſorte qu'on les peut mettre l'vn pour l'autre.

Pour la fiente de palumbes, celle de Pigeons.

Au lieu du fiel de Porceau, celuy de la perdris, ou des Poiſſons.

Au lieu de la Gentienne, la moitie de Cabaret & l'autre de racines de Cappres.

Pour la Raue, l'heliotropium.

Pour le ius de Regaliſſe, meſme pois de

de sa racine. Androm. in arter. 15. & Galien liur. 7. comp. phar. part.

Pour le Granum Cuidium, la semence de l'Espurge: & au contraire.

Pour le Galbanum, le Sagapenum.

Pour l'Harmoniac le propolis dict cire vierge.

Pour l'Hermodactylus, és douleurs de Iointures, les fueilles d'Anchusa, & la moitie de Bdelium

Pour la Gomme de lierre, celle de peschier.

pour le Iacynthe, la fleur de Guede ou pastel.

Au lieu de l'Iris illirique, l'enula Campana odorante.

pour la pierre d'Asso, la pierre Gagate.

Au lieu de l'Aymant, la pierre phrigienne.

pour la pierre phrigienne, le Marcassis.

Au lieu du libisticum, la semence de pastenades principalement des sauuaiges.

Au lieu du lieure de Mer, le Cancre de Riuiere.

pour la Racine de struthium ou herbe aux foullons, la racine de l'Elebore noir.

pour le lycium, le ius de la racine du

grand Centaurium.liu.7.des ſimp. D'autres mettent le ius de la ſemence de Matriſſilua ou Cheurefueil, l'autheur du liure intitulé Dynamenon, fauſſement attribué à Galien.

Au lieu du miel, celuy qui vient de l'air ou le ſucre.

Au lieu de Malobathrum, la Caſſe, ou le Nard d'Inde.

Pour la Mirrhe Troglodytique, le calamus odoratus.

Pour la mirrhe, l'Smyrnium ou Maceron, & au contraire Dioſc. au ch. d'Smyrnium.

Pour la ſemence de Creſſon Alnois, ſes fueilles ſeichees.

Pour la noix muſcate, pareil pois d'Spica

Pour le nard de Sirie, le iuncus odoratus.

Pour la Gomme de panax, l'Harmoniac, ou le Sagapenum, ou le Galbanum, ou le Bdelium. liur. 2. ad Glauc. en la curation de l'Scirrhe.

Au lieu du Baſilic gentil, la meliſſe és affections du cœur.

Pour l'huile laurin, la poix liquide, encores qu'elle ne ſoit pas ſi efficace; ou l'huile de Cedre, ou l'huile de Cherua ou palma Chriſti, ou l'huile vieil, ou l'huile de la lampe. Gal. liu. 1. comp. phar. par.

ou

ou d'huile cuict(car en cuisãt il acquiert vne tenuite & est quasi semblable au viel & a celuy de Cherua) ou la crasse de la lampe espesse comme Boue : la mesme.

Pour l'huile rosat, le violat, celuy de Blanc d'Eau : & au lieu du bon huile rosat, c'est a dire, qui est faict auec beaucoup de Roses, & huile verd non salé celuy d'Amandres liu. 3. comp. phar. part. au commencement.

Au lieu de l'huile de Palma Christi, celuy de Ressort.

Au lieu de la liqueur du Baume, Galien met le ius de Carpasum, ou l'State, ou la liqueur de Mirrhe.

Au lieu du Ris la farine d'Orge.

Pour la graisse qu'on tire de la laine surge, la Mouelle de Cerf.

Au lieu du verius, le ius de sumach, ou du Vin aspre.

Pour le poiure long, le Blanc : pour le blanc du meilleur noir, cest a dire fort pesant, & au contraire liu. 4. sanit. tuend.

Au lieu de la Semence de Matrissilua, mesme Pois de sa racine liu. 9. comp. pharm. part.

Au lieu de trois drachmes de chair de Mirabolans, on pourra mettre trois ou six dattes Gal. liur. 7. comp. pharm.

part. & Andromac. in arteriace 15.

Au lieu du psyllium ou herbe aux puces, la lentille de Marets.

Au lieu de persil de Macedoine, en la composition de la Theriaque le persil d'vne autre Region Gal. liur. 1. des Antid.

pour la Resine cuite, la poix, ou la poix de Brussie Gal. liu. 9. comp. pharm. part.

pour la rouilleure, l'escaille du fer.

pour dix drachmes de semence de Ressort, vn ciathe de son ius. Gal. liu. 9. comp. pharm. part.

Au lieu des roses, les fleurs d'icelles, & au contraire Gal. liur. 6. comp. pharm. part.

Pour le Rheus de Tanneurs, celuy de Cuisine, & au contraire Gal. liur. 6. comp. pharm. part.

Pour l'Staphis agria ou herbe aux poux le pirethrum.

Au lieu de l'Spodium des Grecs, la cendre qu'on trouue sur le forneau des orfeures, est meilleur que non pas l'yuoire bruslé que les Barbares appellent auiourd'huy Spodium, ie ne sçay pourquoy.

Pour l'Stirax, le Castorium.

Au lieu du Sel d'Inde, le ſucre blanchi.

Pour le Sagapenum, la gomme de Cedre, l'Hammoniac, la reſine du pain ſeiche.

Pour l'eſcume du Nitre, le nitre mol, ou le Nitre d'Afrique. Ga. liur. 3. comp. pharm. part.

Au lieu du ſouffre vif, le iaune, ou celuy qui a paſſe par le feu & qui eſt net.

Pour le Satirium, la ſemence de Roquette, ou l'Scincus, ou au contraire.

pour la Mouſtarde, la graine de paradis ou de Creſſon alnois.

pour l'Scammonee, le palma Chriſti.

pour l'Antimoine pilé, l'Eſcaille de Bronze, l'eſtain bruſlé.

pour l'Os de ſeiche, la pierre ponce.

Au lieu de Seraphias, la racine de pæonia.

Au lieu de l'Squille, le Bulbe.

Au lieu d'Struthium, pour faire eſternuer, l'elebore blanc.

Au lieu de la Tormentine, la reſine de Meleze qui luy reſſemble bien fort. Galien liur. 1. comp. phar. gen.

Pour le ius de Tapsia, le ius du Chamelon noir, ou le Cresson-Alnois, ou mesme pois de semence de Cresson alnois, ou de Roquette, encores que ces choses n'yent pas si grande vertu comme la Tapsia Gal. liur. 9. comp. phar. part.

Au lieu de l'Elebore blanc, le noir.

Au lieu de Gui de chesne, le Chameleon noir.

Au lieu du vin falerne, quelque autre vin qui soit de couleur fauue, subtil, & cler, & qui soit de bonne odeur, comme la Maluoisie qu'on apporte de Chio, le vin de Lesbos en Mitilenne, Cresso, Methymna, & Tmolite. Gal. liu. 1. com. phar. gen er.

Au lieu de Zedoaria, l'Aristolochia, ou Sarrasine.

Au lieu du Gingembre, le Pyrethrum.

En chascune region, on pourra ainsi mettre des simples en lieu de ceux que on ne peut recouurer, comme nous auons monstré, ou autres, pourueu que tousiours ils soyent de semblable faculté, ayant toutesfois l'aduis des doctes Medicins : car si les Arabes & les Grecs mettent bien à tous les coups le Car-

damomum, pour la Moustarde, pourquoy ne pourrons nous mettre la Moustarde, que nous auons en abondance au lieu du Cardamomum? Veu que comme on met la casse pour la cannelle, aussi il nous est permis, au contraire, de mettre la cannelle pour la casse, cõme nous l'auons monstré: Parquoy il me semble bien que nous en pourrons autant faire és autres. Comme Galien au 7. liure des simples, dit que la Melisse a semblable faculté que le Marrube, mais elle est plus foible de beaucoup, qui est la cause que personne n'vse de la melisse au lieu du Marrube. Car ce seroit sottement fait, veu la grande abondance de Marrube qui vient par tout, mettre la melisse en son lieu. Toutes fois si quelcun ne pouuoit recouurer du Marrube, il luy sera permis d'vser de la Melisse, augmentant toutesfois la quantité, a cause de sa foiblesse: voila ce que dict Galien: par mesme raison nous mettons au double de casse, pour la cannelle, es cõpositions, affin que nous recompensions l'imbecilité, par plus grande quantité.

Que donc on vse de ce qui se peut trouuer plus facilement, en chascune prouince au lieu de ce qu'on ne pourra

pas recouurer, pourueu toutesfois qu'ils soient de mesme faculté, comme en Asie le cõmun peuple vse, és maladies froides de la teste, ou en la declination des maladies chaudes, de la Resine de Cedre & a faute d'en pouuoir recouurer vsant de la poix & huile meslés, qu'on appelle pisselæum: ou bien du pisselæum & de la Resine de Cedre meslez ensemble, plus ou moins de l'vn ou de l'autre, selon qu'ils veulent augmenter ou amoindrir sa force, & auec ce ils enduisent le deuãt de la teste, les narrines, le front, les oreilles, & à quelques vns la plante des pieds & le fondement. Galien. li. 2. comp. phar. part.

Mais il semble que nous n'ayons pas besoing, de mettre les vns pour les autres, veu la grande quantité des simples, de sorte qu'on diroit que nous en auons de toutes sortes à commandement: Mais tout bien regardé nous en auons fort grand besoing, car plusieurs simples qui estoyent familiers, & tous communs aux anciens, nous sont auiourd'huy incogneus, comme la theriaque seulement nous en peut conuaincre: Que si nous les cognoissions bien & en pouuions

uions recouurer, ie serois bien d'aduis d'en vser plustost que de leurs substitués Car comme l'œil du maistre engraisse plus le cheual, que tout le trauail du valet : & les pas du maistre prouffitent plus au chãp, que tout le fumier du Censier: plus porte de proffit a la famille le pere d'icelle que le procureur, plus est vtile a la republique le preteur, le consul, le Roy, le pasteur, que leurs lieutenants: Ainsi ie croy que les simples, que les anciens ont mis és compositions, auec bonne raison, & les ayans bien choisis, auroyent plus de vertu, que ceux que nous pouuons mettre en leur place y estans contraints par necessité.

Bref

Borin . 8l
& 1627.



BREF DISCOVRS DE LA DISTILLATION des eaux.

Le proffit de la distillation des eaux. Chap. I.

ENcor que distillation soit œuure plustost d'vn philosophe ou alkemiste, autrement dit, abstracteur de quinte essence, que d'vn fermier & maistre d'vne maison champestre: toutefois le proffit y est si grand, & l'vsage en est tant louable & necessaire, que ne pense point le seigneur de nostre Maison Rustique, pouuoir estre accomply sans la cognoissance & exercice de la distillation: non pas que ie vueille qu'il s'y amuse beaucoup, & y face tels frais que plusieurs gens de nostre temps mal auisez y employent: mais seu

Vaquer en tēps de loisir à la distillation.

seulement qu'il y vacque en temps de loisir & heures de relasche, sans grans despens, voire si possible est, qu'il donne ceste charge à sa femme ou à sa fermiere: car telle occupation leur est beaucoup plus seante qu'à luy, d'autant qu'à la maistresse & fermiere de nostre Maison Rustique appartient la charge des menues affaires de la maison. Ne sera donc troué estrange en ceste part, si apres auoir parlé des huiles succinctement, nous discourons brieuement, & selon que la chose rustique le requiert, la façon de distiller les eaux, desquelles nous voulons que la fermiere de nostre maison champestre se serue, tant pour secourir ses gens, que pour aider à ses voisins és necessitez de maladies. Comme nous voyons estre la coustume charitable de plusieurs grandes dames, qui distillent eaux & preparent oignemens & autres sembla bles remedes, pour en faire part & donner aide aux poures.

Que c'est que distillation, et combien de sortes il y a de distiller. Chap. II.

Ie

L'inuẽteur de la distilation.

IE ne m'arresteray icy à deduire qui a esté le premier inuenteur de la distillation, à sçauoir si c'est vn medicin moderne, qui ayant desir de manger poire cuite, la feit confire entre deux plats sur le feu, puis ayant descouuert le plat de dessus, aduisa le fond d'iceluy renpli comme d'vne sueur, qui auoit l'odeur & saueur de la poiree ia cuicte, inuenta par apres certains instruments pour extraire de toute sorte de plantes eaux cleres & limpides, vaut mieux qu'entendions que c'est que distiler, combien de sortes il y a de distiller, & quelles matieres peuuent estre distilees.

distiler

Distiller proprement est vn art & moyen par lequel lon extraict la liqueur ou humidité d'aucunes choses par la vertu & force du feu, ou le chaleur semblable, non point autrement que nous voyons en ces lieux inferieurs, par la vertu & force du soleil plusieurs vapeurs eslenees en la moyenne Region de l'Air, estre conuerties en eau, & de la en pluye: vray est que le mot de distiller s'estend quelquesfois plus largemeut & appartient non seulement aux choses qui sont distillees par le moyen de chaleur, mais aussi sans

distiler sãs chaleur.

ſans chaleur, comme nous voyons eſtre faites és choſes qui ſont diſtilees en forme de colatoire, à ſçauoir quand la plus pure & ſincere partie de quelques eaux ou ius liquides, eſt extraicte & ſeparee de la partie plus limoneuſe & terreſtre par le moyen d'vn feutre, ou d'vne piece de drap en forme de languette, ou de ſablon & menu grauois, ou de pots de terre non encor cuitte, ou de vaiſſeaux faicts de bois de lierre, ou de voirre de feugiere. Quelques fois auſſi lon diſtille des matieres ſans chaleur, mais pluſtoſt par froideur, à ſçauoir quand les choſes que lon veut diſtiller ſont miſes en lieux froids & humides, comme ſe faict l'huile de tartre, de mirrhe de ſang de Dragon, de Loutres, & autres.

diſtiler p futre

diſtiler par froideur.

Quoy qu'en ſoit, il n'eſt ia beſoing que la maiſtreſſe de noſtre maiſon Ruſtique s'amuſe à toutes ces diuerſitez de diſtiller, ſeulement que elle ſe contente de celle qui ſe faict par chaleur, encores és eaux: car quant aux huiles diſtilees, ie ne ſuis d'aduis que elle s'y arreſte aucunement. Vray eſt que il faut que elle ſçache ſur le doigt les diuerſitez de chaleur, à fin d'accommoder à la

diuerſe chal.

diſt

distillation telle chaleur que les matieres la requierent : car les vnes demandent chaleur de feu clair, ou de charbon, ou de soleil, ou de cendres, ou d'arenes menues, ou de limeure de fer, ou de marc d'oliues : les autres veulent chaleur de fien de cheual, ou d'eau bouillante, ou de la vapeur d'eau bouillante, ou de vin bouillant en la cuue, ou de chaulx vifue, ou de quelque escorce ou autre chose putrefiee. Et pour ce regard remarquera soingneusement quatre degretz de chaleur. Dont le premier est dit tiede, comme peut estre vne eau à demy chaude, ou la vapeur de vne eau bouillante en laquelle n'y a aucun danger de mal. Le second est vn peu plus chaud, toutesfois qui se peut souffrir sans offense, quelle est la chaleur de la cendre. Le tiers est encores plus chaud, tellement qu'il peut offenser griefuement, si on y tient aucun membre longuement, comme est la chaleur d'arenes menues. Le quart est si vehement qu'à grande peine se peut il endurer, quelle est la chaleur d'escaille ou limature de fer. Le premier degré est conuenable pour distiller les matieres subtiles & humides, comme les fleurs : le second

quatre degrez de chaleur.

ſecond pour la diſtillation des choſes ſubtiles & ſeiches, quelles ſont les odorantes, comme poiure, cannelle, gingembre, clous de girofle. Le tiers, pour diſtiller les matieres de ſubſtance eſpeſſe & pleine de ſuc, quelles ſont pluſieurs racines. Le quart n'eſt propre que pour la diſtillation des metaux & mineraux, comme de l'alun, arſenic & autres tels. Par ce moyen nulles matieres ſe pourront preſenter, deſquelles la maiſtreſſe de noſtre maiſon Ruſtique ne puiſſe extraire l'humeur aqueux, & diſtiller eaux claires & limpides.

En quel temps il faut diſtiller, & quelle eſt la faculté, vertu & duree des eaux diſtillees. Cha. 3.

TOutes matieres doiuent eſtre diſtillees au temps de leur meilleure diſpoſition, à ſçauoir les racines, herbes, fleurs ſemence au temps de leur maturité: les animaux ou parties d'iceux alors qu'ils ſont de moyenne aage, comme nous dirons en ſon lieu. Or quand à la cognoiſſance de la maturité des racines, herbes fleurs, ſemences,

fruicts, nous te renuoyons au second liure, où nous auons assez amplement discouru en quel temps il faut cueillir toutes ces choses. Toutesfois est à noter que souuentesfois telle necessité se presente, qu'il faut distiler plantes seiches, & alors il conuient les macerer & madefier en quelques liqueurs ou decoctions propres, selon la vertu de telles matieres, à fin de leur renouueller aucunement leur ieunesse, & donner quelque humeur semblable à celuy qu'elles auoient apporté premierement de leur mere nourrice la terre, comme nous dirons incontinent.

Or quant à la vertu des eaux distillees, il est tout certain que celles qui sont distillees par le bain de marie, veu qu'elles retiennent les saueurs, odeurs, & autres qualitez des matieres desquelles elles sont distillees, non seulement elles ont leurs vertus esgales aux plantes & matieres desquelles elles sont distillees, mais sont beaucoup plus gracieuses au gouster, & plus plaisantes à l'œil, que le ius & decoctions de leurs matieres. Vray est que les eaux qui sont distillees par alambics de plomb, d'estain, de cuiure, d'erain, ou d'autres metaux, com-

me

me nous declarons tantost, perdent la meilleure & plus subtile partie de la substance de leurs matieres, qui s'euapore en l'air, ains ne sont de si grande vertu que leurs plantes. Quoy qu'en soit, les eaux distillees sont plus plaisantes aux malades, plus promptes à mettre en vsage : meilleures pour remedes oculaires, pour faire epithemes au cœur & foye, pour preparer les fards, pour prescrire parfums & choses odorantes, tant pour l'vsage de medicine que pour la delicatesse du corps, que les decoctions & ius des plantes, & pour ce regard on les doit d'autant plus soingneusement distiller. Bien est vray que les eaux faites au bain de marie, principalement celles qui sont distillees à la vapeur d'eau bouillante, ne sont de longue duree, & à grande peine surpassent vn an, aussi il les faut renouueller tous les ans par distillations ou circulaires ou iteratiues, auec les nouuelles matieres mises sur le marc des premieres distillations; ou bien les distiller par le feutre, comme nous dirons cy apres.

Quels doiuẽt estre les vaisseaux & instruments pour distiller les eaux. Cha. IIII.

alẽbic. DEux vaisseaux sont necessaires pour distiller, qui peuuent estre nommez d'vn mot commun & general Alambic: l'vn d'iceux est appellé proprement vaisseau contenant, par ce qu'il reçoit & contient les matieres que lon veut distiller: aucuns l'appellent Corps ou vaisseau corpulent, les autres Courge. l'autre est nommé vulgairement Chappiteau, ou Chappe, ou Chappelle, ou Cloche, auquel sont amassees les vapeurs & conuerties en eau. Ce vaisseau à quelquesfois vn canal en forme de bec d'oyseau, par lequel l'eau distille goutte à goutte en vne phiole ou autre vaisseau semblable: quelquesfois est sans bec, & ce, quand lon veut vser de circulation.

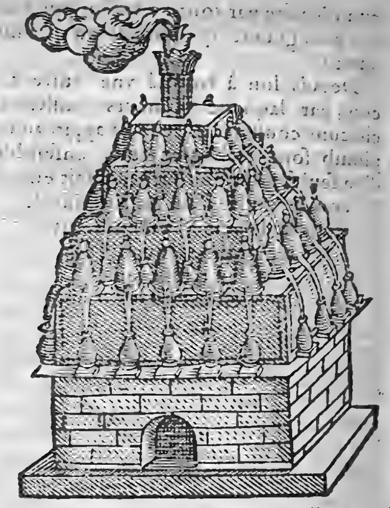
Vaisseaux à distiler p̃miers iuẽtés.

Or ces instruments sont fort differens, tant en forme & figure, que matiere: vray est que les premiers inuentez estoient d'vn vaisseau de plomb, semblable à vne cloche, qui couuroit vn autre vaisseau d'erain, plein de matieres pour distiller: tel est assez congnu d'vn chacun

cun, & vſité par tout, à raiſon qu'il attire plus grande quantité d'eau que nul autre.

Depuis lon à trouué vne autre façon, par laquelle pluſieurs vaiſſeaux, chacuns couuerts de leur chappiteau de plomb ſont eſchaufez tous enſemble d'vn ſeul feu, ſur vn fourneau fait en façon de voulte, à fin qu'à moins de frais & de peine, l'on puiſſe attirer grande quantité d'eau: telle en eſt la figure.

O 3



Or par ce que les eaux diſtillees par alambics de plomb, ne retiennent aucunement l'odeur ny la ſaueur, ny toutes autres qualitez de matieres, deſquelles elles ſont diſtilees, mais pluſtoſt ſentent la fumee & vne nideur d'aduſtion : auec cela que les eaux qui ſont diſtillees des plantes acres, poignantes & ameres, ne

ſe

se resentent aucunement de l'amertume & acrimonie de leurs plantes, ains plustost d'vne douceur aucunement fade: mesmes que (comme tesmoigne Galien) l'eau qui coule par des conduicts de plomb, excite souuentesfois vn flux dysenterique à ceux qui en boiuent: pour ces raisons lon a inuenté vn autre instrument nommé Vessie, duquel le vaisseau inferieur & le chappiteau qui le couure sont d'erain, tous deux mis sur vn fourneau: lequel instrument est propre, non seulement pour distiller eau de vie faite de vin ou de lie de vin, ou de ceruoise: mais aussi de toute autre sorte de plantes, infusées auec bonne quantité d'eau commune. Au surplus faut que le chappiteau ait vn grand bec qui passe par dedans vn tonneau plein d'eau, à fin que les vapeurs ne s'exhalent, mais se condensent & tornent en eau.

Telle en est la figure.



Les medecins plus recents & mieux aduisez ont excogité vne façon beaucoup meilleure que les precedentes qui est de distiller les eaux au bain de marie, c'est à dire, au bain de quelque eau bouillante, ou sur la vapeur d'icelle : car il est tout certain que telles eaux sont meilleures sans comparaison, d'autant qu'elles retiennent exactement

Bain de ma.

non seulement l'ordeur, mais aussi la saueur, & autres qualitez de leur plantes. Ce qu'aduient ainsi, par ce que le bain de l'eau bouillante par son humidité retient, garde & conserue les parties plus subtiles des plantes, & par ce moyen empesche qu'elles ne se resoudent & exhalent, comme il se fait en celles qui sont distillees par le feu violent de Bois ou de charbon: qu'est cause seule, qu'il y a autant de difference entre les eaux distillees par alembic de plomb & le bain de marie, qu'entre le plomb & l'or: par ce que non seulement elles retiennent les propres qualitez de leurs plantes, à sçauoir l'odeur & saueur; mais aussi elles viennent claires, pures, & limpides, sans sentir tant soit peu de fumee ou d'adustion: au contraire, les autres representent au gouster tousiours quelque nideur de fumee, qui non seulement excite vn appetit de vomir, tant aux sains qu'aux malades, mais aussi apporte grand dommage aux parties pectorales, estomach, foye & autres parties interieures, à raison d'vne mauuaise qualité qu'elles s'aquierent des vaisseaux où elles sont distillees. Ce que lon peut facilement co-

Eaux distilee par le bainde marie.

eau de aluine.

gnoistre par l'eau d'aluine, distillee en alambic de plomb, qui est douce, non amere, comme sa plante, mesmes par toute autre sorte d'eaux qui sont distillees des plantes, qui ont le temperament chaud, & la saueur acre ou amere: car l'alambic de plomb receuant superficiellement les vapeurs des herbes qui sont chaudes d'effect & de vertu, corrompt facilement sa superficie, & la conuertist en ceruse fort subtile, laquelle par apres se mesle parmy les eaux, & leur acquiert vne douceur fade: ce que lon peut cognoistre par la subsidence blanchastre de telles eaux, principalement quand elles sont distillees par alambic tout recent: car le vaisseau qui à long temps serui, ayant acquis par long espace & frequente distillation de toutes parts, comme vne crouste de plastre, n'est pas tant facilement alteré par les vapeurs, ny conuerty en ceruse. Et ne se faut esmerueiller, si la superficie du plomb est changee en ceruse par l'acre vapeur des plantes, veu que la ceruse mesme, comme tesmoingne Dioscoride, est faite de lames de plomb, pendues sur les vapeurs du vinaigre, & e-

Alēbic *Ceruse.*

ſtendues ſur clayes preparees de cannes.

Or tels accidents n'aduiennent point aux eaux qui ſont diſtilees au bain de marie, car lon cognoiſt apertement au gouſt leur amertume ou acrimonie, acidité, aſpreté, auſterité, acerbité, douceur, inſipidité : ſi elles ſont diſtillees de plantes ameres ou acres, ou d'autres ſaueurs & qualitez : ce qui aduient par ce que le chappiteau du bain de marie eſt de voirre, duquel elles ne pourroient acquerir aucune qualité eſtrangere. Au ſurplus, les eaux qui ſont diſtillees au vaiſſeau que lon appelle Veſſie, qui eſt faict (comme auons dict) d'erain, tant chappiteau, que vaiſſeau corpulent, enduicte ce neantmoins par le dedans d'eſtain, ſont beaucoup meilleurs & de plus grande vertu que celles qui ſont diſtillees par alambic de plomb, par ce que le feu du forneau ne peut bruſler ny infecter de quelque fumee les matieres, d'autant qu'elles trempent & bouillent en eau : toutesfois elles ne retiennent entierement les vertus d'icelles, à raiſon de la mixtion d'eau qui les ſuffoque & hebete leurs vertus. Parquoy faut donner le pris ſur toutes les autres aux eaux

Eaux diſtilee en veſcie

eaux qui ſont diſtillees en double vaiſſeau ou ſur la vapeur de l'eau bouillante, qui eſt appellé bain de marie, principalement à celles qui ſont de faculté chaude. Vray eſt qu'entre icelles, les meilleures ſont qui ſont diſtillees ſur la vapeur de l'eau bouillante, pluſtoſt que de mettre le vaiſſeau qui contient les matieres dans l'eau bouillante, par ce que la vertu plus ſubtile en eſt mieux extraicte: combien que toutes les deux ſont fort bonnes, & n'y à autre dommage en elles, ſinon qu'elles ne ſont de longue duree, auſſi en recompenſe, quand le beſoin en ſera, il vaut mieux en diſtiller ſouuent, à fin de les auoir bonnes.

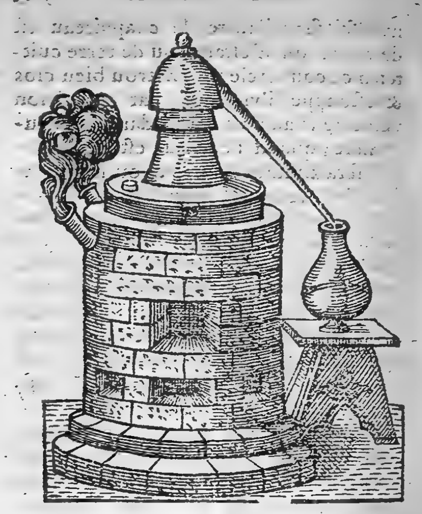
Eaux diſtilee à eau boillãt

Or pour reuenir à noſtre troiſieme facon d'inſtrument qu'auons appellé bain de marie, ou double vaiſſeau: il eſt de deux pieces, l'vne eſt vn grand vaiſſeau d'erain fait en forme de marmite, aſſez grande & haute eſleuee, garnie en ſon couuercle, qui eſt miſe ſur vn fourneau, & contient l'eau bouillante. L'autre eſt l'alembic, duquel le vaiſſeau corpulent eſt auſſi d'erain, tellement incorporé auec le couuercle de la marmite, ou de la chaudiere, que l'vn tient à l'autre, & l'vn ne peut eſtre mis

Figure du baĩ marie.

ny osté sans l'autre : le chappiteau est de voirre ou d'estain, ou de terre cuitte: en ce couuercle y à vn trou bien clos & estouppé d'vn coin, par lequel lon vuide de l'eau bouillante dans la chaudiere, quand l'eau qui est dedans sera diminuee, apres auoir long temps bouilly. Telle en est la figure.

Il y

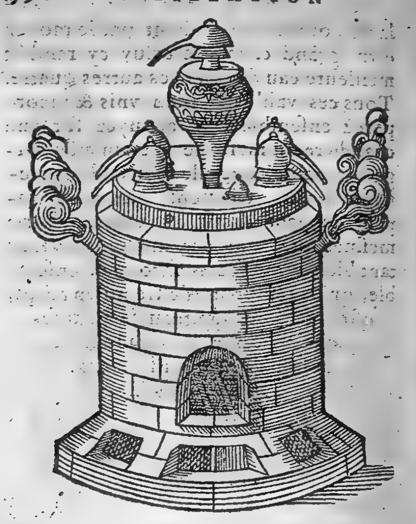


Il y à vne autre ſorte de bain de marie qui contient quatre alambics, deſquels les vaiſſeaux corpulents, qui ſont mis dans le bain, peuuent eſtre de voirre ou d'eſtain, & leurs chappiteaux de voirre : outre ces quatre il y en à vn qui ſurpaſſe les autres, qui eſt eſchauffé ſeulement de la vapeur de l'eau bouillante

lante, qui monte en haut par le moyen d'vn grand canal, & celuy cy rend la meilleure eau de tous les autres quatre. Tous ces vaisseaux bien vnis & incorporez ensemble sont appuyez sur vne chaudiere ou marmite d'erain assez large & capable, auec elle bien enduits d'estain, & vnis tellement que nulle vapeur en peut sortir ou expirer hors: mesmes que tous ces instruments sont tant bien arrangez & faconnez ensemble, qu'ils semblent n'estre qu'vn corps, osté que le chappiteau se peut separer, & remettre quand il est besoin de distiller les eaux.

Telle en est la figure.

Lon.



Lon voit vne autre ſorte de bain de marie fort excellent : duquel le vaiſſeau corpulent eſt d'eſtain, ſemblable à vn grand vrinal, long de trois grands pieds, fort large par bas, & vn peu plus eſtroict par le haut. Le fond ou ventre d'iceluy trempe & baigne de deux grands pieds dans l'eau bouillante : & le deſſus ſort hor

hors du bain de la hauteur d'vn grand pied par vn trou rond, qui est au milieu du couvercle de la marmitte ou chaudiere ou est le bain. Sur ce vaisseau corpulent, est mis & appuyé vn alambic d'estain, couuert & entouré d'vn autre vaisseau aussi d'estain beaucoup plus large: qui reçoit l'eau froide, laquelle on y fait couler par la cannelle ou fontaine d'erain d'vn autre vaisseau assez long, qui est situé au plus haut de la colomne: & ce pour rafraischir assiduellement l'alambic, à fin que les vapeurs qui y sont esleuees se condensent beaucoup mieux & soyent plustost conuertis en eau: Et par ce qu'il est fort difficile que l'eau qui est contenue au vaisseau qui enuironne l'alambic, ne soit eschauffee par succession de temps de la chaleur de l'alambic: ce vaisseau a vne cannelle par laquelle l'eau s'escoule incontinent, en laschant le petit robinet de la fontaine: & est remply incontinent d'eau froide qu'on y fait couler du vaisseau d'enhaut, mais à fin qu'on n'ait si grand peine à vuider tant souuent l'eau chaude, & en remettre de froide, lon peut disposer tellement les choses, que du vaisseau qui est au dessus de la colomne, il coulera

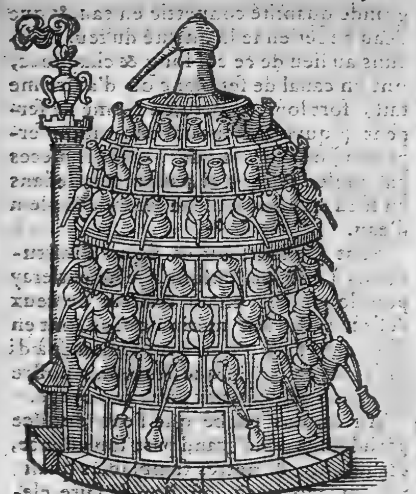
assiduellement autant d'eau froide dans ce vaisseau qui enuironne l'alembic, que de chaude se pourra escouler d'iceluy, en laschant & fermant les robinets des fontaines quand il est besoing. Et à fin que la marmite ou chaudiere ou est le bain, soit pleine tousiours d'vne mesme quantité d'eau, laquelle autrement se diminue par la vehemente & assiduelle chaleur du feu du forneau, il y a au bas de la colomne vn autre vaisseau plein d'eau fort chaude, qui se vient rendre dans le bain par vne fontaine ou cannelle gouuernee de son robinet. Et ceste eau eschauffee dans son vaisseau, du mesme feu que le bain est eschauffé, d'autant que la muraille de la colonne est creuse & vuyde iusques au fond de ce vaisseau. Ceste sorte de bain de marie est propre pour distiler eaux en grand abondance, à raison de l'eau froide qui condense & conuertist incontinent les vapeurs en eau. Telle en est la figure.

Les



Les Veniciens diſtilent leurs eaux en tel inſtrument: le fourneau eſt rond, & contient de toutes parts à l'entour de ſoy pluſieurs vaiſſeaux de terre vitrez par dedans, ſemblables à vrinaux, bien lutez auec mortier d'argille, couuerts chaſcuns d'alembics ou chapiteaux de verre ou de terre cuite, au bec deſquels

pend vne phiole attachee auec vn filet bien espez, pour en receuoir l'eau qui en distille : ce forneau est eschauffé comme nous voyons de mesme façon que les Allemans eschauffent leurs poelles & nous noz estuues. Et s'il aduient que le feu y soit trop vehement, ne faut rien mettre dans le vaisseau, iusques à tant que la chaleur en soit quelque peu diminuee, de crainte que les plantes, fleurs & autres telles matieres ne soient bruslees: la bouche du forneau doit estre tousiours bien fermee & estouppee, à fin que la chaleur se contregarde la dedans pour satisfaire à tant de vaisseaux. A gouuerner ce forneau sont necessaires plusieurs seruiteurs & ministres, desquels les vns donnent ordre au feu, les autres iettent les herbes dans les vaisseaux corpulents, les autres appliquent les chappiteaux sur les vaisseaux corpulents, aussi par ce moyen lon peut tirer grande quãtité d'eau, voire iusques à cent liures en vne nuit & vn iour: & telles eaux sont beaucoup meilleures que celles qui sont distillees par alãbics de plõb ou d'autres metaulx, d'autãt qu'elles ne sont aucunemẽt infectees du vice & infectiõ qui accõpaigne les metaux. Telle en est la figure.



Il y a d'autres instruments, desquels le vaisseau corpulent est vn vaisseau d'airain, ou de fer, ou d'autre metail, ayant le col long, espez & assez estroit, sur lequel est appuyé vn chapiteau aussi d'airain, fait en forme de pyramide, qui est enuironné comme d'vn seau d'eau fraische, à fin que la vapeur soit plustost & en plus

grande quantité conuertie en eau, & que l'eau ne retienne la qualité du feu. D'aucuns au lieu de ce col long & chapiteau, ont vn canal de fer blanc ou d'autre me tail, fort long & tortu, en forme de serpent (qui est dit pour ceste raison serpentin) ou bien fait de plusieurs pieces par angles droits qui passent par dedans vn seau ou autre vaisseau semblable plein d'eau.

Sont plusieurs autres façon d'instruments à distiller, desquels ie ne parleray pour le present, estant content de ceux desquels i'ay fait mētion qui en sont en frequent vsage, & propres seulemēt à distiller les eaux, desquelles seules nostre intention est de parler pour ce voyage.

Electiō de chapiteau. Au surplus par ce que l'eau distillee prend de la plus grand part son essence, consistence & autres semblables qualitez du chapiteau, est bon de faire election des meilleurs chapiteaux que lon pourra choisir: les meilleurs sont de voirre, puis de terre vitree par dedans & par dehors, tiercement d'estain, quartement de cuiure enduit d'erain, quintement d'erain enduit d'estain (mais les vaisseaux d'erain & de cuiure ont ces deux incommoditez, l'vne qu'ils

ren

rendent leurs eaux roussatres & à demy bruslees, l'autre qu'il y a en l'erain & au cuire vne qualité veneneuse plus qu'en nul autre metail, sextement de fer, quand principalement lon veu distiller quelque matiere difficile a distiler, qui doit estre appliquee exterieurement non prise interieurement: ceux qui ne craignent les frais vsent de vaisseaux d'or ou d'argent, mais par ce qu'vn chacun n'a pareille puissance, il vaut mieux se contenter de vaisseaux de voirre, lesquels par ce qu'ils sont fragiles faudra eschauffer lentement, & de peu à peu, soit qu'ils soiēt mis au bain de marie, ou sur cendres chaudes au feu du forneau: puis quand la distillation sera paracheuee les refroidir tout doucement. Et par ce que le chappiteau est separé du vaisseau corpulent, les faudra tous deux vnir ensemble, auec vn linge de chanure, qui aura trempe en morrier de sagesse, qui est fait le plus communement de blancs d'œufs farine de febues & bien peu de mastic. Le vaisseau ou est receu l'eau, de là dict recipient, sera vne phiole de voirre, ayant le col long, dans lequel entrera le bec du chappiteau; qui pourra pareillement estre vni auec iceluy bec, de mor-

Chapiteau de airain ou cuivre.

Mortier de sagesse.

tirer de sagesse, de crainte que l'eau qui distillera, ne s'euapore par trop, combien que nons en voyons quelquesfois d'aucuns qui sont en façon d'vrinal, qui ne sont liez aucunement au bec du chappiteau.

Quels doiuẽt estre les forneaux, pour la distillatiõ des eaux. ch. 5

LA forme des fourneaux qui seruent à distiller les eaux est diuerse, selon la diuersité tant des matieres que lon veut distiller que les vaisseaux desquels on se veut seruir pour distiller. Quant à la matiere les vns sont faits de briques entieres & de terre grasse : les autres de plastre seul, aucuns de terre grasse seule, les meilleurs sont fait auec ciment, blanc d'œufs, terre grasse & bourres: les autres de brique broyee, estouppes, fiente de cheual, nerfs de bœuf, & terre grasse. Quant à leur figure, elle respond aux vaisseaux que lon met dessus : les vns sont ronds, les autres quarrez, les autres esleuez assez haut en forme de pyramides, d'aucuns en façon de voulte, les autres en sorte d'estuues ou de poisles, tels que tu pourras cognoistre à l'œil par les figures precedẽtes qui te seruirõt de plus

grand&ſur enſeignement que toutes les deſcriptions qu'en pourrois faire.

Tels forneaux, comme tu peux veoir à l'œil, doiuent auoir deux fonds, l'vn plus bas, qui reçoiue les cendres du charbon ou d'autres telles matieres de feu, l'autre plus haut, qui contienne les charbõs allu mez & ſoit fait en façon de gril, ou bien ſeparé par pluſieurs petits trous afin que les cendres du feu s'eſcoulent au fond d'embas plus facilement, & qu'elles ne ſuffoquent le feu qui eſchauffe l'alambic le fond d'embas peut auoir vne ou pluſieurs gueules pour plus commodement oſter les cendres qui y ſeront amaſſees.

Comme il faut preparer les matieres auant que diſtiler les eaux. Chap. VI.

CE n'eſt aſſez que les forneaux & inſtruments à diſtiller ſoient appareillez à la ſorte qu'auons dict, encores faut il que les matieres que lon veut diſtiller ſoient preparees auant que les commettre à l'alembic. Or telle preparation n'eſt autre choſe que vne infuſion ou maceration en quelque liqueur, non ſeulement à fin de rendre les matieres *Infuſiõ*

plus promptes & faciles à estre distillees, mais aussi pour leur exciter plus de suc, ou pour leur garder leur odeur, ou pour leur acquerir vne qualité nouuelle, ou pour augmenter leurs vertus, ou pour autres fins, comme nous deduirons en particulier. Vray est que ceste preparation n'est necessaire à toutes matieres, car les vnes n'ont besoing d'estre infusees ou trempees, mais plustost deseichees, auant qu'estre distillees à raison de leur humidité fort grande: les autres se contentent d'estre arrousees legerement de quelque liqueur, comme lon void estre fait à la distillation des roses & chamamille seiches, lesquelles on arrose seulement d'eau commune : aucuns les estendent sur vn linge toute nuict en esté en temps serain, pour receuoir la rosee, & apres qu'elles sont assez moittes les distillent.

Temps d'infusion. Or en ceste preparation faut obseruer diligemment deux choses: le temps de l'infusion, & la liqueur dans laquelle les matieres sont infusees. Le temps de l'infusion doit estre mesuré selon la diuersité des matieres, car celles qui sont dures & solides, ou seiches ou entieres,

meritent plus longue infusion que les tendres ou recentes ou pistees, dont aduient que les racines & semences demandent double temps d'infusion : les fueilles & fleurs simples, & ainsi consequemment de telles autres matieres.

Les liqueurs esquelles se fait l'Infusion, doiuent respondre non seulement à la qualité des matieres que lon veut distiller, de sorte que les matieres chaudes soyent infusees en liqueurs chaudes, & les froides en liqueurs froides : mais aussi aux fins & intentions que lon attend en ce que lon distille : qui est seule cause de la diuersité des liqueurs esquelles on fait l'infusion : & telles sont de la plus grand part eaux de pluie, de fontaine, rosee, & icelles crues ou distillees, ius cruds ou distillez : eaux distillees, eau de vie, vinaigre crud ou distillé, vin, vrine crue ou distillee: mesgue de laict crud ou distillé : sang humain ou de pourceau, ou de bouc distillé ou non distillé.

Pour ce regard les matieres qui ont peu de suc, comme la sauge, bethoine, melisse, absince : ou qui sont fort odorantes, comme toute sorte de espicerie, toutes sortes d'herbes, escor

ces & bois odorant, quelle est la canelle veulent estre infusees en vin, à fin d'exciter quelque suc à celles qui en ont peu, & garder aux odorantes leur odeur, qui se peut facilement euaporer par le feu, à raison de leur substance tenue & subtile.

Les matieres qui sont dures & metailliques, comme perles, coral, coquilles d'œuf, crystal, emeraude, hyacinthe, & autres telles, sont infusees commodemēt en vinaigre crud ou distillé, ou bien en vrine, distillee ou non distillee: & telles eaux ne doiuent entrer dans le corps, mais seulement estre appliquees par dehors.

Semblablement quand lon veut que quelque eau soit fort aperitiue & penetrante, on peut infuser les matieres en vinaigre crud ou distilé quelles sōt les eaux que lon distile contre le calcul ou grauelle ou pour deliurer les grandes obstructions du foye, ratte & matrice.

Quand lon desire que l'eau retienne mieux la vertu de la matiere dont elle est distilee, on la peut pour le mieux infuser, voire distiler en son suc, ou en suc qui ait pareille vertu.

Lon

Lon infuse aussi les matieres quelquesfois en sang, ou humain ou de bouc ou de pourceau, à fin d'augmenter ou aider leur vertu: comme l'eau que lon distille pour rompre le calcul: soit és reins, ou en la vessie, peut auoir receu l'infusion premierement faict en sang de bouc.

Autant en faut-il penser du mesgue de laict de cheure, auquel on faict infusion des matieres pour les eaux qui doiuent seruir à nettoyer les vlceres des reins ou de la vessie.

En general faut auiser que toute infusion soit faite en liqueur qui aide ou augmente la vertu des matieres que lon veut distiler, & auant que faire infuser les matieres, les inciser & piller menu, en adioustant quelquesfois la douzieme partie de sel à celles qui sont fort humides, comme chairs, sang humain ou d'autres bestes, tant pour les preseruer de corruption, que pour faire la separation de l'humeur qui doibt distiller.

Preceptes generaux pour la distillation des eaux. Chap. VII.

Apres

APres que tes matieres sont preparees à la façon qu'auons dit, ne reste plus que de les commettre dans l'alambic: ce que dois faire auec grande caution & prudence, en obseruant quelques preceptes generaux pour ranger & conduire ton œuure à bonne fin.

1 *Fourneau.* Regarde premierement que tes fourneaux soyent en lieu ou ils ne puissent faire tort à ta maison pour le danger du feu.

2 *N'en approche.* Si tu distilles comme vif argent ou autres telles choses qui ont vne malignité veneneuse, durant la distillation n'en approche que de loing: car la fumée qui expire de ces choses malignes apporte ou paralysie, ou exulceration de poulmon, ou abolition de memoire, ou souuentesfois la mort subite: comme tu vois par experience des plombiers & fondeurs.

3 *alẽbic.* Si tu fais la distillation en vaisseaux de voirre, faut que les eslises bien cuits, sans bulles, sans neud, esgaux de toutes parts espez & desia approuuez.

4 *Feu de charbõ* Les charbons soient entierement allumez & à demy bruslez, auant que tu mettes les matieres dans l'alambic, à fin que

que la fumee ou autre telle maligne qualite de charbon soit expiree : ou pour le moins, entre l'alambic & le forneau, mets quelque peu de cendres ou d'arenes menues, afin que le charbon n'infecte l'eau de sa fumee.

Le feu ne soit violant pour le commencement, tant pour la sauuegarde des vaisseaux qui se pourroient casser, qu'afin que les matieres conçoiuent la chaleur tout doucement : la chaleur toutesfois se pourra augmenter petit a petit, voire iusques au troisieme degre, si besoin est. 5 *Douce chaleur*

Ne faut mettre dans l'alambic trop grande quantité de matiere ; autrement le dessous se haussera: & le dessus demeurera entier : ains sera le meilleur d'en y remettre souuent, par ce moyen l'eau distillera en plus grande abondance. 6 *Matiere dans l'alẽbic*

L'eau du bain de marie ne doit estre non plus chaude que le doigt y puisse durer: combien que souuentefois se presentent des matieres à distiller au bain de marie, pour la distillation desquelles s'il aduient que l'eau du bain de marie ne rende assez vehemente chaleur, 7 *L'eau du baĩ de ma.*

leur, mesle parmi arene menue pour augmenter la chaleur de l'eau.

8 *distiler à chaleur de sablon* Si tu distilles tes eaux a la chaleur des cendres (comme lon fait le plus souuent) ou d'arenes, ou de limature ou escaille de fer puluerise, faut enuironner le vaisseau corpulent de l'alambic (soit quil soit de voirre ou d'erain ou d'autre matiere) de cendres fort menues & criblees, ou d'arenes, ou de limature de fer bien puluerisee, en sorte que lesdictes cendres surpassent d'vn grand demy pied les matieres que lon veut distiller. Les cendres seront contenues dans la partie superieure du forneau, ou dans vne terrine mise au dessus du forneau, & eschauffee d'vn feu de charbon qui sera au bas d'iceluy fourneau. Les eaux ainsi distilees sont de plus longue duree que celles qui sont distilees au bain de marie: quant au reste toutes les deux d'egale vertu.

9 *distiler soudaĩ* Si tu n'as le loisir de faire ta distillation par l'alembic, & que tu vueilles distiller quelque suc ou quelque liqueur fais bouillir ton suc en quelque vaisseau & dessus ce vaisseau mets vn voirre: en iceluy la fumee se tournera en vapeurs, qui par apres se condenseront en eau.

Par

Par ce moyen le vinaigre se tourne facilement en eau, laquelle est fort vtile pour les taches & tayes de l'œil, principalement si auant la distillation lon fait bouillir en vinaigre blanc quelques brins de rue.

Les matieres chaudes, pour estre d'efficace requerent bien d'estre distillees par trois ou quatre fois, en les reiettant sur les marcs, mais aux froides, quelle est la rose, suffit vne distillation: par ce moyen en sont plus froides, attendu que la force du feu acquiert acuité aux choses. 10 *distiler mesme eau.*

Quand tu voudras distiller trois ou quatre fois vne eau, faut à chacune distillation diminuer la chaleur d'vn demy degré, en apres d'vn degré, & ainsi consequemment, insques à reuenir en fin au premier degré dessusdit, denommé tepidé: la raison est, par ce que la matiere estant subtilee de plus en plus par chacune distillation, ne merite si grande chaleur à la fin qu'au commencement qu'elle est plus grosse & plus espesse: Lō fait autrement quand lon veut extraire la quinte essence de quelque chose, car alors on doit augmenter la chaleur de plus en plus. 11 *chaleur à distil.*

12 *separer le phlegme de la dist.* En toutes distillations d'eaux faut diligemment separer & mettre à part le phlegme, c'est à dire l'humeur plus gros, plus espez, & plus aqueux. Et pour ce faire faut aduiser soingneusement à la matiere que lon distille: par ce que le phlegme sort quelques fois le premier, aucunesfois le dernier en la distillation: comme en la distillation de l'eau de vie, il demeure le dernier, encore quelle soit distillee plusieurs fois: en la distillation de la plus grand part des autres choses il sort le premier, comme au vinaigre: au miel, & choses semblables: ce que tu pourras cognoistre au gouster des eaux premieres & dernieres distillees.

13 *Bonne distill.* Lon doit iuger que la distillation est en bon estat, si entre les gouttes qui distillent, lon peut compter vne dizaine de nombre, & de là aussi on prend iugement de la quantité & force du feu.

14 *Idem.* Si lon veut que les eaux ayent l'odeur, ou saueur, ou autre qualité de quelque chose, comme de miel, de cannelle, de camphre, de musc, ou autres telles matieres odorantes, soit pour donner quelque odeur à celles qui n'en ont point, ou bon odeur à celles qui sont mal plaisant

com

(comme nous dirons tantost en l'eau distillee de fiente d'homme) sera bon de frotter le chappiteau auec ces matieres ou enfermer quelques vnes d'icelles dans vn petit nouet de toille, & les mettre à l'extremité du bec du chappiteau, à fin que par ces matieres l'eau distillante, en retienne l'odeur ou autre qualité.

Et par ce que les eaux distillees par force de feu, retiennent tousiours quelque impression & vestige de chaleur, incontinent apres la distillation sera le meilleur de tenir quelque temps descouuertes les phioles ou vaisseaux où on les voudra garder, ayant toutesfois esgard que l'odeur & vne partie de leur force ne s'euapore: ou pour le plus seur, mettre leur vaisseau bien estouppé en quelque lieu froid dans arene humide, pour diminuer leur grande chaleur. Toutesfois faut noter que les eaux froides que lon aura distillees au bain de marie n'auront grand besoin d'estre ainsi descouuertes, mais plus tost doiuent estre mises au soleil dans vn vaisseau de voirre non plein du tout: ou que leur vaisseau soit plongé l'espace de quarante iours dans arene bien chaude, à celle fin que leur phlegme & leur humeur plus espez soit

15 *Oster l'impression de chalur és eaux distill.*

16 consumé.

Eaux troubl. Si les eaux distillees deuiennent troubles, vous les clarifierez en y iettant vne goutte ou deux de vinaigre pour chacune liure d'eau.

Comme il faut distiller les herbes, escorces, fleurs, fruicts & racines, en particulier.

Chap. VIII.

L'Absince, autrement dit aluine, doit estre distilee au bain de marie, pour en tirer eau qui ait odeur & saueur d'iceluy: & pour mieux faire, ne le faut distiller tout recent, mais quelque peu sec le macerer en vin premierement, puis le macerer en vin premierement, puis le distiller au bain de marie, ou sur les cendres chaudes: ainsi sont distilees armoise, agrimonie, ozeille, & autres semblables plantes, en obseruant les choses generales cy deuant specifiees.

Ainsi l'eau de coqueret est distillee, qui sert contre le calcul & grauelle tant des reins que de la vessie.

L'escorce exterieure des noix communes, soit qu'elle se separe de la noix, ou

ou non separe, se peut distiller au moys de Septembre : & l'eau qui est extraitte, beue en petite quantité auec la tierce partie de vinaigre, est vn certain remede contre la peste, si auant qu'en boire on se fait tirer du sang : elle est souueraine aussi pour faire gargarisme.

L'eau qui est distillee des fueilles de noyer à la fin du mois de May, est singuliere pour deseicher & cicatrizer les vlceres, si on les laue soir & matin auec vn linge moitte qui aura trempé dãs ceste eau.

Pour distiller les fraises, faut les laisser pourrir dans vn vaisseau de voirre, en y adioustant quelque peu de sel ou de sucre, puis en extraire l'eau qui est souueraine contre le venin: comme aussi pour oster les tache, prouoquer les mois & deseicher les yeux larmoyants : elle aura toutes ces vertus quasi admirables, si on luy mesle eau de vie. *Eau de fraises.* *Venim.*

L'escorce interieure du fresne distillee rend vne eau singuliere contre la peste, si on la boit en esgale quantité auec eau de vie, comme trois onces de chacune: principalement si on repete ce breuuage trois heures apres.

Les noyaux de cerises noires concassez, ou la chair seule, distillez, font vne

eau qui deliure entierement l'accez du haut mal aux petits enfans, incontinent qu'on leur en met dans la bouche enuiron demie once.

L'eau qui est distillee de l'escorce d'hiebles ou de suzeau beue souuentesfois, esuacue les eaux des hydropiques.

Pour faire eau de betoine, faut piler les fueilles de betoine & les infuser quelque temps en vin, puis les distiller. L'eau de melisse & de sauge est ainsi distillee. L'eau de betoine est singuliere pour les affections de teste de reins, & de la vessie L'eau de melisse resiouist les personnes, deliure des accez d'apoplexie, & du haut mal, fait bonne memoire, oste la douleur des dents, rompt le calcul, guerist l'hydropisie, preserue de venin ceux qui ont auallé quelque araigne, si on en boit incontinent apres.

Pour distiller eau de gentiane, prenez quatre liures des racines recentes, ou plus tost seiches, de gentiane, hachez-les menu, faites-les infuser en vin ou seulement les en arrousez, puis les distillez. Ceste eau est singuliere contre la peste, toute sorte de venin, calcul tant de reins que de la vessie, pour gue-

rir

tir les apostumes & vlceres interieures.

Pour faire eau de pyrethre: Prenez racines, de pyrethre recentes ou seiches, hachez les menu, & les faites tremper en fort bon vin, l'eau qui en distillera est fort bonne pour appaiser la douleur des dents, pour les corroborer & tenir nettes, si lon en gargarise la bouche au matin ou quand lon voudra.

Pour faire eau d'eufrases. Prenez fueilles & fleurs d'eufrases distillez-les, l'eau qui en vient nettoye la veue.

Ainsi est distillee l'eau de Nicotiane, de laquelle auons parlé bien amplement au second liure, & à merueilleux effects contre le Noli me tangere, chancres dartres, gratelles, difficulté d'aleine & hydropisie.

Ainsi est distillee la veronique, l'eau de laquelle est singuliere pour guerir des playes, gratelles & autres affections de cuir. L'vsage de ceste eau est souueraine pour les ladres, pour les fieures pestilentes, oppilations de foye & de rate, & exulcerations de poulmons.

Eau d'hyssope se doit distiller sur les cendres chaudes: elle est excellente pour les douleurs de dents, prouoquer les mois des femmes pour la toux,

&autres maladies des poulmons.

Eau de raues. Prenez raues entieres auec leur escorce, ou bien l'escorce seule, vous en distillerez (eau principalement de l'escorce) qui sera prouffitable pour faire vriner & prouocquer les sueurs.

Eau de fenoil. Prenez racines & fueilles, & les distillez, ou bien faites-les bouillir en eau, puis mettez-les toutes chaudes dans vn plat d'estain ou de cuiure, qui sera couuert d'vn autre plat la liqueur qui sera au plat de dessus se doit reseruer en vne phiole, & d'icelle mettre vne goutte ou deux dans le coing de l'œil pour les maladies & affections d'yeux.

Eau de persil. Eau de persil de iardin. faut piler dans vn mortier les fueilles de persil, puis les distiller : telle eau nettoye l'estomach & conforte les reins.

Ainsi sont distillees les eaux d'ache, de basilic, de buglose, de menthe, de cammille, de focy, de chardon benist, d'esclere chicoree, capilli veneris, cheure-fueil d'endiuie, d'aulnee, de fumeterre, de geneste, de lierre, queue de cheual, de lauande, de mariolaine, de melilot, de malues, guymaulues, de lis d'e-

d'estang, de nelle, d'origan, de piuoine de pauot, de parietaire, de pimpinelle, de plantain, de pourpier, de pouliot de rue, de rosmarin, de garence, de sauge, de sarriette, de scabieuse, de scolopendre, de morelle, de iombarbe, de fueilles de saule, de seneçon, de thym, de bouillon blanc, de tenaisie, de valeriane, de veruaine, de fleurs & fueilles d'ortie tant grieche que morte, & de plusieurs autres plantes, en obseruant les preceptes generaux qu'auons cy deuant prescripts.

La canelle est ainsi distillee : prenez vne liure de fine cannelle, concassez la legerement, & la mettez infuser quelque temps en quatre liures d'eau rose distillee, & demie liure de vin blanc fort bon : puis iettez le tout dans vn alambic de voirre pour estre distillé, ou sur les cendres chaudes, ou au bain de marie: telle eau est souueraine contre toutes maladies froides, principalement de l'estomach, de la ratte, du foye, du cerueau, de la matrice, des nerfs mesmes pour les faillances & syncopes pour prouoquer les mois & l'vrine retenue, pour appaiser les vomissements, & pour reprimer la malignité de toute sorte de *Mal d'estom.*

venin froid.

L'eau rose est distillee, ou de roses recentes, ou de roses seiches qui sont ou incarnates, ou blanches. La façon de la distiller est diuerse, car aucunesfois elle est distillee par defluxion tendant en bas, que lon appelle, *per descensum*, à la maniere que pourrons declarer cy apres au chappitre 71.

Trois façõs à distiller roses.

Aucunesfois elle est distillee par insolation, comme aussi nous dirons au lieu mesme: quelquesfois, & le plus souuent (comme aussi pour le meilleur) au bain de marie, & auant que la distiller est bon, si les roses sont seiches, de les humecter à la vapeur de quelque eau bouillante ou de rosee: L'eau qui est distilee de roses rouges, est plus cordiale & plus corroborante: comme celle qui est faite de roses blanches, plus refrigerante.

Maniere de distiller les liqueurs. Chap. IX.

NOus auons dict cy deuant que l'efficace & vertu singuliere & quasi diuine des choses qui sont distillees à tellement rauy les esprits & estudes des hommes, que bien peu de choses se trouuent ayants quelques effects & singula-

ritez en soy, que lon ne soubmette à la distillation.

Or i'appelle en ce passage liqueur, tout ce qui à vne consistence liquide, soit suc, soit humeur, soit excrement ou autre telle semblable chose fluxile, comme vin, vinaigre, miel, vrine, ius d'herbes ou de fruicts: & faut penser que l'eau qui est distillee de ius d'herbes ou de fruicts, est beaucoup meilleure que celle qui est distillee des herbes ou fruicts mesmes: nous commencerons donc au vin distilé.

Eau de vie est ainsi distilee: encore que tout vin soit propre pour faire eau de vie, moyennant qu'il ne soit aigre esuenté ou infect, toutesfois le plus fort & plus amoureux y est le meilleur, soit blanc ou rouge. Prend donc de tel vin certaine quantité, selon la grandeur du vaisseau auquel tu distiles, qui est appellé Vessie, comme auons dict cy deuant, à sçauoir en forme de courge droicte: emplis-le de vin iusques à la tierce partie pres du goulet ou orifice: puis couure-le de sa chappe ou alambic à long bec, lequel soit bien & proprement seellé auecques mortier de sagesse (qui est tel que l'auons descrit cy dessus) Vessi.

à ce

à ce que nulle vapeur en puisse sortir hors : & ainsi fais-le distille à chaleur d'eau chaude, non bouillante, ou bien à chaleur mediocre de cendres, ou de sablon menu, en augmentant tousiours de peu à peu la chaleur, & se donnant garde toutesfois que le vin ne vienne à bouillir: & à fin que tu ayes eau de vie fort bonne, tu la pourras faire distiller par quatre ou cinq fois, car tant plus sera elle distillee, tant meilleure elle sera, comme auons ia dict. Pour la premiere distillation sera assez de tirer la dixiesme partie, assauoir, de dix pintes de vin vn pinte d'eau de vie, plus ou moins. Pour la seconde, la moitié de ce qu'aurez mis, que seroit chopine. Pour la tierce, autre moitié, ou peu moins, que seroit demi, sextier: tellement que plus elle sera distille de fois, moins en y aura, & mieux vaudra: & partant faut au commencement prendre grande quantité de vin, ou bien auoir plusieurs vaisseaux. Vray est que si la distillation est bien faite, la quatriesme rendra pareille quantité d'eau qu'elle aura receu, de laquelle aussi on se doit contenter, sans la distiller d'auantage: car tant frequenter distillation est de peine & de grand

Eau de vie distilee.

grand frais : ce pendant faut obseruer qu'en chacune distillation lon doit diminuer la chaleur d'vn demy degre, en apres d'vn degré, pour reuenir en fin iusques au premier degré qu'auons nommé tepide. Ceste frequente distillation sert à luy oster le phlegme, c'est à dire, l'humeur plus gros & plus aqueux, qui demeure au fond & a coustume de sortir le dernier apres qu'il est bien digeré par frequente distillation.

Au reste, on cognoistra que l'eau de vie sera assez distillee par ces signes si elle reuient à pareille quantité d'eau, si allumee ou enflambee, elle se consume du tout, & ne laisse aucune marque d'humidité au fond du vaisseau : si le linge qu'on aura trempé dans l'eau de vie estant allumé ne se brusle aucunement: si vne goutte d'huile iettee là dedans, va au fond, si vne goutte d'eau de vie espandue sur la paume de la main se consume & s'euapore bien tost. *Eau de vie distilee.*

Au surplus faut notter que l'eau de vie est distillée aucunesfois de lie de vin, & telle souuentesfois n'est de moindre, voire de plus grande bonté que celle qui est distillee de vin : mesmes si elle est

plus

souuent distilee, elle est plus chaude & seiche que celle que lon distile de vin vray est que celle qui est tiree de vin est plus plaisante au goust, & de plus gracieuse odeur : l'eau de vie aussi est quelquesfois distillee de ceruoise, mais non tant bonne que de vin.

Les vaisseaux pour distiler l'eau de vie sont diuers, à sçauoir, le bain de marie, & la vessie: on la peut aussi distiler dans vn chaudron, ou pot de cuiure ou d'estain, fait en forme de marmite, couuert d'vn couuercle, duquel sorte vn canal droit, montant en haut, & courbé en angle droict, qui passe par dedans vn seau plein d'eau fraische.

Apres que l'eau de vie sera distillee, la faudra exposer au soleil quelque temps pour la subtilier de plus en plus.

Ainsi peuuent estre distillez tous ius & liqueurs, comme sang humain, vrine, vinaigre, rosee, laict, blancs & iaunes d'œufs, fiente de vache ou d'homme.

Les vertus de l'eau de vie sont infinies, elle deliure les apoplectiques & epileptiques de leurs accez, chasse le venin, garde le vin de s'euanter pourrir

&

& troubler, guairist bien tost toutes les passions froides, fait mourir les vers, adoucist la douleur des dents, &c.

Pour la distillation du vinaigre, faut entendre qu'il y a quelque difference entre la distillation de l'eau de vie & du vinaigre: car par ce que le vin est de substance vaporeuse & ignee, la meilleure vertu d'iceluy gist en la premiere distillation, c'est à dire à l'eau qui est distillee premierement, tellement que ce qui reste & demeure au vaisseau, ne sent quasi que l'eau, & n'a gueres grande vertu. Au contraire, l'eau premiere du vinaigre ne sent rien, attendu qu'il est plus terrestre par alteration de qualité (car le vinaigre n'est autre chose qu'vn vin corrompu fait aigre par putrefaction) ains la vraye acetosité & vertu d'iceluy demeure en ce qu'il reste audit vaisseau, apres en auoir extrait la premiere eau. Et par cela appert que ce qu'il reste au vin apres la distillation d'iceluy faite, doit estre appellé phlegme, comme ce qui sort tout le premier à la distillation du vinaigre, est le phlegme du vinaigre. Parquoy pour auoir bon vinaigre par distilation, apres l'auoir mis en pareille quantité qu'auons dit

vinaigre

dit du vin pour faire eau de vie, dans l'alambic, faut laisser distiller le phalme, c'est à dire l'humeur aqueux, & le mettre à part en quelque vaisseau separé: puis quand lon sentira au gouster que l'acetosité viendra, sera bon la mettre à part pour s'en seruir aux infusions: puis augmenter quelque peu le feu, & ainsi continuer la distillation iusques à ce que l'eau commence à roussir, & alors on la pourra mettre à part pour en vser, non pas en medicine, mais bien es choses metaliques & corrosiues. Car ceste eau qui distille la troisiesme, sent comme vne adustion, & est appellee la matiere sanguine du vinaigre.

distiler viaigr. Le vinaigre est distillé commodément en mesme vaisseau que l'eau rose, principalement sur les cendres ou arenes chaudes, plustost qu'au bain de marie.

Le vinaigre distillé est propre à dissoudre choses dures & metaliques, comme perles coral, coquille d'œuf, cristal, esmeraude. Toutefois l'or & l'argent n'y peuuent estre dissous. Cela est cause que quand les alkemistes veulent distiller quelque metail ou pierres pour en tirer l'huille, ont coustume de dissoudre leurs

ma

matieres en vinaigre ou vrine distillez.

La maniere de distiler le miel est telle, Apres que le miel est fort bien purifié mets-le en petite quantité dans l'alambic, car en plus grande quantité il s'enfleroit dés qu'il sentiroit la chaleur. Distille-le au bain de marie à chaleur tepite : l'eau qui sortira la premiere, c'est le phelme, & se pourra garder à part, pour coulourer & allonger la barbe & cheueux. En apres en augmentant vn peu la chaleur, sortira vne eau citrine & comme doree, laquelle tu pourras garder en autre vaisseau, ayant vertu de mondifier les playes tant superficielles que profondes. En continuant ladite distillation, il sortira autre eau fort coulouree, & plus rouge que l'autre, & alors pour mieux faire, sera bon changer de chaleur d'eau, à chaleur de cendres ou d'arenes, c'est à dire qu'il faudra enseuelir l'alambic parmy cendres ou arenes iusques pres de son orifice, & qu'entre le feu & l'alambic il y ait comme l'espesseur de deux ou trois poulces de plat, en augmentant le feu plus fort que deuant: & par ce moyen sortira vne eau plus visqueuse que les autres, que lon pourra

Coulourer les cheueu

appeller huile de miel. Ainsi pourra estre distillee terebinthine, & autres telles liqueurs crasses & visqueuses.

Pour distiller sang de bouc. Prenez sang de bouc encore ieune & bien nourry, non le sang qui fluera le premier ou le dernier du corps du bouc qu'aurez decollé, mais celuy qui sortira le milieu: laissez le reposer quelque temps, & iettez hors l'eau qui nagera par dessus: puis auec vne dixiesme & dousiesme partie de sel, agitez-le long temps & bien fort: cela fait, enfermez-le dans vn vaisseau bien estouppé & bien luté, que vous enseuelirez dans fumier de cheual l'espace de quarante iours: puis distillez-le plusieurs fois en iettant tousiours sur le marc l'eau que vous aurez distillé. Apres la quatriesme ou cinquiesme distillation vous aurez vne eau admirable, laquelle sera encore meilleure si apres la distillation elle demeure derechef quarante iours dans fien de cheual. Telle eau est singuliere pour rompre le calcul.

Lon distille de mesme façon sang humain pris d'vn ieune homme, bien habitué & bien nourry, pour faire comme restaurants aux corps extenuez tabides

des & hectiques. Combien que ie n'approuue pas beaucoup que pour cest affaire lon distille sang humain, veu que c'est chose indigne & contre la religion Chrestienne, & qu'aussi en si grand nombre d'autres remedes lon s'en peut facilement passer.

Le sang de canard est ainsi distillé contre le venin : ainsi aussi peut estre distillé le sang de tesson, veau, lieure.

Lon peut distiller le laict de mesme façon que l'eau de vie. Lon dit qu'au pays de Tartarie le laict distillé enyure: il faut donc que tel laict soit gras, quel est le laict de iument. Aucuns medicins tiennent que le laict distillé est bon contre iaunisse, mesmes cotre la fieure quarte, si on le distille auec pareille quantité de vin.

On distille souuentesfois le laict de cheure pour seruir & nettoyer les vlceres des reins & vessie.

La fiente d'homme est distillee par alambic de voirre à la façon de l'eau de vie : l'eau qui en est distillee (principalement de fiente d'homme rousseau) est souueraine pour guerir & cicatrizer les vlceres profondes, cauerneuses, vieilles & difficiles à curer : & pour

oster les tayes des yeux. Prise par le dedans deliure du haut mal, du calcul des reins & de la vescie, de l'ydropisie: & prouffite beaucoup à ceux qui sont mords de chien enragé, ou d'autres bestes venimeuses. Toutesfois par ce que telle eau simplement & sans autre mixtion distillee retient l'odeur de tel excrement, sera bon pour luy donner quelque bonne senteur, mettre au bec du chappiteau vn petit nouet de musque, ou frotter le dedans du chappiteau auec musque, ou autres semblables bonnes odeurs.

morsure de chien.

Ainsi tu pourras distiller la fiente de vache, & celle de pigeon, de laquelle l'eau distilee est bonne pour comminuer le calcul.

Comment il faut distiller les animaux ou parties d'iceux. ch. X.

POur distiller le corps de quelque beste, la faut premierement suffoquer, à fin qu'il n'en sorte sang aucun, puis en oster toute la graisse (s'il y en a) & les entrailles: puis hacher menu la chair, & ietter par dessus vne dixiesme ou dousiesme partie de sel, & l'ainsi distiller

ſtiller au bain de marie, ou ſur les cendres chaudes à la façon de roſes:ainſi eſt diſtillee la cigoigne ieune, tendre, & qui n'a encor volé, laquelle on doit premierement euiſcerer & farcir d'vne once de camphre, & vne drachme d'ambre:l'eau qui en vient eſt excellente pour faire liniments & formentations és paralyſies & conuulſions.

Ainſi eſt diſtillee la pie, la grenouille, les limaçons,les fourmis,le foye & poulmon de veau,de renard, & autres ſemblables beſtes.

Les chairs des beſtes ſont de ceſte façon diſtillees: Haches menu les chairs, incorporez & broyez-les auec la dixieſme partie de ſel commun: puis mettez-les dans vn vaiſſeau en façon de courge bien eſtouppé, qu'enſeuelirez dans terre, entouré de chaulx viſue & fien de cheual à demy pourry, pur eſtre là dedans digerees l'eſpace d'vn mois ou enuiron: durant quel temps arrouſerez ſouuent la chaulx viſue & le fien d'eau tiede, pour y exciter chaleur: & renouuellerez la chaulx & le fien trois ou quatre fois la ſepmaine:car faut penſer que par defaut de chaleur les chairs ſe pourroient pourrir au lieu de dige-

rer. Et apres qu'elles auront esté assez suffisamment digerees, (ce que lon cognoistra pour la separation de la plus grosse matiere d'auec la subtile (on tirera le vaisseau du fumier, lequel on courira d'vne chappe ayant bec bien luté, & fera lon distiller les matieres sur le bain de marie par plusieurs fois, en remettant tousiours l'eau distillee sur le marc, & apres la cinquiesme distillation, on reseruera l'eau: si d'auenture on ne la veut encore circuler, pour luy acquerir quasi vne quinte essence.

Les œufs tant blancs que iaunes sont ainsi distillez.

Les eaux ainsi distillees sont plus que restaurants ayants vertu de substancier le corps & les membres comme vraye chair ou viande.

Comme on doit distiler les restaurants. *Chap. XI.*

LEs restaurants sont preparez en diuerses façons, toutefois la plus frequente & meilleure est telle:

Prenez chairs de veau, ou de cheureau, ou de mouton, decoupees & hachees le plus menu qu'il sera possible: ou bien chairs musculeuses que lon ap-

pelle, blancs de poullets, chappons, pouiles grasses, & bien charnues, aussi hachees menu & decouppees: adioustez pieds de veau pieces d'or ou plus tost lames d'or fort tenuees & deliees, mettez le tout dans alambic de voirre bien luté auec mortier fait de farine, blanc d'œuf, & bien peu de mastich: dans cest alambic ietterez (pour donner grace à la distillation, & mittiger quelque peu la chaleur que luy acquiert le feu) vne demie poignee d'orge mondé, vne poignee de roses rouges seiches, ou recentes qui auront trempé premierement en ius de grenades ou eau roses, quelque peu de canelle: disposez le tout dans l'alambic comme par petits licts, espandez par dessus poudre d'electuaire diamargariton froid, ou de gemmis, & bien peu de coriandre preparee & subtilement puluerisee pour dissiper les vents. Si on veut faire medicinal ce restaurant, on pourra adiouster choses qui seruiront à la maladie & affections vrgentes comme racines & herbes capitales pour les affections de teste, quelles sont betoine pouliot, stechas, origan, sauge, & autres semblables: pour les affections des reins, racines & plantes propres pour

mortier à fa gesse.

rompre le calcul : pour le haut mal, semence de piuoine, guy de chesne : pour la fieure quarte, polypode, scolopendre, & racines de tamaris: pour les affections veneriennes, racines de gentiane, de campane, & bois de gaiac, ainsi des autres : toutesfois me semble que seroit bien de meilleur de ne mesler les poudres cordiales parmy les autrres matieres, de crainte que leur vertu qui est tenue, subtile & fort odorante, ne se vinst à euaporer, par l'ardeur du feu : vaudroit beaucoup mieux couler la distillation par vn linge fort net, au fond duquel les poudres cordiales seroient: lon peut aussi adiouster quantité de theriaque, mesmes quelques conserues, selon l'occasion qui se presentera. Les matieres ainsi disposees, seront distillees par alembic de voirre bien luté comme auons dict, mis au bain de marie, ou sur cendres, sablon, ou arenes chaudes, car par ce moyen la distillation retiendra moins de la chaleur du feu. Sera bon auant que les chairs soient mises dans l'alambic, pour estre distillees, qu'elles ayent boully d'vn bouillon ou deux, dans vn pot de terre neuf, pour leur oster le plus gros excrement. Faut encore se souue-

nir que si lon veut mettre or dans ceste distillation, vaut mieux y mettre petites fueilles ou lames tenues d'or, que pieces entieres, par ce que l'or entier, à raison de sa solidité ne se consume que fort peu, à grand peine. Ce restaurant est appellé diuin, & doit estre presenté au malade quelque peu tiede. *Restaurant.*

Autre façon de restaurãt: faites bouillir vn chappon, ou autre telle piece de volaille entiere, auec bourroche, buglose, scariole, endiuie, laictue, ou autres semblables herbes qui seront necessaires pour la maladie, & apres qu'elle aura bouilly iusqu'à estre comme pourrie de cuire, prenez le brouet ou chaudeau, & le mettez dans l'alambic, puis iettez là dedãs les chairs crues des perdrix, poulets, ou autres telles volailles qu'aurez haché & decouppé menu, & y adioustez les autres matieres que cognoistrez estre necessaires à la maladie presente, comme conserues de rose, du buglose, raisins de damas, poudres des electuaires de gemmis, aromaticum rosatum, & choses semblables: puis faites vostre distillation ainsi que dessus.

Aucuns ne font restaurants que de

chairs de chappons, les plus vieils qu'ils peuuent trouuer, lesquels ils estouffent, & ne deplument point en eau chaude, mais leur arrachent plumes apres plumes, puis leur ostent les entrailles & hachent menu : adioustant fleurs ou conserues de buglose, bourroche raisins de damas, orge mondé entier, semence de coriandre, perles, poudre de l'electuaire diarhodon ou d'vn autre semblable, fueilles d'or, distillent le tout ensemble, & en font vser aux malades, femmes acouchees & vieillards.

Pour faire vne sorte de restaurant plus subitement, & qui ne sera de si grand frais, ny de tant de peine : hachez menu les chairs à la façon qu'auons dict cy dessus, mettez-les dans vne phiole ou bouteille de voirre assez capable, de sorte que tous les morceaux de chairs soient enfilez de fil double, & tiennent l'vn à l'autre, & que le fil double qui les contient sorte hors de la bouteille, qui doit estre bien estouppee par dessus, auec linge ou cotton trempé en mistion faite de blanc d'œuf & farine d'orge: mettez ceste bouteille dans vn chaudron plein d'eau qui bouillira à petit feu, & l'y laissez quatre heures plus ou moins,

iusques

iusques à tant que vne bonne partie de la chair soit conuertie en humeur : faites que la bouteille soit dans l'eau iusque au col, & qu'elle ne touche au fond du chauderon, bien appuyee de toute part, afin qu'elle ne vacille. Les quatre heures passees: diminuez le feu tout doucement, afin que la bouteille se rafraichisse lentement, laquelle si vous ostez toute chaude de l'eau, elle se rompra incontinent. Puis destoupez la bouteille auec eau tiede, si ne pouuez autrement, & en tirez le fil & les chairs tout doucement, en sorte que l'eau demeure seule : coulez ceste eau en façon d'hipocras, puis l'aromatizez auec sucre & canelle, pour donner à boire aux malades extenuez. vous pourrez selon ceste forme faire restaurants, tels qu'il vous plaira, plus ou moins chers, plus ou moins delicats & plaisans, plus ou moins medicamenteux : comme l'occasion le pourra requerir.

Distiler eaux composees. c. XII.

LEs eaux sont distillees, non seulement d'vne seule ou simple plante, liqueur, & autre matiere : mais aussi de plusieurs meslees ensemble : & telles eaux nous appellons, eaux com

composees, à raison de la mistion de plusieurs matieres. or ces eaux sont de trois sortes, les vnes sont medecinales, les autres sont odorantes, les autres seruent és fard & ornements du corps: nous parlerons des medicinales premierement puis des autres.

Eau de sauge composee. Prenez egale partie de sauge de pouliot, pislez-les en vn mortier & les distillez : ceste eau oste mal de ventre, & appaise les gouttes froides, si on en boit auec petite quantité de castoreum.

Eau de de raues composee. Prenez raues, domestiques ou sauuages, ou toutes les deux ensemble, racines d'ache & de persil, semence d'anis: faites le tout infuser en vin blanc ou vinaigre, & distillez eau, qui sera bonne contre la grauelle.

Eau d'angelique. Prenez egale partie d'angelique, tant racines que fueilles (mais principalement racines) & fleurs de lauandes: infusez les en vin, il en distillera vne eau singuliere contre le haut mal, si on en prend deux ou trois cueillerees.

Eau de chelidoine. Cueillez au commencement du mois de May fueilles de

che

chelidoine, verueine, rue, fenoil, pistez les, & en tirez de chacune trois onces de suc, que meslerez ensemble, adioustez y quelques boutons de roses, trois onces de sucre candy, quatre onces de fort bõne tuthie, & autant de sang de dragon, distillez le tout par alambic : ceste eau oste les rougeurs & taye des yeux.

Eau de vigne. Prenez eau qui distille des seps de vigne alors qu'on la taille, qui est au printẽps, distillez-la auec pareille quantité de miel : ceste eau guerit les demangesons, chaleurs, & rougeurs des yeux : autant en fait l'eau de vigne sans estre distillee.

Eau de roses. Prenez roses trois parties, fenoil, rue de chacune vne partie, hachez les menu, & les meslez fort bien ensemble, puis les distilés, & faites que l'eau qui en distillera tombe en vn vaisseau, auquel il y ait vne poignee des herbes dessusdites : telle eau contregarde de la veue, si on en laue les yeux en esté.

Eau d'eaufrase: prenez chelidoine, fenoil rue enfrase, verueine, roses rouges, de chacune demie liure, cloux de girofle, poiure long, de chacun deux onces: conquassez le tout, & le distillez par alambic de verre, telle eau est singuliere

pour

pour la veue debile.

Eau de rosmarin. Prenez eau de vie distilee de vin blanc, eau distilee de rosmarin & de sauge, de chacune cinq liures: sucre deux liures: là dedans faites infuser huict iours durant sauge & fleurs de rosmarin, de chacun deux onces, passez, coulez, & reseruez l'eau, pour guerir les fistules des yeux.

Eau de theriaque. Distilez dans vn alambic de voirre, de la theriaque auec pareille quãtité d'eau de vie & de vinaigre: telle eau est souueraine pour toucher les vlceres & erosiõs de la bouche, principalemẽt si on y dissoud bien peu de bol armené.

Eau de cloux de girofle. Prenez egale partie de cloux de girofle, gingembre, fleurs de rosmarin: faites les infuser en vin fort bon l'espace de huict iours, distilez le tout: ceste eau conforte l'estomach appaise les douleurs & torsions de ventre, fait mourir les vers, & amaigrit les personnes grasses, ou rend grasses les maigres, si on la mesle auec sucre.

Eau de saxifrage. Prenez ius de saxifrage deux liures, ius de l'herbe aux perles, de persil, d'anis, & de bardane, de chacune demie liure; vinaigre blanc huict onces, distilez le tout: ceste eau beue au ma-

tin comminue le calcul.

Eau d'arondelles. Prenez arondelles, & les desseichez au four, faites en poudre, meslez-la auec bien peu de castoreum, & bien peu de vinaigre, distilez le tout: ceste eau guerit du haut mal, si on en boit par quatre matinees.

Eau de l'herbe de queue de cheual. Prenez queue de cheual, plantain, roses rouges, grains de coquerets, racines de guymauues, reglisse ratisse, de chacune vne once, demie once de bolarmené, semence de courge & de concombre, de chacune trois drachmes: semence de pauot blanc six drachmes, semence de coings demie once, faites le tout infuser en mesgue de laict de cheure l'espace de deux iours, puis en distiles eau, qui seruira pour les vlceres des reins & de la vessie, si on en boit quatre onces tiedes au matin.

Eau de flambes. Prenez esgale partie de flambes, d'hyssoppe & d'auronne, pistez-les diligemment, & les laissez ainsi quelque temps, puis les distilez: ceste eau prouocque les moys aux femmes, & fait mourir les vers des petis enfans.

Eau de pimpenelle. Prenez semence de

de pimpinelle, persil, ache: fueilles & racines de bardane & d'ache, egale partie d'vn chacun: pistez le tout ensemble, puis adioustez sang de dragon vne once, & bien peu de bon vinaigre: laissez le tout tremper ensemble quelque temps, puis le distillez: ceste eau a vne vertu merueilleuse pour la pierre & grauelle.

Eau pour les yeux.

Eau singuliere pour les yeux: prenez chilidoine verueine, betoine, eufrase, rue, fenoil toutes recentes, de chacune deux poignees: pistez les ensemble en les arrousant d'vne demie liure de vin blanc, exprimez-en le suc, dans lequel par apres ferez tremper poiure, gingembre, puluerisez de chacun demie once: safran trois dragmes: mirre, aloes, sarcocolle de chacun vne once: miel fort bon vne liure: faites le tout distiller dans alambic de voirre à petit feu, & en reseruez l'eau pour la taye des yeux.

Lon peut aussi distiller eaux purgatiues, en faisant infuser les medicamens purgatifs, tant simples que composez, en eau de vie, on vin ou laict, ou melgue de lait, ou eaux distillees, ou decoctions conuenantes: & telles eaux auront semblables vertus que les medicamēts purgatifs: ainsi tu pourras distiller le catholicon

licon,le diaphenicon, la confection hamech,l'electuaire de succo rosarum: ainsi tu distilleras la rhubarbe,l'agaric,l'ellebore,la scammonee,&autres tels purgatifs.

La maniere de distiller la rhubarbe peut estre telle: Prenez vne quantité de rhubarbe soit vne liure ou demie, plus ou moins, mettez-la par petits morceaux, ou la pulverisez assez grossement, iettez par dessus ius de buglose & de bourroche, de chacun deux liures, pour vne de rhubarbe, laissez le tout tremper l'espace de vingt quatre heures sur les cendres chaudes: puis la distillez en alambic de voirre,au bain de marie.

Ceste distillation des medicaments purgatifs est pour gents delicats, & qui ne peuuet sentir l'odeur des medecines.

Des eaux odorantes en particulier. Chap. XIII.

Les eaux odorantes seruent pour lauer les mains, face, cheueux de la teste,& poils de la barbe: pour faire sentir bon les linges vestements, gants, & autres telles choses.

Eau de lauande: Prenez fleurs de lauande recentes ou seiches,arrousez-les,

ou les infusez auec eau rose, ou vin, ou eau de vie, puis les distillez. L'eau en sera plus odorante: si vous faites seicher les fleurs au soleil dans vne phiole de voirre bien estouppee, puis iettez par dessus vin blanc, & au defaut de la distiller; si vous en voulez auoir subitement qui represente l'odeur d'eau de lauande, iettez vne goutte ou deux d'huile d'aspic en assez bonne quantité d'eau pure, & agitez le tout ensemble dans vne bouteille ou phiole de voirre qui ait le col estroict: ceste eau, encore qu'elle ne soit distillee, ne laisse toutesfois d'auoir sa vertu odoriferante.

Eau de cloux de girofle: Prenez demie once de cloux de girofle bien concassez, mettez-les tremper en liure & demie d'eau rose, l'espace de vintquatre heures, puis les distilez au bain de marie.

Eau de senteurs: Prenez basilic, menthe, mariolaine, racine de flambes, hyssope, sarriette, sauge, melisse, lauande, rosmarin, de chacune vne poignee: & cloux de girofle, cannelle, noix muscade, de chacun demie once: trois ou quatre citrons mis par rouelles assez espesses: faites le tout tremper en suffisante quantité d'eau rose l'espace de trois iours, puis

puis distilez le tout au bain de marie à petit feu:la distillation faite,adioustez vn scrupule de musque.

Eau rose musquee.Prenez boutons de roses,ostez en le blanc,disposez-les dans l'alambic au milieu duquel sur vous roses mettez vn petit nouet de musque, & ainsi le distillez.

Eau d'aspic. Prenez aspic auant que la fleur soit du tout espanouie, & en ostez tout le bois:faites vn lict dans vne chappelle ou alambic:puis par dessus, vn autre lict de roses presques espanouies, & y mettez vne douzaine de cloux de girofle,& si n'auez aspic,mettez y de la lauande, faites-la distiler à feu moderé le moins que luy pourrez donner d'air: & quand la distilation sera quasi parachevee, arrousez les matieres d'vn peu de vin blanc fort bon, & acheuez vostre distilation, gardés l'eau en phioles bien estouppees.

Eau de damas. Prenés deux poignees & demie de roses rouges, fleurs rosmarin, de lauande, d'aspic, de chacun vne petite poignee, brins de thym, fleurs de menue sauge, pouliot, mariolaine, de chacun vne poignee:faites-le tout tremper en vin blanc l'espace de vingtquatre

heures, puis mettez-le dans l'alambic l'arrousant de fort bon vin blanc, espandez par dessus la poudre qui s'ensuit: Prenez vne once & demie de cloux de girofle bien choisis, vne once de muguetes, faites poudre. L'eau qui sera distillee doit estre gardee dans vn vaisseau bien estouppé.

Lon fait aussi eau fort odorante de myrrhe claire, recente, & gommeuse, diuisees par petits morceaux, & mise tremper en ius de roses six fois autant que de myrrhe: la distillation doit estre faite sur les cendres chaudes à petit feu, lequel si augmentez il viendra de l'huile auec l'eau. Telle eau mise d'vne seule goutte en cent d'eau de puits ou de fontaine, la rend tresodorante.

Eau rose musquee. Prenez vaisseau de voirre en façon d'vrinal, à sçauoir large au dessous & estroit dessus: auquel mettez douze grains de musque ou plus, & l'estouppez auec bon vin parchemin, exposez-le au soleil par quatre ou cinq iours: puis ayez vn autre vaisseau de la façon du premier, lequel emplirez de roses bien peu seiches & pilees: estouppez le vaisseau d'vn drap de

de lin aſſez clair, ou d'eſtamine, puis mettez la gueule du vaiſſeau où ſont les roſes, dedans la gueule de l'autre où eſt le muſque: lutez les fort bien enſemble, & ainſi les expoſez au ſoleil, de façon que celuy des roſes ſoit deſſus celuy du muſque où il y aura grande chaleur de ſoleil Par ce moyen diſtilera vne eau ſur ledit muſque qui ſera propre pour en vſer ſeule, ou meſlee auec d'autres.

Eau d'orenges. Prenez eſcorces d'orenges de citrons verds de chacun demie once cloux de girofle cinq ou ſix fleurs d'aſpic ou de lauande nouuellement cueillies ſix onces, faites infuſer le tout enſemble en ſix liures d'eau roſe l'eſpace de quatre ou cinq iours, puis le diſtillez.

Eau de naffe. Prenez fleurs d'orenges, faites les diſtiller en alambic de voirre, ou de terre cuite vitree, à petit feu: vous y pourrez adiouſter fleurs de citrons ſi vous voulez. L'eau doit eſtre reſeruee en bouteilles de voirre couertes de nattes deliees & bien eſtouppees.

Eau de naffe contrefaite. Prenez boutons de roſes rouges les plus doubles que pourrez trouuer, oſtez le iaun e, fai-

tes en vn lict dans vostre chappelle, & par dessus vn autre lict de fleurs de lis, puis vn autre de roses : puis vn lict de fleurs de lauande : en apres vn autre lict de roses, & entre chacun desdits licts semés y du cloux de girofle conquassé, & au milieu de tous faites vne fossette, en laquelle mettrés quelques grains de musque ou ciuette, ou d'ambre gris, ou d'autre sorte de parfum : puis faites le tout distiller à petit feu : reserués l'eau en petites bouteilles couuertes de nattes deliees, & bien estouppees.

Autre eau de senteur. Prenés mariolaine, thym, lauande, rosmarin, petit poulliot roses rouges, fleurs de violette, œillets, fariette, escorces d'orenges, faites le tout tremper en vin blanc tant qu'il passe par dessus lesdites herbes, puis les distillés en alambic par deux ou trois fois: gardés l'eau en bouteilles bien estouppees, & le marc pour faire parfums.

La façon de distiller eaux pour les fards.

Chap. XIIII.

IAçoit que la bonne mesnagere ne doit estre beaucoup soigneuse des fards & ornements du corps, d'autant que toute son estude se doit du tout appliquer à l'entretenement & augmentation de son mesnage, plus tost qu'à se polir & farder: toutesfois ie ne veux qu'elle soit ignorante de la maniere de distiller les eaux pour les fards, non pas pour les conuertir à son vsage mais pour tirer quelque proffit de la vente, qu'elle en pourra faire aux grands seigneurs & dames, & toutes autres personnes qui sont curieuses de se farder.

Or telles eaux en general seruent à trois vsages. L'vn est à polir & tenir net le cuir taint de la face que des autres parties du corps, l'autre à teindre les cheueux & poils de la barbe: le tiers pour blanchir les dents. Et au nombre d'icelles les vnes sont simples, comme l'eau de fleurs de febues, de fraises, d'eau de vigne, de la rosee, de laict de cheure, de laict d'anesse, de blanc d'œuf, de fleurs de lis, de serpentaire, de pieds de veau: les autres sont composees de plusieurs ingrediens, comme tu cognoistras par le brief recueil que nous en ferons.

Eau de fraises meures, mettez-les pourrir quelque temps dans vn vaisseau de voirre, en y adioustant quelque peu de sel ou de sucre, puis les distillez: ceste eau nettroye les taches du visage, les macules de l'œil causees d'humeur froid ou chaud: elle sera de plus grande vertu si vous faictes infuser les fraises en eau de vie auant que de les distiller.

Eau de fleurs de febues. Prenez fleurs de febues, faites-les infuser vn iour ou deux en vin blanc, dans vne phiole de voirre au soleil, puis les distillez: Ceste eau oste les taches du visage, si on l'en laue soir & matin.

La racine de la serpentaire grande distilee, rend vne eau singuliere pour oster les vestiges & marques de veroles: autant en fait l'eau distilee des racines de couleurees, de flambes, de pain de pourceau, de coq, d'angelique, de campane, de raues, de cocombres sauuages, d'oignons blancs, de gentiane, de cappres, de lis, de garences, autrement dite *rubia* des Latins, d'orchanette, de quintefueille, de pied de courbin, de chardon à bonnetier, & de plusieurs autres herbes.

Eau de gaiac. Prenez gaiac, & le met-

tez

tez par petites pieces, faites le tremper quelque temps en decoction de gaiac & tierce partie de vin blanc, puis distilez le en alambic de verre: l'eau qui en distilera est singuliere pour oster toutes taches du visage, principalement si lon adiouste à la distillation quelque racines de lis.

Eau distillee d'esgale quantité de fueilles de pesches & de saules, oste les rougeurs & rubis de la face.

Eau distillee d'esgale quantité de blancs d'œufs, & de ius de limons, rend la face bien belle & bien nette: au lieu de ceste eau, si tu n'as la commodité de la distiller, tu prendras sept ou huict limons ou citrons, que tu coupperas en quatre, puis les mettras infuser en vin blanc au soleil.

Autre eau. Prenez six onces de la mie de pain blanc, faites les infuser en deux liures de laict de cheure ou d'anesse, meslez-les diligemment ensemble, & faites distiler.

Eau de limaces. Prenez limaces blanches enuiron trente, laict de cheure deux liures, graisse de pourcelet ou de cheureau trois onces, poudre de camphre vne dragme, distillez par alambic

de voirre.

Eau de blancs d'œufs: Prenés blancs d'œufs frais, enuiron douze, cannelle fine vne once; laict d'anesse douse onces, distillés le tout par alambic de voirre: ceste eau rend la personne fort fresche, qu'elle semble n'auoir que quinse ans.

Eau de pied de veau: Prenés [illegible] pieds de veau, ostés seul la peau & les ongles, puis mettés tout le reste en pieces, c'est à sçauoir les os, les nerfs, la moelle, & ainsi distillés: ceste eau rend la face vermeille, & oste les taches de la petite verole.

Eau de mie de pain composee: Prenés moelle de pain d'orge moyen, entre blanc & noir, deux liures; laict de cheure trois liures, vin blanc demie liure: des quatre semences froides grandes de chacune deux onces: fleurs de febues, ou febues seiches, & pois ciches de chacun deux liures; ris demie liure, fleurs de lis d'estang, & roses blanches, de chacune deux petites poignees, les blancs & iaunes de vingt œufs, faites le tout distiller au bain de marie: & l'eau en sera beaucoup plus excellente si vous adioustés à la distillation de la terebenthine de Venise.

Eau de bouillon de chappon: Prenés

bouillon

bouillon de chappon ou de poule, ou de poullet trois liures, ius de limon vne liure, vinaigre blanc demie liure, fleurs de feues & de lis d'estang, de chacun trois petites poignees : le blanc de deux ou trois œufs le pois de deux escus de camphre: faites le tout distiller, ceste eau est de vertu merueilleuse pour oster les taches & macules du visage, & d'autres parties du corps.

Eau de son: Prenés son le meilleur que pourrés trouuer, criblés le diligemment, puis le destrempés auec fort vinaigre, mettés le dans l'alambic, & par dessus iettés dix ou dousé iaunes d'œufs faites le tout distiller : ceste eau rend la face luisante, nette, & bien belle.

Autre eau: Prenés fleurs de feues & lis d'estaing de chacun vne liure, moelle, de pain blanc, farine de ris, fleurs de flambes, de chacun six onces miel vne liure, vin blanc & eau de fontaine de chacun trois liures, le tout soit bien meslé ensemble, puis distillé au bain de marie.

Autre eau : Prenés racines de flambes & de concombres sauuages, de chacun trois liures, racines de guymauues & de lis de chacun deux liures, raisins meurs demie liure, fleurs de feues, & fueilles

fueilles de parietaire de chacun vne poi-gnee, fleurs de lis d'estang, de mauues, de chacun vne poignee, moelle du pain d'orge vne liure, le tout soit infuse en vin blanc, ou mesgue de laict de cheure, en adioustant à l'infusion demie once de la racine de raues, autre demie once des quatre semences froides grandes, vrine de pucelle demie liure, le tout soit distil-lé ensemble: ceste eau est singuliere pour oster les lentilles, cicatrices, marques de petite verolle, & toutes autres taches du cuir.

Autre eau. Prenez moelle de pain blanc deux liures, fleurs de febues vne li-ure, roses blanches, fleurs de lis d'estang & de lis de chacun deux liures, laict de cheure six onces, fleurs de flambes vne once: distillez le tout: ceste eau est pro-pre pour blanchir & tenir nettes les mains.

Eau de laict de vache. Prenez laict de vache au mois de May (és autres mois il ne vaudroit rien) deux liures, quatre Pommes d'orenges, & cinq citrons, alun de glace & sucre fin, de chacun vne once mettez les orenges & citrons par menus quartiers, & les faictes infuser dans le laict, puis distilés le tout: ceste eau est

fort

fort bonne pour tenir le teinct net & frais.

Eau d'œufs. Prenez vn certain nombre d'œufs les plus frais que pourrez trouuer, mettez-les tremper dans fort vinaigre trois iours entiers & trois nuicts, puis percez-les auec vne espingle, tant que faciez sortir toute l'eau qui sera dedans, faites distiller ceste eau par l'alambic: elle est excellente pour embellir la face.

Lauer aussi la face auec laict d'amandes, ou laict de brebis ou de cheure, ou bien appliquer sur la face quand on se va coucher vn linge blanc, mouillé en ces liqueurs, est vtile pour embellir la face.

Autre eau. Prenés deux pieds de veau, faites les cuire en eau de riuiere à la consumption de la moitié de l'eau, adioustés vne liure de ris, mie de pain blanc, destrempee auec laict de cheure, deux liures de beurre frais, la glaire de dix œufs frais, auec leurs escailles & peaux: distillés le tout, & en l'eau distillee adioustés vn peu de camphre & de alun sucarin: ceste eau rend la face tresbelle.

Eau de lard. Prenés telle quantité de lard

lard qu'il vous plaira, ratissés-le le mieux qu'il vous sera possible, puis pilés-le en vn mortier de marbre, tant qu'il deuienne comme paste, laquelle distillerés dās vn alambic de voirre, l'eau en sera blanche, & est singuliere pour rendre les cheueux blonds & luysants.

Eau de miel distillee, comme auons dit cy dessus, fait les cheueux beaux & longs.

Eaux de cappres. Prenés cappres verdes, & les distilés: ceste eau teinct les cheueux en verd, si apres qu'ils seront laués de ceste eau on le essuye au soleil.

Autre eau. Prenés vne liure de fort bon miel, fueilles d'auronne masle deux poignees, meslés le tout & distillés: ceste eau est bonne pour rendre beaux les cheueux & poils de la barbe.

Eau pour nettoyer les dents. Prenés sauge, origan, mariolaine sauuage, rosmarin & pouliot de chacun vne poignee pyrethre, gingembre, cloux de glofle & noix muscade, de chacū le poix de deux escus: mettés le tout ensemble, & l'arrousés de vin blanc, puis le distillés.

Autre eau pour ce mesme effect. Prenés poiure long le pois de deux escus, pyrethre, staphysagre, le pois d'vn escu: arrousés

arrousés le tout auec demie once d'eau de vie, puis adioutés miel blanc vne once & demie, & ainsi distillés.

La maniere de distiller les eaux en bas. Chap. XV.

TOute distilation qui se fait par la vertu& force du feu ou de chaleur semblable, est de deux sortes l'vne se fait par vapeur esleuée en haut, que les alkemistes appellent *per ascensum*, l'autre par maniere de resudation, ou defluxion d'humeur tendante en bas, qui est vulgairemẽt nommé *per descensum.* Les eaux sont distilees de la plus grand part *per ascensum*, comme les huiles de la plus grand'part *per descensum:* ie dis de la plus grand'part, par ce que quelques eaux sont aucunesfois distilees *per descensum*; comme aussi quelques huiles *per ascensum*, quelles sont les huiles qui sont tirees des fueilles, fleurs, fruicts, semences, & autres semblables matieres.

Or les eaux qui sont distilees *per descensum*, sont principalement les odorantes, qui sont faites de fleurs & fueilles d'herbes de bonne odeur, lesquelles ainsi

dist

distilees ne s'euaporent pas si tost à la distilation, & retiennent mieux & plus long temps leur odeur naturelle.

La façon en est telle; Prenez roses recentes, ou autres telles fleurs, mettez-les en vn linge estendu sur vn bassin d'airain ou de terre plombé, par dessus ce bassin mettez vn autre vaisseau d'airain ou de terre, en forme de paesle ronde, & qui aye le fond couuert de charbons allumez, ce pendant ne laissez pas long temps le feu sur le vaisseau, de crainte qu'il ne soit par trop eschauffé, & que l'eau ne sente adustion: ce moyen est propre sur tous les autres pour attirer grande quantité d'eau en bien peu de temps, & sans grands frais, des fleurs & toutes matieres odorantes, refrigerantes & astringentes.

Ainsi est distillé l'oignon marin, qui est appellé *scilla*, Couppez par roelles l'oignon marin, mettez-les dans vn vaisseau de terre, lequel aura plusieurs petits trous au fond: faites que le fond de ce vaisseau entre dedans la gueule d'vn autre vaisseau de terre, tous deux fort bien lutez ensemble, & que ce vaisseau soit enfoncé dans terre iusques au goulet: enuironnez de feu de charbons allumez

le

le vaisseau de dessus l'espace de dix ou douze heures, il distillera de l'eau en bas laquelle si meslez auec farine ou pain, ferez des pastilles qui seront propres pour faire mourir les rats & souris, voire subitement si vous y meslez quelque peu de litharge.

Autrement, lon peut faire la distillation des fleurs *per descensum* sans chaleur de feu: Prenez deux vaisseaux de voirre, semblables l'vn à l'autre, qui ayent tous deux le fond assez large & le col estroict (à la forme d'vn vrinal) accomodez-les l'vn sur l'autre bien lutez ensemble, en mettant entre deux vn linge fort tenure & non espais: celuy qui est dessus soit plein de roses ou d'autres telles fleurs mediocrement pistees, l'autre vuide: exposé-les à vn soleil de midy fort vehement, il en distillera vne eau fort plaisante & odorante.

Ainsi est distillee l'eau rose musquee, de laquelle auons parlé aux eaux odorantes: ainsi sont distilées les iaunes des fleurs de violettes de Mars, & l'eau d'iceux est fort singuliere pour les rougeurs des yeux.

Ainsi sont distillez les petits tendrons & boutons de fenoil, cueillis auant

que le fenoil iette ses fleurs : l'eau desquels est fort souueraine pour nettoyer l'ordure des yeux, conforter & rendre meilleure la veue.

Distiller par le feutre. ch. XVI.

NOus auons declaré cy dessus les causes de distiller par le feutre, qui sont à fin de separer des liqueurs la partie plus limoneuse & terrestre de la subtile, qui est vn propre moyen pour distiller les ius qui acquierent quelque espesseur & consistence, incontinent apres qu'ils sont refroidis, comme le ius de citron ou de limons, ou d'orenges : aussi le prudent apoticaire, quand il fait les sirops de ius de citrons ou de limons, il coule par le feutre les ius, premier que de dispenser les sirops.

Or la maniere de distiller par le feutre, est d'auoir deux escuelles ou vaisseaux, tellement posez & situez que l'vn soit plus haut, l'autre plus bas : le plus haut contiendra les ius que lon voudra distiller, le bas receura la distillation. Dans le vaisseau qui sera le plus haut, trempera vne ou plusieurs pieces de drap ou de feutre assez longue, qui sera

large par vn bout, & poinctue de l'autre: le costé large trempera dans les ius, & le pointu pendra en dehors, par lequel la liqueur plus subtile montera & distillera goutte à goutte au vaisseau d'embas, en sorte que le plus limoneux & impur demeurera en l'autre vaisseau. Si lon veut plusieurs fois distiller vne mesme liqueur, lon pourra disposer plusieurs vaisseaux en forme d'eschaillier ou d'eschellette, & en chacun de ceux qui seront les plus hauts mettre la piece de feutre de la façon qu'auons dit, en sorte que le dernier vaisseau soit celuy qui receura toutes les distillations. Au lieu de feutre les apoticaires vsent souuentesfois de manches de draps, appellees chausses en pointe, par lesquelles ils depurent & clarifient les sirops, iuleps, & apozemes. Ces façons de distiller peuuent suppleer la distillation circulaire fort longue & par trop penible, laquelle est plus propre pour les alkemistes, que pour gents mesnagers, medecins & apoticaires.

Ainsi est fait le laict virginal par le feutre. Prenez litharge d'or mis en poudre trois onc. faites les infuser en six onc. de vinaigre blanc crud, ou distillé, ou vin

aigre scillitique l'espace de trois heures dans vn vaisseau à part : dans vn autre vaisseau mettez pareillement infuser sel nitre ou commun en eau commune, ou de plantain, morelle, ou autre à ce propre: faites les distiler par le feutre chacun à part, & apres qu'ils seront distilez, meslés-les ensemble. Ce laict virginal est propre pour guerir les dartres, goutteroses, & taches rouges du visage.

TAB.



TABLE DES Tiltres.



TABLE.

A

B

Cheyri

Diamar

G

H

I

L

M

N

O

Q

R

S

T

FIN.